non-violence en échec à Creys-Malville L'Union soviétique s'inquiète Le sauvetage

En Allemagne fédérale

La police recherche la jeane anarchiste qui a tué le président de la Dresdner Bank

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tonisie, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Beigique, 13 tr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Irao 45 ris; Italie, 350 l.; Lihan, 175 p.; Luxounbourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suète, 2,25 kr.; Suète, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

5. RUE DES ITALIENS

de Venise

veut « rééquilibrer »

la ville en trois ans

Deux ans après avoir été

élue, la municipalité socialo-

communiste de Venisc vient de

rendre public un a plan-pro-

aramme» de trois ans (1977-

1980) destinė à assainir et

« rééquilibrer » la cité des

Ses propositions seront sou-

mises aux conseils de quartier.

puis votées, à la mi-novembre.

par le conseil municipal. Le

financement prévu est de

141 milliards de lires, soit

800 millions de francs. Cette

initiative s'ajoute à la loi-

programme qui ne vise que les

mesures techniques de « sauve-

tage » de Venise contre les

De notre envoyé spécial

depuis dix ans, trop peu agi sur-

tout pour qu'un nouveau projet

ne suscite de l'indifférence ou du

scepticisme. La presse italienne

fait d'ailleurs au « plan - pro-

gramme » un accueil modeste

quasi routinier. Ses auteurs en

seront d'autant d'autant plus

décus qu'ils y voient, eux, e la

fin des parlottes ». A les enten-

dre, pour la première fois des

objectifs concrets seraient défi-

nis, approuvés par la population.

financés avec de l'argent existant.

La a nouvelle jaçon de gouver-

ner » la ville — due au change-

ment de cap des socialistes, qui

ont tourné le dos à la démocratie

chrétienne en 1975 pour s'allier

avec le P.C. -- y trouverait une

années se sont écoulées et les

principaux problèmes restent sans

solution », affirmait à la mi-

fuillet le chef du groupe démo-

crate chrétien au conseil muni-

cipal. Il évoquait les maux que

tout le monde connaît (la poi-

lution, la dégradation du patri-

moine, les « eaux hautes »), mais

aussi le logement, les transports.

le chomage. Motif : a Les experts

ont été révoqués, le bâton du

théoriciens des partis. »

commandement est passé aux

Le maire socialiste, M. Mario

Rigo, a répondu aux attaques de

ses ex-partenaires en citant les

diverses réalisations de la nou-

velle « junte » : de nombreuses

constructions d'écoles, un ren-

forcement des services de santé,

la restauration du quartier du

Castello, des manifestations cultu-

relles décentralisées, la restructu-

ration de l'administration commu-

vice-maire communiste,

Du nouveau à Venise ? « Deux

éclatante démonstration.

Venise. — On a trop parle

dėgats naturels.

75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 550572 Tel.: 246-72-23

direction de Montefibre-France confirme a fermeture de l'usine de Saint-Nabord

millier de personnes vont être licenciés ordinary and the second

Action of Section 1991.

Mattatte de

mater a fine mi

NON-LE

POUR LES DEUX POLICIES

MEURINIERS DAR ERRED

DE LA BANCUE DE RANG

18 7 8 3 4

· pr ferragan. . .

Address and the arms

BARA LDINE ...

1 mg - - -

Mintelle + 2 1 11

Martine, Breiter

THE WALL AND THE

Es aine Cambi

The Martin Sale (192)

DIEN ENGINE

THE BOXE FORMS

PRIS EN CTARE

如为他的数据的 无数数据 经收益 持續 時一

de de Pathreballonie a rec at the transfer of the state of the With the season of the Cartical State of I ME IMPROVED A SINE IS SUFFICE the management are provincible on MANAGER SACESTED IN LEGISLANDS WALLEY OF THE PARTY OF B THE CONTRACTOR TO SECTION

dergande due and compactive offereign malignariinalise ia ordinational day Constant 为表现的 证券 指数的标题法 對於 a control sections in the first term lender die Seine Walter all Earte the state of the state of the state of men stand of time a little to 在100mm 中心线100mm William Committee Manne Land Committee Land the property of the first files such a massic at the tothe distance beine best anniber in facte de in felde.

MMANIE = comment la: ace procède l'elle à l'elericaine de monants!

the state of the s में बाल होता । या भेरत करिया है जिल्ला के हैं है है Affect that they is to the committee. "Making To a fixed the parties offers " to the production of the factor of the party. were prosper and waters factors that e later cautioness the beat The different men of 1848 元·100 元·100 数14 次的模型的模型数1 4 编一编一 ek sille simet men å bere se. the Committee with the state of the contract o manage to design to the first

in Crees-Mahrille

MENGAL (P.S.): is conclud erter ser men.

graphical or this synthetic are in-which was a second of the seco the two and a section with the bear a property of THE PARTY PROPERTY OF THE PARTY AND THE PARTY AND The second was the first and the second to be THE COUNTY SERVICE THE CASE MANUAL SERVICES AND ASSESSMENT with the friends the section of the

Marie Yangin Managerery Conting to and the grown of the stage of Printer Co.

Harris of the section of the section 自然知识 被 衛 由日本 中 2000

the state of the

water the party historials are personal management of the CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF Market 1988 & Secretary Mark 1988 7 1885 - many property and the second second second the in the property of the trans Managed as an arrange of the The same as the second of the

MANY TO CHANGE THAT A. A. es Transport A Today . The.

water and have more than the CANA THE THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s A Set is a representative of program of The same with the same of the same THE THE PERSON NAMED IN

the termination of the state of the In the same of the same of the same of

(देश के.) न नुष्यान्यको धरिनात्रको ।

Charles & Times income.

Service Company of the service of the Appropriate materials to first America lagranges & a lagrand and

The second of th industrial production of the same of the same of the same of

the way for a manifest want of

考。 (**建**度) " 通过的人类" 医动物溶液 "特别" 医舒适性 "一概" **4.6**7.28年 14.77 年,11. breich is affent tig festeriebt auch in bie febent ihre bie tal an effection days and die an an eterrale :

les incidents de IF t

1、1000年代的 1000年代出版的 "如果你不是一个

THE METERS OF THE PROPERTY. we have the same of the same Francis a Common to in smith of some there is the state to be been A SECTION OF THE BEAUTIFUL SHE EVEN BUT the a realizable of live like Dor.

grade of approvation is M. Antide . TEX mir. アンログ・サンション 一日・ quality for all a fine to the state of the same of the same of the they then the parameter persons to use the Mr. East . I ON ATTENDED A TRANSPORT OF MOTOR OF THE REPORT OF THE CANADA A STREET, THE STREET 製造中できますまでは、 あっ mones 12 Es *1 11 11

, fren verif er esta estante en en en en

THE WAS PERSON BY A and the state of t mandestation antencience

of the same and the same of

如此我的情况 人名英格里姓氏斯特女女女

mient à lare que de renir

sans frontière Une fois encore, des événements

Un débat

tragiques auront marqué l'expression d'une contestation qui, après bien des débats d'idées, s'était voulue non violente. En dépit des mots d'ordre de la coordination des comités Malville, une frange non négligeable des manifestants antinucléaires du week-end est venue avec la volonté évidente d'en découdre avec

les forces de l'erdre. Il semble bien que ce soit la première fois dans le monde au'une manifestation « écologique » aboutisse ainsi à mort d'homme. Il n'en reste pas moins que les manifestants de Creys-Malville étaient « a priori » moins violents que les contestataires ouest-allemands, responsables des incidents qui en povembre 1976 avaient fait plus de deux cents blessés à Brokdorf,

dans le Schleswig-Holstein. Le préfet de l'Isère, M. Januin. avait donc eu bean jeu de dénoncer, des samedi, « l'agressivité des écologistes allemands > Ce qui ne fournit aucune excuse aux relents de zénophobie qu'il a contribué à répandre en déclarant que « pour la deuxième fois Morestel est occupé par les Allemands ». A ce qu'on sache, nos voisins d'outre-Rhin n'out pas eu, ce week-end, l'exclusivité de ···· la violence : on a retrouvé à Creys-Malville, comme régulièrement en d'autres occasions, cette frange de marginaux plus .00 moins anarchistes, en grande majorité français, pour lesquels peu importe le prétexte, pourvu que l'affrontement soit au rendez-

De nouveau, la preuve est faite · " due l'écologie dépasse les froutières. Les manifestations de Creys-Malville, qui n'ont pas eu l'ampleur espérée par certains, · .: ne manqueront pas de marquer · · · le débat nucléaire en France. Pour le moment, le meuvement · - · écologique français reste encore " à l'intérieur de certaines limites qu'ent dépassées depuis longtemps ses homologues etrangers : en Allemagne, précisément, les écologistes ont obtenu . . . d'un tribunal l'interdiction de la e construction d'une centrale, et le gouvernement fédéral ne cache __ pas son inquiétude face aux difficultés qu'il rencontre pour réaliser son plan de développement énergétique. En Suède, les antinucléaires ont contribué à la chute du gouvernement de M. Palme. En Espagne, ce ne sont pas cinquante mille personnes, comme ce week-end en France, mais plus de cent mille qui ont participé il y a pen. à Bilbao, à une manifestation

anti-atomique. Rien des indices permettent cependant de penser aujourd'hui qu'il y a des chances non négligeables de voir croître un mouvement de réaction aux campagnes écologiques. Le P.C. et la C.G.T. ent dejà pris des positions cinires à ce sujet. Et si l'on se refère aux exemples étrangers on peut noter que le nouveau gouvernement suedois a dû ignorer certains de ses engagements préélectoraux ; que M. Carter, qui • repousse » le passage au stade commercial des surrégénérateurs et du retraitement, entend accélérer la construction de centrales nucléaires « classiques »; que, tenjours aux Etats-Unis, où plusieurs référendums ont donné des résultats décevants pour les écologistes, on a vu, il y a peu, les premières manifestations e pro-

preiénires »... Le programme nucléaire a fait l'objet, en mai 1975, d'un débat au Parlement : l'enjeu en a-t-il vraiment été saisi? Le ministre de l'intérieur a rappelé dimanche, sur un ton posé qui tranchait sur celui de son prédécesseur, que la France est un pays démocratique. Ne serait-il pas conforme à la démocratie de rouvrir la discussion ? Ne serait-ce pas le meilleur moyen d'empêcher que ne continuent de se dechainer les passions? Et les éins de la nation n'ont jamais examiné à fond le développement d'un programme de surrégénérateurs dont la simple misa au point jusqu'an niveau commercial cofters, an has mot. 10 milliards de france et dont il est tout de même trop tôt pour dire qu'il ne comporte aucun risque.

Dix-neuf arrestations après les affrontements

Le calme est revenu après les violents affrontements qui ont opposé, dimanche 31 juillet, près du site du futur surrégénérateur de Creys-Malville (Isère), plus de vingt mille manifestants à un important service d'ordre, et qui ont fait un mort et une centaine de blesses. Sur trente-cinq personnes interpellées, dix-neuf — onze Allemands, deux Suisses et six Français - étaient encore gardées à vue lundi matin à la gendarmerie de Bourgoin-Jallieu. Ces personnes pourraient être poursuivies pour participation à une manijestation interdite, en vertu de la loi « anti-casseurs ». Certaines pourraient également être inculpées pour « bris de matériel » Toutes

seront présentées, ce lundi, au parquet de Bourgoin.

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré que la violence avait été le fait d'un millier de manifestants et « de groupes d'action et d'inspiration anarchistes, ignorant les frontières, qui se sont fait la main ailleurs, notamment en Allemagne fédérale ». Une manifestation antinucléaire a d'ailleurs eu lieu dimanche près de

Brême, en R.F.A. réclament un large débat public sur le programme nucléaire.

du site du surrégénérateur. rendez - vous. Une centaine de casseurs », melés à une foule

considérable de non-violents, ont suffi à tout gâcher. Les comités Malville ont également perdu leur pari de parveni jusqu'an site. Cinq jeunes gens seulement, passant par les bois. sont arrivés à proximité de la barrière électrifiée, pour se faire immédiatement arrêter. Tous les autres n'ont pu dépasser le village de Faverges, dont le clocher pointe à 2 kilomètres des grues du chantier. Les anti-nucléaires n'ont donc même pas apercu, de loin, le but de leur pèlerinage.

En revanche, ils ont réussi mobilisation massive qu'ils esperaient. Les manifestants, très difcampagne coupée de bois et de vingt mille selon la préfecture de les organisateurs. Leur imporobservateurs, y compris les comidiversité aussi, puisqu'on trouvait, coude à coude, des élus locaux, des paysans du Dauphiné, des et des étrangers d'au moins cinq

AU JOUR LE JOUR

COMPAGNIE DANGEREUSE

Certains écologistes ne semblent pas avoir dépassé l'état d'esprit de mon arrièregrand-mère, qui courait la maison pour éteinare systématiquement tous les interrupteurs parce qu'elle craignait les tuites d'électricité.

L'énergie nucléaire n'est. somme toute, pas une compaanie beaucoup plus inquiétante que bon nombre de celles que les hommes ont du accepter au cours de leur louque marche, à commencer par la compagnie des hommes eux-mēmes.

St les écologistes craignent au'un jour un imprudent ne déchaine la violence des atomes, l'expérience d'hier montre qu'il est plus imprudent encore de déchainer la violence des hommes.

ROBERT ESCARPIT.

qui ont fait un mort et une centaine de blessés

Le corps de M. Vital Michalon, trente et un ans, habitant à Die (Drôme), dont les circonstances de la mort n'ont pus été établies formellement, a été transporté à l'institut médico-legal de Luon, ou son autopsie devait avoir lieu dans les plus brefs délais. Dans les rangs de la gendarmerie mobile, on dénombre une dizaine de blessés.

dont trois grièvement.

Même s'ils se félicitent de l'importance de la manifestation qui se voulait pacifique, les organisateurs ne peuvent dissimuler que la manière dont a dégénéré la marche est, pour eux, un important sujet d'interrogation. Quant aux partis politiques d'opposition et aux syndicats, qui n'avaient pas participé directement à la manifestation. ils stigmatisent la rudesse des interventions des forces de l'ordre et

De nos envoyés spéciaux

Malville. — Le mouvement enti-Devant cette affluence.. les fornucléaire européen compte ses ces de l'ordre ont commence à réagir dès l'aube de samedi. Deux premières victimes. Il ne l'a pas voulu, mais les faits sont là. des quatre campements, ceux de Montalieu et de Morestel, étalent Dimanche soir, après une journée cernés et fouiliés, mais « l'arsenal : de manifestation aux alentours qui y a été trouvé était assez maigre : une trentaine de casbilan était très lourd : un mort. ques, autant de masques à gez. cent blessés, un nombre d'arresquelques outils, couteaux et tations indéterminé mais qui piquets de tente. dépasse la dizaine du côté des Cependant, la présence manifestants, cinq blesses dans les forces de l'ordre. Les organi-Morestel de quelques centaines de ieunes venus d'au-delà du Rhin a satæns du rassemblement ont doir ; mau leur pari. A Malville, permis au prefet de l'Isère M. René Jannin, de déclarer malgre teur volonté a de ne pus « Pour la seconde fois, Morestel porter atteinte aux personnes », la violence, la pire, était au est occupé par les Allemands, s

ficiles à dénombrer dans cette marais, étaient au nombre de l'Isère, de cinquante mille selon tance, en tout cas, a surpris les tés. Malville et les autorités. Leur militants venus au prix de longs voyages des confins de l'Hexagone

quittaient la France, le plus sou-

mi les seconds, on ne s'étonna pas de découvrir des affairistes et des investisseurs connus. le contrôle des changes ayant été supprimé à la fin de l'année 1967. Il suffisait donc de donner ordre à sa hanque de virer en Suisse

s'achever le 31 juillet, continue d'achopper sur des difficultés de procédure. De notre correspondant Moscou. — La Pravda salue, ce impérialistes est particulièrement

du programme militaire américain

part, la « Pravda » commente le second anniversaire de la confé-

rence d'Helsinki, - événement d'une immense portée -, au moment

même où la réunion préparatoire de Belgrade, qui devait

lundi l'' août, le deuxième anniversaire de la signature de l'acte final de la conférence d'Helsinki, qualifié d' « événement d'une immense portée > qui « a su exprimer le désir de paix de tous les participants ». Mais le ton de cet éditorial, de même que l'absence de commentaires aussi nombreux et dithyrambiques que l'année dernière, traduit plus qu'une amertume, une irritation.

La Pravda écrit d'abord que & IUR.S.S. montre un bon exemple de la mise en pratique conséquente de l'acte final et des etjorts constructifs en vue de le materialiser ». Puis, apres avoir salué e les résultats des récents pourparlers soviéto - français ». l'éditorialiste s'en prend aux a adversaires de la détente » qui « organisent des campagnes de calomnie contre l'U.R.S.S. et les autres pays socialistes dans le genre du jameux tapage sur les droits de l'homme et sur la prétendue menace soviétique ». Avant de conclure : « La course aux armements lancée par les milieux

L'agence Tass a violemment attaqué, le dimanche 31 juillet.
dans une - déclaration -. la politique militaire américaine et la bombe à neutrons, - moyen d'extermination massive -. D'autre

danoereuse. > C'est là, sans doute, que réside l'explication non seulement de la morosité de cet anniversaire mais aussi de la crise que traversent les relations entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Plus que la « campagne sur les droits de l'homme » c'est le programme militaire du président Carter qui suscite le mécontentement des dirigeants du Kremlin. Ce que l'observateur politique de l'agence Tass traduisait en ces termes le 29 juillet : « La politique visant à intensifier de Jaçon jamais égalée le budget militaire du Pentagone, à lancer la production de nouveaux tupes d'armes de destruction massive, des fusées Cruise aux bombes a neutrons barbares (...), en est l'action la plus dangereuse, r La bombe à neutrons est particulièrement visée par les Soviétiques qui semblent décidés à lancer une campagne mondiale de

protestation, identique à celle de l'« appel de Stockholm ».

(Lire la suite page 2.)

Un référendum électoral

par MAURICE DUVERGER

A première vue, le proiet de rélérendum sur la dissuasion nucléaire est conforme à l'intérêt du parti socialiste. Donner la parole aux Français sur une question qui les touche protondément, cela fait démocratique, en soulignant de facon discrète la manière dont le virage atomique du P.C.F. a été décidé par le, secrétaire général. Cela permet de masquer des contradictions internes aussi graves que les déchire-

ments de la S.F.I.O. eur le désermement à la veille de la guerre de 1939 Cela donne l'espoir de rallier en mars prochain les suffrages des pacifistes, écologistes, idéalistes, gauchistes et autres, qui seront utiles pour assurer la victoire de la gauche et la prédominance des socialistes dans la gauche.

(Lire la suite page 5.)

L'ARGENT FUGUEUR

En période d'incertitude politique, la fortune est vite effarouchée, l'argent devient susceptible, l'or se montre craintif, le capitalisme est saisi par l'angoisse. En France, la perspective de l'arrivée au pouvoir de l'union de la gauche appliquant un programme commun élargi incite bon nombre de ceux - qui ont quelques biens > à rechercher pour leurs avoirs des positions de

repli derrière des frontières réputées sures. De l la une aggravation sensible de ce qu'il est convenu d'appeler la fuite des capitaux. L'argent fugueur est très souvent le produit de la fraude siscale, mais il peut aussi avoir été honnétement gagné. Il emprunte pour s'évader divers chemins, les voies légales offrant des possibilités non négligeables et les circuits occultes des itinéraires parfois risqués.

1. - Bas de laine en voyage

«L'argent n'a pas d'oreilles. mais il entend: il n'a vas de jambes, mais il galope. >

(Proverbe japonals.)

MARC AMBROISE-RENDU.

et BERNARD ELIE.

(Lire la suite page 4.)

Dans un long rapport, resté confidentiel établi à la demande du général de Gaulle, en novembre 1968, des spécialistes des questions monétaires et des inspecteurs des finances avaient démontré l'impact des a évènements de maj » sur les mouvements de capitaux. Chaque semaine, des milliards de francs vent pour des banques suisses. Parmi les détenteurs de ces capitaux les uns rédoutant des bonleversements, voulaient les mettre hors d'atteinte d'éventuels spoliateurs : les autres, après les accords de Grenelle, pensaient que l'inévitable dévaluation, leur permettrait de réaliser de bons profits. Les enquêteurs avaient réussi à identifier un certain nombre de ces inquiets et de ces spéculateurs. Au nombre des premiers on ne fut pas peu surpris de trouver un syndicat ouvrier et une grande société nationale. Par-

Il faut dire qu'à cette époque le transfert des capitaux était libre. telle somme pour que l'évasion légale se trouve réalisée.

connaissance de ce rapport, en novembre 1968, la regiementation sur les changes fut aussitôt rétablie et renforcée. Quelques dizal-

par MAURICE DENUZIÈRE

nes de milliards, estime-t-on, avaient déjà passe les frontières. On ignore combien sont depuis

Les banquiers de Genève et de Zurich se souviennent de cette période au cours de laqueile l'argent français immédiatement converti en francs suisses, en marks ou en dollars, affluait dans leurs coffres. « Il suffisait, nous dit l'un d'eux, de voir les plaques minéralogiques - la plupart portant le nombre 75 — des automobiles stationnant devant les banques pour se faire une idée de la panique qui s'était emparée des Parisiens ». Aujourd'hui, la réglementation

des changes, une certaine mésiance des banquiers suisses, l'attitude des autorités helvétiques lasses d'entendre trop souvent traiter la Confédération de receleur de capitaux en fuite et la gène économique qu'entraîne la valorisation continue du franc suisse rendent les choses un peu plus difficiles. Néanmoins il ne se passe pas

de sernaine sans que les services spécialisés de la douane interceptent aux frontières des passeurs professionnels travaillant pour des officines de compensation ou des particuliers exportant à leur compte et sans autorisation des billets de banque, des œuvres d'art, des pierres précleuses ou des valeurs.

Cela tient essentiellement à la Quand le gouvernement eut crainte que suscite dans certains milieux un éventuel changement de régime politique capable de provoquer des mesures auto- de molheurs. Le prince lui enlève ritaires de surveillance du capi- leur enfont - une fille - et lui

tal, voire un blocage des comptes. Les douaniers du 7- bureau de la Direction nationale des enquètes douanières (D.N.E.D.). service chargé du renseignement. ont comme les spécialistes des changes de la Banque de France un moyen d'apprécier approximativement le volume des capi-

taux fugueurs. (Lire la suite page 16.)

M. Gianni Pellicani — que l'on présente comme l'homme fort de l'équipe, — explique, pour sa part, les critiques democrates chrétiennes par « le dépit et l'esprit de revanche ». Peut-on nier « les progrès de la participation, l'installation de nouveaux conscils de quartier, les relations établies avec les forces culturelles, la création d'un consortium de dépollution. Toutes les autres mesures adoptées pourraient remplir des

pages et des pages? » ROBERT SOLÉ (Live la suite page 7.)

«GRISELIDIS» A AVIGNON

La nudité hautaine de la beauté pure

théâtre et musique se rencontrent tard, il la répudie, la renvoie à à Avignon au cloitre des Célestins, sa condition première. Ce n'est pas où la scène, bien plus large que encore assez, il lui fait croire qu'il profonde, s'étend entre deux grands va se remarier avec une jeune fille, arbres devant un mur à galerie. leur fille. Il lui ordonne d'assister Pour l'heure, le metteur en scène aux noces. Pour la première fois, Antoine Vitez et le compositeur Griselidis pleure. Assuré de la vertu Georges Couroupos y mênent une et de l'amour de sa femme, le réverie commune autour d'une nou- prince la reprend auprès de lui et velle de Charles Perrault, « Gri- unit sa fille au chevaller qui

Il était une fois un prince pour qui les femmes étaient des êtres pernicieux et futiles. Un jour pourtant, il apercoit une bergère dont le visage reflète tant de douceur et de sagesse qu'il l'épouse. Alors commence pour Griselidis, elle qui est tout amour et patience, une vie

C'est désormais une tradition, fait craire qu'elle est morte. Plus

Bien que cette histoire cruelle

n'appartienne pas aux contes de

Perrault, nous ne pouvons pas

séparer ce nom des fées et des

féeries de notre enfance. Vitez nous

encercle d'enfance, ici et mainte-

(Lire la suite page 12.)

nant, nous, quiourd'hui adultes au cloître des Célestins. COLETTE GODARD.

The Thirties

A 1 . Tan 12 2

AL COURT . . LANGE

A-14 8 13 2

ter treat

At the same

्र । इ.स.च्यापुरसम्बद्धाः

DEUX POINTS DE VUE SUR LA BOMBE A NEUTRONS

UNE FAUSSE DISSUASION

par DOMÍNIQUE HALÉVY (*)

ES armes nucléaires ne sont pas dissuasives parce qua leur capacité de destruction matérielle. Le pouvoir qu'ont aussi l'accompagnalt le pouvoir de tout réduire en poussière. « Ouand li ne restera plus personne, il restera encore des Chinois », disait à peu monde blanc alent un respect de la vie tel qu'il exclue d'immenses meurtres collectifs. A preuve la dissussion, ou menace d'emploi.

La mort des autres importe peu s'il s'agit de les déposséder. On déclenche une guerre pour s'emparer. L'équilibre de la terreur, c'est l'équilibre de la menace de dépossession par destructions énormes. La radioactivité, qui interdit un temps la conquête des territoires, renforce le système. L'incertitude, pour qui déclencherait le cataclysme, d'y échapper personnellement, est un critère second de retenue qu'on pourrait être tenté de minimiser. Mais ne grandissons pas celui du nombre des morts: c'est une donnée presque abstraite de la dissuasion. A preuve, les milliards de morts prématurés de notre terre d'injustice et de faim. Nous les supportons sereinement. Ce qui compte vralment, c'est ce qu'on possède et c'est ce qu'on convoile. Et, dans ce domaine, le terrorisme nucléaire, technique et menace de dépossession majeures, fonctionne sans accroc depuis trente-deux ans.

La - bombe à neutrons -, avec les qualités qu'on lui prête, est donc, tout atomique qu'elle soit, aux antipodes de la dissuasion. Si elle respecte à ce point les pierres, c'est une arme - pour s'en aervir » idéale. Plus rationnelle que le feu ou le souffle qui endommagent les blens, elle détruit les êtres humains qui s'en disent propriétaires. Si, de surcroît, sa radioactivité est de courte durée, c'est l'arme d'emploi rêvée.

Accepter de fabriquer ou de posséder la . bombe à neutrons .,

c'est accepter d'introduire une arme nouvelle aux capacités supertentantes dans son arsenal de guerre réelle. Imaginons-la secrètement répartie et explosant présque ellencleusement en divers points d'une ville ou d'un territoire, dont les habitants vont mourir en quelques heures, ou jours, dans leurs maisons, jardins, musées, églises intacts. La radioactivité dénoncera l'emploi de l'arme antihumains. Si l'on sait de qui est tombée la mort, ou si f'on prête un nom à l'agresseur à neutrons, la réponse (s'il peut y en avoir une) sera atomique « classique », c'est-à-dire A ou H, anticorps ou antibiens. On ne répondra pas à une « bombe à neutrons » par une « bombe à neutrons ». Ce serait accepter la résurrection de la guerre, dans une nouvelle dimension d'horreur. La « bombe à neutrons » est (sera) agressive, et n'est

(ne serait) que cela. Refuser la - bombe à neutrons -, c'est laisser à l'atome son visage - impossible -, sa fonction dissuasive, sans le compromettre dans la confusion des armes d'emploi. Le saut atomique doit rester un écart évident. Il n'y a jamais eu d'arme atomique tactique : c'est une utople de nos généraux. Hiroshima et Nagasaki, dont on nous affirme qu'lis étalent nécessaires pour arrêter la seconde querre mondiale, et qu'ils l'ont abrégée, seraient devenus « tactiques » simplement parce que, depuis, nous avons offert la bombe H à nos généraux ? C'est simple, évidemment ! Quant à la grenade atomique, tactique sur le terrain, son premier emplo) réel feralt autant de bruit dans l'histoire (si elle lui survit) qu'Hiroshima, et prendrait des dimensions stratégiques gigantesques.

Mais, puisque l'affrontement mondial est devenu un Immense conflit civil. directement et exclusivement économique (conflit dans lequel la course aux arméments joue son rôle puissamment négatif), il faut bien que les généraux continuent de rêver leur guerre militaire avec ses fantastiques jouets déments et sophistiques prêts à servir. Les hommes d'Etat les y encouragent, en entretenant toutes les Le grand phantasme collectif de la guerre nucléaire, à force de

faire semblant d'y croire, entre dans notre réalité. Observons avec vigilance, en ces graves semaines, le président Carter. Qu'il juge bon d'exploiter la ménace de fabriquer la « bombe à neutrons - dans la capitale négociation pour une désescalade de la course sux armements (interdisons-nous, pour quelques années, le mot « désarmement », dérisoire imposture de langage dans le contexte du temps), soit l'On peut penser que ce n'est pas la bonne méthode pour faire reculer la méfiance (interdisons-nous aussi le mot « confiance »).

Mals s'il ordonne que la . bombe à neutrons . soit fabriquée. s'il demande des crédits à cette fin, il tera le geste le plus significatif, le plus inquiétent, le plus redoutable depuis trente ans en faveur d'une vraie guerre d'agression aucléaire.

On ne va pas manquer de s'écrier : - Mais les Soviétiques l'ont peul-être déjà l' A quoi croyez-vous que sert leur voionté farouche de non-libéralisation intérieure et de non-ingérence, sinon à laisser à leurs dirigeants les mains libres pour mener dans le secret leur action, notamment ou principalement dans le domaine militaire? Ce geste significatil, inquiétant et redoutable, qui vous essure qu'ils ne l'ont pas déjà fait ? Voilà des années qu'ils évoquent de nouvelles armes territiantes ! - 11 est simple de répondre à cela que, en ce qui les concerne, les Etats-Unis sont suréquipés pour riposter à une attaque N par une fuigurante contre-attaque A ou H.

Et la France, dans ces perspectives d'ombre et de sang ? Son affaire est-elle de prendre la part qu'elle peut dans ces monstrueuses grimaces de la volonté de puissance dont un petit nombre d'hommes, dans un petit nombre de pays, sont responsables? (Blen entendu, ces hommes nous - représentent -. Pourtant nous sommes des milllards d'êtres humains à n'avoir pas voulu cela.)

A ces stratégies de phantasme et de sulcide, nous devons opposer une stratégie de survie. Une politique française du renoncement au langage nucléaire est possible, elle est souhaitable, elle est nécessaire non seulement à la France, mais à la Terre. Elle aurait pour sile le réalisme et la cohérence, et elle ne serait pas plus

risquée, au contraire. C'est cela, croire à l'an 2000. (*) Auteur de Contre la bombe. L'Union soviétique s'inquiète

du programme militaire américain

(Suite de la première page.) Fait exceptionnel l'agence Tass a consacré, le 30 juillet, une « déclaration » à cette nouvelle rensorcement de la course aux armements >. l'agence officielle soviétique poursuit : « On s'atta-

en prenant un air sérieux, les avantages de ce nouveau moyen d'extermination massive du fait gu'il ne fait que tuer les hommes arme. Après avoir dénoncé « le en laissant intactes les valeurs matérielles. C'est ainsi qu'apparaissent dans la pratique l'humanisme et la morale de la politique che à démontrer à Washington, de Washington (...).

Des déclarations grandiloquentes et contradictoires

Et l'agence de presse soviétique ajoute : « Il est tout à fait clair que ces actions des Etats-Unis ne s'accordent aucunement avec des déclarations grandiloquentes en javeur de la paix, du désarmement et presque de la liquidation des armes nucléaires. (...) Il est évident que armements, et que le bon sens et les plans américains d'installation le réalisme politique prendront le d'ogices à neutrons sur le terri- dessus à Washington. A noter toire de l'Europe occidentale sont que, jusqu'à présent, la presse en contradiction flagrante avec la soviétique n'a pas annoncé la ren-

l'acte final de la conférence pour la sécurité et la coopération en Europe, p « Avant de lancer un véritable avertissement », on voudrait espérer les que les dirigeants des Etats-Unis prendront conscience de la responsabilité qu'ils assument en engageant une nouvelle phase de la course aux consolidation de la pair et de la contre prévue, en septembre à sécurité sur le continent européen Vienne, entre MM. Cyrus Vance et avec les objectifs fixés dans et André Gromyko. — (Intérim.)

Un étrange silence

par FRANÇOIS DE ROSE (*)

A presse nous apprend que le président Carter et le Sénat dont il est permis aussi de dire qu'elles ne sont pas les seules

Et alors on s'interroge. Que pensent les Européens ? Que pense le gouvernement français? Le débat paraît ouvert en République fédérale d'Allemagne, où M. Egon Bahr, secrétaire général du parti social-démocrate, s'est demandé s'il est compatible avec la morale de se servir d'une armé qui tue ce qui vît, mals épargne les biens matériels. A la suite de quoi la discussion s'est amorcée sur la valeur opérationnelle de l'arme.

Beaucoup de questions se posent. La bombe à neutrons rendraitelle une guerre en Europe plus ou moins vralsemblable ? Aurait-elle ou non pour effet de supprimer la continuité qui existe entre les systèmes d'armes classiques, nucléaires tactiques et nucléaires stratégiques qui, par le risque d'engrenage, a, jusqu'à présent, assuré dissussion et sécurité ? Est-ce la césure ou la solidarité entre le théâtre européen et les territoires des deux super-pulssances qui serait accentuée ? Comment se poserait le problème de la défense de l'Europe au jour (qui viendra) où les deux camps en seraient munis ? Si une interdiction de déploiement était envisagée, existe-t-il des caractéristiques permettant de déceier d'éventuelles violations

Ces questions qui viennent immédiatement à l'esprit ne sont certes pas les seules et il n'est pas sur qu'elles comportent des réponses satisfaisantes. Mais c'est seulement en fonction de l'analyse de ces réponses qu'il serait possible de se faire une opinion sur des option, qui affecteront l'avenir des Européens au premier chef. Aussi se prend-on à souhaiter que les gouvernements des pays d'Europe occidentale cherchent à dégager un point de vue commun et en parent ensemble avec les Etats-Unis, pulsque aussi blen c'est du sort de leurs peuples qu'il s'agit et que leurs forces seraient au combat sur le théâtre où ces armes seront peut-être employées. En ce qui concerne notre pays, il n'est nullement incompatible avec l'indépendance de sa politique de défense de chercher à y voir clair dans les concepts et les moyens destinés à assurer la sécurité de l'Europe.

Les Européens attendront-ils de recevoir la décision de Washington comme un bol alimentaire de recherche opérationnelle déjà plus qu'aux neuf dixlèmes dégéré?

Des nécessités de mise en page nous ont amené à couper la fin de la libre opinion que M. François de Rose avait consacrée (le Monde du 20 juillet) à la position du P.C.F. sur l'arme alomique. En voicl la conclusion :

La neutralité à laquelle la politique préconisée par le P.C.F condamnerait la France, viderait de sa substance le respect des alliances inscrit dans le programme commun et affecterait de manière permanente au profit de l'U.R.S.S. l'équilibre des rapports Est-Ouest Cette considération devrait, à l'occasion des prochaines élections, ouvrir un débat qui n'est pas moins utile à la détermination de notre avenir que celui du choix de société. »

(*) Ambassadeur de France ancien représentant permanent au Consell atlantique.

ment souligne que « des cas de

tortures ont été publiquement

dénoncés à plusieurs occasions,

sans que les démentis officiels

et les enquêtes qui ont ensuite

été menées, parviennent à être

convaincants v. — (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

LA POLICE DE JOHANNES-

BURG a annoncé dimanche

31 juillet qu'elle avait arrêté

cent solxante-douze manifes-

tants noirs lors des incidents

qui se sont produits la veille

dans plusieurs quartiers de la

ville africaine de Soweto.

Rhodésie

• M. IAN SMITH, premier mi-

nistre, a déclaaré au magazine

américain *Time* qu'il ne se sentait plus lié par l'accord conclu en septembre 1976 avec

M. Kissinger, et prévoyant l'application de la règle de la

majorité en Rhodésie des 1978.

Dans une autre interview.

accordée à l'hebdomadaire

U.S. News and World Report,

M. Smith se déclare cependant

a prêt à négocier un règlement

d'ensemble a. — (A.F.P.)

Syrie

POUR LE RENOUVELLEMENT DU PARLEMENT

La campagne électorale a permis l'expression de critiques sur la situation intérieure

De notre envoyé spécial

— Des élections législatives se déroulent en Syrie ce lundi 1° août, et la consultation doit se poursuivre le lendemain sl. au terme de la première jourteurs ne se sont pas présentes devant les urnes. Aucune surprise ne peut être attendue d'une telle consultation, qui confirmera l'hégémonie du parti Baas au pouvoir, allié aux communistes, aux nassèriens et aux nationalistes arabes au sein du « Front national progressiste ». Au demeurant, le Conseil du peuple qu'il s'agit de renouveler n'a pas un rôle bien important dans la vie poli-

Toutefois, ce scrutin n'est pas dépourvu d'intérêt. Il intervient, en effet, au terme d'une campagne électorale relativement libre, marquée par un foisonnement de candidatures (deux mille deux cent cinquante, soit plus de onze par siège). Le nouveau Parlement syrien comptera cent quatre-vingt-quinze députés, dont quatre - vingt - dix - neuf doivent représenter « les ouvriers et les paysans p. auxquels la Constitution accorde la majorité abso-

Inflation, loyers élevés et salaires insuffisants

Les problèmes de politique intérieure ont très largement dominé la campagne électorale. Ainsi, les principales causes du mécontentement populaire - inflation. loyers élevés, salaires insuffisants ont été évoquées publiquement sur un ton critique, du moins à l'égard des administrations locales. Pour la Syrie, qui vit depuis 1949 sous des régimes issus de coups d'Etat, cela constitue une nouveauté.

Or, ces problèmes de la vie quotidienne constituent un des deux aspects du malaise sensible à Damas, l'autre étant plus diffus et lié à l'impasse à laquelle risquent d'aboutir les tentatives de reglement au Proche-Orient.

Les élections se déroulent, enfin. juste après une vague d'attentats, et notamment l'explosion de deux voltures piégées au cœur de la capitale. Le mohafez (préfet) de la viile nous a révélé que les auteurs du dernier attentat " plus meurtrier, ont été arrêtes : le ministère de l'Intérieur ne l'a toutefois pas encore annoncé telė serait « manipulė per l'Irak ». On n'a plus signale d'attentat depuis trois semaines. Les services de sécurité ont d'ailleurs fait de gros efforts pour enrayer la vague de terrorisme qui s'était abattue sur la Syrie : fouilles méticuleuses aux frontières et patrouilles mobiles qui auraient désamorcé une nouvelle bombe placée dans une voiture à Damas

L'élection

d'un nombre appréciable de candidats indépendants Le malaise populaire a eu l'oc-

casion de s'exprimer durant la campagne électorale, dont la presse de Damas souligne à longueur de colonnes le caractère a démocratique et populaire ». Celle-ci aura à cet égard joué le rôle de soupape de sécurité, Enfin, on peut, d'ores et délà. escompter l'élection d'un nombre appréciable de députés indépendants, puisque dans la plupart des grandes villes, sauf Damas, des listes gouvernementales sont couvertes p. c'est-à-dire qu'elles comportent moins de candidats qu'il n'y a de sièges à pourvoir. Or les indépendants se situeront — tout le monde en convient à Damas — à la droite du régime. Certains observateurs suggérent que c'est pour plaire à l'Arabie Saoudite que cette pratique des « listes ouvertes » a été mise en œuvre. Selon ces mêmes observateurs, le gouvernement de Ryad se serait ingéré assez ouvertement dans les élections, en envoyant à Damas un ancien premier ministre syrien, M. Maarouf Dawalibi. réfugié en Arabie Saoudite depuis de longues années, en vue de soutenir les candidats conserva-

LUCIEN GEORGE.

• Des branches dissidentes des partis Baas, socialiste arabe, unioniste (nassérien) et communiste ont appelé, dans un communiqué, au boycottage de la & Farce électorale » organisée par un a régime soumis à l'impérialisme américain ».

CORRESPONDANCE

A Damas

LE PAVILLON FRANÇAIS A LA FOIRE INTERNATIONALE DÉTRUIT PAR LE FEU

Le pavillon français à la Foire internationale de Damas a été entièrement détruit par un incendle qui s'est propagé à partir du pavillon volsin, celui du barrage de l'Euphrate. Aucun autre pavillon de la Foire, qui en compte cinquante-deux, n'a été touché, à l'exception toutefols du yougoslave, légèrement endommacé.

Selon la version officielle, le ministre serait dû à un courtsinistre serait dû à un courtcircuit, et, effectivement, aucune explosion n'a été entendue. Le secrétaire d'Etat français au budget, M. Pierre Bernard-Reymond, venu à Damas ponr la circonstance, s'est contenté

d'effectuer des visites aux res-

ponsables syriens à défaut de

pouvoir se rendre au pavillon

Sacré et profane en Israël M. Wladimir Rabi, dont nous

avons publié une libre opinion sous le titre « Une pulsion suicidaire » (le Monde du 2 juillet), nous écrit à propos des réactions suscitées par son texte (le Monde des 6, 8 et 14 juillet).

« On me reproche mes « erreurs », mon « incohérence », mes contradictions », et même mon absence de « fibre juive », pour ne pas dire un certain antisémitisme. Telle est devenue la nature d'un débat qui était essentiellement politique, et qui est devenu fratricide, tandis qu'avec me réserve remarquable le public des Gentils se tenait à l'écart.

» Je me suis élevé contre une politique agressive que j'estime suicidaire, comme en l'an 70 et l'an 135 de notre ère (et je n'ai pas attendu les élections de mai 1977 pour le faire). Mais peut-être aurais-je dû, comme me l'a ensuite suggéré un ami. Bruno Queysanne, réserver l'avenir et rappeler la phrase de Lénine (citée de mémoire) : « L'histoire sarrive toujours là où on ne > l'attend pas. >

> Je ne veux pas entrer dans une querelle scripturaire, ni remonter, comme on m'y invite, à Mademoiselle Putiphar. Je no suis mullement anticlérical et n'ai jamais € bouffe du rabbin >, comme avance l'autre. Je me suis élevé, et je m'élève avec force. contre la confusion entretenue en permanence entre le sacré et le profane, le religieux et le tempo-rel, le spirituel et le politique. Les quelques voix de l'Agoudat Israël (qui sont nécessaires au nouvesu gouvernement) vont necessairement accentuer la main-miss d'un grand rabbinat rétrograde sur la vie religieuse, non seulement d'Israël mais aussi de la Diaspora ; de même que, natureilement, sur l'issue politique du conflit qui oppose maintenant Israel aux nations du monde, cet irredentisme messianique ne peut amener qu'au désastre.

p Et je répète, en clair cette fois-ci : la sacralisation de l'Etat. c'est de l'idolâtrie : la sacralisation de la lettre de la Loi, c'est aussi de l'idolâtrie.

[M. Rabi nous adresse sa lettes sous le titre : « Pour mettre un point final à une polémique fratricide ». Nous estimons, pour noire part, que, lui-même et ses contradicteurs s'étant largement exprimés, le débat est clos dans nos colonnes.

TRAVERS LE MONDE

Brésil

• UN EVEQUE DE NATIONA-LITE ESPAGNOLE SERAIT EXPULSE de façon imminente, a déclaré Mgr Ivo Lorscheiter, secrétaire général de la Confédération nationale des évêques brésiliens. Il s'agit de Mgr Pedro Casaldaliga, évêque de Sao-Felix-de-Aragaja, qui en février dermer, avait été accusé par Mgr Geraldo Sicaud, évêque de Diamantina d'être communiste.

(La presse brésilienne indique que le décret d'expulsion a déjà été signé. Le ministère des affaiétrangères, en revanche, décla-rait tout ignorer d'une telle éventualité.

Corée du Nord

 PYONGYANG A DÉCIDÉ. dimanche 31 juillet, d'établir une « zone militaire » de 50 milles à partir de ses côtes. La Corée du Nord a d'autre part, étendu à 200 milles sa zone économique maritime. Le Japon a annoncé qu'il ne reconnaissait pas cette décision.

Cuba

■ M. JOSHUA NKOMO, coprésident - avec M. Robert Mugabe — du « Front patriotique du Zimbabwe » (Rhodésie) a été reçu vendredi 29 juillet par M. Fidel Castro, a annoncé samedi le quotidien Granma, organe du parti communiste cubain. — (A.F.P.)

● LE PRESIDENT CARTER 2 déclaré qu'il ne prévoyait pas de normalisation rapide des relations entre les Etats-Unis et Cuba. S'adressant, le 29 juillet, aux rédacteurs en chef de plusieurs journaux, le chef d'Etat américain a laissé entendre que cette normalisation se heurtait, à l'heure actuelle. à la présence à Cuba d'un grand nombre de prisonniers politiques, au déploiement d'importants effectifs cubains gions de l'Afrique, et au fait que Cuba s'immisce toujours dans les affaires intérieures de certaines nations latino-

Pérou

américaines. — (Reuter.)

• UN APPEL EN FAVEUR DES LIBERTES a été lancé par un groupe de personnalités peruviennes, apprend - on le 31 juillet à Lima. Parmi elles figurent l'historien Jorge Basadre, un évêque catholique, Mgr José Dammert, et un pré-lat méthodiste, le Dr Wen-ceslao Bahamonde. Le docu-

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'École assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse:	40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 5

JCHE-OREEN

Syrie

POUR LE RENOUVELLEMENT DU PARLEMA La campagne electorale a permis l'expres de critiques sur la situation intérieur

Ca order covers more the series on the comparison to Mark before at la gormone platmer mige derigh freiter den ber AND THE PARTY AND THE PROPERTY. e**nalesta es** atra graturaturanetalité des deser les enforces entires **大副 (MadTen)** がおり あす 切りのかけません the Company of the product of the control

Transferration and production of the con-A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O and attending and hartered to leave anything を連続性、 資格性を対象に かいまただっちにあた tions make who have the followings. CHANGE HER CHANGE THE THERE IS NOT IN THE · 超到技术、大学性的人类的意义的主义的人。 医克拉二氏征 15.00% the dear bas Birger Le montenad The second secon 一金油菜种人的花瓣中的中国(table displayed)。 China 1. TARRESONATED A FOR HART MED AS THE rangangan at the Control of The state of the s

Charles to

Sacre e' mill

inflation, loyers élevés el salaires insufficants But the second of the second in the show has the resource distin

1. 《在1800·1900年中的1800·1900年,是1800年(1800)

BETTER THE THE TANK THE SECOND STATE OF THE SE

Berteite ger Berteiten und aber eine

Meric Managerant, Chille Is any the ...

THE STATE STATE OF THE STATE STATE OF 的复数性 数据 网络克拉斯 海洋 化二乙烷 · 金曜山橋 藤田 田本のガランの変形によっている。 they from the figure of the fire and the the state of the same of the same of the same The same extends where we are the **感情形,就是有效性,我们也是是我的工作。 这一**是一 the state of the s Stemans Chillen indahl given allifum affen b 「東京語」をできる場合と、「はない」とは、こ ·连·神智文 是"我就是我多一种的"是你的"。 grand finge ber bei ger ber bertegt bereg ber ant.

to hid a side and the first of a literature. of the management of the same of the same THE PART OF THE PARTY OF THE PA the state of the s in a wall private to the training the wint

A Dames

IL PAYRION PLANTAIS A LA FORE MITEMATIONAL! DETRUIT PAR LE FEU

La payround longitud & in Polite andreddenten de Benef & fie enterminate distribution in the TARREST A SALE OFFICE OF THE COLUMN AN MATTHEW WHAT THE BE sectors de l'angeleure desine. ALLEN GERTAINS THE SE FAIR SET The recognition with a second section of the section of the second section of the secti in the annualities, the professor : Andrew of the same of the same of Bliggerflier regard die in his Comm-

White of his and the and manager ---deprivation with his but smiller. Tie gemeinen A Propie Sindification an andthe of Lobbe medator Entire CA year & Depart States to transmissional sons continues 4 th suffering day applied une with greensplant and today & State #4 ----

PERIEURE LETARIAT IENT PRIVE E DE LIEGE

-

pat de direction Pai medicai

e Liege - Paris 84

PROCHE-ORIENT

UNE VISITE A LA FRONTIÈRE ÉGYPTO-LIBYENNE

Les combats semblent avoir été moins importants que ne l'ont assuré Le Caire et Tripoli

Le président Anguar El Sadate a affirmé, dimanche 31 juillet, dans une interview accordée à la chaîne de télévision américaine A.B.C., qu'il allait adresser une note de protestation à l'U.R.S.S. en raison de la présence. ces derniers jours, après la fin des affrontements égypto-libyens, du porte-hélicoptères Moskwa » à proximité des côtes égyptiennes.
Les hélicoptères d'observation soviétiques, a-t-il expliqué, out interféré avec les radars et les communications radio égyptiennes, dont les Soviétiques, fournisseurs de cet équipement, connaissent parfaitement les longueurs d'ondes. Le Rais a démenti par ailleurs que ses troupes aient détruit une station de radar soviétique à la base Gamal-Abdel-Nasser de Tobrouk. Notre envoyé spécial en Libye, qui vient de visiter le nord de la région frontalière egypto-libyenne et l'aérodrome militaire de Tobrouk, relate ci-dessons ses impressions.

De notre envoyé spécial

Al-Mossaed (frontière libyoegyptienne). -- Un vieux bātiment en forme d'arc de triomphe - délabré par le temps, éprouvé par les obus — porte sur son fronton l'inscription en arabe « République arabe de Libye ». En anglais, on peut encore y lire Kingdom of Libya ». Le poste des douaniers libyens, criblé d'obus, présente un aspect de désolation totale : bureaux dévastés, classeurs éventrés, coffreforts arrachés du mur. A environ 300 mètres, du côté égyptien, une pancarte souhsite un « Welcome to Egypt » devenu dérisoire.

Pour l'instant, les seuls « touristes » admis sont les travailleurs egyptiens vivant en Libye, qui, depuis l'ouverture de la frontière. il v a trois jours, ont été autorisés à regagner la vallée du Nil par Al-Mossaed. Dès les premières heures de la matinée, une trentaine de voitures surchargées de passagers et de bagages font la queue an point de passage libyen. Les formalités sont longues et fastidieuses : les soldats libyens déballent les paquets hétéroclites qui encombrent les galeries des voitures, y jettent un coup d'œil nonchalant, examinent les papiers. Il faut tout réemballer, et puis quelques instants plus tard défaire cette fois pour les contrôleurs de la douane égyptienne. L'inquiétude et la lassitude se lisent dans les yeux des Egyptiens interrogés par une meute de journalistes. Ils répetent, inlassablement, les mêmes propos: c Non, je ne fuis pas la Libue, mon voyage était prévu depuis longtemps. Bien sûr, dans un mois ou deux je revlendrai. Je me sens en Libye comme chez moi. Même au cours des récents ëvënements, je n'ai été soumis à aucune mesure vexatoire. Ce je pense du régime de Sadate Dois-ie praiment répondre à cette question? » Les officiers libyens qui nous entourent modèrent les curiosités: « Ménagez-les, ils se trouvent dans une situation embarrassante. Ils ne sont nullement responsables de ce qui s'est

A 5 kilomètres plus à l'ouest, le village d'Al-Mossaed - dix mille habitants en temps normal porte encore les traces des combats, qui à l'aube du 21 juillet dernier, marquèrent-le début de la crise égypto-libyenne : une vingtaine d'habitations partiellement incendiées, des impacts d'obus de mortiers sur lesfacades. Selon les témoins qui nous ont été présentés, les Egyptiens - des troupes des commandos spéciaux — ont, au cours des vingt heures d'occupation du village a tout pillé, mis le feu aux habitations civiles et posé des bombes à retardement un peu pariout ». Les habitants du viilage ont été par la suite évacués dans des régions plus sures. Ils ne reviendront que dans un mois on deux « si la situation redevient normale 2.

La trêve armée

En attendant, malgré la « trêve armée », les Libyens ne semblent pas avoir relaché leurs préparatifs militaires. Nul besoin d'être un expert pour distinguer sur la Tobrouk-Al-Mossaed de nombreux emplacements de misprotégés par des blindés tapis dans le désert. Nous y avons croisé quatre pelotons de chars remontant à toute aliure vers le « front ». Les officiers qui nous accompagnent ne cachent pas qu'ils n'excluent pas une possible reprise des hositlités. « Cette fois-ci, affirment-ils nous ne nous laisserons pas surprendre. » L'aviateur qui nous guide acrienne Gamal-Abder-Nasser de Tobrouk ouverte pour la première fois aux journalistes, est tout fier de nous montrer les Six Soukhoi 20, deux Mirage D.R. (reconnaissance), quatre Mirage D (chasseurs) et deux Tupolev a, nous précise-t-il, qui ont été abattus par la défense antiaérienne libyenne. Nons avons pu constater que les trois pistes principales de la base n'ont pas été atteintes. L'une d'elles est cependant recouverte de gravats, une bombe étant tombée à proximité. Plusieurs stations de radar, la tour de contôle et les vingtsix hangars qui abritent les Mi- Syrie. - L. G.

rage sont intacts. « Ils ont largué ! une vingiaine de bombes au hasard », nous dit l'aviateur libyen chargé de nous guider. L'une d'elles a atteint de plein fouet le logement du commandant de la base : une autres a détruit un baraquement vide, mais souffle a fait voier en éclats les vitres d'une dizaine d'avions de vie rural a baissé, andis que l'Aérospatiale — des Cesna et l des Rallyes — dans un hangar

Ces petits appareils sont pour l'instants inutilisables, mais pourront être facilement réparés. « Les pilotes qui nous ont attaqués avaient été formés sur cette base. Ils nous connaissaient personnellement. Comment ont-ils pu accepter de se préter à une telle opération » ?. s'interrogent amèrement les officiers libyens. Les blessés civils d'Al-Mossaed,

ainsi que les militaires égyptiens et libyens, ont recu les premiers soins dans les hôpitaux de Tobrouk, avant d'être répartis dans les différentes installations hospitalières du pays. Les plus grievement atteints ont été envoyés par avion à Londres. A l'hôpital militaire, il reste encore une dizaine d'Egyptiens et des Libyens qui, installés dans des salles contigués, reçoivent les mêmes soins de la part des médecins libyens et pakistanais. Les autorités militaires libyennes n'ont pas pu nous fournir le chiffre exact des victimes. Il ressort

cependant des déclarations des

médatins qu'environ deux cents

olessés graves ont transité ou se trouvent encore dans les hôpitaux de la région. Le nombre des morts dans les hópitaux serait d'environ une dizaine. Une visite dans la partie nord du « front » égypto-libyen donne l'impression que les combats ont ete moins quis que ne le laissent entendre les communiqués officiels publiés par les belligérants. Les deux parties estiment qu'elles viennent de remporter le « pre*mier round »* d'une partie qui pourrait avoir de nouveaux pro-

longements si un modus vivendi

n'était pas conclu rapidement sur

le plan politique. JEAN GUEYRAS.

 Une dizaine d'organisations arabes en France - dont celles des communistes égyptiens, jordaniens, libanais, irakiens et syriens — publient un communiqué condamnant l'a agression de grande envergure contre la Libye bénéficiant du soutien direct de la réaction saoudienne et de la complicité du régime de Nemet-7y ». Par ailleurs, les membres du secrétariat permanent des partis socialistes et organisations pro-gressistes de la Méditerranée condamne l'« agression égyptienne contre le peuple libyen » et rejetent a sur Sadate et l'impérialisme mondial la responsabilité des conséquences qui pourraient en découler ».

MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD LIBANO-PALESTINIEN

(De notre correspondant.) Beyrouth. — Le soulagement Bevrouth et une réelle satisfaction à Damas sont manifestes après la mise en œuvre, samedi 30 juillet, du nouvel accord libano-palestinien conclu sous l'égide de la Syrie. Les troupes de la force arabe de dissussion (FAD) ont pris position à l'entrée des camps palestiniens à Beyrouth et en province - à l'exception de l'extrême Sud, où Israël refuse qu'elles pénètrent — sans difficulté. Le Front du refus n'a pas essayé de s'opposer à une opération à laquelle la principale organisation de la résistance, le Fath avait donné son aval. Le déplacement des armes lourdes doit avoir lieu ultérieurement Dans une troisième phase prévue pour novembre prochain, les fedayin se retireront à 15 kilomètres de la frontière. Cependant, le c front libanais » droite chrétienne — ne s'estime pas lié par l'accord. L'Etat libanais pense toutefois avoir progressé sur la voie de la solution. Damas considère, de son côté, avoir évité l'enlisement au Liban Quant à la résistance

palestinienne, elle estime avoir

consolidé son alliance avec la

par PATRICE DE BEER

La Thailande sur ses gardes

Minée par les dissensions entre militaires aux prises avec une insurrection communiste qui marque des points, la Thailande connait l'industrie a augmenté en 1976 des problèmes économiques et fait face à un recul des investissements étrangers. Bangkok s'interroge sur l'attitude de l'allié américain (- le Monde - des 30 juillet et 31 juillet-1er sout).

Ils arrivent tous les jours par milliers à la gare routière de Paholyothin, sur le chemin de l'aéroport, venus du nord ou du nord-est à la recherche d'un travail. On les reconnaît à leur air étonné devant le brouhaha de la métropole, à leur teint basané, à leurs vètements rapièces. Les filles les plus jolies sont attendues. repérées par des rabatteurs professionnels; attirées par un salaire mirifique de quelques centaines de francs par mois, elles sont destinées aux bars, cabarets, salons de massage et bordels qui fleurissent dans la capitale.

La Thallande n'échappe pas au mirage de la grande ville. La construction, depuis une quinzaine d'années, d'un réseau routier couvrant tout le pays dans un but essentiellement stratégique, a rendu la population très mobile. Elle a facilité l'instauration dans les campagnes de l'économie monétaire. Le niveau de l'endettement des fermiers faisait un bond en avant. Les intérêts ou'ils parent dépassent parfois 100 % par mois. Pourtant l'agriculture est prospère, production et exportation croissent et se diversifient regulièrement, rapportant des sommes considérables (2.4 milliards de francs en devises pour le premier semestre de cette année, contre 2,2 milliards en 1976) qui enrichissent propriétaires fonciers et intermédiaires. En quinze ans, la production de mais a triplé, celle du sucre et du tapioca a augmenté de 470 %. Le secteur moderne de l'économie (industrie et commerce extérieur) n'est pas très affecte par les incertitudes politiques, bien qu'il souffre de l'évasion de capitaux et du manque d'investissements étrangers. Ainsi la production industrielle a-t-elle augmenté de 7.6 % en 1976 : elle est fondée essentiellement sur l'agroindustrie : décortiqueries de riz. raffineries de sucre, meunerie, traitement du tapioca, travail du bois: mais la fabrication de composants électroniques se développe. Quant au textile, il semblait, avant les mesures restrictives prises par Paris, avoir partiellement surmonté la grave crise des années précédentes. Bien que l'essentiel des exportations, en hausse de 30 % l'an dernier, provienne du secteur agricole — riz, mais, sucre, caoutchouc, tapioca, kenaf (fibre pour faire des sacs)

Méfiance des investisseurs étrangers

Dans le Nord-Est, où, en saison sèche, les habitants de plus de deux mille villages dolvent aller chercher l'eau a plusieurs kilomètres, certaines familles disposent d'un revenu par tête représentant seulement 15 % de celui d'un habitant de Bangkok. Pourtant, en ville, le salaire minimal n'a pas augmenté depuis plus de deux ans et demi en dépit de l'inflation, la réglementation n'étant pas appliquée (un tiers des entreprises opérant à Bankok ne sont pas déclarées). Certainspatrons tiennent leurs employes dans un quasi-esclavage : pour quelques francs par jour, des jeunes filles recrutées à la campagne sont enfermées pour un travail harassant dans des locaux insalubres. L'an dernier, une petite entreprise de la capitale prit feu; en l'absence du patron, seul à avoir la clé, une quinzaine d'ouvrières périrent, brûlées vives. Dans un garage proche de notre domicile, un apprenti, qui avait demandé à être payé après deux mois de travail, fut licencie avec 25 francs. Grèves et syndicats étant interdits, les travailleurs ne

Dans de telles conditions, alors que le chômage (plus d'un million de sans - emploi officiellement recencés) contribue à maintentr de bas salaires et que le gouvernement offre des avantages sub-

La prudence de Washington

Deuxième partenaire commercial de la Thallande, derrière l'inévitable Japon, les Etats-Unis exercent dans le royaume une influence sans commune mesure avec celle de leur principal concurrent. Les politiciens aiment à rappelor qu'au temps de la guerre de sécession, le roi Mongkut avait offert des éléphants de combat au président Lincoln. Plus récemment, la Thallande servit de base arrière aux Américains pendant toute la guerre d'Indochine. Les accords conclus entre le secrétaire d'Etat Dean Rusk et M. Thanat Khoman, ministre des affaires étrangères de l'époque, mirent à la diposition des Etats-Unis des bases aériennes, une base navale, des stations d'espionnage électronique et de multiples facilités au Pentagone. Les dernières bases ont été officiellement fermées l'an dernier, à l'exception de deux servant au «transit » aérien vers Diego-Garcia, dans l'ocean Indien ; mais on n'a pas fini de parler de milistantiels aux investisseurs. les capitaux n'affluent pas. Quelques operations importantes ont eu lieu (Billiton pour l'étain, Thai Zinc. et des prospections de gaz prometteuses dans le golfe de Thailande). Mais les Thailandais euxmêmes préfèrent investir à l'extérieur plutôt que dans leur prola troisième place à Hongkong, derrière les Etats-Unis et le porte où plutôt que dans leur propre pays, il y a peu de chances mis à nouveau l'accent sur la pour que les investisseurs étrangers riennent en Thallande ». déclarait en juin, à Bangkok, le sous-secrétaire d'Etat ouest-allemand à la coopération, M. Udo Kollatz. De fait, les investissements étrangers ont baissé de 36.9 % en .1975, en raison des appréhensions causées par la victoire communiste en Indochine, et de 7,37 % en 1976.

Sur ce plan, la moindre rumeur de coup d'Etat suffit à dissiper l'effet des déclarations rassurantes du premier ministre. Certains mibénéficient d'aucune protection. lieux étrangers, y compris amé-ricains, verraient sans déplaisir un économiste reprendre choses en main. On parle l'ancien ministre des finances, M. Bognchu Rojasanathien, du gouverneur de la Banque nationale, M. Saneh Hoontrakul.

taires en civil, ayant troque le treillis pour la chemise fleurie. · Pourtant les Américains affirment à qui veut les entendre que le temps de leur engagement dans la région est terminé, que leur préoccupation majeure en Thailande est la lutte contre l'héroine, la production du « Triangle d'or » transitant par Bangkok. L'aide militaire, fortement réduite, est plus souvent accordée sous forme de prets que de dons. Le nombre

crochent aux Etats-Unis comme pendant les guerres de Corée st d'Indochine, ils ne semblent pas comprendre que les temps ont changé. Un émissaire n'a-t-il pas demande la bombe atomique à Washington à la fin de l'année dernière ! Lors de la visite de routine en mai du porte-avions sionniste soviétique de n'avoir pas américain Constellation à la plage | abandonné son dessein d'essayer de Pattaya, tous les dirigeants se par tous les moyens de diviser les sont presses sur le pont du navire, | nationalités et de saper l'unité » | où il est arrivé vendredi.

III. - Une économie en quête de capitaux

pour les défendre.

les Américains étaient encore là pour atteindre le tiers du total (bois, électronique_). Bangkok tient sa richesse du commerce du riz ; le négoce a permis le développement de cette métropole au détriment des campagnes. L'an dernier, des pompes précieuses à l'irrigation des sols ont été soustraites à cet usage combattre les inondations dans la capitale. L'ancien premier ministre Kukrit Pramot avait tenté d'aider les tambon — l'équi-

buant des crédits aux projets de

développement local. En dépit d'énormes gaspillages, ce projet qui, pour la première fois dans l'histoire du royaume. aidait directement les paysans. recut de leur part un excellent accueil. Les successeurs du premier ministre y ont renoncé. Le gouvernement actuel l'a remplacé par des « travaux volontaires » obligatoires et non rémunérés. dont l'intérêt n'est pas toujours évident : ainsi, dans le district de Pua, dans le Nord, on installe une grande aire de pique-nique. alors que l'eau manque et que les communistes sont aux portes de

Les mesures prises pour atténuer les disparités de revenu criantes entre villes et campagnes sont peu efficaces. Ainsi, les prêts ne sont accordés qu'aux propriétaires des terres, c'est-à-dire, en théorie, aux deux tiers des paysans ; mais seuls 20 % d'entre eux possèdent des titres de propriété. Beaucoup de paysans, incapables de justifier de leurs droits sur le sol qu'ils cultivent, doivent quitter leur région d'origine, chassés par la surpopulation, les dettes, pour défricher des forêts. Le déboisement a atteint un degré tel que le pays risque de devenir importateur de bols avant la fin du siècle. La réforme agraire consiste précisément à donner des titres de propriété à ceux qui n'en ont pas, mais sa mise en œuvre est très lente.

Alors que la récolte de riz de cette année s'annonce inférieure à la précédente, que la sécheresse a frappe durement le nord et le nord-est du pays (tout comme les pays d'Indochine et le sud de la Chine), les exportations sont en train de dépasser sensiblement celles de 1976, déjà considérables Etant donné que la productivité. déjà l'une des plus faibles de la région, baisse chaque année, que se passera-t-il à l'automne si la penurie déclenche la spéculation et fait monter les prix? L'une des causes de la révolution d'octobre 1973, qui renversa la dictature militaire des maréchaux Thanom et Prapass, ne fut-elle

lités en sont partagées.

pas précisément l'augmentation produits de la peche. — la part de du prix du riz?

gouvernements civils. Quelques semaines avant le coup d'Etat du 6 octobre, la visite à Hanol du chef de la diplomatie thallandaise, M. Pichai Rattakul, avait permis aux deux ennemis héréditaires, que sont le Vietnam et le nord du Cambodge. la Thailande, de rétablir des relations officielles. Un modus vivendi avait été trouvé avec le Laos, comme avec le Cambodge, après la visite de M. Ieng Sary à Bangkok, à la fin de 1975. Les mauvais traitements infligés par les Vietnamiens installès depuis 1946 dans le Nord-Est. accusés de soutenir les maquis, et le soutien accordé par les militaires aux guérillas anticommunistes laotiennes et cambodgiennes, n'ont rien fait pour restaurer la confiance. Le long de la frontière khmère, jusqu'à l'écrasement des rebelles khmers serei, au début de l'année, trafics et accrochages se sont succédés, et il est clair que les responsabi-

junte dans un avenir éloigné — ne constituait pas une « violation de la démocratie ». Plus recemment, M. Oakley, sous-secretaire d'Etat adjoint pour l'Extreme-Orient et le Pacifique, de passage à Bangkok, assurait pour sa part que les relations entre les deux pays devaient reposer sur « de a mettre l'accent non pas seulement sur la sécurité mais sur le bien-être du peuple de Thailande ». Quelques jours plus tard, à

Confrontation avec les pays d'Indochine

rations peu diplomatiques du régime militaire, en octobre 1976, pour réduire à néant trois années de patient travail d'approche entrepris par les ministres des affaires étrangères successifs des

comme pour montrer à Hanoi que

Devant ces avances, Washington a jusqu'à présent fait preuve de beaucoup de prudence et de dis-

Congrès a place la Thailande dans

M. Whitehouse, déclarait il y a

quelques mois, que l'absence

d'élections -- repoussées par la

Or, le moins que l'on puisse Nous avons appris de source dire est que ces relations sont très bien informée. à Bangkok. mauvaises. Il n'aura fallu que que des personnalités thallanquelques jours et quelques décla- daises avaient préparé depuis le mois de janvier un plan visant à renverser le régime de Vientiane. Il s'agissait d'infiltrer des guérilleros dans le nord et le sud du pays, et, parallèlement, d'enlever l'ex-roi et de s'emparer de positions proches de Vientiane. Des indiscrétions auraient fait échouer ce plan. De leur côté, les communistes indochinois soutiennent le P.C. thailandais; armes et matériels transitent pas le Laos et

> L'engrenage de la « vietnamisation », que l'on voit s'amorcer aujourd'hui en Thailande. est-il irreversible? La classe politique de Bangkok compte encore des personnalités qui pourraient bloquer cette evolution. La plus prestigieuse, à l'intérieur comme à l'étranger, est l'ancien premier ministre. M. Kukrit Pramot, qui fut assez lucide pour élaborer un programme de réformes modérees, a Si Kukrit reprend le poupoir dans l'année qui vient, nous disait un dirigeant socialiste. la révolution sera repoussée de plusieurs années. Après, il sera trop tard. »

Chine

Le cinquantième anniversaire de la fondation de l'armée populaire a été célébré avec éclat

Le cinquantième anniversaire de la fondation de l'armée populaire de libération chinoise (A.P.L.) a été pour M. Teng Hsiao-ping, redevenu chef d'état-major et vice-président de la commission militaire du parti, l'occasion de faire une apparition très remarquée aux côtés de M. Hua Kuo-feng, président du parti et premier ministre, du maréchal Yeh Chien-ying, ministre de la défense, et du vice-premier ministre Li Hsien-nien lors d'un meeting à Pékin le dimanche 31 juillet. Tout le bureau politique était présent à la tribune officielle, à l'exception du vieux maréchal Llu Po-cheng, malade, et de M. Chen Hsi-lien, qui se trouvait en Mongolie-Intérieure pour la célébration du trentième anniversaire de cette région autonome.

ving qui a prononcé le traditionmée révolutionnaire, fondée le diverses nationalités » et a mis 1er août 1927, lors de l'insurrec- en garde contre « le chauvinisme, tion de Nanchang. Il a lancé l'avertissement habituel sur les dangers que fait courir à la paix a la lutte de plus en plus féroce entre les Etats-Unis et l'Union pre pays. En 1975, ils occupaient soniétique pour l'hégémonie. Une querre mondiale éclatera un jour. (...) Nous devons être prêts Japon., « Aussi longiemps que les pour une guerre qui éclaterait à investisseurs thailandais iront à une date rapprochée et qui serait Hongkong, à Singapour où n'im- une querre de grande ampleur ». Le ministre de la défense a

> nécessité de moderniser l'A.P.L. oui a exige de puissantes forces terrestres, navales et aériennes, des armes et de l'équipement moderne, y compris des missiles téléquidés et des armes nucléaires ». Un éditorial commun publié lundi par le Quotidien du peuple, le Quotidien de l'A.P.L. et la revue Drapeau rouge, affirme : Non seulement nous renjorceront notre aviation et notre artillerie, mais nous ferons plus de bombes atomiques. » L'éditorial précise qu'il s'agit de mesures défensives et que la Chine a ne recherchera jamais l'hégémonie ». tié et de coopération qui se sont C'est là le triomphe des thèses de M. Teng Hsiao-ping, déjà reprises récemment dans la presse, sur la nécessité de moderniser les forces armées (le Monde du 21 juillet). L'ancien dauphin de Chou En-laï avait fait sa première sortie publique, depuis sa rehabilitation, en se rendant, samedi, au stade des ouvriers de Pékin, où il devait assister à un match de football entre une équipe chinoise et des joueurs de Hongkong. Il avait été longuement applaudi par la foule.

C'est aussi le 31 juillet qu'a été célébré le trentième anniversaire de la Mongolie-Intérieure. Cette cérémonie a été présidée par un membre du bureau politique M. Chen Hsi-lien, qui est aussi un important responsable de des « conseillers » avoisinerait la l'A.P.L. Le Quotidien du peuple a publié à cette occasion, diman-Les militaires thaflandais s'ac- che, un éditorial dans lequel appelle toutes les nationalités de à une bouée de sauvetage. Formés | la région à former « une grande muraille inexpuonable contre le renisionnisme soviétique ». La région est frontalière de la République populaire de Mongolie, alliée de Moscou.

Le Quotidien du peuple a accuse a le social-impérialisme révi-

C'est le maréchal Yoh Chien- de la Chine. Il a reconnu qu'il existe encore en Mongolie-Inténel discours en l'honneur de l'ar- rieure « des dissensions entre les qui porte atteinte à l'unité, nationale ou régionale ». Il a appelé « les cadres et le peuple à surmonter les tendances chauvines. à appliquer avec sérieux la ligne nationale définie par le parti et a faire preuve, avec les camarades des minorités nationales, de respect et de sens de l'unité ».

Un message de M. Barre

D'autre part. M. Raymond Barre a adressé vendredi 29 juillet un message de félicitations à M. Teng Hslao-ping. M. Barre dit notamment : « Au moment où vous étes à nouveau investi des fonctions et charges importantes au titre desquelles le gouvernement français avait eu l'honneur de vous recevoir en mai 1975. je vous adresse mes très vives félicitations et formule les vœux les plus sincères pour la réussite de votre mission. Soyez également assuré que mon gouvernement continuera à œuvrer dans la voie du renjorcement des liens d'amisi heureusement noués entre la France et la Chine. » — (A.F.P. Reuter, U.P.I.J.

Pakistan

LES PARTIS D'OPPOSITION A M. BHUTTO PARTICIPERONT AUX ÉLECTIONS D'OCTOBRE

Les neuf partis composant l'Alliance nationale pakistanaise, formation opposée au gouvernement de l'ancien premier ministre. M. All Bhutto, ont décidé de participer ensemble aux élections qui doivent avoir lieu en octobre, a annoncé vendredi 29 juillet un des dirigeants de la coalition. On ignore, en revanche, s

M. Bhutto et ses partisans se présenteront. En principe, la décision de participer ou non aux élections devait être prise le 1ª août à Karachi lors d'une réunion des instances supérieures du Parti du peuple pakistanais, fondé par l'ancien chef du gonvernement. Libéré le jeudi 28 juillet en même temps que ses anciens ministres (« le Monde » du 30 fuillet), celul-ci a été acclamé par ses partisans à Larkana, sa ville natale.

La police recherche la jeune anarchiste qui a tué M. Jürgen Ponto

Les recherches se poursuivent activement en Allemagne fédérale afin de retrouver les meurtriers de M. Jürgen Ponto, président de la Dresdner Bank, la deuxième banque du pays assassiné le samedi 30 juillet dans sa villa d'Oberursel, près de Bad-Hombourg. Un mandat d'arrêt devait être déposé ce landi contre Mile Susan Albrecht, la filleule du banquier, identifiée comme étant la personne qui a ouvert le feu sur le président de la Dresdner Bank.

Wiesbaden de complicité dans l'exécution du crime. Il s'agit de Miles Silke Majer-Witt, vingt-sept ans, Angelika Seipel, vingtcinq ans, et Sigrid Sternebeck, vingt-huit ans.

émotion dans les milieux politi-M. Ponto. le chancelier Schmidt a exprime asa consternation et son bouleversement ». Le ministre fédéral de l'intérieur, M. Werner Maihofer, a annoncé dans une déclaration télévisée que le gouvernement offrait une prime de 100 000 DM (plus de 200 000 F) à toute personne qui permettrait l'arrestation du meurtrier. L'Association fédérale des banques ouestallemandes a également offert de son côté, une prime de 100 000 DM. Les circonstances du crime font penser aux policiers ouest-allemands que l'opération avait été solgneusement preparée. M. Ponto avait pris ses vacances depuis vendredi soir et il devalt partir en voyage en Amérique du Sud pendant le week-end. En dehors de son chanffeur personnel, aucun autre employé ne se trouvait donc dans sa maison, lorsque Mile Albrecht, fille d'un ami d'enfance, aujourd'hui avocat à Hambourg, s'y est présentée sa-medi vers 17 h 10.

Le chauffeur, qui avait visiblement été avertie de la visite de la jeune fille, la laissa entrer sans difficultés. Une fois arrivée dans le bureau de M. Ponto. Mile Albrecht devait ouvrir le seu cinq fois sur sa victime, la blessant mortellement à la tête et à la poltrine. Transporté d'urgence par hélicoptère à la clinique universitaire de Francfort, le directeur de la Dresdner Bank devait y décéder une heure et demie

deux hypothèses pouvaient être retenues quant au motif de l'agression : soit Mile Albrecht, qui était ses en otage.

L'attentat a soulevé une vive accompagnée, pense-t-on, de deux complices avec lesquels elle a pris ques ouest-allemands. Dans un la fuite, voulait enlever M. Jürtélégramme adressé à la veuve de gen Ponto contre rançon, soit elle et ses amis avaient l'intention de le prendre en otage dans le but d'obtenir la libération des quatre survivants du groupe anarchiste Holger Meins, condamnés récemment à la réclusion à perpétuité.

Le parquet fédéral pencherait

thèse. Le banquier aurait été tue

sa filieule volontairement.

Le groupe Holger Meins avait attaque l'ambassade de la République fédérale à Stockholm en avril 1975. Mile Albrecht, pour sa part, était déjà connue des services de police ouest-allemands. Elle avait été interpellée une première fois en 1976 et avait fait, il y a deux ans, l'objet d'une enquête de la sécurité d'Etat à Hambourg. Avec deux des trois autres femmes recherchées, elle avait travaillé un certain temps dans l'étude de l'avocat Klaus Croissant, ancien défenseur du groupe Baader-Meinhof, qui a récemment demandé l'asile politique en France. La police a procédé dimanche à une perquisition dans les bureaux de l'avocat à Stuttgart. D'autres perquisitions auraient eu lieu dans plusieurs villes alleman-

Les enquêteurs estiment que les pistes menant aux meurtriers de M. Ponto croisent celles de l'affaire Buback, l'ancien procureur fédéral assassiné par des anarchistes en avril dernier.

Les attentats commis depuis 1972 par des extrémistes en R.F.A. ont cause la mort de seize personnes de nationalité ouest-allemande. Treize autres ont été pri-

l'Espagne. Seul M. Larena a été,

Enfin, quatre étudiants ont été

inculpés, le 30 fuillet, de l'assas-

sinat de M. José Maria Bulto

Marques, un industriel de Barce-

lone, tué en mai dernier par

l'explosion d'une bombe à retar-

dement qui avait été fixée sur

sa politrine. La police a indiqué

que les quatre accusés pré-

voyaient de constituer en Cata-

logne un groupe de guerilla com-

parable à l'organisation séparatiste

basque ETA. - (A.F.P., A.P., Reu-

jusqu'à présent, arrêté.

Espagne

Agitation en plusieurs points du pays • LES AUTORITES DE LA et de son désir de ne pas enve- de gendarmes mobiles pour le dé-

Le Groupe révolutionnaire antifasciste du premier octobre (GRAPO) a revendiqué, le 30 juillet, un attentat commis la veille à Ciudad - Real. au sud de Madrid : l'explosion de deux wagons-citernes remplis d'essence avait fait quatre - vingt - quatre blessés. Le GRAPO a précisé que cet attentat avait été perpetré en signe de soutien au Mouvement indépendantiste des îles Canaries. Il a annonce d'autres actions vio-

lentes. A Valence, d'autre part, des cocktails Molotov ont été lancés le 29 juillet contre cinq banques. provoquant d'importants dégâts. Une note adressée à un journal local précise que ces attentats ont été perpétrés pour soutenir a la lutte mence par tous les prisonniers » en Espagne.

Une manifestation réunissant environ vingt-cinq mille personnes a eu lieu le 30 juillet, à Saint-Sébastien, pour protester par avance contre l'éventuelle extradition de France d'un jeune militant basque, M. Miguel Angel Apalategui. Les autorités espagnoles le soupconnent d'avoir, comme membre de l'Etat, pris part à l'enlèvement et à l'assassinat de M. Javier Ybarra, ancien maire de Bilbao.

D'autre part, le juge d'instruction de Durango (Biscaye) a, le 31 juillet inculpé de « violation d'accord » le militant de l'ETA M. Janvier Larena. Celui-ci avait été exilé en Belgique à la fin de luin, en compagnie de neuf autres Basques, qui venaient également d'être libérés. Les dix personnes avaient regagné clandestinement

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. espagnol. en visite à Bucarest depuis le samedi 31 juillet, a eu avec M. Ceausescu, chef du P.C. roumain, un entretien « dans une atmosphère chaleureuse et sincère d'amitié et de camaraderie ». Selon l'agence Agerpress, les chefs des deux partis se sont engages d'œuvrer ensemble en faveur d'un style nouveau du mouvement

communiste mondial. D'autre part, M. Enrico Berlinguer. secrétaire général du P.C. italien, a adressé une lettre au marechal Tito, qui a été remise samedi par M. Giancario Pajetta. membre du secrétariat et de la direction du P.C.I., au secrétaire du bureau exécutif de la prédidence de la Ligue des communistes yougoslaves (L. C. Y.). M. Grlitchkov. M. Pajetta, arrive vendredi en Yougoslavie, a cu avec M. Gritchkov des conversations « cordiales » qui ont porté essentiellement sur la situation au sein du mouvement communiste et ouvrier international -(AFP.)

Grande-Bretagne

L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT DE LA «DRESDNER BANK» Le gouvernement lance un plan de rénovation des centres urbains

Londres (A.P.). — Le gouver-nement vient d'allouer plus de 1 milliard de livres (8,5 milliards de francs) pour un plan de réno-vation des centres des grandes villes britanniques. Quatre villes bénéficieront de cette aide gou-vernementale : Londres, Liver-pool, Manchester et Birmingham. Ce programme que le premier ministre, M. James Callaghan, veut assortir d'importants investissements privés, marque un tournant dans la politique d'urbanisme en Grande-Bretagne. Il va à l'encontre de la politique des gouvernements précédents qui encourageaient la décentralisation des industries et des populations vers des villes nouvelles.

Plus de 1,5 million d'habitants ont quitté Londres depuis la deuxième guerre mondiale, réduisant la population de la capitale à un peu plus de sept millions d'habitants. Les experts estiment que cet exode se poursuivra pendant au moins quinze ans, et la population de Londres pourrait tomber à 5.7 millions d'habitants plutot pour cette dernière hypod'ici à 1991. parce qu'il aurait refusé de suivre

Depuis 1961, Manchester, une des plus grandes villes britan-

Danemark LES DANOIS PAIERONT 17 MILLIARDS DE FRANCS D'IMPOTS NOUVEAUX EN TROIS ANS

Le gouvernement danois a rendu public, le 23 juillet, un projet d'assainissement visant à diminuer le chômage et le déficit de la balance des paiements au cours des trois prochaines an-

Ce projet prévoit de nouveaux impôts indirects et des taxes pour un total d'environ 21 milliards de couronnes (environ) 17 milliards de francs) au cours de la période 1977-1980 ; 13 milliards serviront à divers projets et mesures devant donner du travail à vingt et un mille personnes en 1978, vingt-deux mille personnes en 1979 et vingt mille personnes en 1980.

Quant au bénéfice de la balance des palements, il devrait diminuer de 600 millions de couronnes cette année, de 2 400 millions en 1978, de 2500 millions en 1979 et de 2500 millions en 1980. — (A.F.P.)

R.D.A. ONT RETIRE, dans la nuit du 29 au 30 juillet, les balises qu'elles avaient unilatéralement placées au milieu du cours de l'Elbe, près de Damnatz, ont annoncé samedi 30 juillet les services de la navigation fluviale de la R.F.A. (le Monde daté 41 juillet-1" août). On estime à Bonn que en retirant les balises, Berlin-Est a fait un « geste » destiné à favoriser la reprise des négociations interallemandes prévues pour l'automne. -

niques, a perdu un cinquième de sa population. Les deux cinquièmes de la population de Liver-pool, soit trois cent mille personnes, ont quitté la ville depuis dix ans, ainsi que des centaines restent sont en majorité des pauvres des chômeurs, des per-sonnes agées, ceux qui n'ont pas acceptés d'être déracinés.

a L'emploi est la clé du problème, a déclaré un porte-parole du ministère de l'environnement. Si nous pouvons réimplanter des commerces, des usines, les gens reviendront, et avec eux la vie.

Nombre de leurs habitations sont

insalubres, ou en ruines. Les

Pologne

LE « COMITÉ DE DÉFENSE DES OUVRIERS» VEUT UN LIBRE DIALOGUE ENTRE LES AUTORITÉS ET LA SOCIÉTÉ

Varsovie (A.F.P.). — Le « comité de défense des ouvriers (KOR), dans une déclaration remise à la presse étrangère vendredi 29 julliet, exprime sa « profonde satisfaction » devant la décision prise par les autorités d'amnistier les ouvriers condamnés à Radom et à Ursus et de libérer les membres du KOR arrêtés pour avoir pris leur défense.

a Nous exprimons l'espoir, ajoute la déclaration, que cette amnistie sera également suivie de mesures garantissant le respect de la légalité par les services de la sécurité, de l'ordre public et de la justice, rendant ainsi impossible le renouvellement d'une répression illégale.

> Nous espérons également que seront levées toutes les mesures administratives et de censure qui rendent actuellement impossible un libre dialogue entre les autorités et la société polonaise (...) Il est indispensable de tout faire pour que soient rendues impossibles la renaissance de la terreur anti-ouvrière et les tentatives d'étouffer l'opposition par l'oppression. >

[Ce communiqué du Comité, après la libération de certains de sea membres arrêtés au mois de mai dernier, témoigne en fait à la fois de la

• Une lettre ouverte de l'aml'étaient. bassadeur américain à Varsovie. expliquant le point de vue du président Carter sur les droits de l'homme, a été publiée la semaine dernière par l'hebdomadaire polonais Polityka. Cette publication sans précédent faisait suite à un article critique di périodique affirmant que la campagne menée par le président des Etats-Unis visait à détourner l'attention du public des problèmes intérieurs. — (A.P.)

LA MANIFESTATION

La non-violence en échec

(Suite de la première page.)

Il a également parlé de « l'arse-nal très complet » que la police avait saisi et des dégâts causés à la mairie de la ville, dégâts se bor-nant en fait à trois carreaux brisés et à un drapeau décroché. Les Allemands eurent beau protester, le climat, pour ne pas dire la psychose, était créé. L'un des responsables de la coordination, M. Kaim Nissim, d'origine suisse et spécialement chargé d'assurer la liaison avec les groupes d'Allemagne, était d'ailleurs expulsé

Seconde déception pour les omités Malville, les réunions organisées à Courtenay par le parti socialiste et à Morestel par la C.F.D.T. n'ont attiré que quelques dizaines de participants. Ces deux organisations réaffirmèrent leur position de principe visant le nucléaire, mais refusèrent une fois de plus d'appeler à manifester pour le lendemain.

confus et inquiétants

Quant aux forums qui se tensient l'après-midi aux quatre points de rassemblement, ils furent à la fois confus et inquiétants. A Morestel, comme à Montalieu, il apparut clairement que tous les participants n'étalent pas acquis à la non-violence. Les organisateurs n'ayant pas voulu dévoiler leurs plans pour le lendemain, une grande incertitude regnait. Un orage accompagné d'une pluie diluvienne rendit en outre la nuit des campeurs particulièrement inconfortable.

Cependant, dimanche, des 4 h. du matin, les opérations commencalent. Les anti-nucléaires de Morestel, craignant que la présence parmi eux des groupes d'étrangers ne les désigne en premier aux interventions des forces de l'ordre, pliaient bagages et rejoignaient leurs camarades du camp de Courtenay. Ainsi, trois colonnes partant de Courtenay, de Poleyrieu et de Montalieu démarraient, à peu près en même temps, en direction de la zone interdite. But du mouvement : rejoindre et « libérer » Faverge, l'un des villages « enfermés » dans la sone de protection de la police. Membres des C. R. S. et gendarmes mobiles ne s'y opposèrent pas, se repliant lentement de vant les têtes de défilé, parmi lesquels marchaient les élus locaux et les membre des comité Malville.

A 11 heures, les trois longues colonnes commençaient à se rejoindre au pied du viflage de fendre. Les organisateurs pouvaient s'estimer satisfaits, et ils

Mais, vers midi, quelques dizaines de manifestants déterminés, quittant les chemins et s'avancant à travers champs, se mirent à lapider les e bleus », qui ripostèrent avec des grenades offensives et des grenades lacrymogènes. Atteinte par un cocktail Molotov, une volture fut incendiée. Après une heure et demie d'échanges à distance, les forces de l'ordre, arrivées cette fois en nombre, chargeaient à travers les prés et les mais. On relevalt les premiers blesses et, parmi eux, M. Vital Michalon, trente et un ans, venue de Die,

dans la Drôme, que les équipes

réanimer. Selon certaines sources traces de sang dans la bouche, le nez et les oreilles. Son corps a été transporté à la mairie de Bouvesse, puls au service médicolégal de Lyon, où une autopais a été ordonnée.

Un ratissage systématique

Les affrontements entre une poignée de combattants et les de l'ordre continuèrent jusque vers 15. h. 30 tandis que masse des manifestants nonses cantonnements. Triste retraite sous la pluie et dans la boue au cours de laquelle l'immense majorité des marcheurs condamnait les provocations d'une poignée d'entre eux et la riposte des forces de police, dont les charges et l'emploi intensif de grenades paraissaient hors de proportion ayec les agressions dont ils étaient l'objet-

En fin d'après-midi, à la mairie de La Tour-du-Pin, le préfet de l'Isère dressalt le bilan de la journée. Il annonçait que deux des manifestants, grièvement blessés—l'un à une main déchirée par une grenade, l'autre est atteint à un pied — étaient inculpés au titre de la loi anticasseurs. Il s'agit de deux Allemands.

« D'autres arrestations auront lieu dans les heures qui viennent », ajoutait-il. En effet, vers 19 heures, membres des C.R.S. et gendarmes mobiles encerclaient En fin d'après-midi, à la mairie

gendarmes mobiles encercialent des fermes et des villages, fouil-lant les maisons et interpellant les responsables de la manifestation. Dans Morestel, c'est même à de véritables chasses qu'on a pu essister : les escadrons de gendarmes ratissaient systématiquement les rues de la

Un « chef de guerre »

Trois élus socialistes, MM. Louis Mermaz, président du conseil général de l'Isère, député de l'Isère; Louis Besson, président du conseil général de la Savoie, député de la Savoie, et Jean-Antoine Gan, député de l'Isère, qui avaient passé la journée à Courtenay, réunissaient aussitôt une conférence de presse. « Le parti socialiste, a dit M. Mermaz, condomne les actes de violence de cet après-midi, dénonce la brutalité de la répression et la poursuite de celle-ci. Il proteste contre les propos trresponsables d upréfet de l'Isère, qui a fait état d'événements qui se sont révélés inexacts ou exagérés. En se considérant comme un chef de guerre, le représentant de l'Etat ne s'est pas montré à la hauteur de sa tâche et les parlementaires socialistes interpelleront le ministre de l'intérieur à ce sujet. »

A Faverge, dont les abords ressemblent à un champ de bataille. à Bauvesse et dans de nombreux villages des environs, les habitants expriment déià leur consternation et leur colère. L'un d'eux nous a confié : « Quand les opposants à la centrale disaient que la société nucléaire était une société policière, nous ne les croyions pas. A présent, nous savons qu'ils avaient rai-

17-27-20 W/W

The first series of the contract of

nesendun

MARC AMBROISE-RENDU. et BERNARD ELIE

États-Unis

JOHNSON LE MAL ÉLU ?

C'était de notoriété publique. Lyndon B. Johnson, futur trentesixième président des Etata-Unis, n'avait dû, en 1948, sa victoire aux élections primaires démocrates, pour le siège de sénateur, garantie du succès à l'élection progrement dite (1) dans cet Etat pratiquement à part unique - le sien - qu'était alors le Texas, qu'à une marge inf!me et suspecte : quatrevingt-sept suffrages exprimés sui près d'un million. D'où la sobriquet de « Lyndon raz de marée - (landslide Lyndon) qui lui resta atracha jusqu'à ce qu'un raz Je marée, authentique celui-là, en novembre 1984, légitimăt pieinement le successeur de John Kennedy.

En réalité, « coup de pouce Lyndon - eût mieux convenu qu'une antiphrase géologique. Celui oui le donna vient d'en faire l'aveu à l'Associated Press. Il s'agit d'un certain Luis Salas. charge. Il y a vingt-neuf ans, de certifier la légalité des opérations d'un bureau de vote du Texas aud. Il laissa ajouter deux cents et quelques bulletins dans une des umes conflées à sa vigilance, ce gui ne l'ampêcha pas, quand le rival de Johnson contesta les résultats et fil ouvrir une procédure de vérification, vite étouffée, de jurer que tout s'était passé dans

avaient eu cependant le temps de filtrer. Le témoignage de M Salas soulage sa conscience plus qu'il ne nous invite à réécrire l'histoire.

D'ailleurs, celle-cl garde toute

son ambiguîté. Si c'est « en

fraude - que L.B Johnson est entré au Sénat, en 1948, ne pourrait - il alléguer d'outretombe qu'il aurait dû y accéder sepi ans plus tôt ? Il avait délà brigué un andat sénatorial en 1941 Le dépouillement du scrutip lui donna, quarante-hult heures après la clôture des bureaux, cinq milie voix d'avance sur son adversaire principal. Les félicitations affluaient de toute part. Pas de chance I Une dernière vaqueletti de résultats provenant de recoins perdus retoument la situation, et L.B. Johnson se retrouve devancé de mille trois de protester, Johnsor, refuse. La lecon lui suffit. « La prochaine fois, ce sera notre tour », dit-il il tint parole.

(1) Combien de fois faudrat-li répéter qu'une « primaire » l'américaine n'a absolument tien à voir avec un « premier tour » à la française, qu'une acheuse analyse tend a confondre dans notre vocabulaire politique actuel ?

Argentine

UNE RENCONTRE ENTRE MONTO-NEROS ET SOCIALISTES ESPA-GNOLS EST DÉSAVOUÉE PAR LES SOCIALISTES ARGENTINS.

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter). Deux personnalités politiques argentines ont évoque, le 30 juiliet à Buenos-Aires, une rencontre qui a eu lieu récemment à Madrid entre M. Mario Firmenich, secrétaire général du mouvement péroniste d'extrême gauche les Montoneros, et M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol. Le parti socialiste populaire argentin a déclaré qu'un message avait été envoyé au président de l'Internationale socialiste, M. Willy Brandt, pour désavouer l'attitude du P.S.O.E., qualifiée d'a ingérence ». Le parti communiste argentin, quant à lui, a déclaré, a propos de la rencontre de Madrid, qu'il rejetait toute forme de terrorisme.

sécurité argentines ont libéré, le 31 juillet, un homme d'affaires. M. Lanzilliotta, qu'un véhicule transportait vers La Plata enfermé dans le coffre d'une voiture. Les six occupants du véhicule, qui avaient ouvert le feu sur la police, ont été tués. Aucune précision n'a été donnée sur les pertes des forces de l'ordre. Enfin, un reporter-photographe.

M. Éduardo Prias, disparu depuis k 18 juillet dernier, est rentre à son domicile. On ignore toujours, en revanche, le sort de nombreux journalistes disparus, tels MM. Edgardo Sajon, Enrique Raab et Trenque Launquen, tous trois du quotidien La Opinion.

L'impossible dialogue

De notre envoyé spécial

Le parti socialiste et la C.F.D.T. avaient refusé de s'associer aux actions des comités Malville. - Nous n'avons pas, avec les organisateurs, les mêmes mots d'ordre ni la même tectique », ont dit les représentants du premier. - A chacun ses méthodes, nous donnons, nous, le priorité aux actions de masse el les travallleurs ne sont pas mūrs », ont expliqué de leur côté les porteparole - départementaux - de la centrale syndicale.

Cependant le P.S. et la C.F.D.T. étaient présents au rendez-vous. Après la réunion de samedi, des élus socialistes ont assuré dimanche une sorte de permanence et la nuit tombée. les députés Louis Besson et Louis Mermaz ont tenté, par leurs interventions, d'empêcher que les opérations répressives ne se transforment en « raton-

La C.F.D.T., de son côté, avait invité, samedi, les écologistes à discuter, au cours d'un forum en plein air au centre de Morestal, du nucléaire. Mais pouvait-il y avoir réellement « débat » entre des groupes aux idées opposées aussi bien arrêtées ? Pouvaiton espérer un rapprochement des vues entre des militants d'un parti et d'un syndicat qui ne disent pas catégoriquement « non » au nucléaire, et des éco-

logistes qui se déclarent farquchement contre? - On nous répète qu'il faudrait un autre type de croissance, mais lequei ? = a demandé au cours du débat M. Louis Mermez « li ne faut tout de même pas évacuer les problèmes énergétiques. Qui oserait prendre un virage è 180 degrés ? - Aux antinuclésires impatients qui les supplient de rejeter et la force de frappe atomique et l'énergie nucléaire civile, les socialistes répondent : « Il feut consulter les Français. Les propositions de rétérendum du premier secrétaire de notre parti vont dans ce sens. >

C'est également la facon dont le développement de l'énergle nucléaire est réalisé que conteste la C.F.D.T. « mais notre organisation, disent sea représentants, n'a jamais condamné le nucléaire en tent que tel. C'est la programme énergétique actual que nous rejetons ».

venus par milliers, parfois de très loin, ont marché des heures durant sous une pluie pénétrante pour ne même pas apercevoir les grues de Super-Phénix, dissimulées par les collines, pouvalent-ils réellement se satisfaire d'entendre cette affirmation de M. Louis Mermaz : - L'atome, seion qu'il est géré par la droite ou par la gauche, ce n'est pas la mêma chose = ? — B. E.

parties and an arrangement of the second

a Bauter gewinglich is

Un e chef de grans

2 4 2 4 -- 1 Li

Con Tant Att.

The same of the same

Etata :

Carrie in

242 427

Emilianis and a

familiarie de

programme that the

eric terms

まるこうじょう イベックエ

Register the survey of the

MATE AMERICANN

THE CRAWARD BY

THE COURT OF

The second second

arabber :

The same of the same of

A Favorer

n umitel in

Bertill Advisor

Marine and Robert and American

La non-violence en échec

Charles by its presenting property Die Gegeleine in benehme de glieber. 京都 新華 かっまかんでき ちゅう 海 みっかり THE MAKE OF THE COURSE CARRY A the companies of the second of the second of the second Beid er, fan & irig paringen ber-A ti a un attitude decidente inc Meridian suiset bea. ginlenet. B. Carried Provider for your firm 12 miles from 12 miles f A RASE MANT. ESTATION SUIDON to appendix and the property of à riadiant about less et lights à Alles there, explic distinguish expulse **通报:第 国际社会**

mates Malville, we feetiled continue distance on participants. in this wife sale that it . the same familier on the before the lenten im fichteten mula befordrawn and fully on 10th a 4 property · Bentillenier total in Anderson

Des formes contes of inquielants

Grint and for dies got on PROJECTS PROPERTY IN THE QUARTER thinks in marketical in 医细胞性 地 网络 的物种类 的 语语识别。 make A Morrette, attendes a Mon-ATTENDED TO SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY with the meaning manner of the reason a de regionalista de. AND THE THE WAY THE THE PARTY WAY provided the state of the state ARREST FOR SAME TOTAL STATES happe when distriction made on 相關性,be big to both country that there Coloridade, financine, des 4 m

material productions in the property of the time to the state of the anterior come in the transfer the streets the property of the property of the Bedramas, Alice late agreement ANGERE OF THE STATE OF PRINCE and their Mindala, different A SEA SEA OF SEA SECTION OF ELECTRICAL IS MY COOK! THE BUT the transfer of the section of The said of the sentence of the last of the MATERIAL & ST LA SERVER MATERIAL 京都・福か なまで A からないです the profesion that the middle bengebend that the there are written amount to come

明·146·1961年 新市 积48·1988年 187 (成) 延伸性 化环境 植物 化的流流 "是这样"。 A RE ESTATES IN COURSE MATERIAL grafianter and commencer and the second combegin and the contract of the contract of DEPTH AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF for the first that we will be the contract to des estimateurs destinates percent de la composition della composi TRANSPORT TO THE STATE OF STATE Barrier Will with the second in American comme 可称基础 化双氯化物 医肾 化环代替托 数

医直肠管 化氯化 医二种性结合 化二甲基二甲二甲

The state of the state of the state of the

the fallent. Aller all the state of the stat The Control of the Co TOWNSHIP TOWNS THE THE PERSON OF (1200元) · 《1957年/建建 建 《这是是以记》 · 法宣 Transplanta and transplanta and the second is a loss from the same made the erichtigt be erferende Meines 25. Martin The St. of William Martin COMES OF U.S. Alley Made and the Come the total and in his both

L'impossible dialogue

THE MINES PROPERTY NAME.

中央 1.4.4 电压电池量 劇 语 医水震性 化水溶液 海海縣 豬 医对抗 一 字型物学 如此 第四方法 计 TO AND THE THE PROPERTY IN THE hadra is the forest total 一切的 医甲状腺 数 海外外海 多种 served and white speed with the property THE RESERVE AND ADDRESS OF THE SECOND Commence of the second The same of the same of

经销售证据 李 李 建 传统 对于 the time was a second of the sky by Designate was a right of the intermediate of the many particular man fathers which seem in a Supplied the state of the state with the property of the same of the The same of the sa The Age tragglery with the section of the section *** C (2007) THE POPULATION OF THE PARTY AND ASSESSED.

· 大小大人 电色子概念 一种 电空气分析 电电 The first water a deep specified the first transfer and THE COURT OF STREET to be a supplied to the suppli Section 2 sections of the P

Um ratissage systémation ADMA.

(Dessin de KONK.)

M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'intérieur : une action qui ne trouve aucune justification

GENDARMERIE NATIONALE

d'hui, a déclaré, dimanche 31 juillet M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, aurait été pacifique si certains des participants n'avaient clairement exprime leur intention de porter atteinte aux biens de la nation. L'action illégale de ceux qui, Français ou étrangers, ont, délibérément, attaqué le dispositif de protection du périmètra interdit. ne saurait trouver aucune justification. » la sécurité des personnes et des

M. RENE JANNIN: d'Alger à Grenoble

Ajaccio, M. René Jannin est, le 16 septembre 1944, sous-préfet à Avesnes-sur-Helpe (Nord), secré-Rhône le 16 août 1953; il est préjet du Gers le 1er décembre 1959. Nommé le 20 mars préjet de police d'Alger, il est, le 1er décembre, directeur de la sûreté nationale en Algérie, poste qu'il quitte le 1er mai 1962 pour être préfet

FLAMANVILLE : QUATRE ARRESTATIONS APRÈS L'INCENDIE D'UN BULLDOZER

Quatre jeunes-gens, MM Didier Mesnil-Letellier, vingt et un ans. demeurant à Paris : Joël Mauger dix-neuf ans, de Pierrepont-en-Cotentin (Manche) : Gilles Gras, dix - neuf ans, de Palaiseau (Essonne), et un mineur de dixsept ans, originaire de Nice, ont été arrêtés, samedi 30 juillet, après l'incendie qui a endom-30 juillet, un bulldozer à Canville-la-Rocque (Manche), appartenant à l'entreprise Lasnon, de

Cherbourg. Cette entreprise effectue des travaux sur le site nucléaire de Flamanville (Manche). Les ouatre jeunes gens, interrogés par la brigade de la gendarmerie de Contances (Manche), ont reconnu les faits et ont déclaré appartenir à l'Otan (Organisation terro-

riste antinucléaire)_

« La manifestation d'aujour- biens ont, sous l'autorité du préfet de l'Isère, exécuté les directives dont le président de la République a été tenu constamment insormé. Elles ont sait respecter la loi de la République. Grâce à leur courage et à leur dévouement, l'usine de Creys-Malville, construite avec les deniers publics pour assurer à la France une partie de ses besoins en énergie, n'a pas eté endommagée. Le gouvernement les en félicite et tient à Les forces chargées d'assurer rendre hommage à leur sang-

Né le 16 septembre 1914 à de Loir-et-Cher. Préfet de Maineet-Loire le 1er octobre 1964, il est préjet des Côtes-du-Nord le 1er février 1968, préset du Val-detaire vénéral de la préjecture du Marne le 1" avril 1974 et préjet de l'Isère depuis juin de la même année.

Lors du procès de l'ex-génèral

Salan (qui, en tant que chef de

l'O.A.S., avait été condamné, le

23 mai 1962, à la détention criminelle à perpétuité par le haut tribunal militaire, et gracié le 18 juin 1968 par le général de Gaulle), M. Jannin devait faire une longue déposition sur l'O.A.S. « un syndicat du crime ». Il avait notamment parlé « du climat de haine dans lequel se sont trouvées les forces de l'ordre : la gendarmerie, la police et les C.R.S. s. et précisé : « Ces forces partienlièrement: fragiles, étant donné qu'elles vivent au milieu de la population; sont entourées d'un climat de haine, et à un moment il a même été indiqué par l'O.A.S. que l'on devait tirer à vue sur les gendarmes et les C.R.S. » En avril 1975, à Grenoble, des affrontements s'étaient produits entre militanta d'extrême gauche semblement du comité de soutien à l'armée animé par M. Joë Dupun de Méru. M. René Jannin n'avait pas use de ses pouvoirs à propos de cette manifestation pour trois raisons, pensat-on à l'époque : la liberté de réunion est la règle, le maire (M. Hubert Dubedout. P.S.) ne lui en avait pas fait la demande la gravité des troubles éventuels n'était pas établie. (Le Monde du 2 mai 1975.)

Les réactions dans les milieux politiques, écologiques et syndicaux

LE PARTI RÉPUBLICAIN : l'hypocrisie des partis de l'oppo-

M. Dominique Bussereau, secrétaire du bureau politique du P.P., a déclaré : a Le parti répu-blicain regrette les violences qui ont marqué la manifestation de Creys-Malville, et dénonce les agissements de certains groupus-cules extrémistes qui en sont à l'origine. Il regrette enjin que les partis politiques de l'oppo-sition n'adoptent pas une attitude claire face à de telles manifes-tations, et que leur hypocriste serve de paravent aux extremistes de tous bords. »

LE PARTI COMMUNISTE : le refus de tout débat démocratique.

M. Paul Rochas, secrétaire fédéral de l'Isère, membre du comité central du P.C.F., a déclaré: « Les manifestations de Malville auront surtout permis de créer des incidents violents qui ont fait plusieurs victimes, d'entretenir un climat de tension dont le pouvoir se satisfait.

» Tous ceux qui, légitimement. sont préoccupés par la politique du tout nucléaire du pouvoir, ne peuvent se laisser prendre dans un tel engrenage. Manifestement, le pouvoir a manœuvré. Non seulement il n'a pas essayé d'éviter les incidents, mais, bien plus, il a préconisé la manière forte. Cette attitude est tout à fait cohèrente avec son rejus de tout débat démocratique sur sa politique nucléaire.

» Nous condamnons à nouveau les actes de violence de groupes organisés de France et d'autres pays, agissant et se couvrant derrière des mois d'ordre antinu-

HINTERMANN (Fédération des socialistes démocrates) : deux sécurités à concilier. « L'extrémisme d'une minorité

de manifestants, et la froideur

ont manque de calme, sont également responsables de la mort d'un homme à l'occasion d'une manifestation antinucléaire. L'interet de la France, qui est de conquerir le maximum d'indépendance énergétique, doit aller de pair avec la nécessité pour les Français d'être informés sur tous les aspects du programme d'un véritable débat parlementaire. Sur le fond, il faut concilier la sécurité grâce au nu-

LA LIGUE COMMUNISTE REVO-LUTIONNAIRE: la plus puissante manifestation internationaliste.

cléatre et la sécurité du nu-

« Ce n'est pas en ressuscitant la peur xénophobe des « anarchistes allemands » que le ministre de l'intérieur dénaturera ce qui a été sans doute la plus puissante manifestation internationaliste contre la fuite en avant nucléaire du gouvernement, de l'E.D.F., et des groupes privés ». (...) « Toutes les organisations ouvrières et démocratiques quelles qu'aient été leurs divergences sur cette question ne peuvent éluder une riposte large, unitaire et nationale. La verile doit être faite sur les responsabilités gouvernementales dans la répression. »

FÉDÉRATION ANARCHISTE : pour une remise en cause alobale de la société.

«Le programme nucléaire n'est que le moyen nécessaire à la continuité du système d'exploitation de l'homme par l'homme. La remise en cause de ce programme, même pour des buts écologiques, est en réalité une remise en cause globale, politique et economique, de notre société de ses moyens et de ses buts, qui ne peut être ac-

au pouroir ou non? » Dans cette perspective la Pédération anarchiste a s'associe à la lutte antinucléaire ».

LES COMITES MALVILLE : SOIIfestants.

La coordination des « comités Malville » déclare « avoir mésesl'hostilité du préfet de l'Isère », qu'elle accuse d'avoir «créé samedi un climat frisant

La coordination affirme qu'au

cours des heurts de Faverges « il

n'y a jamais eu de contacts directs au corps à corps avec les forces de l'ordre » et que « tous les manifestants blessés jurent atteints par des grenades ». Affirmant sa solidarité « avec

tous les manifestants, quelles que scient leur appartenance politique, leur nationalité et leur méthode d'action », la coordination dénonce l'attitude des pouvoirs publics qui, selon elle. * rend cruellement actuel le slogan : société nucléaire, société meurtrière, société policière, »

M. BRICE LALONDE (les Amis de la terre) : d'ahurissantes déclarations xénophobes.

« Je tiens à exprimer mon indignation et mon inquiétude à la suite du comportement des autorités. Le préjet a totalement manqué de sang-froid. (...) Il a attire les manifestants dans un piège en supprimant les barrages autour d'une zone qu'il prétendast interdire. (...) Il s'est permis d'ahurissantes déclarations xénophobes. Il a exposé une version inexacte des faits. (...) J'espète que le Parlement enquêtera sur ce drame. Je souhaite vivement que ce pays soit assez democra-

tique pour révoquer des cow-boys

bureaucratique des autorités qui ceptée ou tolérée par les défen- de ce genre et je salue les cin-ont manque de calme, sont éga- seurs de cette société qu'ils soient quante mille marcheurs non

LA C.F.D.T.: l'affrontement a élé recherché.

« La C.F.D.T. n'a pas participé à la marche du 31 juillet. Elle ne voulait pas prendre le risque des affrontements inevitables resultant de l'attitude agressive des pouvoirs publics, de la présence assurée de provocateurs, ainsi que des mots d'ordre et de la tactique choisis par certains manifestants.

» Des milliers de policiers sons intervenus contre les manifestanis et ont utilisé leurs armes. L'ajfrontement a donc été recherchė. Vollà où mėne l'obstination du pouroir, qui rejuse l'information et le débat et persiste dans la poursuite d'un programme nucléaire inacceptable. n

M. BERGERON (F.O.): l'industrie nucléaire est un service

a Nous redoutions que la manitestation tourne mal. C'est pourquoi le bureau confédéral avait conseille aux militants de F.O. de l'Isère de ne pas y participer. Le droit de manifester est inseparable de la démocratie, mais de plus en plus se posera le problème de la capacité des organisateurs d'empécher les débordements du genre de ceux qui sont à l'origine des graves incidents d'hier.

» L'industrie nucléaire n'est pas une industrie comme les autres. Les incertitudes de l'atome imposent un effort accru de recherche scientifique et ses dangers interdisent que son emploi soit assujelti au prosit capitaliste et à la rentabilité budgétaire. Elle est l'affaire de tous et doit être considérée comme un service public place en entier sous le contrôle de la puissance publique. »

Les commentaires de la presse parisienne

LE PARISIEN LIBERE: écolo- leur mort, comme il le souhaigie, oui : violence, non.

« Ces groupes armés de barres de fer, casques, venus pour la plupart d'Allemagne, agissant au nom de l'écologie ? Qui pourrait le croire? Ces centrales nucléaires, c'est maintenant irréversible, doivent s'insérer dans la nature en respectant les sites et le biotope. Il ne peut y avoir recours à la violence pour crier une telle évidence. »

L'AURORE: pauvres belles āmes!

« Ils ont donc gagnė, ceux qui cherchent, de toutes les manières et sur tous les terrains, à déchainer l'affrontement, à déclencher les conflits fratricides d'où doit sortir, selon eur, tout armée, la société nouvelle, ces exploiteurs de l'idéal et de la crédulité aui ne sont pas moins redoulables ni condamnables que les exploiteurs du travail et de la misère. Ils ont

" ...Les doux écologistes, les militants pacifiques du grand rassemblement de Creys-Malville... croyaient que la journée d'hier marquerait le point culminant de l'été antinucléaire ; ce sera

» ...Pauvres belles ames, pauvres apprentis sorciers, ils ont payé très cher le fruit de leur inexpérience | »

pour eux désormais un dimanche

lutionnaire?

(DOMINIQUE JAMET.)

LE FIGARO: une tactique révo-

« De braves gens (il n'y a pas plus de raisons de metire en doute leur bonne foi que leur naivete), (...) sont ausgitot débordes par des activistes, dont on apprend avec un certain étonnement que les plus violents arrivent d'Allemagne. (...) On voit bien ou'il ne s'agit plus ici d'éculogie, mais de politique, et de la

siste à dénaturer un mouvement de soule pour envoyer des nonviolents à l'assaut et des pacifistes à l'hôpital. » Si c'est une tactique révolutionnaire, on peut prédire une chos à ceux qui l'ont mise au point : ils feront peut-être en-

core bien des victimes, mais ils

plus détestable : celle qui con-

ne feront jamais la révolution.» (ANDRE FROSSARD.)

« Au lieu de garder plusieurs * Jers au seu », comme le sont les Etats-Unis, la France s'est lancée avec frénésie dans une politique nucléaire « tous azimuts », négligeant les richesses du soleil et de la géothermie, porteurs d'énergies qui détermineront notre véritable indépendance économique de

» Aujourd'hui, cette fuite en avant a incité le gouvernement à mettre en œuvre la seconde génération des centrales nucléaires. celle des surrégénérateurs utilisant le plutonium comme combus-

» Le choix de cette filière est un saut dans l'inconnu car aucun pays ne maitrise encore complètement cette technique. Si le prototupe de Creys-Malville fonctionnait un jour un point de non-retour serait atteint. Super-Phénix, c'est l'auamentation considérable des risques de dissémination de l'arme nucléaire. c'est l'accroissement du danger de pollution chimique par le plutonium, c'est le risque d'accidents nucléaires ou de pollution radioactive aux conséquences trréparables. Creus-Malville, c'est la naissance d'un aigantisme industriel aui ne correspond pas aux besoins de la société. C'est un pari dangereur. » Il faut arrêter la construction

Malville. v L'HUMANITE: provocation.

de la centrale nucléaire de Creys-

e Le problème atomune est grave. En France, comme dans l'ensemble des pays capitalistes où le profit est roi, il suscite l'émoi, l'opposition croissante des populations.

p Le gouvernement répond par le icu de la provocation comme à Malville par la mobilisation policière et l'étal de siège. Or le choix n'est pas entre la précipitation autoritaire insensée du pouvoir el le refus atomique. » Exiger que la population et ses

élus aient accès à tout le dossier. exiger que le respect des normes de sécurité renforcées soit démocratiquement contrôlé, s'opposet à la politique atomique autoritaire du pouvoir, tout cela est indispensable et exige un développement de l'action; mais conclure au. refus de toute utilisation de l'énergie atomique est dangereur.

(VINCENT LABETRIE.) LIBERATION : le gouvernement a voulu les affronte-

a _Le gouvernement a scien-

ment voulu que ce rassemblement soit marqué par des affronte-

ments. Il y a réussi. Mais il n'est pas certain que cela ne se retourne contre lui. A force de ne vas écouter ce qui travaille l'hexagone en projondeur, il retarde des échéances chaque jour plus importantes. Ce pays, que les débats politiques ennuient, n'aura plus désormais d'autres moyens d'expression. C'est ainsi que l'on fabrique des explosions. » (SERGE JULY.)

LE MATIN: un pari dangereux. ROUGE: une atmosphère de bogrom.

a En dépit de l'atmosphère de pogrom créée par les pouvoirs publics, ce rassemblement a été la première grande manifestation internationale contre le nucléaire en Europe. La réponse appropriée aux tenants de la folie nucléaire dans tous les pays de l'Europe capitaliste. La présence de milliers de manifestants étrangers. Allemands, Suisses, Italiens, Belges. Hollandais, témolane de la force du mouvement international qui est en train de se lever, et au aucune répression n'arrêtera. C'est cela que ne pouvaient accepter les gens qui nous gouvernent. Ceux qui, il y a un peu plus d'un demi-siècle, taisaient tirer sur les ouvriers qui manifestaient pour la journée de travail de huit heures. 2

— A la télévision —

DU DOUTE CARTÉSIEN

Curleuse conception de l'information à Antenne 2. Non pas que ce solt la seule chaîne à ne pas pratiquer systématiquement le doute cartésien, mais on ne peut écouter les trois chaînes en même temps, et, dimanche, las trente à quarante personnes qui étaient à Beaubourg devant la petit poste ont écouté à 20 heures le journal sur la deuxième. Ils apprirent qu'il y avait eu un mort à Maiville. celul-ci avait succombé à une crise cardingue.

Il v eut des remous dans le public, des remous cartésiens. des doutes émis tout haut, que n'émit pas le tournaliste. Ses sources devaient être sûres. Des médecina? On apprit pourtant par la sulle que l'un d'eux aveit demandé l'autopsie... Des manilestants alors? Certains pourtant ont parié de coups au ventre... La police ? Pourquoi ne pas citer ses sources?

Puis le public apprit dans la foulée que les incidents de Maiville avaient provoqué de nombreuses réactions. Le journaliste d'Antenne 2 donna le point de vue du ministre de l'intérieur. On attendit les autres, mais ce lut tout : le journal était terminé. Le public décidément cartésien émit des rétlexions - désobligeantes - sur la télévision.

CATHERINE HUMBLOT.

Un référendum électoral faudralt bien tenir les choses en confronter leurs sentiments avec la consultations nationales (Suite de la première page.)

En plus, cela n'engage à rien. En l'état actuel de la Constitution, le référendum n'est possible que pour des lois portant sur l'organisation des pouvoirs publics ou la ratification de certains traités.

Pour l'étendre à la politique de il faut une révision préaiable de la loi fondamentale. Rien ne prouve qu'à l'Assemblée nationale les communistes favoriseraient le vote d'un texte ouvrant la voie à un référendum qu'ils désapprouvent et que le programme commun ne prévoit pas.

De toute façon, pense-t-on que Sénat accepteralt de se prêter l'extension d'une procédure qu'il n'a jamaie portée dans son cœur, pour taire plaisir à un gouvernement qui ne lui sera guère plue sympathique? N'oublions pas que la révision ne devrait pas seulement élargir le domaine du référendum, mais supprimer aussi le pouvoir de décision du président à son égard. car M. Giscard d'Estaing n'organisera pas lul-même une consultation sur la force de frappe. Voit-on les cenateurs supprimer ainel l'un des rares garde-fous empêchant la gauche d'agir à sa guise après sa

victoire? S'ils le faisaient, on peut difficilement imaginer que le chef de l'Etal qu'on pulsse y obtenir la majorité requise des trois cinquièmes. Même si les deux Assemblées acceptaient de modifier la Constitution pour permettre un référendum sur la dissuaeion, celui-ci ne pourrait donc avoir

d'intervalle, sitôt après les élecpressants et plus impérieux. Elle s'équiserait valnement dans une aventure de ce genre. A l'évidence, plus honnête de démystifier le réféelle ne s'y lancera point.

France, le projet eoclaliste est irréa- sur les chances de la réformer. De commode d'éluder le problème et faire trancher une question par le de gagner du temps. De répondre peuple entier perd toute signification aussi à un certain populisme latent, à un désir vaque et profond de donner la parole aux citoyens de base en l'ôtant :ux appareils poli- éclairé le débat en définissant des tiques. A la limite, cela pourrait bien rejoindre le pouladisme. Après un référendum sur la dissussion nucléaire, pourquoi pas un référendum sur l'impôt? Les Suisses viennent de rejeter l'établissement de la T.V.A. Cette démocratie-là tourne facilement en démagogle.

Le programme commun de 1972 y annonçait que la gauche victorieuse supprimerait la force de frapps. Aucun gouvernement n'aurait ρu tenir cet engagement. Mais cela trales nucléaires a contribué à la dols; blen entendu, leurs succes- problème qui le divise. De pousser seurs l'ont oubliés, une fois su pou- à fond un débat qui ne recoupe pas voir. Le projet socialiste est plus la controverse entre le CERES et la habile car il ne s'enferme pas dans majortié, car le premier est javorable un engagement concret qu'on serait à la dissuasion, de même qu'un bon acculé à renier ensulte. Les obsta- nombre de mitterrandistes menés par cles indiqués forceraient à repous- le fidèle Charles Hernu. D'obliger ser le référendum promis : mais ce les chrétlens progressistes, les lieu qu'après un premier référendum serait la faute des autres, non de anciens du P.S.U., les syndicalistes approuvant le projet de révision, ses promoteurs qui gardealent de la C.F.D.T., les militants proches Est-il concevable qu'on organise deux bonne conscience. En attendant, il du gauchisme ou de l'anarchisme à

l'état pour ne point anticiper sur tions législatives de 1978 ? Au len- le verdict des citoyens. On pourdemain d'une victoire éventuelle, la suivrait donc les programmes de gauche affrontera des problèmes plus dissussion, aiquillonné d'ailleurs par les alliés communistes.

Après tout, courquoi pas 7 Il serait

rendum. D'éclairer les citoyens sur Considéré comme un moyen de les possibilités réelles d'y recourle dans le cadre de la Constitution et lisable. Mais il demeure un moyen, leur montrer que ce bon moyen de quand les conséquences des diverses réponses n'ont pas été expliquées l'avance. Quand les partis n'ont pas positions cohérentes, dont l'affrontement public permet de mesurer les avantages et les inconvénients. De faire comprendre aussi que le référendum peut devenir dangereux dans les domaines qui touchent aux pulsions inconscientes des citoyens, à leurs angolsses ou à leurs préjugés. De rappelet que, en Suisse, il a servi tournait d'une autre façon quand il · à retarder longtemps le vote des femmes et à développer une xénophobie à l'égard des travailleurs immigrés. En France, il pourrait aussi bien favoriser la répression pouvait faire gagner des voix. De policière que l'abandon de la force même en Suège. la promesse de de frappe, par une peut irraisonnée stopper la construction des cen- de la délinquance ou de la bombe. Il serait plus courageux pour un

réalité. De débusquer l'atlantisme caché derrière l'attitude antinucléaire d'autres fractions du parti, situées à droite, celles-là. Il n'est pas vrai que la défense « tous azimuls » soit une idée communiste. Le prétendre, c'est oublier de Gaulle et tuer une seconde fois le général Ailleret, son fidèle interprète. Mais il est vrai que refuser force de frappe, c'est tombe pieds et poings liès sous la dépendance des Etats-Unis.

Ce serait plus honnête et plus courageux..., mais serait-ce plus efficace par rapport aux élections de 1978 ? Quelques dizaines, sinon quelques centaines de milliers de citoyens se détourneraient du parti socialiste s'il acceptait la dissuasion stomique. Une quantité pas plus négligeable feralt de même s'il la repoussait. En maintenant l'ambiguité. Il peut espérer conserver les uns et les autres. A son profit et à celul de la gauche, qui a besoin de taire le plain des voix dans une batallie si serrée. L'idée d'un rélérendum sur la question paraît même ausceptible d'attirer des électeurs non politisés, séduits qu'on leur demande enlin leur avis.

L'essentiel n'est-il pas de gagner en mars prochain, quels que solent les moyens ? Una fois au pouvoir, na sera-t-il pas assez tôt pour définir Peut-etre. Mais on peut penser aussi que seuls une clarté, une loyauté un courage inhabituels sont capables de mobiliser les citoyens écœurés jusqu'à la nausée par les manœuvres coutumières du monde politique. Et qu'un gouvernement porté au poupar l'ambiguilé ne parvient guère à s'en libérer ensuite.

MAURICE DUVERGER.

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

Le P.C.F.: la France doit savoir ce que la gauche va faire

pas de notre part une chose nou-

velle. Mais il faut dire cependant

deux choses : la premiere, c'est

que, en ce qui concerne les métho-

des, nous ne relenons pas la pro-position de rejérendum parce

qu'elle n'apparait pas possible sur

cette question, étant donnée la

Constitution. Donc nous ne le retenons pas, l'essentiel étant bien sur, et à nos yeux c'est la-dessus que l'accord doit reposer, que la France ne peut en aucun cas se trouver en position de faiblesse.

Elle doit toujours disposer des

moyens d'assurer la securité et

membre du secrétariat du P.C.F.,

a également évoqué la politique

de gélense d'un gouvernement de

Nice, au cours de la fête dépar-

tementale du parti communiste.

niste est convaincu de remplir

sa mission à l'égard de notre

p Quant aux hommes qui

auront la haute mission d'assu-

rer la défense et la sécurité de

la France, nous sommes persua-

des que, par-delà la diversité de

leurs opinions politiques, ils par-

tagent nos préoccupations. Ils

la volonté populaire démocrati-

LES GAULLISTES DE PROGRÈS :

ni impasse ni pari

L'Union des gaullistes de pro-

que la politique de défense natio-

nale fasse l'objet d'un débat pu-

blic au sein de la gauche, « mais,

ajoute-t-elle, ce problème est trop

essentiel pour qu'il puisse être

escamoté dans le programme

« Nos forces nucléaires stra-

tégiques, souligne-t-elle, sont au-

jourd'hui le seul moyen dont nous

disposons pour dissuader les

agressions d'où qu'elles viennent

qui ne nous concernerait pas. (...)

ne le resteront que si s'achève

leur développement et se poursuit

emploi se fait toujours dans le

frage universel pour gouverner

pressions personnelles, ils seront

comptables devant notre peuple

de sa survie et de sa marche vers

le progrès. (...) Et cela ne souffre

aucune impasse ni aucun parl »

La préparation

des élections sénatoriales

M. ADOLPHE CHAUVIN (C.D.S.)

CONDURA LA LISTE UNIQUE

DE LA MAJORITÉ

DANS LE VAL-D'OISE

Dans le département du Vai-

d'Oise, les différentes formations

de la majorité ont décidé de pré-

senter aux élections sénatoriales

du 25 septembre prochain une

liste commune qui sera conduite

Quatre sièges seront à pourvoir,

soit un siège supplémentaire, en

vertu de la loi du 16 juillet 1976.

centriste sortant, ne se repré-

Le troisième slège sénatorial est

actuellement détenu par M. Fer-

nand Chatelain (P.C.F.), maire

Le parti socialiste et le parti

communiste ont décide de pre-

senter chacun sa propre liste,

sans en preciser pour l'instant la

M. André Messager, sénateur

par M. Adolphe Chauvin (C.D.S.),

senateur sortant.

sentera pas.

de Persan.

composition.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE L'ESSONNE

DIRECTION DE L'ACTION SANITAIRE ET SOCIALE

BUREAU DU PERSONNEL

AVIS DE CONCOURS SUR TITRES POUR LE RECRUTEMENT AU FOYER

DEPARTEMENTAL DE L'ENFANCE A BRETIGNY-SUR-ORGE, DE

La Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales Service du Personnel - Bâtiment numéro 4,

Téléphone: 077-92-50, poste 25.07.

Ces forces sont crédibles,

commun de gouvernement ».

quement exprimée. »

peuple et de notre nation (...).

gauche, dimanche 31 juillet,

M. Gaston Plissonnier, lui aussi,

son independance. »

Il a déclaré :

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F. et chef de la délégation communiste au groupe d'actualisation du programme commun, a expliqué, samedi 30 juillet, sur R.T.L., les raisons pour lesquelles son parti était opposé à la tenue d'un « sommet » de la gauche avant la mi-septembre. Il y a, entre le P.S., le P.C.F. et les M.R.G., des « divergences de points de vue », a déclaré M. Fiterman, qui a ajouté : « Nous ne présentons pas les mêmes propositions et nous considérons que l'écart entre celles-ci est trop important. Il jaut que nous, ce que nous voulons et c'est tout le sens de la proposition d'actualisation du programme commun. - ce que nous voulons, c'est que les travailleurs, les jamilles, la grande majorité des Français, sachent exactement ce que la gauche va faire et soient assurés qu'un véritable changement interviendra en cas de victoire de la gauche. »

Dans ces conditions, estime M. Fiterman. « la solution sage, la solution raisonnable, c'est que -dans les formes appropriées, celles du comité de liaison. — soient continués les contacts : c'est de continuer les discussions pour preciser les textes qui ont besoin de l'être, pour s'efforcer de réduire et d'éliminer les divergences qui subsistent et, en somme, pour créer toutes les conditions d'un sommet qui pourrait réussir, étant entendu que nous n'avons pas dit qu'il fallait surmonter toutes les divergences avant d'aller au som-

Revenant, d'autre part, sur la question du maintien de la force de dissuasion nucléaire et sur la proposition d'un référendum à ce sujet, présentée par le parti socialiste. M. Fiterman a déclaré : « En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais rejusé le principe que les Français puissent dire leur mot, qu'ils interviennent et soient consultés. Par conséquent, ce n'est

UNE ÉLECTION CANTONALE...

HAUTE-MARNE: canton de Longeau-le-Vallinot (2e tour). Insc., 5063; vot. 3608; suffr. expr., 3469. MM. René Oudot, rad., 1970 voix ELU; Charles Perrot, P.S., 1499.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Jean Fonty, mod., vice-président du conseil général. récemment décèdé. Il avait été réélu conseiller général au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 1513 voir contre 587 à M. Pierre Dzieghel, rad, g.; 349 à M. Jean Agnus, P. C.

Les résultats du premier tour de cette consultation partielle étalent les suivants : suffr. expr., 3157 MM. Charles Perrot, P. S., 798 voix ; Bené Oudot, rad., 764 ; André Ovart, R. P. R., 487; Jean-Albert Fonty, div. maj., 356; André Siquoir, P. C., 348 Louis Boichet, div. maj., 220; Louis Bousrez, P. S. U., 115; René Xiberras, sans étiq., 69.]

... FT UNE ELECTION MUNICIPALE

YVELINES : Saint-Cyr-l'Ecole (1er tour).

Insc., 9744; vot., 2680; suffr. expr., 2650. Liste d'union de la gauche, moyenne de liste : 1 787 voix : liste d'action démocratique (mod.), moyenne de liste : 860. Il y a ballottage.

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de deux conseillers municipaux dont l'élection, acquise en mars dernier, a été annulée pour cause d'Inéligibilité. Les deux conscillers l'un communiste, l'autre sans étiquette - figuralent sur la liste d'union de la gauche conduite par le maire sortant, M. Jean Cuguen, P. C., qui avait enleré au premier tour les vingt-sept sièges à pourvoir avec 4 718 voix contre 2 240 à la liste de la majorité que conduisait M. Jean Riquin, anc. dep. R. I. II y avait en 6972 suffrages exprimés sur 10 056 Inscrits.

Pour cette élection complémentaire, la liste d'union de la gauche. bien qu'elle ait obtenu la majorité des suffrages exprimés, n'est pas élue, car elle n'a pas totalisé un nombre de voix au moins égal au quart de celui des électeurs inscrits.]

-- douz éducateurs chefa :

CORBEIL-ESSONNES.

91010 EVRY.

- cinq moniteurs éducateurs ;

Cité administrative des Tarterets.

- cinq éducatrices de jeunes enfants;

- une monitrice d'enseignement ménager.

- buit éducateurs ou éducatrices spécialisés ;

Candidature à adresser avant le 18 août 1977, à :

M. Raymond Barre reçoit les représentants des rapatriés

une délégation du Mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer) avec la-quelle il s'entretiendra de la prépa-ration du projet de loi d'indemnisation du projet de loi d'indembl-sation, ainsi qu'il l'avait fait, mardi dernier, avec les dirigeants de l'ANPANOMA (Association natio-nale des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer). Au cours de cette entrevue, le premier ministre avait notamment indique que le gouvernement étudiait actuel-lement plusieurs formules d'indemnisation et qu'il fixerait sa position au cours de ce mois d'août.

l'ANFANOMA affirment qu'ils attendent e avec constance > mais aussi e avec esprit critique > la présentation du projet de loi et de ses décrets d'application. conseil national du recours décidé d'organiser à la mi-septembre à Nice un rassemblement g Nous sommes résolument opposés à toute réinsertion dans national « afin de faire le point l'OTAN, et nous sommes hostides intentions et décisions gouvernementales quant au règlement les à toute communauté européenne de défense. En défendant définitif des problèmes des rapa-

cette position, le parti commu- triés ». Pour sa part, le RANFRAN (Rassemblement national des Français rapatriés d'Afrique du Nord et d'outre-mer) souligne que l'indemnisation des pertes maté-

M. Raymond Barre dolt rece- < ne squrait aujourd'hui s'accomvoir, le mardi après-midi 2 août moder d'un étalement indéfini dans le temps, au moyen de bons remboursables sur trente années assortis d'un versement initial dérisoire ». Le RANFRAN met en garde ses adherents contre un tel procédé d'indemnisation a rappe-lant facheusement l'époque lointaine des assignats ».

LE P.S. PROPOSERA UNE RÉPORME DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

M. Alain Vivien, délégué aux DOM-TOM du parti socialiste, a annonce, samedi 30 juillet, au cours d'une conférence de presse tenue à Saint - Denis - de - la-Réunion, que le groupe socialiste déposera dès la rentrée parlementaire un projet de réforme des collectivités territoriales. M. Vivien a précisé : a Il s'agit d'une réjorme projonde visant à elire au suffrage universel direct, et à la proportionnelle, une Assemblée nouvelle qui disposerait du pouvoir budgétatre actuellement dévolu aux consells généraux, et aurait la pleine maitrise rielles subles par les rapatries des affaires locales. »

sauront remplir avec honneur leur devoir, dans le respect de la polonté populaire démocrati-

LE MINISTÈRE RECOMMANDE LA NEUTRALITÉ AUX ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES

grès (gaullistes d'opposition) es-Une circulaire, parue au Bulletime qu'il est a déjà très positif a tin officiel du ministère de l'éducation du 28 juillet, rappelle dans quelles conditions devront être distribués à la rentrée les documents des associations locales de parents d'élèves. Les directeurs d'école et les chefs d'établissement veilleront de nouveau a à placer toutes [ces] associations sur un plan de stricte égalité ». Ils diffuseront leurs documents et leurs propositions d'assurance le matin même de la rentrée. Il et rester en dehors d'un constit leur est « suggéré » de placer dans une enveloppe unique l'ensemble des informations des dil'aveu même de l'étranger, mais verses associations. Le ministère rappelle en outre qu'en cours d'année les documents remis aux leur maintenance, et que si leur élèves doivent avoir trait « exclusivement à la vie de l'associasens des représailles antition. Il va de soi qu'un chef d'établissement ou un directeur d'école S'adressant aux trois partenaine saurait se prêter à leur disres de l'union de la gauche, les tribution s'ils mettent en cause. gaullistes d'opposition concluent : soit des membres de la communauté éducative, soit le fonca Ceux qui se proposent au sufla France endosseront du jour de ment lui-même, soit encore s'ils leur élection de lourdes responsavont à l'encontre des buis édubilités. Au-delà de leurs préfécatifs fixés sur le plan narence éthiques ou de leurs imtional ».

> [En rappelant aux chefs d'établissement l'obligation de traiter toutes les associations de parents sur un pied de stricte égalité, le ministre de l'éducation accède un vœu souvent exprime par la Pédération de parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) Cette association, présidée par docteur Antolne Lagarde, s'est maintes reprises estimée victime de la complicité qui lie le Syndicat national des instituteurs à la Fédération des consells de parents d'élèves, présidée par Me Jean Cornec. L'attitude des enseignants à l'égard des associations de parents sera encore plus déterminante à partir de la rentrée prochaine, où, en application de la réforme Haby, un comité de parents sera élu dans chaque école élémentaire. Quant au refus de distribuer les documents dont le contenu irait « à l'encontre des buts éducatifs fixés sur le plan

LA DROGUE A VINCENNES

Une lettre du président de l'université à Mme Saunier-Seffé

Dans une lettre adressée le 20 juillet à Mme Alice Saunier-Séîte, secrétaire d'Etat aux universités, le président de l'université de Paris-VIII-Vincennes, M. Pierre Merlin, apporte sa version des faits qui ont nourri, notamment en mai et juin derniers. la poiémique sur « la drogue à Vincennes 3.

M. Merlin souligne que, loin d'avoir escamoté le problème, il a a informé régulièrement M. le recteur-chancelier » sur les développements du trafic de drogue à Paris-VIII.

Il conteste, d'autre part, la « spontancité » de la réaction du secrétaire d'Etat à l'interpellation de M. Georges Cogniot, sénateur communiste de Paris, qui, loin d' a agresser » Mme Saunier-Seité sur le problème de la drogue avait seulement posé la question des moyens de fonctionnement et de l'implantation de l'université Paris-VIII.

Enfin, M. Merlin esrit : « Nous de drogue sans votre aide. J'ai personnellement l'impression, à solution a pu être apportée, n

national s, on peut y voir une allusion à la campagne lancée en avril dernier par les syndicats nationaux des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), des enseignements de second degré (SNES) et la Fédération Cornec. La distribution des tracts a contre la réforme Haby » édités et diffusés par ces trois organisations avaient provoqué les protestations du ministre au sujet de la c politisation » des établissements scolaires.]

CORRESPONDANCE

Les débouchés de l'apprentissage

Le dossier consacté dans l le Monde du 6 juillet à l'apprenprésident de l'Assemblée permanente des chambres de métiers. qui, comme plusieurs de nos correspondants, nous reproche de ne pas avoir assez mis en relief les aspects positi/s de l'appren-

L'enquête effectuée sur « le devenir des jeunes issus de l'apprentissage artisanal en 1970 » montre que 7 % des anciens apprentis étaient à leur compte en 1976 : cela infirme ce qui est écrit dans votre enquête «Les débouchés offerts par l'apprentissage sont d'un intérêt

Ecrire que « l'apprentissage se concentre dans les secteurs à faible technicité et dans les régions économiquement peu développées » ne signifie rien en soi. Ny aurait-il de bon apprentissage que dans les régions urbanisées et sursaturées ? Quant aux a secteurs à faible technicité » dans lesquels l'apprentissage se complairait, cette remarque ne résiste pas à une analyse, même sommaire, des métiers enseignés : parmi ceux-ci, électricien du bătiment, mécanicien agricole, mécanicien - tôlier - réparateur auto, menuisier du bâtiment. charpentier, plombier, coiffeur, sans compter les métiers de l'alimentation... Tous ces métiers requièrent une haute technicité pour être exercés pleinement par les professionnels et, par meme, apporter garantie et satisfaction aux consommateurs. (_)

L'article titré « Des inspecteurs pour Pabrice » met l'accent sur la situation exceptionnelle d'un apprenti faisant trop d'heures de présence d'une part, et logé dans des conditions inacceptables d'autre part. Cet exemple ne peut et ne doit pas être l'arbre qui cache la foret Car il y a eu, il y a et il y aura de bons maîtres d'apprentissage. Sans cela, l'ancien apprenti qui s'adresse à vous aurait quitté l'artisanat depuis longtemps i Soyons sérieux : l'artisanat s'élève contre tout type d'abus. S'il y en a, disons sans ambages qu'ils doivent être portés à la connaissance du service de l'inspection du rectorat afin que les erreurs soient corrigées.

Rappelons que les conditions de l'agrement (du maître d'apprentissage) ont été renforcées par la loi du 16 juillet 1971 et que la loi du 12 juillet 1977 sur le contrat d'apprentissage apporte des garanties supplémentaires. Il est donc inexact d'écrire qu'il y a eu avons réglé le problème du trafic allégement des formalités sur pression des chambres de métiers, qui s'étaient contentées de demantravers vos déclarations, que c'est der certaines modifications dans contre votre souhait que cette un but de simplification administrative.

MÉDECINE

A DATER DU 1º OCTOBRE

Le taux de remboursement de plus de huit cents médicaments sera modifié

Le «Journal officiel» daté du 31 juillet publie un arrête signé de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la sécurité sociale, fixant les nouvelles conditions de remboursement de certains médicaments. En annexe de cet arrêté figure la liste des médicaments qui, à l'avenir, seront totalement remboursés. et celle des produits qui ne feront désormais l'objet que d'un remboursement de 40 %. Cet arrêté sera applicable à dater de 1er octobre.

Cette décision s'inscrit dans la catégorie de travailleurs n'était jusqu'à présent indemnisée de ses sures annoncées par le gouverne-dépenses pharmaceutiques qu'à ment depuis le début de l'année dans le but de juguler — autant que faire se peut - les dépenses

de santé. 1.) d'une part on diminue fortement le remboursement d'un certain nombre de médicaments dits « de confort » (notamment les levures, les a coupe-faim », les fortifiants, les anti-anémiques, les laxatifs...) que les assurés sociaux ne se verront plus rembourser qu'à 40 %. La liste en est longue puisqu'elle ne compte pas moins de 696 spécialités. « La consommation de ces médicaments, estime-t-on au ministère de la santé. s'est fortement développée au cours de ces dernières années, sans justification dans l'état de santé de la population. Comme pour tout médicament, cette surconsommation n'est pas souhaitable. L'augmentation de la participation de l'assuré ira à l'encontre de cette tendance. v

Ce point precis, on s'en souvient (le Monde du 2 mars) a d'ores et déjà été contesté par un certain nombre de médecins et de pharmacologues. Il n'est pas certain, en effet, que le comportement des prescripteurs soit sensiblement modifie par une telle

 Le deuxième volet de l'arrêté consiste à porter de 90 % à 100 % le remboursement de cent neuf produits, tels que les substituts du plasma sanguin, les immunoglobulines, certains sérums. En outre, seront à l'avenir également remboursées à 100 % toutes les dépenses pharmaceutiques meme les produits dits a de confort » — dues à traitement « prolongé » et à une thérapeutique « particullèrement coûteuse ».

Aussi estime-t-on, au ministère de la santé, « le nombre des achats de médicaments sans ticket modérateur va-t-il sensiblement augmenter au cours des prochains mois ».

Car, outre ces deux décisions. les pouvoirs publics annoncent également que les assurés sociaux du régime des « non-non » (travailleurs non salariés des professions non agricoles, soit 3,7 millions de commercants, artisans et tissage a provoque un certam membres des professions libérales) nombre de réactions de nos lec- entrent, dès le 1er août 1977, parteurs. Nous publions les extraits mi les bénéficiaires des rembourde la lettre de M. Francis Combe, sements à 100 %, des lors qu'ils seront atteints d'une affection exigeant un traitement particulièrement long et coûteux. Cette

DES EXEMPLES

On donne au ministère de la santé quelques exemples types pour expliciter l'esprit des mesures annoncées au Journal officiel. On constate que dans les cas cités, en fonction de l'indication, le remboursement ne sera pas, à Pavenir, identique.

- Monsieur Z, diabetique obèse, doit maigrir. Son médecin lui prescrit un anorexigène (« coupe-jaim »). Il est pris en charge à 100 %, le diabète nécessitant, comme les maladies mentales, « un traitement prolongé et une thérapeutique particulièrement coûteuse ».

— Madame Y, qui souhaite maigrit, prend elle aussi des anorexigenes. Elle devra supporter l'accroissement du ticket modérateur, soit, pour vingt jours, environ 7 F.

- Madame Z. soignée pour stérilité, prend un médicament remboursé à 90 %, le « S », ce qui laisse à sa charge une dépense de 60 F. Cette dépense est désormais remboursée à 100 %.

RELÈVEMENT DES HONORAIRES MÉDICAUX LE 1er OCTOBRE

Un arrêté publié au Journal officiel du 30 juillet approuve l'avenant tarifaire à la convention nationale des médecins. En vertu de ce texte, les honoraires médicaux qui avalent été majorés le 15 mai 1977 seront, comme il était prèvu, relevés une nouvelle fois à compter du 1er octo-

Les tarifs qui entreront en vi-

gueur le les octobre sont les suivants : chez le généraliste, 34 F cile, 47 F (au lieu de 45 F); chez le spécialiste, consultation, 51 F (au lieu de 50 F) ; visite à domicile, 64 F (au lieu de 62 F). La lettre cié « K » retenue pour le calcul du coût des actes chirurgicaux ou de spécialité passe à 7,40 F à compter du 15 mai, puis à 7.60 F au 1er janvier. Quant aux majorations pour visite de dimanche ou de nuit, elles sont portées respectivement à 50 F et 70 F, soit 10 F de plus à compter du 15 mai dernier. De nouvelles augmentations de tarifs interviendront le 1° janvier 1978, mais uniquement pour les visites à domiche : 49 F (au lieu de 47 F) pour le généraliste, 66 F (au lieu de 64 F) pour le spécialiste,

 Un grand nombre de médecins de Seine-et-Marne ont decide la fermeture de leurs cabinets, ce lundi 1er août, en hommage à leur confrère, le docteur Louis Oblin, âgé de trente-deux ans, père de deux enfants, tué leudi dernier, à Nanteuil-les-Meaux, par une malade au chevet de laquelle il venait d'être appelé. Les médecins de Seineet-Marne avaient invité Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, à assister aux obsèques de leur confrère. qui avaient lieu ce lundi. -(Corresp.)

L'IRAN RENONCE AUX « RADARS VOLANTS » **AMÉRICAINS**

Téhéran (A.F.P., U.P.). -L'Iran a renoncé à acheter les sept « radars volants » américains (AWACS) destinés à la défense aérienne de son territoire, a annoncé dimanche 31 juillet la presse de Téhéran. Jeudi 28, la tionales de la Chambre américaine avait conseillé à la Maison Blanche, par 19 voix contre 17. de ne pas donner son autorisation pour cette vente. Le président Carter a alors décidé de retirer sa proposition au Congrès et de ne la représenter qu'au mois de septembre.

Certains commentateurs interprétent la décision de Téhéran comme un geste de dépit.

Un marathon australien

3 300 KILOMÈTRES A PIED

Grace au lieutenant Francis de Barbeyrac, l'armée francaise est désormais riche, en plus de ses bombes, missiles ei sous-marins, d'un nouveau soldat de Marathon. Pour que la logique du progrès soit. là aussi, respectée, M. de Barbeyrac a relégué au musée des antiquités son prédécesseur en parcourant, à pied, en cinquante-sept jours les 3 300 kiiomètres qui séparent Darwin d'Adelaīde.

Traverser l'Australie du nord au sud à marche jorcée en franchissant les feux de brousse, en évitant les machoires des crocodiles tut presque un jeu d'en/ant pour l'officier parachutiste rennais. Le héros athénien était mort d'épuisement après avoir par-couru les 42 195 mètres qui le séparaient de sa cité.

Objectera-t-on qu'il s'était mai préparé, alors que M. de Barbeyrac s'entrainait en parcourant 30 kilomètres par jour tepuis cinq ans? L'explication est insuffisante. Faut-il alors attribuer aux progrès de la logistique la réussite de l'exploit? Le soldat athénien était seul, et déjà bien fatigue au départ. Le lieutenant français était accompagné par une volture qui transportait fromage, chocolat et légumes et que conduisait son amie.

Il n'empêche, 3 300 kilomètres à travers des régions le plus souvent désertiques, il fallait, civil ou militaire, le faire. Il n'aura manqué qu'une chose au nouveau héros de Marathon : il n'avait, en arrivant à Adelaide, à annoncer de victoire que sur lui-même. — M. K.

le fauveiage de

المنصحية المفادرين ل

the second of the second

ा कार्यका सम्बद्धाः स्टब्स्य स्टब्स्य

of 57 millions di

the second of the first of the second of the

- ----

A DATER DU 1" OCTOBRE

DES EXEMPLES

*** * ** **

E. ...

15 1 1172

Le taux de remboursement de plus de huit cents médicane sera modifié

- The state of the state of the where de hime similar time, ministre Touches lithet it's sembelles toucht. Contains medicaments. La aumera de ... die medicamingte que à l'avenue et remi et reite des princhiffs que un fesant el-THE PROPERTY OF AN ACT OF STREET

Side decision others a dark in THE BOY STATE OF THE STATE OF THE The lates of the l in matthe.

- 東京連合の野田の野田の大田田の一日の一日の日本 mangili. Bergapapak kaliman salah di disebuah men TANK IS DEPOSITE OF STATE OF STATE OF STATE AND STREET OF THE SECOND SECOND BYTHE BE TO WAR THE E TO STATE OF THE PARTY Market Ball Control and Advantage Later and the the an wellen the terms are the Charles the Lorente Lat Charles The state of the s 金属原理 連手 もの できないだけ さんじょ かしょ

the way of the second second CASE . SPECESTERS CONTRACTOR OF 中央とする はま 二月度 「東京の教士をデータ ないこうかん ラステン Approximation description of a south はなる。 無いない かんしんしん かっきょここう 株式を食品を含まれた。 まただけ しゅうかいり 二十 か こう 我的我们在这样,我们就是一个一点的,我们们 MARKETONING BETTE BUILDINGS IN TO programme arms of the appropriate or the samples 222 A 4 "可是一位整理技术,更新发生。"这是一点会员,这是这些 受機を行うの機能をある。 さいみから 海 · Address of Address THE WILLIAM PRODUCTS OF THE PROPERTY the per pelantame all grant is the topic

metalic was effect, but to invitate. i transport Amerikaanskirjaniste riiti intothe state of the s Service -是一种是对键键数。直接的对话中,在1970年,在1970年, THE COURSE OF STREET, AND STRE アイを受ける かい かか かっ かんさいにん the day to be the day of the territory The Colores and and a strain a line I the same for presentations to be The said attacks are at CARLESS A TOTAL & COMMENTS

Alleger of a management of the THE PARTY THE PROPERTY AND AND THE PARTY OF THE 🌉 🍱 化砂砂锅 油 油 有多数的方式形式 on and service services and the services of 上京 製造機能 人名英格兰人姓氏伊尔 中央の はないかん デーデー person man .. SEAN MARKET WHILE BEFORE THE TOTAL OF THE · 國際大學的發展的發展,發展的一个中心的一個人的一個人的一個人的一個人的

The property of the contraction with the contraction of the contractio The stand was appropriately the second of the \$10 to improduce their three hours are information to the form サニ 東部国際のは、特殊、 Gr Am App (1997)、 1993 tion the profitables for this are taken The second of th - 大連の大学 英雄を変われると思います。 4.188 - 1.78 - アルケーラン・ The state of the property of the second state of the second secon

SOCIÉTÉ

de marinen antraien

3 300 ERCOVERES A MED

The second secon The second of the solution of the second Burney of the spire on the elif. Fire The state of the s 副疆山 其物地的地 不知识此事 不知了 spirit to the west of the second to the the the search areas. I have

- Marine Barrella Commence Com Period to the property of the second of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 「大学」となっているとう。 日本 大学 かましゃ · Marie Control of the THE PERSON ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA anyther never the training to grant 2 to a second and a second A RESIDENCE OF THE PARTY OF THE The second of the second

Secretary and the secretary and the second THOUGHT AND PARTY ET . MY CONTRACT !!

The same of the same 一大學 一大學 一大學 一大 · 医神经检验 · 神经 · 经产业的 · 44 · 1 海河北 本 金融版品 明 不 " ? "

0.5

EQUIPEMENT

Le sauvetage de Venise

(Suite de la première page.)

Le vice-maire cite une appréciation favorable du directeur général de l'Unesco et polémique à son tour en affirmant que la municipalité fut livrée à la gauche dans un état lamentable. Il n'existait même pas un état précis du patrimoine de la com-mune. Ce recensement a dû être fait. Cela explique que le « plan-programme » n'ait été publié que deux ans après l'entrée en fonction de la nouvelle junte.

L'idée-force de ce volumineux

rapport - « Rééquilibrage éconoet territorial » - ne SADS qui veulent conserver comme un musée (le Monde du 26 mars). Mais elle rejoint en partie un rapport de l'Unesco, publié en juillet 1975. qui soulignait trois principes : le centre historique doit être considéré comme un tout: l'avenir de Venise appartient aux Vénitiens: on ne « sauvera » pas cette ville en la vidant de ses habitants. Selon la municipalité de gauche. les « déséquilibres » actuels ne tiennent pas seulement à la géographie mais au « développement capitaliste récent ». lequel a notamment a attribué des fonctions, des hiérarchies et des rôles aux diverses parties de l'organisme territorial ». Car Venise est une ville à trois têtes le centre historique d'abord l'un des plus vastes du monde qui ne se limite pas, comme le pensent les touristes, aux alen-tours de la place Saint-Marc; sur la terre ferme, le complexe industriel de Porto-Marghera enfin la ville-dortoir de Mestre Libre aux étrangers de ne s'intéresser qu'à un tiers de l première « tête ». Mais une municipalité ne peut négliger l'essentiel de son territoire urbain, de koin le plus peuplé, sous prétexte qu'il ne fascine pas les amateurs

Tout le projet vise donc à dépasser « l'exclusivité de jonctions réservées à chacun des trois pôles » et qui entraîne, entre autres conséquences, une modification du centre historique (soixante-quinze personnes l'abandonnent chaque mois) et e la perte complète de l'unité communale ».

Les mesures proposées s'inscritoute la province de Venise. Le cout des différents chapitres en de lires pour l'assainissement du milieu ambiant (eauz. égouts. etc.); 27,4 milliards pour les transports : 25 milliards pour les écoles; 8,8 milliards, pour les équipements sportlis : 6.1 milliards pour l'acquisition de nouveaux espaces : 5,7 milliards pour les investissements culturels : et 1.6 milliard pour la décentralisa-

trouvers-t-on tout cet argent? La plus grande partie est disponible affirment les responsables municipaux. Solxante-treize milliards et demi seront demandés à l'Etat, sur le compte de la fameuse « loi spéciale » de 1973 qui en prévoyait 300. De son côté, la municipalité pourrait disposer de 40,5 milliards, malgré son fort déficit annuel (l'un des plus élevés d'Italie par tête d'habitant). Il lui resteralt à emprunter 27 milliards, ce qui est, paraît-il. faisable on trois ans.

En tout cas, ce n'est pas en 1980 que Venise sera « réégullibrée ». L'équipe municipale reconnaît qu'il faudrait « bequeoup de temps, avec le concours de nombreuses forces locales, nationales et internationales ». On peut penser que les conseils de quartier. puis le conseil municipal, approuveront les grandes lignes du « plan-programme ». Mais il faudra ensuite faire voter chacune des mesures proposées, sous l'œil vigilant des « forces locales. nationales et internationales ». Autant dire qu'à Venise on n'a pas fini de parler.

ROBERT SOLE

URBANISME

LES ÉLUS DE MARNE-LA-VALLÉE DEMANDENT A L'ÉTAT UNE SUBVENTION D'ÉQUILIBRE DE 6,5 MILLIONS DE FRANCS

Le syndicat communautaire d'aménagement (S.C.A.) de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée vient d'adresser à M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ilede-France, une motion lui demandant une subvention de 6.5 millions de francs pour équilibrer son budget 1977. « Le gouvernement peut imposer une augmentation de la pression fiscale de 25 % », ont affirmé, samedi 30 juillet, au cours d'une conférence de presse, les délégués du S.C.A., sorte de super conseil municipal pour les communes de l'agglomération nouvelle. « Or, ont-ils précisé. l'an dernier, la pression fiscale a déjà augmenté de 25 %. et, pour cette année, nous nous refusons à une hausse de plus de

15 %. D « L'Etat doit prendre ses responsabilités, a déclaré le nouveau président du S.C.A., M. Daniel Vaches, maire adjoint (P.S.) de Noisiel. Des promesses ont eté faites aux nouveaux habitants. Or, si la subvention que nous demandons n'est pas accordée, les services et équipements promis ne seroni pas assurés.

Une intervention attendue depuis longtemps

Le plan de a restructuration » de Venise, mis au point par la municipalité de gauche, marque l'intervention des locaux dans une DOUDOITS opération de sauvetage dont ils avaient, jusqu'à présent, été absents, sauf pour mener des campagnes de relations publiques à leur bénéfice autour des interventions natio-nales ou internationales.

En ce qui concerne la mise au point de la sauvegarde proprement dite: lutte contre la pollution aérienne et maritime. restauration des monuments, contrôle de l'abaissement des sois et de l'élévation du niveau des eaux. 300 milliards de lires (environ 2 milliards de francs) v sont affectés par une loi spéciale de 1973. L'UNESCO. pour sa part, a publié plusieurs rapports et promu une campagne de solidarité internationale. envisageant l'ensemble des problèmes po-

ses et pas seulement la remise en état des monuments. L'intervention de la municipalité tend à rejaire de Ve-nise une ville « vivable ». Mais si elle gère la cité industrielle de Marghera, elle n'est pas maîtresse de l'ampleur des installations pétrochimiques, dépendant en grande partie de la Montedison et, par consequent, des ministères de l'industrie et des participations d'Etai. Elles provoquent la pollution et la développent, sont du centre historique une citédortoir, et les habitants ont largement contribué à renverser la majorité politique locale. Cette a restructuration > apportera-t-elle à Venise le plan général d'urbanisme qui lui a jusqu'à présent fait défaut ? Du moins les débats du nouveau plan dans les

conseils de quartier permet-

tront-ils à la population de

faire connaître son opinion.

jusqu'à présent négligée.

UN LIVRE DE BRIGITTE GROS

« Une maison pour chaque Français »

Louvre, les Tuileries et Notre-Dame pour être logé chez moi, dans une petite maison que foccuperais seul, au centre d'un petit enclos d'un dixième d'hectare où faurais de l'eau, de l'ombre, de la pelouse et du silence. » Brigitte Gros, sénateur, maire (rad.) de Meulan, conseiller général de 'Me-de-France, cite cette phrase de Proudhon au début de son dernier livre. Proudhon, père du socialisme et précurseur de la maison individuelle.

Une maison pour chaque Français est un livre en forme d'enquête, comparable dans le ton et la forme à celui que Brigitte Gros avait écrit sur la difficulté vent dans une restructuration de des transports en commun. Elle interroge son expérience d'élue locale, celle de constructeurs et donne un aperçu : 67,3 milliards d'habitants de la région parisienne, de la province, de l'étranger, pour étayer son diagnostic de notre nouveau mal social : celui du logement. Ce qu'elle raconte, c'est au sens

propre du mot l'histoire de sa

reconversion ». Premier temps : le recul devant la banlieue pavillonnaire laide et morne que nous lègue l'avant-guerre ; denxième réaction : le refus de l'habitat collectif. tours et immeubles-cages, inventés après la guerre. Brigitte Gros décrit aujourd'hui la troisième étape de sa réflexion solution sage, sinon idéale. n'est-ce pas le village pavillonnaire ? S'il est bien conçu, bien desservi s'il comporte les services collectifs nécessaires, il permet de donner « à chacun sa maison » tout en favorisant l'équilibre de la cellule familiale et en incitant à la vie associative. Le plaidoyer est vivant et argumenté sans trop d'illusion aussi, puisque l'auteur d'Une maison pour chaque Français pose de sérieuses conditions à la réalisa-

« Je donnerais le Musée du tion du rêve qu'elle esquisse. Pour que ces villages pavillonnaires deviennent autre chose que de nouveaux gadgets coûteux, i) faut qu'ils soient décidés et dessinés essentiellement par les collectivités locales auxquelles il convient de donner davantage de responsabilités et de moyens : il faut aussi qu'à proximité soient édifiés bureaux et usines permettant de rapprocher l'emploi de l'habitat; fant qu'ils soient d'une meilleure qualité et gérés par leurs habitants.

> Reste surtout la question du prix. Brigitte Gros cite ces chiffres : « Au début de 1976, 80 % des salariés gagnaient moins de 3 870 F par mois. Or à cette même époque, un pavillon H.L.M. coutait dėja, en Ile-de-France, une vingtaine de millions de centimes, soit un taux d'effort pour l'accédant de 1 400 F. Ce pavillon ne pouvait donc être accessible qu'à un che de famille gagnant un minimum de 5 000 F par mois pour un taux d'effort de 28 % : ce qui est déjà fort important.

» En province, un parillon identique coûtait 18 millions de centimes, ce qui nécessitait un taux d'effort de 1200 F. Seul, un salarié au revenu minimal de 4500 l par mois pouvait supporter une telle charge pour un taux d'effort de 27 %. Ainsi, par le système de l l'aide au logement tel qu'il fonctionnait en 1975, 20 % seulement de salariés pouvaient-ils prétendre à la possession d'une maison si la femme n'exerçait pas également une activité profession-

L'avenir dira si la réforme de 'aide au logement que vient d'annoncer le président de la République premettra aux Francais de réaliser leur rêve. - J.F.S * Une maison pour chaque Français, Fayard édit. 33 F.

--- A PROPOS DE...

LES DÉPARTS EN VACANCES

< Bison futé > a permis l'économie de 67 millions de francs

La route des vacances a été plus dégagée que prévu pendant les trois derniers jours du mois de juillet. En effet. 10 % d'automobilistes de plus que l'an dernier out pris leurs congés au début ou au milieu de ce mois. libérant le passage pour les aoûtiens. - Bison futé - a aussi joué son rôle en recommandant aux conducteurs les itinéraires et les horaires les moins encombrés. Résultat : de vendredi à dimanche, les automobilistes ont perdu dans les « bouchons » trente milie heures de moins qu'en 1976. (x 19.6)

La circulation ne posait, dans la matinée de lundi 1er août. aucun problème très grave Toutelois, en région parisienne, l'autoroute du Solell, ainsi que l'A 3, l'A 13 et le boulevard périphérique, connaissaient des raientissements. Le Centre national d'informations routières notait 1 kilomètre de bouchon à Port-de-Piles (Vienne), sur la R.N. 10, 8 kilomètres entre Orléans et Limoges sur la R.N. 20, 2 kilomètres à Briare (Loiret) et 2 kilomètres à Livron (Drôme), sur la R.N. 7, einsi que 4 kilomètres devant le tunnel de Fourvière, à Lyon, en direction du sud. Les départs vers la Bretagne provo-Qualent des embouteillages.

- Bison tuté - et les responsables du ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire sont satisfaits. En 1975, les automobilistes avaient perdu un million deux cent quarente milie heures dans les embouteillages des départs du 1er août.

l'opération « Bison futé ». le nombre des heures gaspillées tombait à cing cent soixante mille heures. Maigré le temps exceptionnellement mauvais, ca chiffre est descendu, cette année encore, à cing cent trente

En 1976, année de naissance de

Le ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire calcule qu'une heure perdue par un véhicule, dana un - bouchon -. coûte 30 Irancs en raison de la consommation supplémentaire de carburant, de l'usure des treins et des embrayages, de la perte de temps, Au terme d'un calcul com-

pliqué, le ministère évalue à 67 millions de francs l'économie globale réalisée grâce à - Bison luté », dont le coût (liéchage affichage, programme d'ordinateur) s'élève à 14 millions de francs Un bilan très positif

Al. F.

EN ILE-DE-FRANCE

LES MÉCOMPTES DU RAVALEMENT —

Paris change (mal) de peau

d'années que, sous l'imputsion de la préfecture de la Seine, bientôt suivie par le ministère des affaires culturelles. les immeubles parisiens ont commencé à être nettoyés, ment, quartier par quartier, mais personne ne s'est avisé du fait que, si le ravalement avait ses avantages, il pouvait, s'il était mai exécuté, devenir un danger tant pour la conservation des édifices anciens que pour leur esthétique. C'est ce qu'a rappelé, au cours de la communication qu'il a faite à la commission du Vieux Paris. M Michel

Dans une notice publiée par l'administration à l'intention des propriétaires, il était consaillé. voici queiques années, de faire effectuer sur la surface des immeubles à ravaier un sabiage léger. On y affirmail que, si celul-ci supprimant le calcin, ce n'était que provisoirement. Or, de l'avis des spécialistes, rien n'est plus faux, la calcin se formant au moment où la pierre - sue son humidité; s'il est détruit plus tard. Il ne se reformera pas, et la pierre, dépourvue de protection, risquera de s'altérer gravement L'eau, seule, paraît être le moyen le plus sûr de ravaler sans risque les maisons anciennes, et si la saleté est très profonde, on peut utiliser (avec beaucoup de soin et de prudence) une brosse en chiendent ordinaire, et surtout pas une brosse métallique

C'est encore dans cette notica rédigée par l'administration qu'on peut lire - non sans surprisa - que les facades enduites de plâtre ordinaire sont rares à Paris. Or. s'il est vrai que. pour

plus noble et le plus souvent de bois enduits de plâtre et breuses Ce n'est qu'au dix-neuvième siècle (et particulièrement niens) que la pierre tut pius fréquemment utilisée, mais c'est grace aux endults de platre, protection des plus efficaces, que les maisons à pans de bois ont duré si longremps : et il faut déplorer qu'une mode répandue ces dernières années ait transtormé certaines de ces facades colorées en murs à colombages. donnant à ces maisons du dixseptième ou dix-huitième siècle un style - moyenageux - tout à fait ridicule et inopportun.

Les façades peintes, dont la diversité est l'un des charmes du paysage parisien, ont été bien maltraltées par les derniers ravalements, en particulier dans le Marais, dont on pouvait espérer qu'il serait mieux protégé. C'est qu'on a utilisé pour les facades d'affreux enduits au mortier bâtard à base de ciment, enduits dont on salt que les inconvénients sont multiples. d'abord parce que la teinte ainsi oblenue est déplorable, et. ensuite, parce que le glacis trop lisse a pour résultat de - raidir ies façades.

A cela, il faut alouter une innovation qui consiste à tracer des rainures formant de grands carrés qui dénaturent l'aspect et le style de ces vieilles maisons. Enfin. à l'occasion de ces restaurations (?), on a presque

par de mesquine bandeaux de ciment et, sous prétexte que la réglementation en vigueur prescrit l'usage des appuls de lenêtres (ce qui reste à prouver), on a, dans blen des cas, fait disparatire les anciennes lemonneries. auxquelles on a substitué des tubes métalliques style - chauffage central ».

Cloques, écailles...

La peinture n'a pas été mieux traitée. On sait que, pour peindre une facade enduite de plâtre. Il faut attendre que celui-ci soit complètement sec. ce qui est naturellement assez long, mais donne d'excellents résultats, car il n'est que de regarder de vieilles maisons dont le ravalement n'a pas encore été entreoris pour constater que la couieur - tient - toujours. Hélas i Sans se soucier de ce précepte fondamental, on est allé au plus vite dans la plupart des ces, et le résultat ne s'est pas fait attendre : un an ou deux après. la peinture a cloqué, s'est écalliée, puis a disparu petit à

De tout ce qui précède, on peut tirer une lecon celle qui tendralt à fixer définitivement une réglementation plus précise à l'usage des propriétaires et aussi, et surtout, des entreprises chargées de la remise en étal des vieux immeubles qui sont la parure de Paris C'est la conclusion à laquelle devait parvenir M. Michel Fleury au terme de son Intéressant exposé, conclusion approuvée d'ailleurs par la commission du Vieux Paris.

ANDRÉE JACOB.

DÉBAT

Faut-il revoir le projet des Halles?

Plusieurs de nos lecteurs ont réagi aux propositions de deux conseillers socialistes de Paris, Mid. Georges Dayan et Jack Lang, de

revoir le projet d'aménagement du forum des Halles et de ses abords (« le Monde » du

Respecter le désordre fécond de la ville

achevée, c'est le plateau Beaubourg et ses rues environnantes Avant d'engager de façon irréversible la seconde partie, il faut prendre le temps de regarder l'œuvre à moitié accomplie. C'est. aujourd'hul, la mi-temps des Halles : un regard vers ce qui est déjà fait avant de reprendre le travail

Notons, au passage, mais on ne devrait jamais l'oublier, que c'est une chance incomparable qu'a eue Paris de posséder quelques hectares libres en son centre : le transfert du marché et l'existence d'un quadrilatère vide de l'autre côté du boulevard Sebastopoi auront été les cadeaux apportes par la fée à la re-naissance de

Au plateau Beaubourg, qu'on alme ou non le monument qui y a été édifié on doit reconnaître

c'est un signe qui ne trompe pas. Il y a le génie propre d'une ville qui a ses lois, lesquelles ne sont pas forcement celles de la beauté classique ni celles de tous les iours. Le Sacré-Cœur, par situation, la tour Elifel, par son symbolisme, sont, que chacun les aime ou non, les deux monuments du dix-neuvlème siècle qui incarnent Paris et le personnifient aux yeux du monde entier Pour le vingtième siècle, nous aurons done Beaubourg, non la tour Montparnasse ou le front de Seine. A vrai dire, on aurait pu renoncer à tout le reste de ce qui hausse le nez sans hausser le ton. Paris, non seulement n'eût rien perdu, mais eut infiniment

Beaubourg n'est pas seulement achevé, il vit. Le quartier en est

E moment est venu d'un qu'il constitue la seule création on doit tenir compte. La vocation réexamen de l'aménagement véritablement originale de Paris nouvelle du centre de Paris est. du centre de Paris : depuis la tour Eiffel. Les touristes d'ores et déjà, dessinée. Il faut rier. Ce qui se prépare, de l'autre côté du boulevard Sébastopol c'est maiheureusement un gigantesque drugstore, un centre commercial à l'échelle (avec le R.E.R.) La contradiction est là. Et le danger : il faut, sous peine du

transformé. Il y a là un fait dont

de dix millions d'habitants, la juxtaposition clinquante et criarde des marchands de bouffe. de frusques et de porno, la copie conforme de ce qui se fait partout A l'est, un monument original, quelque chose d'unique en France, et peut-être au monde. A l'ouest : rien de nouveau...

déclin de son rayonnement, même économique, que Paris possède, et d'abord en son centre, des traits spécifiques et donc y offre ce qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Un rapport officiel intitulé a Paris, ville internationale s, qui

avait fait quelque bruit lors de sa

parution en 1973, mettait très

justement l'accent sur ce point. Qu'on fasse donc preuve d'imagination et. si les responsables n'en ont pas, qu'on consulte la population et les associations. Elles on des idées !

Que dans ces idées, on fasse pourtant attention à ne pas franchir le seuil à partir duquel le quartier risque de rassembler trop d'activités dont il n'ait pas l'usage ou les movens Georges Dayan et Jack Lang montrent très justement les répercussions qu'auraient les constructions projetées sur la population et les activités traditionnelles du quartier. Le danger existe aussi, il faut le reconnaître, pour un projet plus culturel ». Voisin des Halles, le Marais peut leur servir de témoin des dangers qu'il y a à concentrer, dans le même quartier, trop d'e équipements » (musées, centres de prestige, etc.) à usage principalement e extérieur ». Aux Halles, l'erreur du Marais ne ferait pas que se répéter, elle s'étendrait pour constituer d'un seul tenant, au centre de Paris, un immense domaine réservé aux privilèges de l'argent et de la

La seule protection efficace contre les tentacules des grands machins culturels ou commerclaux, c'est le désordre fécond de la vie de la vie vécue au ras du pavė. Quelqu'un qui comprenait cela avait, un jour, eu ce mot a Ma Maison de la culture, c'est ma ville. » Gardons à toutes nos cités, gardons à Paris, cette qualité-là, qui fait que la culture n'y est jamais séparée de la vie.

HENRI 'ABRE-LUCE, apocat

Pas de nouveau pâté dans le Marais

UAND les Pansiens verront brutal et peu respectueux du passé émerger les monstres actuel- que condamne à juste titre le prélement envisagés aux Halles, eldent de la République. il sera blen évidemment trop tard. Comment est-ce possible, dira-t-on t désoler qu'aucun parti n'ait été tiré Aussi n'est-il pas inutile que des de ce qui aurait pu être de merveltresponsables politiques expriment en leurs jardins en creux reliant le architectes leur intérêt pour vitale et qui apparaîtra, si les projets urbanistiques actuels se concrétisent. comme une des grandes occasions manquées de ces trente dernières Comment, en effet, assister sans

rager à ces débats dérisoires sur l'habillage d'une façade d'un bâtiment , de 120 môtres carrés de long, apparaissant comme la plus mauvaise réponse donnée à l'insertion d'habitations dans un quartier défini par la complexité des volumes, la fluidité des rythmes, la nchesse et le foisonnement d'une architecture marquée par l'homme. Bâtiment qui n'est que l'élément résiduel de projets grandiloquents issus du martage impossible d'architectes dont le j talent n'est pas en cause, mais qui avalent des vues diamétralement opposées et inconclitables

Avec Beaubourg, n'avons-nous pas [assez d'un pavé dans le Marais? là l'illustration même d'un urbanisme i des laboratoires.

Comment, en effet, ne pas se

R.E.R. d'un côté à Beaubourg, de quartier dont l'importance à Paris est l'autre à la Bourse du commerce et que l'on se soit contenté d'y entasser des parkings et surfaces commerciales dont le succès est plus que douteux, impliquant un gaspillage financier plus que probable. GÉRARI GRANDVAL architecte D.P.L.G.

400 emplois sauvés à Nogent-sur-Marne ELON M. Guy Poussy, conseiller

général (P.C.) du Val-de-Marne, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, a apporté des « réponses positives concernant le maintien des laboratoires Allard à Nogent-sur-Marne = La disparition des laboratoires

Aliard qui comptent quatre cents employés, étalt envisagée en raison Faut-il fatalement implanter de grands : du passage de la rocade A 86, mais bâtiments monolithiques, dont la l M Fourcade aurait fant savoir que masse même est une violence faite | la passage de la rocade ne serait | aux quartiers anciens ? N'est-ce pas | pas incompatible avec le maintien

La guerre de la pastèque est terminée

comme un avant-goût du para-dis. Jadis, pour augmenter le poids de ces cucurbitacées, à la peau en camaieu de verts, on leur injectait de l'eau, souvent puisée dans des canaux malpropres, d'où, chez les consommateurs, toutes sortes de maux, qui valurent, un temps, aux pastèques une fausse réputation de « fruit qui rend malade ». Naguère, plus astucieusement, la « mafia des melons d'eau » faisait aux pastèques des piqures de carcadet, décoction obtenue à partir d'une fleur de Nubie et indécelable en raison de sa couleur rosée. Le service des fraudes mit un terme à ces pratiques. Cet été, d'autres péripéties ont entouré l'arrivée des pastètier de s'offrir une ventrée e

ques dans les souks d'Egypte. Après une brève apparition, juste le temps de se faire apprécier, les melons d'eau disparurent des étals pour devenir un sujet de conversation dans les cafés, les bureaux et les autobus. Bientôt, les journaux se joignirent au concert : a Où cache-t-on les pastèques ? » « Qui prive la ponulation de sa gourmandise estivale? » « Les commerçants sont-üs plus puissants que le gouvernement? >

Finalement, on apprit que, les pastèques étant apparues sur le marché au prix, exorbitant pour l'Egypte, de 20 piastres le kilo, le ministre de l'approvisionnement avait flxe leur prix-plafond à 4 on 5 piastres le kilo, selon la variété (la livre égyptienne, qui vaut environ 7 francs, comprend 100 piastres. Le salaire minimum mensuel est de 14 livres). Du coup, les marchands avaient décidé de cacher les fruits, dans l'espoir que le gouvernement reculerait devant le mécontentement du peuple, privé de son dessert favori.

Dans tout le pays, ce fut alors la chasse aux pastèques. Menée tant par la police à la recherche

PREPAREZ le DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE

Aucune diplôme exigé

Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide

gratult numéro 698

ECOLE PREPARATOIRE

oumise au contrôle pédagogique

de l'Etat

4, rue des Petits - Champs. 75080 PARIS - CEDEX 02

D'ADMINISTRATION

des caches que par ceux des habitants qui voulaient quand même se procurer de ces fruits. Etait-il vrai que les cales de telles felouques, que les frais soussols de tel édifice religieux, que la cave de telle demeure respectable, avalent été transformés en entrepôts clandestins? Etait-il exact que tel fruitier débitait à volonté le « fruit défendu » dans son arrièremagasin? Les contrôleurs. racontait-on, avaient du battre en retraite dans une maison où, du haut de l'escaller, des matrones les avaient bombardes coups de pastèques. Poursuivie par la maréchaussée, une charrette dissimulant des pastèques sous un amas de bersim (fourrage vert) se renversa, donnant l'occasion aux enfants du quar-

L' « apartheid alimentaire » Quoique à un tarif toujours supérieur à celui qui est fixé par le contrôle des prix, les cucurbitacées réapparurent enfin, mais seulement aux devantures de certaines épiceries huppées. Les propriétaires de ces commerces avalent choisi, de l'aveu même de la presse officieuse, « de payer un bakchih à qui de droit pour pouvoir pratiquer les prix de vente qu'ils voudraient ». Ne furent trainés en justice que quelques marchands des quatresaisons. Ceux-ci dirent au juge qu'ail leur était impossible de debiter le kilo de batikha à 5 piastres, alors qu'ils l'achetaient à 6 piastres aux grossistes v. Ces derniers, évidemment, prennent

batikha (1).

les pastèques aux fellahs à des prix dérisoires. En définitive, les autorités ne sont parvenues à faire respecter le tarif officiel que dans les coopératives étatiques de consommation, mais celles - ci n'ont pas toujours ėtė suffisamment approvisionnees, l'Etat n'ayant pas étabil

(Publicite)

Pour septembre

Professeurs

(petits groupes de 15 élèves)

lisées de la province de Tahrir. La guerre de la pastèque est terminée. Elle a été perdue par le gouvernement et les consommateurs à faibles revenus. En pleine saison, les pastèques sont encore vendues, au plastres le kilo, soit plus du double de l'an passé. Les petits détaillants, pour ne plus avoir les sergents de ville à leurs trousses, ont choisi cet été de ne vendre que des « gobelets de miel », melons jaunes ne figurant pas sur les listes des inspecteurs des fraudes. Parlant des pastèques, l'hebdomadaire cairote Al Moussawar écrit : e Encore un meis qui ne fera plus partie de l'ordinaire de la classe à revenus limités, formant

Ainsi se précise un peu plus l' a apartheid alimentaire ». Dans une ultime tentative pour y remédier, le gouvernement vient d'interdire l'exportation des pastèques, espérant que les intermédiaires, écrasés sous leurs stocks, baisseront leurs prix. A moins qu'ils ne trouvent une voie secrète, pour continuer à exporter les fruits verts et rouges vers l'Eden pétrolier, où tout le monde a les moyens de manger des pastèques à n'importe quel prix.

l'écrasante majorité des Egyp-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (1) Le mot « pustèque » vient du portugais € pateca », lui-même issu de l'arabe e bathika + ; quant au

fruit, il seralt originaire des Indes.

FLANERIES

Les flambeuses de Palavas

E 21, je te dis. Tu ne me crois pas? Tu as profites-en. . Foin d'émirs, de qui sautent dans la valse enivrante des pétrodollars. Palavasles-Flots, c'est tellement peu l'enfer du jeu. A bien chêtchei tout de même, dans ce casino lace à la mer, au premier étage d'un bătiment en forme de proue de culrassé, on a lini par détecter les gros joueurs.

A leur taçon de s'exprimer. d'interpeller familièrement les croupiers, d'être nommément et recpectueusement servies, enfin à la manière de leter, sur le lapis vert, des letons carrés de 500 francs, aucun doute : ces deux bonnes vieilles dames en robe de lamê, perruque bionde, chaussures et sac de croco, émergealent de la masse.

Oul, les deux douairières flambaient ce samedi soir à Palavaslea-Flots. Et vollà que ce comportement tranchelt singulièrement avec celui plutôt « potau-leu » des autres joueurs, limités, eux, aux mises à cino trancs. Enfin, elles ant flambé un moment, juste le temps de gagner un peu, avec des sortes de gloussements dans la gorge c de perdre beaucoup, avec une espèce de pâleur dans le

Les douairières ont flambé puls sont parties, bras dessus,

bras dessous. - Tu viens. Lucienno ? - Peut-èire allaient-elles leur chance ailleurs, qui sail. à l'étage eu-dessous, où - appelons-le Machin ses rythmes officialent dans la rumba. Peut-être étajentelles parties, plus raisonnableaprès un petit coup de tolie, taire un bon gros dodo sous leurs édredons.

c'est tellement raison-Palavas-les-Flots. Pas dire. mais tellement - bains de me: -, tellement charmant. A dix kilomètres à l'est, on s'était entui, terrorisé par La Grande-Motte et ses pyramides. A hult, on s'était écarté devant Port-Camargue et ses slogans agressits. A cinq, on a'était perdu dans les immeubles de Carnon-Plage comme on se perdrait dans une ville nouvelle, entre les bâtiments Olympiades II et le programme Olympiades III.

Normalement, l'Immense vaque de béton, celle des années 60-70, qui a submergé la côte languedocienne, recouvrant marais et plages, aurait dû aussi emporter Palavas-les-Flota. Elle n'a fait que le lècher, laissant ici une sorte de téléphérique absurde sautant le canal de sortie du vieux port, et ià un nouveau et très réussi port de plaisance.

Palavas est donc resté une petite ville un rien rétro, au style

un peu brinquebalant entre ses

viellies villas à baicon Napoléor III, une station bainéaire à caractère familial. Palavas-les-Flots, c'est l'institution. Des plages où l'on s'emmaillotte ou se baigne, on s'amuse en famille. le club des Mickeys et des Hippocampas, - jole des enfants. tranquillità des parents ».

pēcheurs, en short anglais et chapeau de paille, tentent, à la crevette, de séduire les leunes loups de passage. Les quais, deux màme, où, le soir venu, on étrenne pendant des heures sa toilette d'estivante. Une succession de restaurants d'où sortent mêlés les effluves de bouillabaisse, de bourride, de rouille. de moules marinière. Et puis des bateaux partout, une norta de barques où, en familla touiours, on s'entasse pour des aventures sans péril sur une mer supposée calme.

Palavas l'institution, des balgnets à la confiture aux filets à crevettes, de la barbe à pape aux marchands de glaces à l'italienne, de la grande roue qui tourne là-bas aux promenades inoubliables en mer, des serviettes de bain qui claquent sur leurs fils aux gros ballons colorés qui fuient sous le vent. Palavas des gales tauromechiques. des intervilles, des tournées estivales de chanteurs yé-vé. Palavas-les-Flots bleus.

PIERRE GEORGES.

Trois cent soixante-cinq jours dans un bois

E livre de 223 pages est un journal du quotidien, mais d'un quotidien hors du sièson monopole sur la production cle. Chaque jour on peut en tourde pastèques des terres nationaner une page, comme d'un éphéméride : elle raconte chaque fois. en 5 ou 50 lignes, un émervelllement neuf pour 365 jours de l'an. C'est rare, Jacques Brosse s'est retiré au fond d'un bois pour se mettre à l'écoute moins de luimême que de la vie des saisons, plantes et bêles. Toute une année l (P.C.E.M.) physique. chimie Et chaque jour il a noté observa-Ecrire : GARRIQUES, 10, parc de la réflexion de moraliste ou de poète. Bérangère. — 92210 SAINT-CLOUD. On pouvait redouter outre des

une sorte de pensum en forme de calendrier laborieux. Effectivement, il a fallu - remplir - quelques jours creux - mais non pas inutiles -. dit Jacques Brosse - et si d'autres n'ont donné que trois lignes elles ne sont pas les moins denses.

> Apprendre à « lire la terre »

Aujourd'hui, dans le bols, viennent l'houre d'aller féliciter la mère », pas de créature à la naissance mieux tinte, plus parfeite qu'un chevreau -. Hier. - emboité dans sa courbelles à la « mode nature » carepace de haule précision, cette

gouffre - n'était qu'un cloporte observé à la loupe, et ce samedi. « sous mes yeux de géant, la brindille qui trottine s'arrête brusquement et à grands bras s'essule les yeux ». Jules Renard plutôt que Jean-Henri Fabre ? Ce ne seralt pas si mal, préciosités comprises... Mais II y a autre chose : un tyrisme vral, dicté par cette grosse terre lourdaude et inquiétante qu'un homme, seul, apprend à écouter. Grouillements sourds de sous-bois. lité des plantes ... En mars ; « Rien ne distingue encore le gland de la chrysalide », mais « la lumière va dégager de l'anonymat, de l'inanimé

mille milliards de vies » et, finalement, même en y consacrant un an de retraite et deux cent vingttrois pages. il est impossible d'épuiser ce quotidien-là. Pour seulement conter « la démographie de ce territoire ., si restraint, . il y faudreit un volume, et probablement Inutile car ces choses ne se lisent pas, elles se vivent . Soit, Mais avec l'Homme dans les bols, c'est pourtant blen d'écriture qu'il s'agit, et d'apprendre à « lire la terre ». - et la vie, - autrement. Avec

JEAN RAMBAUD.

* L'Homme dans les bois, par Jacques Brosse, Ed. Stock, 35 P.

FEUILLETON NUMERO 19

ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Skolinski qui a passé une nuit d'épouvante dans la vieille quisine hantée ne veut rien en laisser paraître à Kholawitski. Pour obtenir la complicité de Grégoire, le fidèle serviteur du prince, !! lui révèle qu'il se passe des choses terribles dans la vieille cuisine et il l'avertit des soupçons qu'il porte sur Kholawliski.

HOLAWITSKI venait de temps à autre jeter un coup d'œil dans la saile où, en attendant Grégoire, le professeur était venu inspecter les tableaux, mais, comme celui-ci dormait d'un profond sommell, il se rettrait discrètement à chaque fois, non sans des coups d'œil impatients à sa montre. Maya devait le retrouver à 5 heures; six heures approchaient et la jeune fille n'était toujours pas là.

Que faisait-elle? La jalousie, un moment chassée par le cours rapide des événements, lui tensillait de nouveau le cœur. Il enrageait d'être enfermé ici comme dans une prison, alors qu'elle pouvait folatrer à sa guise — peut-etre en compagnie de Waltchak? Les yeux mi-clos, il les voyait côte à côte, si « semblables » et si harmonieusement unis dans cette ressemblance qu'il ne put retenir un siffiement de dépit, Ce n'était guère le moment de s'éloigner du château, avec le professeur, le prince, cette maudite pièce... mais, tout de même, s'il tentait un saut à Polyka? En une petite heure il ne pouvait rien se produire. Le prince dormait, lui aussi.

Il fit seller un cheval. Vingt minutes plus tard, il parvenalt à la lisière de la forêt et pouvait voir à l'extremité d'une vaste clairière se profiler la masse sombre du parc de Polyka. Il ralentit l'allure et longea un moment la muraille de verdure pour ne pas apparaître sur une bête écumante. Soudain, il apercut Waltchak qui sortait du parc et prenait en diago-

nale à travers la prairie. Kholawitski arrēta son cheval, puis brusquement piqua des deux et s'enfonça dans la foret, indifférent aux branches qui lui fouettaient le visage. Il voulait absolument examiner de nouveau ce garçon, contrôler ses impressions, s'assurer que cette ressemblance était bien réelle.

...

Il fit halte à l'abri d'un fourré et guetta l'arrivée de Waltchak, qui apparut bientot.

Pensif, la tête inclinée, les mains dans les poches. Il avançait en sifflotant, et leur ressemblance sautait aux yeux, éciatait dans chaque attitude, chaque regard, qui, sans être rigoureusement identique, rappelait Maya, le rapprochait de Maya... C'était intolerable... Le secrétaire resta à contempler son jeune rival jusqu'à ce que les arbres l'eussent dérobé à sa

Il allait tourner bride quand il apercut, au milieu des taillis, la silhouette de Maya glisser entre les arbres. La jeune fille avancait d'un pas prudent et rapide.

Kholawitski sauta a terre, attacha sa monture à un arbre, et se faufila dans les fourrés à la suite du couple. Voilà pourquoi Maya n'était pas venue au cháteau, c'était pour retrouver Waltchak!

Maya, doublant le pas, déborda Waltchak a distance, puis elle fit demi-tour. Son manège était clair. Elle cherchait à le rencontrer comme

par hasard. Le secrétaire assista à la scène, muet et désespéré. A un détour du chemin, Maya et Waltchak se trouverent nez à nez. Ils firent halte. Kholawitski ne pouvait entendre ce qu'ils disaient. Ils bavardèrent quelques minutes cependant que la jeune fille, de la pointe de sa chaussure, dessinait des figures sur le sable. Puis his prirent ensemble, a pas lents, le chemin du manoir.

Le secrétaire les suivit, le cœur à la torture. Ses derniers doutes s'étaient dissipės.

Ils avançaient côte à côte comme s'ils se connaissaient de nuis toujours. Jamais le secrétaire n'avait aussi douloureusement ressenti la troublante parenté de leurs natures - cette secrète correspondance dans les gestes, cette facon blen à eux de tourner la tête. - comme si leurs mouvements obeissalent aux mêmes mystérieuses lois. Il n'était que trop evident que cet accord la rendait heureuse, cent fols plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été avec lul.

A sa vive surprise, c'était elle qui

menait le jeu, c'était elle qui cherchait à le séduire. Rien ne l'arrêtait ! Elle lui expliquait quelque chose en marchant négligemment à ses côtés et son rire excitait, échauffait son imagination.

Soudain, elle frèmit. Il n'avait pas son visage habituel. Elle ne put d'abord déceler en quoi consistait le changement. Mais, au bout d'un moment, elle s'aperçut qu'il avait la bouche bleuatre. Presque noire. Non, elle ne revait pas. Ce n'étalent pas des lèvres brûlées par la sièvre, mais comme peintes, d'une affreuse teinte plombée. Elle n'avait jamais rien vu de pareil. « Vous ètes souffrant ?, lui de-

manda-t-elle. — Pourquoi ? - Regardez-vous. >

Elle sortit une petite glace. Il s'examina avec curiosité et dégoût. Maya ressentit, elle aussi, une invincible répulsion.

« C'est la deuxième fols, dit-ll. - Comment, la deuxième? - Ça m'a pris hier matin, pendant que je me rasais. Je dois être malade.

- Vous vous sentez mal? - Nooon, ca va... Est-ce que je Quand je marche, il faut que je mâchonne quelque chose. C'est peut-être

Il garda un silence gêné... Pris d'une vague inquiétude, ils haterent le pas. Maya s'aperçut avec soulagement que l'horrible lividité disparaissait et que waitchak recouvrait son apparence normale.

Cet incident fut d'autant plus vite oublié que peu avant le diner se présenterent au manoir deux visiteurs. Christine Leniecka, amie d'enfance de Maya, accompagnée d'un vague cousin étudiant en droit, Gustave Zalowski. Leur arrivée créa la diversion attendue.

Les deux jeunes filles étaient tout à la joie de se retrouver. Mme Okholowska profita de l'occasion pour faire apporter à table une bouteille de bon vin. Le diner prit ainsi un air de fete.

Mais au cours du diner surgit une nouvelle complication. On entendit

soudain un galop de cheval, et un instant plus tard apparut Kholawitski. Après le diner, il entraîna Maya à

« Je voulais te voir, souffla-t-il. - Pourquoi n'es-tu pas au château? - Jai à te parier i

- Bien, mais pas maintenant! Plus tard | Si nous allions nous promener? proposa-t-elle. La soirée est si belle ! » La jeunesse applaudit à cette idée, Il ne restait plus pour Kholawitski qu'à prendre son mai en patience. Maya fit signe à Waltchak

« Vous venez avec nous! — Moi ?... » Il montait déjà et s'arrêta à mi-escaller. Il n'avait aucune envie de les accompagner, il avait peur de Maya mais comment s'excuser?

« Jai sommell, dit-il. - Vous aurez tout le temps de dormir plus tard. » Es s'enfoncèrent dans le parc sous la lumière argentée de la lune. Les chiens se pressaient joyeusement aux pieds de Maya.

Kholawitski allait en tête, s'efforcant de se maîtriser, de recouvrer son sang-froid. Il était suivi à quelque distance des deux jeunes filles et de l'étudiant. Waltchak fermait la marche.

L'air était enivrant et pur. Les arbres trouaient de taches sombres le ciel étoilé. La forêt, le parc, la clairlere, respiraient à pleine poltrine Tout était pénétré de l'immense douceur du soir.

Maya quitta ses amis pour demeurer seule, sur le côté - entre Kholawitski qui allait devant elle et Waltchak qui sulvait, - tout à fait seule

Elle ralentit encore la marche, et, quand elle se trouva tout derrière, elle enveloppa la silhouette du garçon d'un regard comme étranger - sans objet. semblait-il, et trop tendre pour elle A l'instant, elle se fondit dans ce regard, emportée, noyée, engloutie dans son propre regard. Une vague brûlante déferla sur son cœur battant, qu'elle

comprimait de la main. Elle hâta le pas et surgit soudain tout près de Waltchak. Svelte dans sa robe d'été, elle semblait plus aérienne dans la nuit et s'était approchée d'un pas si souple et si léger qu'il tres-

saillit. Elle garda le silence et fit ainsi quelques pas avec lui. Ses grands yeux noirs le regardaient avec une expression tendre et langoureuse. Mais ils s'emplirent soudain de répulsion et de dégoût.

La bouche de Kaltchak était noire con me la poix. Ou plutôt elle paraissait noire dans la nuit, mais elle était bleue. livide ! L'horrible, la répugnante maladie! Où l'avait-il attrapée ? C'était monstrueux!

Elle s'éloigna vivement et courut retrouver son fiancė. Kholawitski ne s'aperçut de sa présence qu'à l'instant où elle glissa son bras sous le sien : le simple fait qu'elle s'était approchée de lui le remplit de joie. Sa fureur se dissipa sans laisser de trace, et quel ne fut pas son bonheur quand il la sentit se presser, vivement. ardemment, contre son énaule dans un élan subit! Il flaira une manœuvre et la soup-

conna de chercher à endormir sa vigliance à l'égard de Waltchak, Mais il était trop heureux. Il avait trop souffert pendant ces quelques heures passées à les suivre, puis à errer à proximité du manoir. Il lui prit le bras et l'attira contre lui, sans chercher à savoir, ni rien demander. Maya posa légèrement sa tête sur son épaule et l'y laissa un long moment, Elle essayait. Elle tentait d'aller ainsi avec son flance de voir si c'était possible. Y réussiralt-elle ? Elle s'efforçait de réchauffer son cœur, de faire naître le sentiment qu'elle manifestait. Kholawitski étalt du meme monde qu'elle. Ce n'était pas un voleur, ni un sauvage. Il n'était pas atteint d'une répugnante maladie. Mais son cœur resta de marbre. Celui qu'elle avait regardé un instant auparavant se trouvait là-bas, derrière eux, compromettant_

Elle quitta son fiancé aussi brusquement qu'elle l'avait rejoint : avant qu'il ne s'en rendît compte, elle n'était plus auprès de lui. Elle avançait de nouveau seule, un peu à l'écart du sentier, et, s'étant laissé dépasser par tous les promeneurs, fermait la marche, toute à son chagrin.

(A suivre.) (c) Copyright Stock et Ritz Gombrowicz Traduction Albert Mailles et Hélène Włodarczyk.

emen UN ENORM

> gauc . C

the same of the same

See Mark The Control of the Control

terror in the species

The Court of the C

-- - - ----

ميها ميسيستانا دادات

and the second of the second

and the second of the second

Control of the Control

and the second to the second the are said and the first र्यस्य र प्राप्त स् अस्य स्टब्स्

and the second s

The second of the ARP 1 will

the territoria from the second participation

 $\label{eq:control_eq} |\mathbf{x}_{i}-\mathbf{x}_{i}| \leq 2 \left(\frac{1}{2} \left(\frac{\mathbf{x}_{i}}{2}\right) + \frac{1}{2} \left(\frac{\mathbf{x}_{i}}{2}$

والمستنبط والمعاولة الأراث

and the second

Company of the Company

 $|\mathcal{F}_{\alpha\beta}\rangle = \langle \mathcal{F}_{\alpha\beta}\rangle + \langle \mathcal{F$

THE RESERVE

mbeuses de Palavas

1 mg - 121 .

para en la compa

Title the law

4

a ##= 000 10

81. 3 to ...

THE PARTY OF THE PARTY. Contracted Expendent attalient - . . . weeks the transfer of the same of the week & Things were week, in Market Mr. April 10 In March SANTE OF THE PARTY OF THE PARTY. more a month of the area to STATE OF SALES AND AND AND Man the set that you do the se

Company of the compan Committee of the South and the and the same of the same with the section of the section of Prince comme to be producted the wife wife to be a serie THE SECOND THREE PARTY OF THE and an artist of the second of the second - Asset American Commence of the commence of t

the property water that we have and a recommend to the carry and Francisco describir de la presenta de Butter Butter die aufer geringenen PRESENTATION OF THE PARTY. Sales de Marie que abourse salaring to come an early of the water for an advance.

And the second s garding with at the till and the · 我是 "基础的"是《四部品种基本注》、 新的"管" (1) 4

ra jours dans un bo

the second of

May 2 122 15 15 15 15

730

The second

2.7

10754 7

A 14 THE A S.

化氯化二甲基甲基

12 17 11 THE

-

j. . : -- *

- Apr. 252 - 1 -

was with the factors of the highlight, and the fac-The state of the s THE WAR A SECURITY OF A SECURITY OF THE SECURI The state of the s THE WATER TO SEE THE STATE OF THE PARTY OF T المراجع المنافية المراجع المنافية المنافية المنافية أروا أفطيع Appendig all the party which all all the second the second · 我,我就是我们一定,一些有点要得不懂。 "我说,你一个女女女女女女女 A STATE OF THE PARTY AND A PROPERTY OF A STATE OF A STA · 如果 中心 《中心》 (1995年) 1995年 19 Marian Harris of the Maria - A . T. The said was the said of the s

manifold as the manifold of the first the second of the first terms of

par Witold

Gombrowicz 新祖 等 海野社 內 學 THE ASSAULT TOOLS AND THE THE WAS A SERVE OF THE SERVE A the pale of the second of Man A THE SUPPLIES AND THE PROPERTY IN · 本户分本·通常 有 不可读 董顺 L aven part marrashing THE ME TO ATTEMP ter year year 美雕旗 经上的结合 多 班拉 Parameter of the first over the control of the same PART WELL THE THE SER WEATH But A F Com Residence of the second The same of the same Carried to the property was Aller with a market Commence of the same of the sa 五 7 年 10年 10年 10年 10年 10年 Marie a commence of the second ---the same something The state of the s THE RESERVE AND ADDRESS. The state of the state of the the same and the same and the with the same of the same The statement of the st A SEC TO THE REAL PROPERTY. THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA the state of the state of the state of

lancement du plan UN ÉNORME PARI...

Les prix européens de l'acier, tombés au plus bas au mois de mai 1977, amorcent actuellement une remontée assez sensible, due essentiellement à l'application bien tardive du plan anti-crise de la C.E.E. Cette amélioration devrait faciliter le lancement du nouveau plan acier à partir du mois de septembre. Un énorme pari qui ne réglera pas le problème dramatique des fonds propres des entreprises.

N mois avant la rentrée de sep-tembre, les sidérurgistes européens apparaissent moins sombres apparaissent moins sombres : après leur lourde rechute du printemps, le point le plus bas ayant été atteint en mai, les prix communautaires de l'acter commencent à remonter (+ 10 % en moyenne pour le mois de juillet). Leur raffermissement va sans doute se poursuivre dans les prochains mois, (voir le graphique ci-joint). C'est une bonne nouvelle pour une industrie en crise depuis la fin de 1974, qui avait nourri bien des espoirs au premier semestre 1976, et s'était trouvée replongée dans le plus noir marasme au printemps dernier. Non seulement ia production des biens d'équipement lourd et moyen qui représentent 70 % de ses débouchés, ne reprenait pas, mais une véritable ruée des différents fabricants d'acier extérieur à la CECA avait rendu la concurrence particulièrement sauvage. Les expéditions étrangères vers l'Europe firent des bonds spectaculaires, doublant pratiquement d'une aprée sur doublant pratiquement d'une année sur l'autra. Aux côtés du Japon, « l'ennemi » bien connu, apparaissaient les pays de l'Est, l'Espagne, la Grèce, l'Afrique du Sud, l'Australie, et même la Corée du Sud. C'était véritablement l'assaut des ieunes sidérangies contre le réelle Francisco jeunes sidérurgies contre la vieille En-rope, avec des installations ultra-mo-dernes et des pratiques commerciales s'apparentant parfois au dumping, sans parler de subventions gouvernementales

quence logique, les prix européens s'écroulèrent, avec des rabais plus ou moins occultes, dépassant parfois 20 %. Sous la pression des circonstances et de certains pays, en particulier la France et la Belgique, la Commission de la C.E.E., qui avait déjà imposé, sans grand succès un système de quotas volontaires de livraisons à partir du 1° janvier 1977, mettait en œuvre, à partir du 9 mai dernier un nouveau plan anti-crise. Ce plan, assorti de sanctions pécuniaires (amendes), comportait pour la première fois des prix minimaux obligatoires pour les ronds à béton (produit le plus touché comme l'indique le graphique ; il fixait pour les autres produits des prix planchers « indicatifs a que les industriels devalent s'engager volontairement a respecter il instituait enfin un système de licences

pures et simples, comme dans le cas de l'Espagne et de l'Afrique du Sud. Consé-

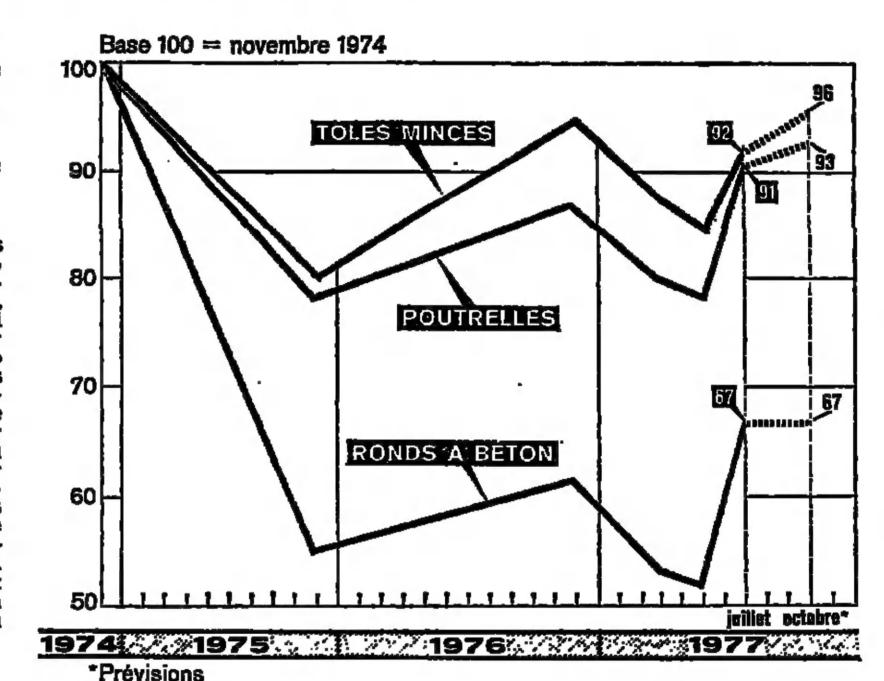
Raffermissement

contrôler les importations.

automatiques pour mieux surveiller et

Deux mois après son lancement, ce qu'il est convenu d'appeler le plan-Davignon, du nom du commissaire de la C.E.E. qui en est charge, a obtenu certains résultats. En dépit de l'indiscipline bien connue des producteurs italiens de la région de Brescia, les prix des ronds à béton, qui avalent chuté de 50 % depuis l'automne 1974, se sont raffermis de 20 à 25 %. Pour les poutrelles et tôles de minces, la notion de prix « indicatifs » a eu un effet de contagion psychologique : le négoce (marchands de fer), qui avait jusqu'ici joué la baisse, a senti le vent, il a commence à reconstituer ses stocks, tout en « remettant en ordre » ses tarifs, avec suppression de certains rabais et augmentations parfois sub-stantielles. Au total, la première étape du pian Davignon a permis de relever les prix départ usine d'environ 10 % au juillet. La seconde étape, prévue pour le 1° septembre et qui sera proba-blement avancée au 1° août, devait conduire progressivement à un autre relèvement de 10 % d'icl au commencement de 1978. Le raffermissement global sera donc de 20 % par rapport aux « mauvais » prix du printemps 1977. On retrouveralt ainsi tout juste le niveau de l'automne 1976.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 10.)



Libéral-protectionnisme?

FFICIELLEMENT, la doctrine de la France reste celle du libreéchange International. « Fermer nos trontières, mêmo pertiellement ou par à-coups, serait nous exposer à des représailles qui seraient dangereuses pour nous -, écrivait récemment dans ces colonnes M. André Rossi, ministre du commerce extérieur.

Mais comment faire pour éviter que les voitures japonaises ne submergent notre marché? Comment faire pour que les agriculteurs du Midi méditerranéen résistent à la concurrence des truits et des légumes grecs, espagnols ou portugais ? Comment faire pour que l'industrie textile française ne perde définitivement pied face aux produits des pays en voie de développement ?

En bonne logique libérale, il faudralt rationaliser et restructurer, au besoin éleguer et dégraisser, les secteurs concernés. Donc accepter un volant de chômage plus important qu'il n'est déjà. En bonne logique électoraliste, cela est Impossible On en revient donc à protéger : le gouvernement n'a pas hésité à bloquer brutalement les importations de certains produits textiles au cours du second semestre : de même, i cherche à taire pression sur Tokyo pour obtenir une limitation des exportations de voitures Japonaises à 3% des immatriculations françaises pour 1977 ; enfin, il a déposé un mémorandum pour obtenir une modification des règles communautaires qui assurerait une protection accrue aux exploitants agricoles mėridionaux

Pour Justifier ces démarches, on explique très sérieusement que les conditions de concurrence loyale ne sont pas respectées par les partenaires commerciaux : ici et là, les salaires et les charges sociales sont ridiculement faibles; ailleurs, les produits sont de médiocre qualité sous une présentation rutilante, En outre, tous ces pays ont des pratiques commerciales discriminatoires à l'égard de la France. il ne s'agit pas de protectionnisme, dit-on. Tout juste de libéralisme organisé, N'est-ce pas, en fait, l'amorce du libéral-protectionnisme » ?

La gauche face à la monaie LA SOURICIÈRE

Plus le franc monte aujourd'hui, plus il risque d'être vulnérable demain, dans les mois qui précéderont les élections. Qu'en sera-t-il en cas de victoire de la gauche? Dans deux articles, dont on lira le premier ci-dessous, M. Dominique Labbé, assistant à l'université des sciences sociales de Grenoble, donne son point de vue en décrivant un « scénario » qui lui permet de mettre en évidence les dangers qui guetteraient, dès son arrivée, un gouvernement de gauche.

E débat sur les conséquences d'une éventuelle victoire de la gauche unie finit toujours par revenir sur la question monétaire, qui résume en fait le problème principal sur lequel tout le monde s'interroge : ne va-t-il pas se développer une inflation croissante aboutissant au désordre et à la défaite lors d'un troisième tour Plutôt que de chercher à prévoir l'imprévisible, il peut être plus intéressant de souligner certains aspects de la monnaie sur lesquels la pensée économique de gauche est ambigue, lacunaire.

Dans cette optique, quelques interro-gations, plaines de richesses, conduisent à deux problèmes négligés qui risquent d'être le môle puissant sur lequel se brisera l'élan de la gauche. L'un est

connu mais sous-estimé, il s'agit du problème du change et de ses relations avec la situation économique intérieure.

demain du second tour, le président chargera le premier ministre, battu et démissionnaire, d'expédier les a affaires courantes » en attendant la proclamation des résultats et l'aboutissement des consultations politiques. Il est également probable que, le même jour, le ministre des finances prendra un certain nombre de mesures « sonservatoires » comme la fermeture de la Bourse, du marché des changes, ou encore la limitation des retraits aux guichets bancaires à de petites sommes (comme aux premiers jours de 1968). Ce n'est pas le lieu de discuter les raisons pour lesquelles ces mesures seront prises sous une forme ou sous une autre. Les projets de la gauche. tout comme notre position débitrice à l'égard du reste du monde, sembleraient d'ailleurs dicter ces sages mesures financières.

L'autre fait l'objet d'une méprise, il

constitutionnalistes envisage qu'au len-

Le scénario le plus en vogue chez les

s'agit de l'inflation.

De toute manière, à peine arrivée aux affaires, la gauche devra faire face au lancinant problème du change car elle trouvera certainement un marché fermé et la valeur du franc amputée sur les places étrangères. Certes, sur le papier, on pourrait envisager de nombreuses mesures d'attente mais, sous la menace d'une éventuelle échéance électorale, notre nouvelle équipe voudra résoudre le problème au plus vite car temporiser dans ces circonstances serait laisser planer un doute sur sa capacité future à assurer la solvabilité du pays et la stabilité externe de la monnaie.

cienne parité, malgré le verdict contraire du marché international. Le programme commun apporte sur ce point une réponse claire : « La spéculation constituera un délit défini par la lot » et le contrôle des changes sera renforcé. Pour qui connaît un tant soit peu le fonctionnement du commerce extérieur et du marché financier international une telle réponse n'est malheureusement pas opératoire. Tout d'abord, c'est audelà de notre territoire qu'il faudrait pouvoir agir et la loi française - une fois votée — sera d'un maigre secours. Bien sûr, on pense tout de suite à l'évasion classique des capitaux vers les paradis fiscaux, mais c'est l'arbre qui cache la forêt.

De ce fait, elle devra assumer l'an-

Le problème essentie! réside dans le fonctionnement même du commerce et des marchés internationaux. Il peut se résumer ainsi. D'une part. l'opérateur étranger qui vend en France voudra immédiatement convertir son gain en devises fortes qu'il faudra bien lui verser si l'on veut que l'approvisionnement du pays continue à s'effectuer régulièrement, ce qui est vital en période préélectorale. D'autre part, à l'inverse, la

firme française qui vend à l'extérieur retardera au maximum le rapatriement de ses fonds et préférera conserver à l'étranger le plus possible de devises fortes. Enfin, et ce n'est pas là le moins périlleux, toutes celles qui envisagent d'importer vont se procurer immédiatement les sommes nécessaires afin d'éviter qu'il ne leur en coûte plus cher si

le dénouement de la transaction. Ici, la nature privée ou publique de la firme ne fait rien à l'affaire contrairement à ce qu'on laisse entendre à gauche : quel sera le dirigeant suffisamment irresponsable pour mettre en péril la solvabilité future de son entreprise, sa trésorerie ou ses débouchés par des opérations de change contre la ten-dance du marché? On salt d'ailleurs que cet effet de décalage dans les mouvements de fonds a été à l'origine des disficultés répétées du franc depuis 1968 et a joué un rôle majeur dans la crise du printemps et de l'été 1976.

Un contrôle des changes strict est assez irréaliste car l'ouverture de notre économie sur l'extérieur est trop forte (près du cinquième du revenu national est importé). Ce sont des dizaines de milliers d'opérations qu'il faudrait, sans dėlai, pouvoir vérifier chaque jour, sans compter qu'un gouvernement peut difficllement offrir, en guise de joyeux avenement, des contraintes supplémentaires à la liberté de circulation des Français. Après tout, les électeurs de gauche voyagent aussi, ils vont par millions en vacances à l'étranger et l'on voit bien quel risque comporterait un système d'allocation de devises assez sévère. C'est pourquoi la seule défense efficace serait d'obtenir que les rapatriements de fonds se fassent dans les mellleurs délais. En cas de difficultés, cela implique qu'on puisse contrôler des comptabilités dans des filiales ou auprès d'organismes situés à l'étranger.

De son côté, la société française sur laquelle on pourrait agir sera toujours en règle. Il lui suffira de retarder ses ventes, de gonfler l'estimation de ses stocks à l'extérieur, de se faire surfacturer des fournitures ou des prestations par ses propres filiales étrangè-res. Encore une fois, elle sera poussée à se a mettre en règle » de cette facon - non pas tant pour faire culbuter le nouveau pouvoir que par souci de maintenir sa compétitivité, sa trésorerie, ses marchés, etc.

Une inévitable hausse des taux d'intérêt

On imagine facilement dans quel état d'esprit se trouveront les cadres supérieurs de gauche en face d'un tel problème. Suivre la voie que dictent ses convictions c'est non seulement risquer de perdre son emploi mais aussi, et l'on ne se fera pas faute de le rappeler, mettre en péril celui des salariés de son entreprise. Les responsables en question n'auront donc rien de plus pressé que de se « couvrir » eux aussi (ou d'approuver la chose...). Agissant ainsi, ils iront contre leurs votes et compromettront les changements qu'ils appelaient de leurs vœux.

Le « soutien populaire » dont parle le programme commun semble généreux mais bien aléatoire tant il l'ait réfé-

rence à une perspective pour le long terme de peu de secours en face des impératifs quotidiens de gestion.

Quant à la solution radicale (monopolisation du commerce extérieur), elle n'est possible que dans une économie dėja socialiste et relativement autarcique. C'est pourquoi, le programme commun mentionne seulement, pour des situations exceptionnelles », « le recours à des restrictions quantitatives et à une protection douanière renforcèc r. Dans l'immédiat d'ailleurs, ces possibilités sont difficiles à envisager étant donnés les engagements internationaux de notre pays (en particulier

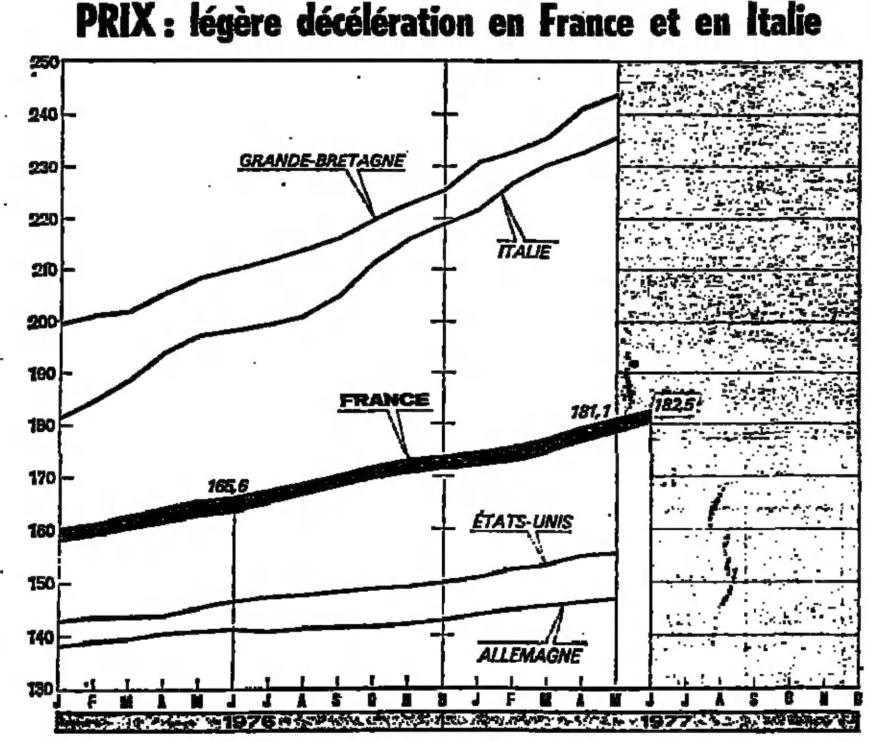
la réglementation communautaire) et sa très forte propension à importer. De plus, le protectionnisme n'a pas bonne presse, et même si quelques professions obtiennent des contingentements, dans la perspective d'un troisième tour, le thème des libertés sera trop important pour qu'on puisse aller loin dans cette

La logique des relations internationales représente donc une menace immédiate à laquelle devra faire lace la gauche. Si elle veut éviter le risque politique d'une dévaluation et le danger d'inflation inhérent à cette opération. elle devra mobiliser les réserves. Or. comme l'expérience récente l'a montré, elle risque de les voir s'épuiser en quelques jours, voire en quelques heures. Pour parer à cette éventualité, il faudra bien obtenir des crédits internationaux et l'appui des autres banques centrales. Personne ne doute des contreparties qui seront exigées, car tout le monde a encore en memoire la morgue avec laquelle les pays créditeurs et le F.M.I. ont dicté leurs conditions à l'Italie et à la Grande-Bretagne. D'ailleurs, les crédits et les accords entre banques centrales valent plus, aux yeux du marché. comme présomption de bonne conduite et de solvabilité future que comme garantie réelle, étant donnée l'importance actuelle des liquidités internationales. C'est pourquoi de toute façon, il faudra consentir une hausse des taux d'intérêt, un resserrement du crédit, etc. Naturellement, tout cela ira à l'encontre des projets économiques du programme commun.

Bien plus, ces mesures porteront en elles la certitude d'un inflation future plus surement encore que l'hypothétique distribution de papier - monnale à laquelle une gauche irresponsable serait censée se livrer des son avenement. En effet, on voit difficilement comment différer la répercussion du renchérissement des importations sur les prix intérleurs.

De même, le resserrement du crédit ou la hausse des taux d'intérêt seront d'abord des coûts supplémentaires pour les entreprises, surtout si, dans le même temps, elles doivent faire face à une poussée de la demande comme le souhaite le programme commun. La fameuse spirale inflationniste se nourrit principalement du couple dévaluation-prix intérieurs. Les exemples italiens ou britannique le démontrent assez, où l'on voit coexister un chômage grandissant, des salaires en baisse et des prix qui continuent leur ascension. Or, comme nous le verrons la semaine prochaine, cette inflation (plus ou moins réprimée) risque d'être rapidement fatale à la gauche.

DOMINIQUE LABBÉ.



Le tythme de hausse des prix, qui s'était accélété dans la plupart des pays au début du printemps, s'est ralenti en juin aussi bien en France (+ 0,8 % au lieu de + 0.9 % en mai et + 1.3 % en avril) qu'en Italie (+ 0.9 % au lieu de 1,3 % en mai). En revanche, il reste élevé en Grande-Bretagne (+ 1 % au lieu de 0,8 % en mai) puisque l'augmentation du coût de la vie est de 17,7 % pour les douze derniers mois, et il s'est légèrement accéléré en Allemagne 10.5 % en juin cu lieu de 0,4 % en mai), puisqu'on est passé, au cours des trois derniers mois, d'un toux annuel de 3,8 % en mai à 4,3 % en juillet.

Aux Etats-Unis, la hausse a été du même niveau en juin qu'en mai (+ 0,6 %) alors qu'au Japon l'indice des prix a baisse de 0,8 % en un mois, mais reste supérieur de 8,8 % à ce qu'il était en juin 1976.

POINT DE VUE

La réduction des inégalités

Une revendication unanime... et donc suspecte

L n'est guère de sujets sur lesquels les Français, ou leurs interprétes politiques et syndicaux, parviennent à un accord. Il est un thème pourtant qui fait en apparence l'unanimité : la réduction des inégalités. Cette belle unanimité est, en réalité,

Il existe dans la tradition hebraique une règle juridique selon laquelle lors-qu'un tribunal rabbinique rendait un verdict unanime de condamnation à mort, le condamne était relaxé. Cette règle a donné lieu à de nombreux commentaires talmudiques. L'explication essentielle qui a été apportée à cette jurisprudence est la sulvante. Avant l'exécution de la sentence prononcée, le tribunal devait toujours s'accorder une nuit de réflexion pour revenir, le cas échéant, sur son jugement. Les rabbins avaient estimé que dans le cas d'unanimité, la réflexion perdait sa valeur. Cette méssance à l'égard de l'unanimité est exemplaire.

L'intuition que l'unanimité recouvre la confusion est renforcée par une enquete du Centre d'étude des revenus et des couts consacrée à l'analyse des connaissances et opinions des Français dans le domaine des revenus, publiée en 1974. Cette enquête révélait une grande méconnaissance des Français sur l'évolution et le niveau des revenus de leurs concitoyens. A l'aveu d'ignorance totale d'un nombre éleve de personnes interrogées, s'ajoutait un aussi grand nombre de croyances fausses. Par exemple, la croyance que l'accroissement du niveau de vie depuis dix ans a été le plus éleve pour les fonctionnaires, alors qu'il a diminué pour les retraités. L'examen des faits montre exactement l'inverse.

En réalité, l'aspiration à l'égalité repose en partie sur trois confusions, habilement entretenues.

La première concerne les effets miraculeux attendus d'une réduction des inégalités. On nous explique, en effet, qu'une telle réduction serait non seulement nécesitée par la justice sociale mais aussi par l'efficacité économique. Qu'en particulier, l'inflation provenant de la lutte pour le partage du produit national exacerbée par les inégalités de revenus, il suffit de réduire ces inégalités pour ramener le consensus et, partant, la stabilité des prix. Et, hop ! nous voilà riches et heureux, au lieu de pauvres et malheureux.

Et, pour ne point paraître intellectuel. donc utopique, on nous cite inlassablement un modèle concret : celui de la République fédérale d'Allemagne.

Moins pour le voisin

La confusion vient de ce qu'on prend la poule pour l'œuf. Certes, les inégalités de revenus sont moindres en Allemagne qu'en France ; l'inflation aussi ; et le consensus plus grand. Mais le consensus allemand s'alimente à bien d'autres sources que l'égalité des revenus : le régime politique, le régime bien tempére d'économie de marché, et la repulsion profonde pour tout ce qui pourrait ressembler au marxisme. A cela s'ajoutent la limitation des pouvoirs de l'Etat fédéral, la légitimité reconnue par les sociétés protestantes à l'argent, et, last but not least, la cause commune, datant de 1923, contre l'inflation. Syndicats en tête

En fait, les partisans du nivellement supposent le problème résolu - l'Egalité ramènera la Fraternité. Mais la réduction des mégalités n'est facile que si cette fraternité existe déjà. L'histoire économique montre bien qu'un progrès véritable vers l'égalité

h visage humain " n'est possible que

lorsque l'immense majorité de la popu-lation est victime de l'inégalité, et que les quelques privilégiès acceptent de faire leur « nuit du 4 août ». Rien de

tel dans la France actuelle.

La seconde confusion concerne. en effet, le sentiment véritable des Français à l'égard de l'égalité. Il parait clair que pour nos concitoyens, égalité signifie plus pour soi-même, et moins pour le veigin l'es exemples abandent pour le voisin. Les exemples abondent tanées dans notre pays, et d'échecs des mesures visant à restaurer une certaine

Une enquête récente d'un hebdomadaire parislen montrait comment les fonctionnaires, à partir des grilles de rémunération claires et équitables établies au lendemain de la guerre, sont parvenus, par la multiplication de primes plus ou moins occultes, à rétablir les privilèges des uns, les désavantages des autres. Il n'y a pas en France, nous dit-on, plus de sept à huit fonctionnaires qui sont remunérés sur les mêmes bases.

Dans le secteur des banques nationslisées, on voit fleurir les filiales spécialisées pour maintenir l'inégalité de traitement entre les salariés des services informatiques, alignés sur les salaires industriels, et ceux des services bancaires proprement dits, relevant de la convention collective des banques, moins genéreuse.

On voit tous les jours se manifester la complicité entre les médecins et leurs malades, pour recréer les inegalités que les normes de la Sécurité sociale tentent de supprimer. Et l'exemple britannique montre ce que deviendrait ce « marché noir » si le système de santé devait devenir véritablement « égalitaire ».

L'illustration la mellieure de ce déploiement de forces pour conserver droits acquis et rentes de situation se trouve dans les textes fiscaux. En général, d'ailleurs, le désir des Français de conserver leurs privilèges anciens dans des situations nouvelles se déguise en souci d'égalité - hommage du vice rendu à la vertu.

La loi sur la taxation des plus-values, à peu près claire à l'origine, est devenue illisible, et inapplicable, lorsque les agriculteurs, les propriétaires de logements, les épargnants, les petits commerçants et artisans... eurent fait prévaloir les exonérations auxquelles ils pensalent

avoir droit. La loi sur la taxe professionnelle est encore plus significative à cet égard. On oublie généralement qu'il s'agit d'un impôt de répartition. C'est-à-dire que son produit est déterminé à l'avance, et réparti ensuite entre les différentes catégories de contribuables. La répartition de la patente, reposant sur des bases très anciennes, était devenue au cours du temps particulièrement inique. L'institution de la taxe professionnelle rétablissait l'équité. Au profit des uns, notamment petits industriels et commercants. Au détriment des autres, notamment grandes entreprises industrielles ou commerciales. On entendit se plaindre les seconds, non point se féliciter les premiers. Qu'importe : tout le monde s'est réconcilié sur le dos des génarques » du ministère de l'économie

et des finances. Une autre réconciliation, trop facile, en matière d'égalité, se fait sur le compte des a riches ». Tel chanteur à la mode. tel avocat, tel professeur de médecine réputé, sont des instruments efficaces de consensus. Ils permettent aussi d'entre-

tentr la confusion. La répartition du revenu national par categorie socio-professionnelle indique très clairement de quelle façon on peut obtenir une réduction des inégalités qui

par MICHEL CICUREL (*) interesse une fraction significative de la En effet, la rémunération des salaries

représente environ 70 % du revenu disponible des ménages, c'est-à-dire après paiement de l'impôt et bénéfice des prestations sociales diverses. Les revenus de la propriété (intérèts, dividendes, fermages) demeurent inférieurs à 3 % du total. Les revenus de l'entreprise individuelle représentent moins de 30 % de l'ensemble. A la différence des revenus de l'ensemble. de l'ensemble. A la différence des revenus de la propriété, ceux-ci ne sont pas négligeables. Mais il faut se garder de croire que leurs titulaires sont tous privilégiés. Les agriculteurs, qui recueillent un petit tlers de cette catégorie de revenus, sont bien loin d'avoir atteint la « parité des revenus » qu'on leur promettait en 1963 : il n'y a pas dans cette profession que des céréaliculteurs beaucerons, et le revenu moyen par ménage d'exploitant agricole demeure environ la moitié de celui de l'ensemble des Francais. Les « professions indépendantes » regroupent un peu plus de 9 % des ménages français; parmi lesquels les artisans et petits commerçants constituent les gros bataillons (7 % du nombre des ménages). Les professions libérales sont exercées par 0.7 % du nombre des ménages. Les gros commerçants et les petits industriels atteignent 1,4 % du nombre des ménages. Or le revenu, tel qu'on peut l'apprécier, des artisans et petits commerçants est à peine supérieur à celui de la moyenne des Français. inactifs compris, et comparable, par exemple, au revenu moyen des employés. Encore faut-il dire que, de bonne foi, nombre de ces travailleurs indépendants sont incapables de distinguer la caisse du ménage de celle de l'entreprise, ce qui rend les estimations chiffrées difficiles, et l'intégration de ces professions dans un effort de reduction des disparités de revenus illusoire.

des inégalités ne peut être obtenue qu'au prix d'une compression de l'éventall des salaires. C'est ce que la C.F.D.T., orfèvre en la matière, a très blen compris. Il en est

Il est clair qu'une véritable réduction

Une lourde erreur

de même du rapport Meraud sur les

inégalités sociales associé au VII° Plan.

La troisième confusion intéresse les moyens d'obtenir l'égalité, dès lors que les Français ne s'accordent pas sur 'objectif final.

Beaucoup, des cadres notamment, pensent que des résultats substantiels et rapides dans la lutte contre l'inégalité pourront être obtenus sans attenter l'essentiel des acquis de la société libérale qu'une large majorité de Francaises et de Français approuvent. C'est une lourde erreur.

Comme le disent en substance les « nouveaux philosophes », le communisme sans le désir de tous de communier, c'est le Goulag. La logique de l'égalitarisme sans consensus égalitaire. c'est le mur de Berlin pour empêcher l'exode des cerveaux. C'est le contrôle des changes, pour prévenir la fuite des capitaux. C'est l'orientation autoritaire de la formation et de l'emploi de chacun, pour compenser le rôle joué normalement par les différences de rémunération dans le choix des carrières par les individus.

Cela ne signifie pas que, en matière d'égalité, il faut s'en remettre à l'« ordre des choses ». Mais qu'il faut cesser d'entretenir les confusions et les illusions sur l' « homme nouveau » qui pourrait naître spontanément de la mise en place d'un régime socialiste dans notre pays.

et la Liberté, il faut savoriser la Fraternité. Non pas, certes, une fraternité chaleureuse et prodigue, qui ne parait guère réaliste. Mais plutôt la fraternité raisonnable, qui, tantôt indifférence, tantôt reconnaissance, tantôt tolérance.

permettrait aux pouvoirs publics de ne pas se heurter à un mur d'hostilité chaque fois que leur effort vers plus d'égalité passerait des mots aux choses.

Une première condition a souvent été évoquée et n'exige pas qu'on y insiste.

C'est une croissance suffisamment rapide. Essentiellement, parce qu'il est moins douloureux de redistribuer lorsque tout le monde profite que lorsqu'il faut deshabilier Pierre pour habilier Paul Une seconde condition du consensus

repose sur l'existence d'une certaine inégalité, tolérable lorsqu'elle reflète le talent, l'effort ou le risque. La manifestation, en France, d'un besoin croissant de responsabilité et de participation ne peut que renforcer cette tolérance. Ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si les victimes de l'inégalité cumulent toutes les formes d'inégalités : revenus, patrimoine, espérance de vie. isolement, familie nombreuse, niveau culturel et diplômes, délinquance. Cette observation montre bien que les inégalités de revenus ne peuvent être réduites que si l'on s'attaque à leurs causes.

La troisième condition du consensus est l'« égalité à la carte». En effet, la volonté d'une stricte égalité de situations n'a pas grande signification, surtout dans une société diversifiée comme la nôtre, et où le besoln de diversité va croissant. Les comparaisons y sont difficiles. Elles deviennent plus faciles des lors qu'on accepte une société parfaitement uniforme. A la chinoise. Vêtement identique. Mode de transport identique. Carrière identique : les cadres à la terre, et les paysans à l'université. Dans le cas contraire, la véritable égalité se heurte à la non-fongibilité des situations économiques et humaines : et la comparaison, à un instant donné entre deux revenus monétaires n'est qu'une illusion statistique de la fongibi-

C'est pourquoi la division de la France en deux camps, celui des riches et celui des pauvres, est une simplification absurde.

lité, et de l'égalité.

Cette même simplification, qui réduit l'inégalité en France à celle de «la» classe riche et de « la » classe pauvre, conduit à oublier la dernière condition du consensus pour un certain retour à l'égalité. Beaucoup d'inégalités reposent dans notre pays sur l'existence de mille corporations jalouses de leurs privilèges et de leur protection. Souvent, notamment en matière fiscale, ces privilèges sont occultes, impossibles à chiffrer et à apprécier. De sorte que chaque corporation soupçonne sa voisine de jouir d'avantages supplémentaires. La clarté, la concurrence et le marché, la mobilité et l'ouverture, seralent, contrairement à l'idée reçue, le plus puissant ferment de consensus. Et d'égalité.

L'idée d'égalité en France aujourd'hui est une auberge espagnole, qui peut accueillir tous les convives, parce que chacun y apporte son manger et son boire. Plus de précision sur le menu proposé à l'ensemble des Français entameraît peut-être la popularité de l'aubergiste. En revanche, elle serait certainement le seul moyen de constituer une clientèle plus étroite, mais plus fidèle, capable de s'accorder durablement et sérieusement sur un peu plus d'égalité réelle. Une certaine égalité, certes moins glorieuse, qui serait autre chose qu'un thème pour les discours de fin de ban-

(*) Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Ecole polytechnique.

LA MISÈRE IGNORÉE

'ARGENT ne fait pas le bonheur. » Les premiers resultats de l'enquête d'opinion sur e la perception de la misère : menée aupres d'échantillons représentatifs des populations des neuf pays membres de la C.E.E. et que vient de publier la Commission des Communautés européennes confirment le dicton (1). Les quelque 8 600 personnes interrogées au cours du printemps 1976 expriment d'abord du printemps 1976 expriment d'abord leur propre degré de satisfaction ou de mécontentement. Et il est peu lié à leur niveau de revenu. On trouve par exemple davantage de personnes qui ont le sentiment d'être victimes de l'injustice de la société chez les Français les plus nantis que chez les Allemands et les Danois les plus pauvres. « Le bonheur est une aptitude », écrivait Roger Martin du Gard. « La pauvreté est une frustrations, pourrait-on répondre,

« La notion de satisfaction ou de mécontentement dépend moins de situations objectives vecues par les personnes que de caractéristiques subjectives psychosociales et culturelles v. écrivent Mme Hélène Riffault, directeur général de l'IFOP, et M. Jacques-René Rabier, qui ont mené l'enquête. Ainsi ce n'est pas en Irlande, où les revenus sont les plus bas de la C.E.E., que l'on trouve le plus fort pourcentage de personnes insatisfaites de leur sort, mais en Italie puis en France. Et au Danemark, où la moitié des personnes interrogées estiment que leur revenu est supérieur au « nécessaire ». 64 % déclarent pourtant ou'ils doivent < s'imposer des restrictions ».

August Ber

The state of the state of

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

A STATE OF THE REST OF

- State 1 18

The state of the state of

17 50 mgs 3

and the first terms.

3-1- 1 to 1 1 1 1 1 1

44.1

والمراج يودون مداخة

market by the s

the second

デートなり戻りを至集

the objection of the

there is the restaurant 1 3 - 2 / 3 . W may

---: = -- w ==

· 有一生物 一种。

The second second

and the second

and the state of the

A STATE OF S

and the same of

The Thermal

a marine and the region by the billion

The state of the s

And the second second

the stage of the stage

And States . 172.

THE REPORT

terret en la la

المراقي المالي 251

11. 5 . A.F.E.

the street of

The Control of the State of the

and the state of t

· marting to the first fifting

Plus surprenantes et plus inquiétantes sont les réponses à la dernière partie de l'enquête : la majorité des Européens ignorent la misère, celle des autres, bien sûr, quand ils ne la nient pas. Et. a protégés par leur confort matériel et leur bonne conscience, un bon nombre de ceux qui savent que la misère existe ont tendance à prendre une attitude passive ou à croire que le phénomène est en régression et que les gens en situation de misère en sortiront », notent les auteurs de l'enquête. Sans parler de ceux — et ils sont nombreux au Royaums-Uni, au Luxembourg, en Irlande — qui voient dans l'alcoolisme et la paresse les principales causes de la pauvreté, et impulent, en fait, à l'individu la responsabilité de sa situation.

Seules, 10 % des personnes interrogées s'affirment clairement comme des a militants pour la justice ». En Italie et en France, où ils sont les plus nombreux (respectivement 18 et 16 %), ils mettent en accusation plus qu'ailleurs, « la société et ses injustices », mais ils se déclarent aussi disposés personnellement à donner du temps et de l'argent pour lutter contre la misère.

« Tout programme de lutte contre la pauvreté, concluent les auteurs du rapport, devrait donc viser en même temps à faire disparaître les causes objectives de la misère et à éclairer les non pauvres ou les moins pauvres sur les situations existantes que leur propre culture, leur propre intégration dans la société, les empëchent souvent de perrevoir autour

(1) e La perception de la misère en Europe », Commission des Communautés européennes, rue de la Loi, 200, 1049 Bruxelles.

plan acier lancement du

Si l'on veut simultanément l'Egalité

(Suite de la page 9.)

Ce mouvement a été facilité par une atténuation de la pression exercée par les concurrents étrangers, notamment japonals, qui ont dù récemment relever leur prix de vente et dont les exportations vers l'Europe devraient revenir de 1.8 million de tonnes en 1976 à 1.1 million en 1977. Cependant, la dévaluation de la peseta avantage les sidérargistes espagnois, tandis que les pays de l'Est se montrent toujours agressifs. Cette situation préoccupe la C.E.E., dont le représentant. M. Davignon, multiplie les interventions auprès des pays tiers. L'afficacité de l'action de la commission a été mise en cause, notamment vis-à-vis de l'Italie, où les fameux « Bresclani » continuent à défier les réglements : on neut, néanmoins, estimer que dans la CECA les cas particuliers de l'Italie et de la Grande-Bretagne mis à part, pour 90 % la production obéit aux consignes communautaires.

Si les prix se redressent, les tonnages restent has : la demande d'équipements lourds et moyens n'a, en revanche, pas repris en Europe : tout au plus espèret-on une timide reprise en France au quatrième trimestre, et, peut-être, une amélioration plus générale en 1978, tant sur les marchés d'exportation que dans la CECA.

C'est dans ces circonstances à demi rassurantes que le plan acier, rendu public le 20 avril 1977 par le gouvernement et le patronat de la sidérargie, va officiellement etre lance. Deja, sur le plan social, une convention signée le 3 juin dernier par la seule Force ouvrière, à la grande colère des autres centrales, a entériné la suppression de 16 000 emplois d'ici à 1979, avec mise en préretraite pour 11 000 salariés, et mutations, incitations au rapatriement ou licenclements pour les 5000 autres. Restaient à officialiser les conventions d'aide financière avec les deux grands groupes nationaux, 500 millions de francs de prêts pour Denain-Usinor et 800 millions de francs pour Sacilor-

Marine-Wendel, dont les structures vont être profondément modifiées dans le sens d'une « filialisation ».

C'est, apparemment, ce dernier point qui a souleve le plus de difficultés, notamment dans le groupe lorrain. A l'heure actuelle, les trois cents héritiers de l'aïeul François de Wendel, regroupés au sein d'une société, la Compagnie lorraine (CLIF), possèdent 75 % du capital d'une puissante hoiding. Marine-Wendel, cette holding. assure 40 % de la production française d'acier au travers de ses filiales Sacilor, Sollac, Solmer (à 47,5 %), Dilling (en Sarre) et détient le contrôle des aciéries fines de Gueugoon, de J.-J. Carnaud (emballages metalliques), sans compter la moitié de celui de Creusot-Loire et une série de participations. Au total, plus de 15 miliards de francs de chiffre d'affaires.

Les pouvoirs publics, qui vont accorder en 1977 un prêt de 800 millions de francs à la sidérurgle lorraine après les 560 millions de francs de 1976, entendent, cette fois, bien « ficeler » ensemble. comme on dit familièrement parmi les intéresses, à la fois les filiales sidérurgiques, monstrueusement endettées, et les sociétés de portefeuille, qui ne le sont pas. Ils ont imposé aux héritiers Wendel non seulement le rapprochement de Sacilor et de Dilling, ce qui paraît logique, mais aussi un apport de la totalité de leurs blens à deux nouvelles holdings, l'une sidérurgique, l'autre financière. Parmi ces apports figure une filiale hollandaise de la Compagnie lorraine, Ornas Beheer, dont les actifs dépassent 500 millions de francs, et que la « famille » aurait bien voulu laisser en dehors. Rue de Rivoli, on s'est souvenu qu'en 1974 la Compagnie lorraine. deux mois après avoir demande un prêt au F.D.E.S., trouvait à point nomme 200 millions de francs, produit de la vente de charbonnages allemands, pour s'assurer le contrôle de la société Marine-Firminy, menacée d'une O.P.A. boursière par le grand rival Usinor-Denain. Après ce beau coup, elle s'enga-

geait à ne plus demander de prêts au F.D.E.S._ Cette fois-ci, il n'est pas question que les propriétaires du groupe sidérurgique lorrain ne soient pas intégralement engagés dans l'affaire. Ces derniers pourraient, néanmoins, vendre en Bourse leurs titres, dont le tiers res-

tera bloqué Pour le groupe du Nord, Denain Usinor, le problème est plus simple : il s'agit de rapprocher, dans un montage financier, la filiale sidérurgique Usinor, formidablement endettée, et la filiale spécialisée dans les tubes, Vallourec, qui l'est beaucoup moins, et a même fait des bénéfices jusqu'en 1976, bien que sa

situation se gate à l'heure actuelle. Au-delà de ces opérations, qui de-

vraient s'accompagner d'une meilleure répartition des taches à l'échelon national, se pose dans toute son ampleur la question du redressement financier de cette industrie. Pour les deux groupes précités, l'exercice 1977 risque d'être encore plus lourdement déficitaire que les deux précédents. En trois ans, les pertes pourraient s'élever à 7 milliards de francs. L'endettement dépasse le chiffre d'affaires, et enregistre même un accroissement e fatal », puisque ces groupes doivent emprunter non seulement pour rembourser le capital mais aussi pour acquitter les intérêts, ce qui contraint les grandes banques (B.N.P., Société générale et Paribas), gênées par l'encadrement du crédit, à leur prêter

encore davantage (11 milliards de

LE FINANCEMENT (en millions de francs)

	1978 ch. prov.	1977	1978	1979	1980	Total 1977-198
DECAINS						
BESOINS Investissements (F cou-						
rants) et participations Remboursement des em-	2 850	2 200	2 600	2 908	2 700	19 400
prants	1 350	1 400	2 150	2 750	2 800	9 100
Intérêts des emprunts Augmentation du fonds	3 200	3 680	4 150	4 600	4 600	16 950
de roulement	1 200	1 000	1 709	1 800	1 100	4 800
TOTAL	8 690	8 200	10 690	11 250	11 290	41 250
RESSOURCES			 -			<u> </u>
Marge brute	820	1 090	5 750	8 990	8 450	23 266
Résultat net après impôt Emprants à long terme (F.D.E.S., G.L.S., C.E.C.A.) et à moyen terme (ban-	(2 350)	(2 680)	(十 1 600)	(+ 3498)	(+ 3 858)	(+ 6250
ques)	6 520	5 700	4 000	2 750	2 200	14 650
Apport des actionnaires Emprunts à court terme et	550	500	[-=-	[-=		500
divers	680	1 098	850	500	550	2 908
TOTAL	\$ 600	\$ 299	10 600	11 250	11 200	41 250

francs à ce jour) au détriment de leurs autres clients. Ce n'est qu'à partir de 1978 qu'une marge nette, après frais financiers, devrait réapparaître et grossir régulièrement les années suivantes, avec un endettement ramené de 104 % du chiffre d'affaires à 69 % en 1980. Mais cela suppose une augmentation de 40 % du prix de l'acier d'ici à 1980 et une production portée de 23 millions de tonnes à 28 millions de tonnes. (Voir le tableau ci-contre.) Enorme pari dont le résultat reste soumis aux aléas de la

conjoncture. Certes, la suppression de seize mille postes de travail va économiser i milliard de francs par an environ, et l'angmentation des tarifs, si elle se poursuit, peut rapidement rétablir les marges brutes. Mais, cette année, la sidérurgie française va devoir emprunter près de 6 milliards de francs. Après avoir obtenu du F.D.E.S. 1.3 milliard de francs, elle se représentera l'an prochain aux guichets publics. Ses fonds propres sont devenus ridiculement insuffisants, et l'essentiel du milliard de franc que doivent fournir théoriquement les actionnaires en deux ans sera constitué par des apports de filiales. Comme le gouvernement, pour des raisons psychologiques, ne veut pas lui accorder de subventions, qu'il ne veut pas, pour des raisons politiques, transformer en participation ses 7 milliards de francs de prêts, cette industrie va rester profondément vulnétant de ses banquiers que de l'administration. Cette dernière, pour la première fois, va obtenir, outre le nantissement d'une partie du capital des entreprises un contrôle économique et financier fort étendu, dont l'ampieur surprend douloureusement les maîtres de forges L'Etat sera représenté en permanence auprès d'eux par un chef de mission. Ne leur faut-il pas comprendre que desormais, et quoi qu'il arrive, l'Etat est devenu leur commanditaire de fait, et qu'il s'estime fondé à exercer ses pre-

rogatives? · · FRANÇOIS RENARD.

257.75 00

\$1.48° \$1.5° \$

in the second

Andrew Control of the Control

The second second

No. Walter

化二氯化 电电极电极

10-1-1-1-1-1

acief

7

, fa tyre trans

·.. - - - · · · ·

Compared the second

温尔 人名法尔

新教育的 经理理证券的 "我们

THE PARTY OF THE PARTY AND WHAT.

Butter Superintelling of the party

THE SHAP CONTINUES LESS

en franklig bende han blokkeren zijn bijd in

nger (gegretligginger) der i franklige von

LIGHT THE BUSINESS OF THE PARTY OF THE

Branching destruction for the

THE PARTY STATE OF THE PARTY OF

Budden and Carlot and Control of the Control of the

CHILDREN & SPECIAL CONTRACTOR

Control of the second of the s

號 推 海 计磁器 如 實行 经济之一。

per 中国的设备的 电电阻电流电流 网络 50° (1996-1995)

The state of the s

《《李·李·李·李·李·李·李·李·李·李·李·李·

the the meaning of the state of the same

The same of the first the same of the same of the same

動物を開発して、中国の大型のできませんです。

後期は、原一性(2年間20年)。 1908年

Balls The Control of the State of the State

ALLE SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

· 我是一次一家的大家性的 155 全体的人 4

· 《福斯·特尔里尔·斯特·斯特斯特尔斯特· 不知》

Compared to the State of the St

and the same of th

the lateral program of the first of the

the production of the same of the same

经额本证据检查证 化二氯化甲烷化甲

Biller, Augist Been totally at this !

BE WAS GOOD WOOD I CARROLL

「京海」「京都はおける」、出名。 さい かんかい was the reason of the first first than · 本の を数 できる と では本意が これにつかる the state of the state of the state of

The state of the state of the state of the company of the property of the comments of Company the control of the control o

The state of the s

The state of the state of the state of

医乳球性 医胸皮虫 行動 经证券通信

THE RESERVE AND THE PARTY OF THE

المراجعة المتحالية المتحالية والمتحالية المتحالية

<u>૱ૣઌ૽ૺ૱ૡૺૺઌૺૺૢ૽ૡ૽ૡ૽ઌઌઌ૽ૺ૽ઌ૽ઌઌૢઌઌઌઌઌઌઌઌ</u>૽૱ઌ૽૽ૹ૱૱ૢ૽ઌ૱૱ૢ૽ૢ૽૽

But the second of the first of

క్రాంత్ర్మనాల్లు - జైక్స్ సిమాన్స్ మీ. - సరోకోస్ సెంస్ట్రేస్

Mark Thomas (1981) was used to be a supplied

ting attaches with the court of

Brash Mr. Stratter and S. M. Cont.

THE RESERVE THE PARTY THE TANK THE

CANCEL LA SECTION DE LA COMPANIONE DE LA

The state of the s

with the same the process, but a ser

register and the little of the control of

The state of the same of the same

The state of the first that the state of

क्षेत्र प्रदेश के अपने का अपने अपने के विकास के जाता है। जाता के प्रदेश के प्रदेश के प्रदेश के प्रदेश के प्रदेश

AND THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Marie Committee of the Committee of the

The second of the second of the second

Contract the Contract of the C

the state of the s

The second of the second

প্রের স্থানী চুল্টুলয়, প্রায়ে এটা ক্রিটারের 🖟 জীবন

the test has the series of the series

The state of the state of the

The second secon

BOXE

Carlos Monzon vainqueur de Valdes France-Argentine en finale de la coupe de Galea

Vedette je suis, vedette je reste

30 juillet à Monaco, n'a donc jamais poids moyens. Son dernier adversaire, le Colombien Rodrigo Valdes, a pu se rendre compte qu'il n'y avait rien à faire pour an venir à

échoué, comme il avai juin 1976, et au vu des deux combats, on imagine mai comment Monzon auralt pu être battu, majorê les qualités et le courage de Valdes. Carlos Monzon a donc fait se adleux ainsi qu'il l'entendait la haute, maître du Invaincu. Sa deuxième carrière est prēte. Carlos Monzon sera acteur - il l'est délà un peu - el blen entendu, à l'en croire, le meilleur. - Vedette je suis, vedette je reste. - Dans un genre différent. tout simplement.

Carlos Monzon a la conscience professionnelle des gens de caractère, de ceux qui ont l'orquell à fleur de peau. Parce qu'il n'avait pas boxé depuis treiza mois, beauconp ne donnalent pas cher de ses chances contre ce Valdes qui s'endur, seulement préoccupé par le combat le plus important de sa carrière. C'était la demière occasion qui s'offrait de no pas laisser échapper Monzon, en quelque sorte De notre envoyé spécial

Prouver encore

Ce n'est sans doute pas facile, trente-cino ans, fortune faite et bonnes - ou mauvaises - habitudes prises, de lout lâcher et de faire retralte, de redécouvrir la rigueur, le bagne de l'entraînement. Chacun, au demeurant, aurait compris que Monzon renonce à disputer ce demier combat et que le titre soit déclaré vacant. C'est qu'en plus, il avait tout à perdre et peu à gagner. Quelle grande différence peut-il y avoir entre un boxeur champion du monde à quatorze ou quinze reprises ? S'il en a jugé différemment c'est voulait prouver encore qu'il était le meilieur et aussi se rappeler bon souvenir du petit monde cinéma. Un champion du monde tout frais, surtout dans ces conditions. vaut plus cher qu'un boxeur dont on commence à oublier le palmarès. Enfin, il y avalt la bourse : 1 million et demi de francs.

Carlos Monzon a eu raison, si l'on peut dire, de relever le gant. Jamais peut-être îl ne s'étali montre à ce . point à son avantage. Rodrigo Valdes en sait quelque chose, qui a terminé le combat la face tuméfiée, les deux yeux fermés assommé de coups, proche à tout moment du dant un temos, oublié le ring, ses K.-O. Il s'en est tallu d'un rien qu'il riqueurs. l'esclavage de l'entraîne- ne tombe, tant le martelage de Monchampion était devenu zon, ajusté et puissant, l'avait trans-

formé en cible presque sans défense. Une deuxième fois, Rodrigo Valdes a découvert, à ses dépens, que la débauche d'énergie ne servait à rier et que le champion du monde, passé les premières reprises, avait trop de clairvoyance et d'autouts physiques dans son jeu pour s. laisser vrai-

A un moment, à la deuxième reprise. Valdes a pu croire que Monzon était enfin vulnérable, sur le crochet du droit qui l'expédialt au tapis C'était une manière d'avertissement, et Monzon l'a bien compris ainsi Le temps de récupérer et. prudent, plus dangereux encore, il prenait le combat el main, gardant, dans la mesure du possible. Valdes à distance. Des lors, la cause était entendue, et le challenger, confronté aux mêmes difficultés que l'an passe, allait livrer des assauls aussi courageux nėmo violents — au'inofficaces.

avait, en fait, à résoudre un simple problème d'artillerie, c'est-àdire de venir à portée pour que les coups touchent le but. Or tout l'avan tage de Monzon a tenu, encore une fois, dans son allonge supérieure et dans sa capacité à se mettre l'abri. Ce sont blen les longs bras de Monzon qui ont fait la différence et chaque fois que Valdes a réussi à venir au contact, c'était en contrepartie d'une grêle de coups : du gauche, en piston, qui le repoussait du droit qui le cuelllait avant les corps à corps. Pour un coup donné dix recus. A l'évidence, il était bier nécessaire que Carlos Monzor renonce à la boxe pour que Rodrigo Valdes ait enfin une chance de deveun jour, champion du monde

FRANÇOIS JANIN.

TENNIS

Les seconds rôles passent au premier plan

Vichy. — Les équipes d'ATgentine et de France ont prosité des premiers rayons de soleil, dimanche 31 juillet. pour obtenir leur qualification à la finale de la coupe de Galéa réservée aux jeunes tennismen agés de moins de vingt et un ans au 31 décembre de l'année en cours, en battant respectivement celles d'Espagne (trois victoires deux) et d'Australie (quaire victoires à une.

« La coupe de Galea est devenue la plus importante épreuve de tennis après la coupe Davis. » Dans un de ces inévitables discours d'auto-satisfaction ouvrant les banquets qui accompagnent toute grande manifestation sportive, M. Lovera, au nom de la Fédération française de tennis, n'hésitait pas à prendre quelques libertés avec la vraisemblance. pour le plus grand plaisir de ses hôtes, les membres du comité d'organisation de la coupe de Galea, les responsables du Sporting Club de Vichy et les édiles

De fait, le succès de la coupe de Galea est incontestable si on considère la progression du nombre des équipes engagées : quatre nations en 1950, dix en 1954, vingt en 1967, trente en 1973, trente-six en 1975 et trente-quatre cette année. L'épreuve a d'autre part permis à quelques grands champions de se révéler puisque i son paimares figurent les Francais Pierre Darmon, Robert Haillet et Gérard Pilet (1951). Francois Jauffret (1960-1961 et 1962) et Patrick Proisy (1967), l'Italien Nicola Pietrangeli (1952), les Espagnois Maruel Santana et (Andres Gimeno (1956-1957). nuel Orantes (1968 et 1969). Tchécoslovaque Jan Kodes (1965)

Depuis quelques années pourtant, aucun des grands cham-

De notre envoyé spécial pions de la nouvelle génération ne s'est révélé en coupe de Galea, ni même a fréquenté les courts du Sporting Club de Vichy, à l'exception peut-être du Hongrois Taroczy, découvert ici à l'âge de 17 ans et revenu en 1974, à 20 ans, sous la pression de sa fédération. Le cas de Taroczy est d'autant plus intéressant qu'il illustre parfaitement la menace qui pèse sur la vocation et la réputation de la coupe de Galea : elle ne concernera bientot plus les meilleurs jeunes tennismen, si ses responsables ne songent pas à abaisser la limite d'âge aux moins de 20 ans, voire aux moins

19 ans. La multiplication épreuves internationales de nes. l'intensification des entraînements, forment en effet champions beaucoup plus précoces que dans les années 50-60. A l'age de la plupart des ten-

nismen qui disputent la coupe de Galea, le Suedois Biorn Borg, qui n'a jamais pris part à cette épreuve, avait déjà gagné deux foi.: des championnats internationaux de Roland-Garros et participait depuis longtemps aux tournois professionnels. C'est le cas aussi des Américains qui ne se sont jamais intéressés à l'epreuve. alors qu'on voit mal quelle équipe. parmi les quatre qualifiées pour la phase finale, pourrait résister John Mac Enroe (18 ans) et Billy Martin (20 ans) respectivement demi et quart finalistes du dernier tournoi de Wimbledon. voire à Elliott Teltscher, Larry Gottfried ou Van Vinitsky.

Si on excepte l'Argentin José-Luis Cierc et à un degré moindre Espagnol Fernando Luna. quinzaine de leunes tennismen rassen:blés à Vichy semble en effet vouée au second rôle des tournois professionnels dans les prochaines années.

C'est - hélas! - le cas des Français. Ceux-ci accèdent bien

à la phase finale et même à la finale pour la première fois depuis 1971, mais ils n'en reprè-Christophe Cesa, Dominique Bedel, Gilles Moretton et Chris-tophe Roger-Vasselin. complétés par le junior Yanick Noah. Et, ment sur les courts de Vichy

laissa parfois mal augurer de leur

avenir dans la jungle des tour-

nots professionnels. Inquiétante, en effet, fut l'apathie des joueurs français dans le double. Cette anathie, notamment le renoncement de Christophe Casa des que les Australiens renverserent la situation à leur avantage, est en contradiction formelle avec le nouveau programme d'action de la direction technique nationale du tennis français appliqué aux jeunes joueurs.

« Il est urgent pour nous, precise en effet ce programme de la F.F.T., de tentr darantage compte du potentiel de combatitile, de stabilité nerreuse, de concentration et de courage de

» On parle technique, tactique, entrainement physique, mass l'autre volet, au moins aussi déterminant pour le champion, est de pouvoir se dépusser le plus souvent possible et spécialement dans les grandes occasions. L'observation de cette qualité doit être permanente et décisive pour ce qui est du maintien des sélectionnes » Il faut donc considérer qu'un joueur est doue pour la compétition à partir du moment où il réunit l'ensemble de ces qualités

et non pas les seules parties technique, tactique et physique. » Si on suit ce programme à la lettre, faut-il déjà conclure que les meilleurs espoirs du tennis français réunis à Vichy appartiennent à une génération per-

GÉRARD ALBOUY.

POINT DE VUE

La nécessité d'un véritable comportement collectif

E Tour de France 1977 a déçu : une centaine de coureurs ont parcouru France, une partie de la Belgique, de l'Allemagne et de la Suisse à un train de sénateur. et la compétition s'est trouvée réduite à deux ou trois étapes, courtes mais dures capables de faire la sélection.

Alors on ne comprend plus, et on évoque avec nostalgie les grandes batailles du passé, sans chercher vraiment à analyser ce qu'est le système des courses cyclistes, quelle est la place du Tour de France dans un tel système, et quelle relation s'établit entre compétition et profes-

sionnalisme. Le Tour de France n'est pas une course isolée. Pour le public. et plus particulièrement pour le français, le Tour France est une course e en soi s. On s'intéresse peu à ce qui le pré-(Tour d'Espagne, Tour d'Italie) et on reste relativement indifférent à ce qui le suit.

Or. il faut souligner que le Tour de France n'est qu'un soussystème - important - d'un complexe plus vaste, formé par l'ensemble des courses cyclistes. Et ce système est complexe, car il comprend deux éléments distlncts, mais étroitements liés les courses à notoriété et les courses à gains. Il existe un certain nombre de courses par lesquelles les coureurs acquièrent leur réputation, grandes courses à étapes ou classiques par exemple. Cette réputation se « négocie » ensuite, en termes financiers, dans un grand nombre de pelites épreuves, les critériums. pen importantes qui s'apprécient surtout en termes de rémunération.

Un système

à ressources limitées

Cependant le sport cycliste est un sport collectif : le champion dépend autant de ses propres qualités physiques, intellectuelles, morales, que de ses coéquipiers. Il s'instaure donc entre le leader de l'équipe et les membres une négociation : au premier on apporte l'appui nécessaire pour éussir dans les courses à réputation, et en contrepartie le leader acquiert le pouvoir nécessaire pour négoqier la présence de ses coéquipiers dans les courses à

La place de leader est ellemême l'objet d'une compétition dans la compétition. Cela veut dire que les phénomènes de pouvoir, d'alliances et de relations se forment au sein de l'équipe mème. Mais ils sont fonction d'un impératif : à de rares exceptions près, il est de l'intérét de l'équipe par FRANCOIS DUPUY (*)

d'avoir le meilleur leader possible. et celui-ci n'est pas obligatoirement ceiul qui gagne. Il est celui qui, pour les organisateurs de courses, présente le pouvoir d'attirer un public le plus nombreux. C'est à partir de là qu'est le plus possible. C'est là que réside le souvent soulevée la contradiction poids du leader dans les négociations qu'il est amené à pour-

Ce système de négociations se retrouve au niveau de l'épréuve elle-même. En effet, le Tour de France, c'est aussi cent à cent quarante personnes (au moins au départ) qui, durant trois semaines, exercent leur profession et doivent en tirer une rémunération immédiate, c'est-à-dire recompensant les efforts accomplis, dont on peut estimer qu'ils sont très éprouvants, quelle que soit la valeur physique des coureurs. Or, on peut caractériser les prix attribués lors du Tour par deux éléments : ils sont limités et variés. Limités, car ils ne sont pas proportionnels à la performance accomplie. Ils demeurent fixes, quel que soit le temps mis pour effectuer le parcours ou quel que soit l'écart séparant deux coureurs; variés, car les organisateurs, à côté du classement général, ont multiplié les compétitions dans la compétition (maillot vert, melleur grimpeur...). Cette variété et cette fixité

ont un certain nombre de consèquences. Tout d'abord, il est clair que a pour fonctionner le système a besoin de tout le monde ». En effet, si au départ tous les spècialistes s'accordent à reconnaître que l'on peut limiter le nombre de vainqueurs possibles à une dizaine, il est exclu, en revanche, que senle cette dizaine prenne le départ. Cette constatation banale met en évidence le fait que la division vedettes-anonymes est une nécessité non seulement pour les premiers nommés, mais aussi pour l'ensemble du groupe. La relation de ponvoir qui s'établit entre les uns et les autres n'est donc pas une relation unilatérale. De cette nécessité du nombre découle, en effet, la nécessité du partage. Il est donc impensable, ou tout au moins très rare, qu'un seul individu s'attribue tous les gains, même si les réglements le permettaient et si l'occasion s'en présentait. Une telle attitude est inacceptable pour l'ensemble du groupe et, de plus, elle mettrait son bénéficiaire en position de détruire lui-même

le système dont il tire profit. Or, la variété des prix et des primes rend possibles toutes les combinaisons (au sens sociologique et non au sens vulgaire), pour que chacun puisse tirer profit de

l'épreuve générale. Ce caractère s été bien relevé par un certain nombre d'observateurs, ceux en particulier qui sont les plus critiques envers le Tour de France. entre compétition et professionnalisme : comment, en effet, pourrait-il v avoir une compétition franche, honnéte, puisque les coureurs sont obligés de s'arranger

pour se répartir les prix ? Cet argument peut être réfuté. Il postule qu'une compétition sportive doive se dérouler dans un univers de transparence. C'est là une conception idéaliste que l'on ne rencontre pas plus dans l'amateurisme que dans le professionnalisme, ni d'ailleurs dans n'importe quel système organisé. On ne voit pas très bien ce qu'il y aurait d'immanent dans la compétition sportive, qu'il s'agisse de ses conditions de déroulement ou des hommes qui s'y adonnent, qui lui permettrait d'échapper à un certain nombre de mécanismes régissant le fonctionnement d'ensembles humains. C'est pourquoi le rejet du professionnalisme à travers cet argument est en fait une constatation de l'impuissance du sport à modifier radicalement le

comportement humain. La réalité sportive est, en fait, plus complexe que la simple confrontation physique entre les individua S! la nécessité de la rémunération de chacun limite les possibilités de tous, elle rend, d'autre part, beaucoup plus complexes les données que chaque coureur doit prendre en considération pour participer à la compétition avec un minimum de

chances. Si tout le monde peut se mettre sans trop de difficulté, d'accord pour que tel coureur, appartenant à une équipe particulièrement défavorisée, et traversant, par exemple, sa région natale. gagne l'étape — les exemples en sont multiples. — en revanche les affaires se compliquent lorsou'il s'agit de répartir l'ensemble des prix : des alliances se nouent et se dénouent entre les équipes et les individus, les objectifs se modifient en cours d'épreuve, les données de départ se transfor-

La course doit être vivable pour tout le monde. Du point de vue de l'effort physique demandé, le Tour de France est une course éprouvante pour tous les coureurs. La proportion des abandons et des éliminations est là pour en apporter la preuve. Si l'on admet

(*) Chargé de recherche au Centre de sociologie des organisations.

que chaque engagé peut « jouer » un point particulier dans l'épreuve une étape par exemple, et si l'on admet de plus que la majorité des concurrents seraient dans l'incapacité de suivre le rythme qu'une minorité pourrait éventuellement imposer, on est obligé le constater que la course pourrait rapidement devenir invivable pour le plus grand nombre. Or rien, dans le règlement, n'interdit de telles pratiques.

Un code de bonne conduite

Les concurrents sont donc amenés à établir entre eux un code de bonne conduite s'accompagnant de sanctions qui garantissent son efficacité. Un coureur qui transgresse une règle de ce code se voit ensuite puni par le reste du groupe. Il existe d'ailleurs une possibilité d'échapper à cette pression des pairs en « jouant » autre chose que la solidarité de groupe. En cas de conflit, on en appelle parfois à d'autres partenaires, la presse, par exemple. On volt ainsi surgir au grand jour un différend opposant deux coureurs, qui peuvent d'ailleurs appartenir à la même equipe. Dans un tel cas, et s le conflit en vaut la peine, la presse s'en empare, en appelle à l'opinion publique et, d'une certaine manière, tranche la question, ou tout au moins intervient substantiellement dans son reglement. Or 11 n'est jamais, à de rares exceptions près, de l'intérè des coureurs de laisser un de leurs conflits éclater au grand jour, car celui-ci altère l'image que le public se fait des conditions de a course. En rendant manifeste ce qui aurait dû rester caché, le groupe prend le risque de voir opinion publique imposer une solution susceptible de menacer sa

La règle d'or, c'est donc bien nu'll vaut mieux tenter de faire carrière avec les autres plutôt que contre les autres. Mieux vaut se plier aux règles imposées par le groupe, plutôt que de tenter l'aventure périlleuse qui consiste d les transgresser. Et c'est bien l'analyse de ces règies qui conduit à une véritable compréhension de la compétition sportive en termes autres qu'extrêmes ou idéologiques. Elle montre en particuller, d'une part, que l'effort demandé aux compétiteurs dépasse largement le simple aspect physique, mais aussi que ceux-ci sont capables. pour défendre leurs intérêts, d'un véritable comportement collectif : c'est en ce sens que l'on peut dire que le Tour de France 1977 vient de subir une grève perlée.

LES RÉSULTATS

Automobilisme

Un un après le très grave accident dont il jut victime au Nurburging, l'Autrichien Nikt Lauda a gagné. dimanche 31 juillet, le Grand Prix d'Allemagne, prenant une avance de 10 points sur le second au classesement général provisotre du championnat du monde des conducteurs. Classement du Grand Prix d'Allemagne. - 1. Niki Lauda (Ferrari, les 319.083 km en 1 h. 31 min. 48 sec. 62, moyenne 208.496 km-h.); 2. Scheckter (Wolf), 1 h. 32 min. 2 sec. 95: Stuck (Martini-Brabbam), 1 h. (Ferrari), 1 h. 32 min. 48 sec. 59: Brambilla (Surtees)... Classement provisoire du Cham-

pionnat du monde des conducteurs. - l. Niki Lauda (Autr.), 48 pts: 2. Scheckter (Afr. du Sud), 38 pts; 3. Andrett! (E.-U.), 32 pts; 4. Reutemann (Arg.), 31 pts: 5. Hunt.

La France, aree 41 points, a devance l'Allemagne sédérale (38 pts) et les Pays-Bas (29 pts) dans la Coupe d'Europe qui se disputait à Tours, et à laquelle ne participaient pas les pays de l'Est. Chez les femmes, les Pays-Bas ont terminé en tête, précédant la France

et l'Allemagne fédérale, seconds ex Hippisme

Le prix de Lizy, disputé dimanche Le prix de Lisy, disputé dimanche 31 juillet à Saint-Cloud et réservé au pari tierce a été gagne par Lugo Di Nazza, suivi de Nord et de Cle-

burne. La combinaison gagnante est Motocyclisme

GRAND PRIX DE FINLANDE 500 cc. - 1. Johny Cecotto (Venezuela), Yamaha; 2 Luccinelli (It.), Suzuki : 3. Bonera (It.), Suzuki : 4. Rougerie (Fr.), Suzuki; 5. Parrish (G.-B.), Suzuki, etc. 350 cc. - 1. Katamaya (Jap.) Yamaba; 2 Sarron (Fr.), Yamaba; 3. Ekerold (G.-B.), Yamaha : 4. Her-

ron (Irl.), Yamaha; 5. Pons (Fr.).

CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DU MONDE 500 cc. — 1. Sheene, 107 points; 2 Baker, 68: 3, Hennen, 44: 4. Coulon, 36; 5. Cecotto. 35. 350 cc. — 1. Katamaya, 95 points: 2. Ekerold. 52; 3. Rougerie, 47; 4.

Sports équestres Eric Navet, champion d'Europe, a conservé, dimanche 31 juillet, son titre de champion de France junior

de sauts d'obstacles. Il montait Fa-

natique, un chevai de siz ans, qu'il

Herron, 44: 5. North, 30.

jait travailler depuis un an seule-1. Eric Navet (Normandie). sur Fanatique, 0 faute, 173 sec. 4/10: Laurence Rey (Côte d'Azur), sur Vetiver, 4 pts, 151 sec. 4; 3. P. Pela

Lorraine), sur Val d'Or. 4 pts. 154 sec. 4; 4. X. Lerrebe (Normandie), sur Ardente, 4 pts, 163 sec. 2: 5. S. Uzan (He-de-France), sur Dios Mio. 4 Dts. 164 sec. ; 6. J. Le Goupli (Normandie), sur Cosinus, 4 pts. gne), sur Duc de la Vigne, 4 pts. 171 sec. 2: 8. Gilmet (Nord), sur Fantaistste III, 4 pts. 177 sec. 6; 9. Poulet (Lorraine), sur Clotaire ler 4 pts. 188 sec. 7: 10. Sophie de Benale (Normandie), sur Dragon de

Feu. 8 pts. 149 sec. 8, etc.

Tennis COUPE DAVIS

Finale zone européenne groupe B, Barcelone, Italie 2. Espagne Higueras b. Barazzutti 6-4, 6-4, 8-3, Panatta b. Oraptés 6-4, 3-6, 6-3, 6-1. Panatta-Bertolucci b. Higueras-Mudos 6-1, 7-5, 6-4. COUPE DE GALEA

Demi-finales France b. Australie 4-1. Derniers simples : Roger-Vasseild (Fr.) b. Kelly (Austr.) 6-2, 6-2; Bedel (Fr.) b. Drewett (Austr.) 6-1. 6-3. Argentine b. Espagne 3-1. Dernier simple : José-Louis Clerc

(Arg.) b. Vizcaino (Esp.) 8-6, 6-2.

SCIENCES

LA CHUTE PRÉSUMÉE D'UNE MÉTÉORITE N'EST PAS CONFIRMÉE A MADAGASCAR

Tananarive (Reuler). - Radio-Madagascar a démenti, dimanche fuillet, qu'un cratère de 240 mètres environ de diamètre ait été découvert près de Fianarantsoa, à 400 kilomètres au sud de Tananarive, à la suite de la chute présumée d'une météorite. La veille, plusieurs milliers de personnes, dans cette région ainsi qu'à Tananarive, ont perçu, vers 18 h. 30 (heure locale), une vive lueur qui a duré deux à trois secondes, et qui a été suivie d'un choc enregistré par le sismographe de l'observatoire de Tananarive. La thèse de la scission en deux

morceaux de l'objet tombé du ciel. avancée également par la radio. pourrait aussi être inexacte, et l'impact pourrait se situer dans

une région déserte.

(PUBLICITE)

LE VOLLEY-BALL D'AUJOURD'HUI

Gilles PETIT

Avec 6 000 000 de licenciés, le volley-ball est le sport le plus pratiqué dans le monde. Sans compter d'autres millions, vacanciers ou néophytes, qui jouent ici ou là et de temps à autre au volley-bail. Sport de détente, de souplesse et d'expression corporelle, le volley-ball est, en outre, parfaitement adapté à la physiologie féminine. Ancien international juntor, capitaine de la sélection nationale F.S.G.T., Gilles Petit a serit LE VOLLEY-BALL D'AUJOURD'HUL,

un ouvrage tilustré de nombreuses photos et de croquis.

Collection SOLARAMA **Editions SOLAR**

12 F T.T.C.

HARMAN THE ARE THE THE THE THE Section 1985 Television 1985 Marie of the Party of the Marie and Con-September 15 C. C. C.

d'écoute réputée difficile. Philippe désormais aidé par dix personnes. L'émission changera-t-elle d'être ainsi fabriquée en équipe ? Sûrement un peu Surtout, l'éventail

des sujets s'élargit. Les affaires de justice qui ont fait du bruit durant ces cinquante dernières années entreront donc dans l'histoire racontée par Philippe Alfonsi : « En parlant d'un fait divers. dit-il. on peut aussi parler de tout ce qui se passait quand celui-ci est survenu, établir des liens avec le contexte social, politique, international du moment. Des éclairages nouveous apparaissent. Les mêmes événements peuvent être

vus sous tant d'angles différents la Le principe de l'émission ne change pas. Elle se compose comme un album de souvenirs. sur un fond léger de musique du temps. Qui, ayant vécu la guerre, ne se rappelle les chansons que l'on entendait partout tel jour de jullet 1942 où eu lieu à Paris la plus grande rafle de juifs organisée par les nazis avec l'aide

de la police française? Qui, en réentendant telle rengaine des années 56 ou 58 ne revolt pas défiler des images qu'il croyait oubliées ? Ces extraits de musique, ces chansons diffusées comme autant de pauses, viennent ponctuer le texte de l'émission, renforcer les accents divers. Celui du narrateur, ceux des gens qui ce jourlà ont parlé, ou qui ont parlé de ce jour-là et dont on entend les voix grace aux documents sonores offerts par la magnétothèque

s'intercalent, au fil des thèmes écrite, appuyée sur une solide

Le plus suovent, « Histoire d'un

tour a donne lieu à une série de deux ou trois émissions. Il y en aura cinq pour retracer l'attentat du Petit-Clamart. Suivront trois heures sur les Jeux olympiques de Berlin en donnérent l'occasion d'une ~lorification du nazisme. Viendront ensuite le récit de la création du mythe James Dean, puis celui de l'intervention militaire soviétique à Prague en août 1968. a Regarder seulement la une des iournaux permet de retrouver l'histoire de cette période encore proche », dit Philippe Alfonsi a L'information sur le moment est souvent étrangement jaits. Le grossissement de certains faits, l'impasse faite sur d'autres, prennent dir, vingt, trente ans après de biens curieuses significations.

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 1- AOUT

M. André Glucksmann, philosophe et écrivain, participe à l'emission de Jean Montalbetti « Ne quittez pas l'écoute », sur le thème « Pourquoi le goulag et la pensée dissidente russe préoccupent-ils les intellectuels françals ? », sur France-Culture, à 16 h 35.

MARDI 2 AOUT L'attentat perpéiré contre le général de Gaulle au Petit-Clamart est le thème de « Histoire d'un jour », de Philippe Aifonsi, de l'Europe ou prétés par le ser- sur Europe 1, à 14 h.

Expositions

Premier hommage à Iaroslav Serpan

ARTS ET SPECTACLES

Bonnetol, directrice du Centre, et cinquantaine de musées d'Amérique et d'Europe, et dispersée dans les collections du monde entier, trop importante pour qu'on n'ait pas cette mervelile de l'architecture cistercianne du Rouergue, sauvée de la

- manière - éprouvait le besoin de éclatent, raides et hiératiques, des tout remettre en question. A qui d'allieurs l'expression plastique, vait pessionnément le mouvement des idées, s'intéressait à la recherche musicale, et qu'il était poète. Les

vant Serpan avait surveillé l'Impres-

sion de Mémoire destituée, mémoire sans voisinage, qui nous apparait (prémonition ?) comme un testa-

ment. Synthèse de la connaissance

rationnelle et de l'impulsion du cœur, ou contitt intérieur des deux

Le besoin

d'unité totalifaire

Car, devant les tensions de son

œuvre picturale, voie pour nous de

la plus grande communication, on

n'est pas en face d'un être de tout

repos. Sa progression en dents de

scie est celle d'un don Juan des

formes dont toutes les conquêtes

sont suspendues ici côte à côte.

mais à la dittérence des fammes

de Barbe-Bieue (autre référence

changeantes que, au lieu de refléter

la versatilité des goûts du séducteur,

elles démontrent plutôt le prolond

besoin d'unité totalitaire qui motive

les choix auccessits de tout collec-

tionneur de bonnes, ou de moins

d'abord, depuis les compositions

surréalistes ou surréalisantes de

l'immédiat après-guerre, Moines en

rut et bûchers eangulnaires et Gynan-

drologies, les peintures à base de

vils colorants biologiques, le magma

viscéral de Minéralisation de la

mémoire, jusqu'à Dissection d'un

paysage réduit en charple qui

contient en germe la phase Infor-

Désormals, eaut exceptions, il nous

aera impossible de traduire en ciair

les titres donnés à ses tableaux par

Serpan l'énigmatique, qui les dési-

gnait par des groupes de lettres par-

faitement inintelligibles - SLIJKXI

GRAAX, OANHIOSTU, atc. Les plus

anciene sont encore nimbés de aur-

réalisme, école avec laquelle il rom-

pre bientôt, déjà gestuels et incluent

le Signe dans le tourbillon de

l'abstraction lyrique qui emportait, à

Elles sont toutes là, tellement

mythique), bien vivantes.

tendances?

Editions Saint - Germain - des - Près viennent de publier, sous le titre D'un regard oubliable pour qu'il soit, sea meilleura poèmes, composés entre 1958 et 1970, et aupara-

THOMAS FERENCZL

La héros — Interprété par Michel Cassagne — est lardinier. Il sait que les plantes ont qu'il ne faut pas les laisser à l'abandon. Mais, comme lui dit

cuisse, fait de douceur et de cruauté; un style aussi dont la sobriété, la simplicité, conviennent bien au petit écran.

Il y a un ton propre au cinéma

prouve, au juge, qui interroge et condamne. Trois mois de prison avec sursis, pour avoir non pas enlevé, mais accuellii un enfant, si heureux d'échapper pandant qualques jours, à une famille indifférente.

Un enfant, une fleur

homme, qu'on ne veut pas les psychanalystes diront pour quoi - s'embarrasser d'un femme et qu'on désire, ardem ment, passionnément,

film attachant et sensible, de

Valérje Bierens-de-Haan, réalise

pa. Michel Dami, Un entant

dens la peau : histoire sans

paroles, ou presque, les mots

comptant moins que les regards,

les ellences, les gestes, tendres

ou maladroits, pour décrire ces

instanta de bonheur fragile, cas

moments de désespoir tranquille.

Les mots sont réservés aux

autres, à la eoclété, qui ne

comprend pas, qui désap-

besoin de solell, de chaleur, le magistrat : « Vous n'allez pas comparer une fleur et un entant ! .

LUNDI 1er AOUT

CHAINE I : TF I 20 h 30, FILM : UNE LARME DANS

L'OCEAN, de H. Gleaser (1971), avec A. Stere, D. Rollin, A. Abplanalp, H. Gleaser, D. Zardi.

A Wolyna (Pologne orientals), en 1943-43, un résistant regroupe des juiss, membres d'une communauté religieuse menacée d'ex-Episode du martyrologue fui! en Pologne, termination, pour qu'ils prennent les armes. traité sobrement et qui veut être, surtout,

22 h., Les grands mystères de la musique Louis II de Bavière, de B. Gavoty, réal, J. Dayan. 22 h. 50, Journal

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Variétés : Idea, de J.-Ch. Averty. chorégraphie J. Guélis. Apec les Bee Gees, Julie Driscoll, Brian Auger. The Trinity. 21 h. 40. Documentaire : le peintre Giuseppe Capogrossi, par B. Guillou; 22 h. 25, Sports: Catch à quatre.

22 h. 55, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. FILM (cinéma public) : PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE, d'A. Hitchcock (1964), avec S. Connery, T. Hedren, D. Baker, M. Gabel, L. Latham. (Rediffusion.) Un éditeur s'éprend d'une voleuse et l'épouse au lieu de la livrer à la police. Elle

souffre de graves troubles psychologiques et il s'essore de décoverir son secret pour la guérir. Un drame psychanalytique, qui devient un sum d'amour, la description d'un combat entre le doute et la peur. Du grand

FRANCE-CULTURE 20 h., Carte blanche: e le Prévanu », de J. Mon-

talbetti, avec L. Terzieff, M. Bonquet, P. Olivier, réalisation E. Frémy (rediffusion); 21 h., Concert du Yuval Trio au Festival estival de Paris; Haydn, Dvo-rak, Schubert; 22 h. 30, Entretiens avec François Maurisc, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Ren-contres à La Rochelle. 21 h. 55, Journal.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Les voyages de M. Cellier... des Alpes au Caucase; 21 h., Echanges internationaux : Festival d'Halsinki 1976 : récital de chant Leens Klilunes et I. Cage (Williams, Brahms, Stbelius, Satie); 22 h. 30, « Rituel », de P. Boulez, par l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, direction D. Masson.

MARDI 2 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Le francophonissime : 13 h. Journal: 13 h. 45, Série: Peter Voos (rediffusion): 14 h. 35, Sports: Finale de tennis à Vichy: 17 h. 55, Spécial jeunes; 18 h. 15, Série: Le grand saut périlleux (rediffusion) ; 19 h. 45, Candide camera; 20 h., Journal. 20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de

l'horizon. (La Pérouse ou la fraternité des hommest, par A. Bombard; 21 h. 25, Variétés; 22 h. 25, Les grandes expositions : Ramsès le Grand, real. J. Plessis, commentaire Ch. Desroches-Noblecourt.

Le premier d'une sèrie de treize films de ringt-six minutes, filmés en 1975 et 1976 au Grand Palais et à l'Orangerie des Tuileries. 22 h. 55. Journal

CHAINE II: A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 15 h. 55, Aujourd'hui, madame 16 h. 45. Serie: L'homme à la valise: 17 h. 35, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle ; 18 h., Dessins animés : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 30. Les dossiers de l'écran, FILM DARWIN, de J. Couffer (1972), avec N. Clay. S. Macready, I. Richardson,

1831 : les théories sur l'évolution de Darwin, alors étudient naturaliste, se heurtent conservatisme du capitaine l'iteroy, qui dirige une expédition en Amérique du Sud. Vers 22 h., Débat : D'où vient l'homme ?

Avec MM. Edgar Morin, sociologue; Pierre-Paul Grasse, membre de l'Academie des sciences: André Langaney, maitre de confétences au Muscuth Chistotte naturche Albert Jacquard, chef du service de genétique à l'institut national d'études démopraphiques : Roper Greenacre, chanoine, chevalier de la cathédraic de Chichester.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes : Ulysse ; 20 h., Jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventu-res): LE CONVOI SAUVAGE, de R. C. Sarafian (1970), avec R. Harris, J Huston, J. Bindon, B. Carruthers, H. Wilcoxon.
En 1820, dans le nord-ouest des Etats-Unis. un trappeur laisse pour mort en

23 h. 30, Journal.

a survivre. Il affronte tous les dangers, possédé par l'idée de se venger. La renaissance d'un homme aux portes de la mort et rendu d l'état sausage, dans une approche quasi-documentaire.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Peuples, pays, civilisations, par C. Hudelot, P. Dupont; 8 h., Les chemins de la comnaissante : Journal intime, par J. Paignot (rediffusion); à 8 h. 32 Esotérisme de Gérard de Nerval; 8 h. 50, En étrange pays; 9 h. 7, Les péregrins d'autrefois : « Déploration de quatre poètes an Italie », avec R. Clermont et F. Kanal; « Aquarium », par J. Pivin; 9 h. 30, Esmaine africaine : le Bénégal; 11 h. 2, Les tournois du royaume de la musique; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Entretiens avec... Jacques Février; 14 h.,

1a Guarre et la Paix », de Toistol, adaptation

G. Govy, musique d'Ivan Semenoff. Réalisation René
Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de
Prance-Culture...; 16 h. 40, L'heure de pointe; 17 h. 32,
Jeunesse de la musique; 18 h. 30, Peinture ancienne;
un musée, un chef-d'œuvre; 19 h. 30, Feuilleton;

Transcettine France de mon grand-nère, « la Bec-Une certaine France de mon grand-père... « la Becquée s. de R. Boylesve, adaptation M. Ricaud. avec L. Lemercier, L. Delamare, M. Barbulée; 20 h., Vulturne, ou Léon-Paul Fargue et nous, avec H. Thomas, Réalisation C. Roland-Manuel; 21 h. 45.

Œuvres de Guy Reibel; 22 h. 30, Entretiens avec François Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion): 23 h., Rencontres de musique contemporaine à La Rochelle.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Summertime; h. 20, Points cardinaux (l'Est) : Quatuor n° 8 »; Psaume 149 » (Dvorak); 104, Cicorenella : Tarantelle (œuvres de Sanz, eno-nymes du dix-septième siècle, etc.) ; 10 h. 30, J'ai envie d'écraser mon plane : Bach, Scarlatti, Schubert, 12 h. 40, Jour eJ > de is musique;

13 h., Les classiques du jazz; 13 h. 30, Munique à la lettre; 14 h., Paysages d'estive : munique autour des textes de R. Barthes; 16 h. 2, Livre des mesianges : le trio (C.-P.-E. Bach, Beethovan, Ponienc); munique française (Xenakis, Capdenat); paysages parisiens (Perotin, Costeley, Lully, Messager); 18 h. 2. Ecoute, magazine munical : concert Phil Glass; 19 h., Jazz; 19 h. 45, Jeunes solistes;

20 h. 30, Des Alpes su Caucase : tamboura et harmonica de Crostie et de Serbie : 21 h., Echanges internationaux : Bach, Sesthovan, R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Boston, direction P. Monteux : 23 h. 15, Jazz : hommage à John Coltrane : 0 h. 5, Feuilleton : 4 les Pouleurs de paroles > : 0 h. 10, Les têtes oubliées : Festival de Glyndebourne.

L'oubli se serait-il refermé aur accepté d'y voir et qui sont là pourécriture tracés aur une riche matière.

déchaîne un tempérament Voicanique. où l'ombre et la lumière se bagarrent (Poolkiksis), où les jaunes chantent (Fifefsi). Avec des pauses. De 1963 à 1966, l'exposition accuse un vide. Pendant deux ans, le peintre a gardé tenu à en regrouper l'essentiel dans le silence. Le réveil, qui se manifeste en 1957-1959 au musée Galliera, avec le groupe Hepta, se traduit par une nouvelle métamorphose, qu'on De plus de cent peintures, de retrouve à Beaulleu avec les « grandes de nappes rouges, étales comme des mers sans vagues et portées à leur étrange et attachante d'un homme incandescence chromatique ». célébrées par André Boucourechliev. qu'il avait conquis et épuisé une Suriace d'un - rouge absolu - où

Nouvelle pause, de cinq ans, nouquolque privilégiée, ne suffisait pas. velle mue. De 1972 date l'immense li est utile de rappeler que laroslav triptyque, revenant aux formes tour-Sossountzov, dit Serpan, né en 1922 billonnantes, exécuté pour Beaulleu près de Prague de parents russes. le bien nommé, et qu'on peut voir, naturalisé trançais à l'âge de trois non plus dans le bâtiment des molans, était mathématicien et biolo- nes convers où se trouve l'exposigiste, docteur ès sciences, profes- tion, mais dans la très belle et très seur de biologie cellulaire et quan- pure église du couvent en cours de titative à l'université Paris-VII, sui- restauration. Et les toiles « japoni-

vent, en France, heurté à une indiffé-

Les derniers « collages dissimulés », proches du pastiche, male falts avec tant d'art, qui ont précédé de peu le départ de Sarpan vars son tragique destin, indiqualent-ils una nouvelle bifurcation ?

La question demeure sans réponse. tant cet homme, poussé par une nécessité intérieure, s'entendait à déconcerter son public. Ce qui, en revanche, n'est pas douteux, c'est la continuité du développement d'une « œuvre ouverte », soulignée par Gindertaël, toujours prête à explorer des domaines insolltes. Et qui n'a cessé de se poursulvre à contrecourant, sans tenir compte des engovernents du jour. Maintenant, on en peut suivre la

courbe, hélas, interrompue, en un lieu qui délà, à lui seul, à une dizaine de lieues de Montauben, aux confins du Quercy et du Rouergue, mériterait le déplacement. Serpan aussi. JEAN-MARIE DUNOYER.

* Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne). Jusqu'au 12 septembre.

signes blancs.

LE PROJET DE COLLABORATION ENTRE CHAILLOT

ET LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Une lettre de M. Perinetti

Chaillot, nous a adressé la lettre suivante, en réponse à l'article de ment à sa disposition M. Pierre Dux, administrateur N'ayant pas été mis en cause, il ne s'agit pas, pour moi, de contester les propos tenus par m'autorise à porter à la connais-

quelques réflexions. Une confusion s'établit, inconsciemment peut-être, entre l'accueil de la Comédie-Française au Théàtre national de Chaillot, durant la saison 1977-1978, et l'éventuelle utilisation de nos salles réclamée par la Comédie-Française pour

les saisons suivantes. Dans les conditions actuelles d'exploitation du Théâtre national de Chaillot, que chacun connaît, la Comédie-Française présenters deux spectacles, de la fin janvier 1978 à la fin mars, dans la grande salle du Théâtre national de Chaillot. Il n'y a là, rien de pius que ce qui s'est produit cette année quand nous avons accueilli le T.N.P. et ce qui pourrait se produire de nouveau les années suivantes, si nous accueillons d'autres théâtres nationaux on

etrangers. Ce n'est qu'à compter de la saison 1978-1979 que la Comédie-Française envisage d'une manière plus structurelle de présenter ses

spectacles à Chaillot. Voici donc pour les précisions. Permettez-moi d' ajoutery quelques réflexions : je pourrais écrire, paraphrasant une citation célèbre — et M. Dux me comprendra fort bien - qu' « aimer son théâtre, c'est admettre que les autres puissent aimer le leur et le défendent ».

Chacun se réjouit du succès de la Comédie-Française et chacun la suite de Pollok et de quelques au- souhaite que ce théâtre possède tres, la peinture autour des années 50. une seconde salle nécessaire à ses

M. André-Louis Perinetti, direc- multiples activités, ne serait-ce teur du Théâtre national de que pour légitimer les importants moyens financiers mis très juste-

Qu'une collaboration s'établisse entre Chaillot et la Comédie-Française, rien de plus normal, à la condition que le T.N.C. M. Pierre Dux, Cependant, l'éven- conserve, sous la responsabilité tuelle collaboration entre le Théà- d'une direction indépendante, les tre national de Chaillot, que je activités tant de création que dirige, et la Comédie-Française d'accueil inhérentes à la mission que définit son statut. Toute sance des lecteurs du Monde autre formule ne pourrait objecquelques précisions et également tivement s'analyser que comme une annexion s'exerçant au détri-ment d'un pluralisme qui s'impose aujourd'hui plus que jamais. M. le ministre de la culture a blen voulu souligner, lors d'une

récente déclaration, ce pluralisme nécessaire à la liberté de création. N'a-t-il pas également reconnu le « fait créateur » de Chaillot ainsi que la spécificité de son public ? Car l'un ne va pas sans l'autre. S'il nous paraît indispensable de confronter à des sensibilités différentes les œuvres artistiques les plus diverses. encore faut-il que ces sensibilités puissent se développer.

Le théâtre de la Comédie-Française est un théâtre de répertoire de haut niveau, et chacun se félicite d'y voir s'inscrire les auteurs contemporains. Mais pour ces derniers, s'ils y connaissent leur heure de gloire, leur chance, bien souvent, leur fut donnée auparavant, dans d'autres lieux. C'est cette tâche que le théâtre que je dirige avait pour but de développer.

Les travaux qui y ont été faits, et qui ne sont pas encore achevés, mettaient l'accent sur le renouvellement des formes contemporaines de la création dramatique, et cette action est inscrite dans nos statuts. Il y a donc là une démarche originale que nous craignons de voir disparaître.

encore une fois, des décisions puissent être prises sans que la direction de Chaillot, ni son personnel, ni surtout son public, na soient consultés. Faut-il rappeler le passé de ce théâtre ? Mon inquiétude est grande quand je lis que l'on souhaite une collaboration, et qu'ensuite on exige une maison où les comédiens-français se sentiralent chez

Enfin, peut on imaginer que,

lés à travailler à Chaillot, ont la même revendication, mais beaucoup plus naturelle à mon sens puisque cette revendication est faite sous leur propre toit. Historiquement, nous savous que les annexions ont toujours été justifiées par la revendicaplémentaire. Espérons que cette

fois-ci l'histoire ne se renouvellera pas. Espérons également que le théatre national de Chaillot retrouvers les moyens nécessaires à la création, dont l'absence permet toutes les aventures. Esperons aussi que la Comédie-Francaise ait enfin à sa disposition les salles dont elle a besoin, et qu'elle a eues jusqu'à ce jour, sans pour autant que la satisfaction de ses besoins se fassent aux dépens d'un autre établissement public.

Toute la France aime Isabelle Huppert dans **CLAUDE GORETT**

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - SAINT

GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 - LES NATION

LES FLANADES (Sarcelles) - LOUIS-JOUVET (Chatou)

James All Contract

文章 被关键 医二氯唑

n de la compania. Na la compania de la

素質を表現します。 かんしゅう かんしょう かんしょう

The same of the sa

recommendation and provide commence of the com

Bugging at the continues of the properties of the end of the

開発記する意味はなられた。 compres in the area in the group in the compression in the compression

which depart and the parties a group of the first time.

· 機能性 開始 (Marchella) だけ Langua (An Langua) と トール

with the figure that the more than the second of the secon

Berge of the se experience appropriate to the second of the

Automorphism 25 and to any analysis of the partition

B. Appendix South Lattice Profession of the control of the control

The second secon

The second of th

受力があた。 マウム・ダイン ぞうかい マサド・スペート こうせんりゃく ぜっこう

· 整点 "阿克森特" "这一样","这种人的","一样","这个一点是有的人的现在分词。

Statement was proposed the said court of the said

THE COURSE SECURIOR OF LARGE FREEZE SECTION AS A SECURIOR OF THE PARTY OF THE PARTY

the state of the s

The state of the s

ace and a property of the ace and a company of the company of th

Francis Committee and Committe

The state of the s

Control of the state of the sta

The time of the beautiful attacks and the second

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

Charles The Application articles to the con-

the secretaries in its factors and

The contract of the second second second second second

THE RESERVE THE PARTY PARTY OF THE PARTY OF

· 我们是我们的一个一个一个一个

CALLS REPORT OF THE PROPERTY FOR LOSS A.

A Charles of the State of the State of

The state of the state of the section as

the term of the field the second that a

李書子 九 一点, 江南 古教教教 如

BEAR SECTION OF THE RESERVE

Cancer 1919-1901 the in the succession

स्थानुस्य के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के स्थान के स

place with the second of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

FRENCH OF SEL TYPE THE SELECTION

THE COURT OF SHIPS IN THE WAY A STATE OF

THE PERSON OF THE PROPERTY OF

the second production where the

Carrier of the same of the same

in a lateral of management of the comment

Marketon and in the state of the service

MANUFACTURE OF THE ENGINEER WAS

Maria Cara Cara Cara Cara

4 1 35 MANY 5

with the residence of the things of the

THE PARTY OF THE P

ALCOHOL: THE PARTY OF

· 整理数据数据 (1995年) 《阿蒙拉斯斯·基本特别》 "自己的专作" (1996年) 2000年 (1996年)

with the many to property to the transport of

Contract the first temperature of the first than the first the first temperature of the first te

programming and the second of the second of

FT LA COMEDIE-FRANCAISE

Une lettre de M. Pe

THE BEAR AND LANGE OF STREET & TO A CONTROL OF STREET

ARTHURSON BETTERMANNEN DE MAN STERNE DE

不可能的**是**,不是我们不是我们就是这个人的。""我们的,我们们们们们们们

the state of the second of the state of the

南西 教授 (教皇 新大) たま アネケング カライ・・・ エリッド

Martin Martin a work of the first of the said of the said

CARROLL & is greating Country.

الرابيات والمربية فالمناف فالمناف فالمستعلق

An elitabe beit beit beiten bie gegenen

「春の美をはない。 これによるとしょうと

A CAMPA NO CONTRACT ON SAFE

Berten Die Theffe, Jan un Matterneten

"我是我的我的我们一个"我不知道我的女人一个女女。"

Marrie California de Miller Construction des de

the same and the same and access

P 取り上 意味 Phillip Jate イン・ナライビル

BOSON, CAMBORTS MAY SERVED A TRUSH

化特殊性性的 网络黄色山色属 医二氏病 克雷人名 电流

the production as the contract and

人名英格兰 医乳 医海 医水流管 医骨骨 地

t and the first that the contract of the

医喉内膜性皮肤 医阿拉斯氏管中央系统 经公司工程证据。

has beinester bis margen gann, and

(508-11-69).

fertival

Iaroslav Serpon «Griselidis» mis en scène par Antoine Vitez!

(Suite de la première page.)

Antoine Vitez nous rapce temps miraculeux des objets indécis, en dessinant une écriture scénique superbement dépouillée où les accessoires - comme dans « les Miracles » se chargent de significations multiples. Il ramène l'enfance au présent en faisant surgir des arbres, des pierres; des nuages, des voix fraiches et maladroites, qui, par instants, se saisissent du récit.

Car il s'agit de « théâtre-récit ». de « théâtre à la troisième personne », place dans le travail de Vitez à la suite de « Catherine » parlés et chantés, les voix adultes - spectacle tiré du roman d'Aragon, « les Cloches de Bâle ». Comme dans « Catherine », les acteurs ne représentent pas des personnages, ils racontent. Ils sont deux : Bertrand Bonvoisin, un physique un peu fade de gentil garcon. sons rien de commun avec l'image d'un prince orgueilleux, tourmenté, et Catherine Oudin, rousse éclatante, sans rien de commun avec long des voies ferrées quand on i l'image d'une fragile victime. Ils se passent le texte » sans faire semblant de l'inventer. Ils montrent en quoi la fable les implique, par quoi elle les concerne. Ils se servent de ce qu'ils trouvent au hasard d'une déambulation rectiligne, qui insiste sur la forme particulière du plateau des Célestins. JEANNAIT E DANNE Ils frôlent les objets à petits gestes pensifs avant de s'en emparer, de les métamorphoser, de les rendre utiles. Ainsi un paravent devient lit, devient prison. Une chaussure dorée abandonnée dit que Griselidis est répudiée ; quand Bertrand Bonvoisin la pose sur sa tête, de profil. le talon tourné vers le haut, elle est une couronne de phoroon... Sur E PROJET DE COLLABORATION ENTRE CALLES leur chemin, ils rencontrent la musique, ils se heurtent à un ensemble de percussions, accident géographique bien carré au milieu de la scène, aussi présent que les arbres

> Les comédiens « passent la parole > aux musiciens, Françoise Gagneux, Jean-Paul Marchand, Jeanne Loriod, qui décrivent un climat de sensations tendres, de sentiments romanesques; aux chan-

compagnie un accueil exception-

nel Il a revecu la même expé-

rience, rencontré le même enthou-

siasme au cours du spectacle

donné dans la lumière crue d'un

après-midi. Délire d'applaudisse-

ments et de cris, spectateurs

déferlant sur la scène de la cour

d'honneur pour embrasser les

danseurs, la foule manifestait sa

reconnaissance pour le plaisir res-

senti devant la belle qualité de

la troupe et l'émotion suscitée

par Révélations, un ancien ballet

où Alvin Ailey exprime les carac-

tères profonds du peuple noir.

portait aucune création. C'était

plutôt les retrouvailles avec un

chorégraphe admirable, qui a su

découvrir d'emblée un langage

original en créant la « Modern

Dance » sur les rythmes et thèmes

Le second programme, enchaîné

le soir même, nous proposait deux

nouveautés. Gazelle est signé par

un ancien danseur de la Compa-

gnie George Faison. Dans une clairière africaine, un groupe de

chasseurs traquent et abattent une

gazelle, symbole de « la liberté qui

rèque en chacun d'entre nous ».

Le chorégraphe a su transposer

les ébats vifs et gracieux du char-

· terrompue de lancers; de déboulés.

de pas tourbillonnants, enlevés

par la merveilleuse Tina Yuan.

Mais la structure classique du

ballet ne convient guère a l'évoca-

tion de rites tribaux et constitue

Facets ne tient que par l'inter-

prétation de Judith Jamison, pour

cui il a été conçu. Avec une maile

d'accessoires et trois robes, elle

reussit à donner au vaste plateau

de la cour d'honneur une densité

magique. Y a-t-il seulement une

choregraphie? John Butler l'a

réduite à des poses et des pas

vagues et décousus, un pietre

canevas que la danseuse rebrode.

Des gestes rares de ses longs bras.

d'un déhanchement nonchaiant et

du halancement désinvolte de sa

une sorte de contresens.

mant animal dans une suite inin-

« nėgro-américains ».

Le premier programme ne com-

Alvin Ailey dans la cour d'honneur

Depuis quatre ans, Alvin Ailey tête haut perchée, cernée par un

révait de retrouver le public halo de lumière, déesse noire

d'Avignon, qui avait réservé à sa impériale, Judith joue avec le

et le mur.

teurs Mireille Courrèges et Spiro Sakkos, qui apporaissent sur la galerie et font écho aux deux personnages qui, en bas, se débattent dans les difficiles rapports de couple et de classe. En bas, sont dénoncés les clichés sans nuances de notre éducation : le garçon est né pour commander, la fille pour se soumettre; elle doit parvenir jusqu'à lui, il est son Dieu, son maitre, son patron. En haut, les chanteurs apportent sur un ton d'ironie les dimensions poétique des grandes amours légendaires,

rêves illuspires de transgression. La musique, les gestes, les mots et celles des enfants inscrivent dans le décor plusieurs versions d'une même histoire, celle d'un rapport de force arbitraire et oppressant qui nous imprègne, pèse sur tous les moments et tous les actes de nos existences. Des histoires parallèles qui se rejoignent et s'éloignent comme se rejoignent et s'éloignent les fils électriques le les voit d'un train. Une histoire en ligne droite et terriblement complexe, bourrée d'énergie toujours contrôlée, montrée avec une économie extrême, l'austérité d'un nò occidental, la nudité houtaine de la beauté pure, un détachement pudique à la fois irritant et fasci-

C'est d'abord la virtuosité de l'Intelligence qui frappe. Mais lorsque le conte s'achève, lorsque le vieux prince et la vieille bergère partent ensemble, résignés l'un à l'autre, on s'aperçoit qu'insidieusement Bertrand Bonyoisin et Catherine Oudin sont devenus ce couple désabusé, amer. Ils sont là comme ces gens interviewés à la télévision qui découvrent le gâchis de leur existence en racontant sa banalité misérable. Ils ne pleurent pas, ne se plaignent pas, ils se taisent, se tassent, attendent, le regard vide. L'émotion déferte, une mosse de questions nous assallient et nous ne pouvons rien, parce qu'ils sont seulement des images sur un écran, parce que

leur histoire est la nôtre. COLETTE GODARD.

vent et gagne à tous les coups

la pluie s'est mise à tomber.

Commence alors le ballet des

machinistes qui recouvrent le pla-

teau, le redécouvrent, l'essorent

dans les bravos. L'alerte est pas-

sée, mais le public comprend que

les danseurs, par prudence — par

fatigue aussi. - s'en tiendront au

seul final de Révélations. Un sen-

timent de frustration, exaspéré

par trois jours d'incertitude

météorologique, éclate dans une

atmosphère de passion déçue et

d'attente obstinée. Des mouve-

ments divers s'ébauchent sur la

scène. On évoque Plissetskaïa dansant la Mort du cygne en

offrant son visage à l'ondée. Les

lazzi fusent, mais comme rien ne

se passe. l'espèce de fête qui

commençait tourne court, et cha-

LES RENCONTRES

DES CENTRES CULTURELS

COMMUNAUX

La Fédération nationale des

centres culturels communaux, qui

rassemble les représentants de

deux cent quatre-vingts munici-

palités, vient de tenir à Avignon

ses rencontres annuelles sur le

thème: culture et cadre de vie.

périences menées dans leurs

communes, les participants ont

mis l'accent sur l'effort consenti

par ceiles-ci depuis une quinzaine

d'années et sur les limites que

rencontre aujourd'hui, faute de

moyens, cet effort. Ils ont egale-

ment constaté que l'action cultu-

relle des municipalités s'étend à

l'ensemble du cadre de vie et du

milieu urbain. Le prochain

congrès de la Fédération, à la

rentrée, tirera les conclusions de

ces réflexions.

cation.

Après avoir confronté les ex-

MARCELLE MICHEL

cun s'en va décu.

Les choses se sont gâtées lorsque

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 1er cont

Les sailes ouvertes Athénée, 21 h. : Eouns. Coupe-Chou, 20 h. 30 : du Palais-Royal. Daunou, 21 h. : Pepsie-

Buchette, 20 h. 45 | la Cantatrice Festival du Louvre chauve : la Lecon. Nouveautés, 20 h. 45 : Divorce à la francaise. Festival estival

Sainte-Chapelle, 18 h. 45 : Trio Isselee (Bach, Boismortler, Haydn, Lecialr, Telemann).

Conr Carrée du Louvre, 21 h. 15 : American Ballet Theatre,

Iriah Chamber Orchestra et Prei-

burger Vocalensemble (le Messie.

Voir Festival du Louvre.

de Haendel).

cinemas

La Cinématheaue

Chaillet, relache.

Les exclusivités AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (All., vers. am.) : Marais. 1º (278-47-86), Studio Git-Le-Cœur. 6 (326-80-25). 14-Juillet-Parnasse, 6. (325-58-00). AND THEN CAME ROCK (A., V.O.) :

Vidéostone, 6º (325-60-34). BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Paris. 8" (359-53-99). - V.L. : U.G.C.-Opera, 2 (281-50-32). BILITIS (Fr.) (**) 'U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32). BAXTER, VERA BAXTER (Pr.) :

Quintette, 5º (033-35-40), Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14) CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6º (633-97-77), Monte-Carlo, (225-09-83). - V.f. : Impérial, (742-72-52)CASANOVA DE FELLINI (IL., V.O.) (*) : Btudio de la Harpe, 5º (033-

34-83), Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42). LA CASTAGNE (A. T.O.) : U.G.C.-Marbeuf. 8 (225-47-19). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) ; Jean-Repoir. 9º (874-40-75). LA DENTELLIERE (Fr.) : Saint-Germain-Village 5° (633-87-69). Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Concorde, 8° (359-92-84), Gaumont-

Madeleine, 80 (073-56-03), Nation, 120 (343-04-67) le dernier dinusauré (A., v.o.); Ermitage, 8 (359-15-71). -V.f.: Rez. 20 (236-83-93), U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Miramar, 14º (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75). Secrétan, 19º (206-71-33). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) U.G.O.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) Châtelet-Victoria. 1er (508-94-14), Arlequin, 6 (548-62-25). LE DIABLE PROBABLEMENT (Ft.) : Saint-Germain-Huchette. 5- (633-87-59). Saint-Lazare-Pasquier. 8º (387-35-43), Paleis des Arts. 30 (272-62-98).ELISA VIDA MIA (Esp. v.o.); Pa-

lais des arts, 3º (272-62-98), Hautefeuille, 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnase. 6º (326-58-00), Elysées-Lincoin. 8º (359-36-14), P.L.M.-Saint-Jacques, 14" (589-68-42), v.f.: Saint - Lazare - Pasquier, 8º (387-EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Studio Alpha. 5 (033-39-47).

EN VOITURE SIMONE (A. V.O.) : Murat, 16° (288-99-75); v.f. : Maxéville, 9º (770-72-85), Miramar, 14º (326-41-02). Secrétan 19º (206-L'ESPRIT DE LA RUCRE (Esp., v.o.): le Marais. 4º (278-47-86). HEDDA (A. v.o) Bonaparta, 6º (326-12-12)

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.), U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08), Bretagne. 6- (222-57-97), Normandie, 8- (359-41-18) L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6. (633-79-38). Gaumont-Rive gauche. 6" (548-26-36), Gaumont-Champs-Ely-sées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52), Nation, 12º (343-64-67) Gaumont-Convention, 15º

LA GRIFFE ET LA DENT (Pr.), les Templiers, 3º (272-94-56). 1usqu'au LILE DU DOCTEUR MOREAU IA. v.o.); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18); v.f.; Rex. 2° (236-83-93). Bretagne, 5° (222-57-97). Helder 9° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-

59), U.G.C -Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75), les Images, 18° (522-47-94), Secretan, 19º (206-71-33), Convention-Saint-Charles, 15. (579-JAMBON D'ARDENNE (Fr.-Beig.) : Saint-Germain Studio, 5º (033-

42-72), Bosquet. 7° (551-44-11), Marignan. 8° (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Athéna, 12° (343-07-48). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse - Pathé, IF (326-65-13), Cambronne, 150 (734-42-96), Clichy-Pathe, 18" (522-37-41) LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A. **, v.f.) : Lord-Byron, 8* (225-03-31). Paramount-Opéra, 9º (973-34-37). Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17). Paramount-Maillot. (758-24-24).

KEOMA (Itl., , v.o.) : Marignan, 8º (359-92-82); V.f.: ABC, 2º (236-55-54). Montparnasse - Pathé 14 (326-65-13), Athéna, 13- (343-07-48), Fauvette, 13- (331-56-86), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Quintette, 6° (033-35-40), MADAME CLAUDE (Fr., **): Cluny-Paiace, 5" (033-07-76), Marignan, 3" (359-92-82), Lumière, 9º (770-84-64), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16) LE MAESTRO (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2

(261-50-32), Le Paris, 6° (359-53-99). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) Gaumont-Richelleu, 2° (233-36-70) LE MESSAGE (A. version arabe) Weplez, 18° (387-50-70) NETWORK A., v.o.) : Cujas (033-89-22), Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) · Cinoche St-Germain, 60 (633-10-82).

NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.): Studio St-Séverin, 5º (033-OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis, 5º (633-25-97) PAIN ET CHOCOLAT ILL, F.O): Luxembourg, 6º (633-97-77), U.G.C.-Marbeuf, 8" (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). PAINTERS PAINTING (A., 9.0.) Olympic-Entrepôt, 14" (542-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (Aug.,

r.o.): Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90); (v.f.); U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32), Grand-Pavols 15º (531-44-PROVIDENCE (Fr., v. ang.): U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08) LA QUESTION (Pt.) : Les Templiers. 3º (272-94-56), jusqu'au 31. LE REGARD (Pt.) : Le Seine. 6º (325-

ROCKY (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-47-19). SALO (IL. ", FO.), 3 (073-97-62), Stvs. 54 (633-08-40) LA SENTINELLE DES MAUDITS (A. ** v.f.): Montparnasse-Pathe. 14* (326-65-13), Gaumont-Bichelleu, 🏞 (233-56-70).

Les films nouveaux

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY, film français de Pierre Boutron Publicis - Saint-Germain, 6° (222-72-80). Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90). Paramount - Elysées, 8-(359-49-34). Paramount - Gaité, 14° (326-99-34). une si gentille petite FILLE, film franco - canadien de Eddy Greenwood (X) V. ang.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62), Biarritz, 8º (723-69-23); v.f.: Capri, 2º (508-11-69). Paramount-Opéra. 9 (073-34-37), Paramount - Gala-13° (580-18-03), mount-Orieans, 14º (540-45-91).

Paramount - Montparhasse, 14º

(326-22-17). Convention-Saint-Charles 15° (579-33-00). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount - Montmartre. 180 (606-34-25). LA PLUIE DU DIABLE, film américain de Robert Fuest (X) V.o.; Panthéon, 5° (033-5-04), Marignan. 8º (359-92-82); v.f.. Gaumont-Riche-Heu. 2º (233-56-70). Montpernasse 83. 8º (544-14-27). Qaumont - Sud. 14º (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathė, 18° (522-37-41) PANIQUE EN PLEIN CIEL film américain de R. Butler. V.o. : Cluny-Ecoles, 5° (033-30-12), Ermitage, 8° (359-15-71); vf.: Bez. 2º (236-83-93), Rotonde, 6º 1633-08-22), U.G.C. Gobelins 13° (331-06-19), Mistral, 14° 1539-52-43), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00) LE BATAILLON EN POLIE, film italien de S Sempieri V.f. : Maxeville, 9- (770-72-86), Pauvette, 13° (331-56-86). LES CAVALIERS DU DIABLE. film américain de Joe Man-

RANSAMERICA EXPRESS (Am. 7.0.) : Biarritz, 8º (723-69-23) (v.f.) : U.G.C.-Opérs, 2º (261-50-32). TROIS FEMMES (A., TO | Haute-feuille, 8° (633-76-38), Coliste, 8° (359-39-46), Montparnasse - 83. 6 UP FLIC SUR LE TOIT (Suéa., ** v.o.) Saint-Michel, 5° (326-79-17), Colisce, 8° (359 - 29 - 46); (v.f.): Français, 9º (770-33-88) UN TAXI MAUVE (Pt., vers augl.) Paramount-Blysées, 8 (359-49-34) (vf.) . Paramount - Marivaux 2 (742-83-90). Paramount - Odéon. 6-1

duke. V.f.: Max-Linder. 9

(770-48-04), Paramount - Gala-

zie. 15º (580-18-03), Moulin-

Rouge, 18° (606-34-25)

(325-59-83), Publicis-Ch.-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount - Opérs, 9° (072-34-37), Paramount - Montost-Gaiaxte, 13° (326-22-17) Paramount-Gaiaxte, 13° (580-18-03), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Les grandes reprises

(A., v.f.) : Omnia, 2º (233-39-36). L'AUTRS (A., v.o.) : La Clef. 5- (337-BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.f.) : Daumesnil, 12- (343-52-97). Buster s'en va-t-en guerre (A.), Studio Logos, 5° (033-26-42). LE CID (A., v.f.) : Gaumont-Madeleine. 8º (073-56-03); Fauvette. 13º (331-56-86). LE DECAMERON (It., V.O.) : Champoliton. 5° (033-51-60) DELIVEANCE (A., v.o.) (**) : New-Yorker, 9° (770-63-40) (#f mard!). LA PIANCEE DU PIRATE (Fr.) (") Quinquette, 5° (033-35-40); 14-Julilet. 6º (326-58-00); Impérial, 2º (742-72-52); Marignan, 8° (359-92 - 82); 14-Juillet-Bastille,

LA FLUTE ENCRANTEE (Sued., v.o.) : Studio des Utsulines, 5º (033-39-19). a partir du 31. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.) Quartier-Laun, 50 (326-84-65) Colisée, 8º (359-29-46); v.f. : Rio-Opera, 2º (742-82-54); Montparnosse-Pathé 14" (326-65-13) : Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74);

(357-30-81); Clichy-Pathé, 18° (522-

Gaumont-Convention, 15° 42-27). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) EREMIAH JOHNSUN (A. v.o.) Studio Dominique, 7º (705-04-55) (sauf mardi) JOUR DE PETE (Pr.) : La Clef. 5%

(337-90-90). LUCKY LUKE (Pr.-Beig.) : Bistritz, 8º (723-69-23); Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90) : Bienvende - Montparnasse. 154 (544-25-02). LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.f.: Rez. 2" (236-83-93). LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : NOGtambules. 5° (033-42-34). LE LAUREAT (Au. v.o.) : Clung-Ecoles, 5- (033-20-12) LOLITA (Fr.) : Olympic, 14 (542-

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : U.G.C.-Danton, 6" (329-42-62). MALICIA (IL., v.o.) (**) : U.G.C.-Danton, 6. (329-42-62); Blarritz, 8. (723-69-23); v.f. : U.G.C.-Opéra. 2* (261-50-32); Haussmann, 9° (770-47-55); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 144 (359-52-43); Tourelles. 20- (636-51-98), beure spéciale. MORE (A.) (**) v.o.: Quintette, 5*

(033-35-40), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Elysées - Lincoln. 8-(359-36 14). Salut-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43); v.f.: Gaumont-Richelteu. ?* (233-56-70). Nations. 12" :343-04-67) DRANGE MECANIQUE (A.) (A.) VO.: La Clef. 5" (337-90-90). Ranetagh. 16" (288-64-44); v.f.: Haussmann,

9" (770-47-55).

LA PECHE AU TRESUR (A., P.O.) : Studio Bertrand. 7º (783-64-66). PROFESSION REPORTER (IL. V.O.): André-Bazin, 13° (337-74-39) LA RUES VERS L'OR (A.), Actua-Champo. 6° (033-51-60). LES 39 MARCHES (A. V.O.) : REUtefeuille. 6º (633-79-38). Olympic-

Entrepôt, 14 (542-67-42) LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Fr), Choche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).

la vallee (a., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37). LES VALSEUSES (Fr.) (**), Châtelet-Victoria, 14 (508-94-14), b. sp.; Balzac. 8º (359-52-70), Capri. 2º

LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (*), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18), Olympic-Entrepot, 14º (542-67-42). WOODSTOCK (A., v.o.): Broadway, 16* (527-41-16). ZABRISKIE POINT (IL, v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34).

Les séances spéciales

american grappiti (a., v.o.) : Luxembourg, 6, (633-97-77), & lu h., 12 h. et 24 h. BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42), A 18 h. (sf S. et D.). California split (a., v.o.) St-André-des-Arts, 6º (326-48-18), 6 12 h. et 24 h. CATCH 22 (A., v.o.) ; La Clef, 5 (337-90-90), & 12 h, et 24 h. BAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : 24 h. INDIA SONG (Ft.) : Le Seine, 59 (325-95-99), A 12 h. 20 (sauf dim.). JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seine, 5°, 1 12 h. 15 (sauf dim.). LENNY (A., v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34), & 12 h, et 24 h. NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic, 14°, à 18 h. (sauf sam. et PIERROT LE FOU (Fr.) : Lucernaire, 6°, a 12 h. et 24 h. ROCCO ET SES FRERES (It., 7.0.) Studio Marigny, 8º (225-20-74), 6

Les festivals

CHAPLIN (V.O.), Acadiss (17°) (754-97-83), 14 h. 30 : le Kid; 16 h.; les Temps modernes; 18 h. : le Dictateur. M. BROTHERS (v.o.), Grands-Augustins, 6- (633-22-13) : Une muit à Casablanca.

LA SALAMANDRE (Suisse) : Saint-

André-des-Arts, 6°. à 12 h. et 24 h.

DINO RISI (r.o.), Bilboquet (64) (222-87-23), 13 h. 15, 22 h. 15 : le Sexe fou : 15 h. 30 : les Monstres; 17 h. 45 ; la Carrière d'une femme de chambre; 20 h.: Parfum de femme. C. SAURA (v.o.). Quintette (5°) (033-35-40) : la Chasse.

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) Olympic, 14° (542-67-42) : Nashville. SCIENCE-FICTION (v.o.) Studio J.-Cocteau, 50 (033-47-62) : le Dernier ETRANGE ET PARANORMAL (V.D.). Le Seine, 5e (325-95-99) : Lifespan.

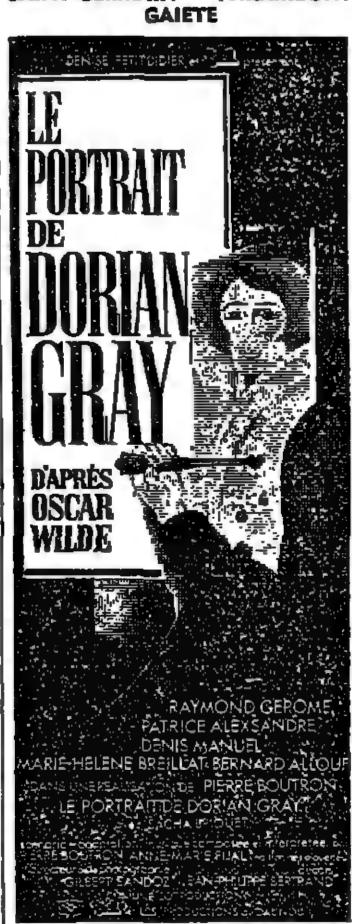
- Studio 28, 18° (606-36-07); les Voyants. COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.), Mac-Mahon (17°) (380-24-81) : Roberta.

tine, 6° (325-85-76) : Passage to Marsellie. — Action-La Foyette, 9º 878-80-50) ; les Passagers de la GRANDS CLASSIQUES DU FILM NOIR (v.o.), Action-La Payette, 9 (878-80-50) : les Bas-Fonds newyorkals.

H. BuGART (v. o.) Action - Chris-

TARKOVSKI (v.o.), Le Seine (5°) (325-95-99), 18 h. 30 : Solaris; 21 h . Andrei Roublev. I. BERGMAN (v. o.), Racine (6°):

PARAMOUNT ÉLYSÉES - PARA-MOUNT MARIYAUX - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT



MERCREDI ---



o Ambianes musicais 🕷 Orchestro - P.M.R. : priz moyen par repas. - J., h. : ouvert jusqu'à... h.

SALLES CLIMATISEES

DINERS

OSAKA 260-68-01 163, rue Saint-Honoré, 1=. T.i.jra	Anciennement 6, rue du Helder, 9°. Jusqu. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura - Souklyahi - Soushi - Shashimi - Dans un cadre typique
ASSIETTE AU BIEUF T.J.J. Face église St-Germain-des-Prés, fi	MICHEL OLIVER propose une comule Bœuf pour 24,70 and (23,40 a.c.) Jusqu'a 1 h de mat av amb. mus., le soit terrasse d'été, saite clim
LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8°. P/dim.	J. 10 h. Cursine perigourdine - Menu 69 F - 1/1 vin de pays + cafe + alcool de prune, avec foie gras, cassouler ou conflit - SA CARTE
LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta. 10 et 203-23-44	Specialités lorraines - MENU gastronomique à 32 F vin et service compris Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couvert

· 不是一种的一种的一种,一种的一种的一种。 HAT MADELEME - SAINT ARMASSE DI LES MATION



Seul à Paris UGC ODÉON_{vo} **ALAIN RESNAIS**

mois

C.F.T.C. du spectacle ont égale-ment protesté contre cette publi-

 La section syndicale SNETAS-C.G.T. (Syndicat national des employés techniques et la Réunion des théâtres lyriques nationaux s'élève, dans une lettre adressée à M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, contre la publication dans le Monde des conclusions du rapport Bloch-Laine, qu'elle estime a regretta-ble ». Les federations C.G.T. et

Les détenus du presbytère

est ce qu'on appelle un S.D.F. Une personne sans domicile tixe. Avec trois mois de séjour en maison d'arrêt derrière lui, il s'est échoué, la semaine dernière, au 4 bis, rue François-Arago, à Pantin (Seine-Saint-Denis). Arrivé avec les 28 F donné par l'assistante sociale, il a trouvé là un toit, un cou-

Jacques C., trente-deux ans, après mouit pérégrinations et un iong passage, de cinq années. à la centrale de Saint-Martin-de-Fieury-Mérogis » lui a donné l'adresse. Il e sonné : on lul a

Jean-Pierre P., vingt-hult ans : deux ans passés à Melun, dixneul mois dans d'autres centrales... quatre ans dens des maisons de correction, entre quinze et dix-neut ans. Domicile? Rue François-Arago.

AL 4 bis de cette rue, une maison comme les autres, due à l'initiative de l'ARAPEJ (1). Un ancien presbytère de deux assortie d'un bout de jardin. Ni toyer, ni asile, ni centre de rééducation, mais tout le contraire. « Ici, le principe, c'est que les gars se prennent

Un test

La maison de Pantin n'est pas pour autant le paradis. Elle ne veut pas l'être. L'ARAPEJ a fixé à six mois le temps maximum d'un séjour, et durant cette période les colocataires ont tout lotsir (mais ils le savaient déjà) de découvrir que la « vie libre » est une jungie...

Jean-Pierre P. travaille dans une usine de caoutchouc. Son salaire mensuel s'élèva à 1 100 F. L'entreprise . qui le falt vivre = enfreint allégrement tous les règlements concernant la sécurité. Georges L - espère -2000 F. Mais il travallie sur une scle circulaire, sans appareil protecteur. Jacques C. est la mieux loti. Il gagne 2500 F et falt ligure de riche.

Sur leurs salaires, les anciens faulards dolvent verser 80 F par semaine à l'ARAPEJ, pour leur chambre et leur nourriture (la première semaine est gratuite et les deux suivantes ont élé tixées à 50 F). Selon les animaturité .. . On voit si le gars me demande ça, je paye, je suis

La direction départementale de l'action senitaire et sociale (D.D.A.S.S.) de la Seine-Saintrien n'est imposé. La règle d'or,

c'est l'autogestion... . L'ancien détenu doit s'intégral dans una maison où cohabitent

cing personnes, il lui taut trou-

ver du Irevall (l'ARAPEJ lui facilite les choses), essayer de se retaire ». C'est dur. Pierre in trentaine passée, essaye d'expliquer : - Quand on sort de « là-bas », on pense à tout sauf à se restraindre, il faut excuser l'expression, mais on a envie d'une seule chose : s'envoyer en l'air, vivre. Ce n'est boulot-dodo. . Alors, il faut s'accrocher, il laut surmonter les crises. la déprime, la - défonce -, l'alcool. Il faut se cramponner et maintenir la tête

Certes, les six pensionnaires de la rue Arago ne sont pas abandonnés. Une équipe de dix volontaires se répartif la tâche. el tous les soirs, en semaine, l'un d'eux passe leter un coup d'œil. Mais il est là = uniquement comme dépanneur ». dil le pasteur Jean Hoiblan. Sa tonction est ceile d'un intendant - surveiller les livres de comptes du centre — doublée de celle du bon camarade », li écoute, li

hors de l'eau.

comprend. Il cherche la solution.

Denis verse à l'association un prix de journée de 73 F. dont il faut détalquer la somme versée par les bénéticiaires. Ainsi s'équilibre à peu près le budget da l'association, qui pense pouvoir un jour « tourner sur ellemême ». Déjà, les comités de probation at d'assistance aux libérés font appel au centre, qui est habilité à recevoir des prisonniers en liberté conditionnelle. L'idée de départ. . très utopique -, de n'accepter - que d'anciens détenus conscientisés, prêts à passer à la militance . est donc contredite dans les taits. Le centre de Pantin est devenu — insensiblement — une commune autogérée de l'après-

délinguance. LAURENT GREILSAMER

(1) L'ARAPEJ (association rencontra, action, prisons et justice), a un peu plus d'un an Sa vocation est d'informer l'opinion publique sur le système pénitentiaire français et de soutenir les familles de détenus. Le 6 mai 1976, elle a ouvert à Panin un premier centre d'hébergament pour les personnes sorniers de prison (deux catholiques et deux protestants) sont à l'origine de cette création. 37, rue de Tournefort, 75005 Paris. Permanence les lundi, mardi et vendredi, de 14 h. å 17 heures.

FAITS ET JUGEMENTS

 Meurtrier présumé de Fiona Topham, touriste anglaise agée de dix-huit ans, retrouvée assassinée le 10 juillet dans les bois de la Madeleine, à Chevreuse (Yvelines) (le Monde du 16 juilleti, M. Pierre Boudal a été arrêté jeudi 28 juillet par les policiers de la brigade criminelle du S.R.P.J. de Versailles et inculpé samedi 30 juillet d'homicide voiontaire par M. Max Ducomte, premier juge d'instruction à Versailles. M. Boudal, âgé de quarante-huit ans, chauffeur de taxi artisan, nie les faits qui lui sont reprochés. Il a cependant reconnu qu'il l'avait prise en charge gare du Nord le 5 julilet pour la conduire place Victor à Parls (16°).

● Inculpation du meuririer de Sète. - M. Rosaldo Young, le meurtrier du jeune homme âgé de dix-sept ans, tué d'une balle dans la tête après avoir été pris en otage, a été présenté dimanche 31 juillet à M. André Larroque, juge d'Instruction à Montpellier. M. Young, âgé de dix-neuf ans, demeurant à Sète, a été inculpé d'homicide volontaire. Selon les enqueteurs, le meurtre serait l'épilogue d'une rivalité amoureuse. M. Rosaldo Young aurait accompli un hold-up pour orienter les policiers sur une fausse piste il avait dérobé 1500 F dans une crèperie de Sète (le Monde daté 31 juillet-I août).

 Des amis pour la police. — L'adresse de l'Association des amis de la police et des libertés publiques (A.P.I.P.), dont nous avons signale la création (le Monde du 29 juillet), est : 9, rue de Lyon 75012 Paris.

Morisot, mastre requêtes au Conseil d'Etat, nommé, par décret publié au Journal official du 31 juillet. commissaire du gouvernement en remplacement de Mme Suzanne Grévisse, qui a demandé à être déchargée de ses fonctions; M. Gilbert Guillaume est nommé commissaire suppléant du gouremement

M. Guido Guth, trente-cinq ans, de la province de Québec.

garçon de café à Colmar, qui a agonisé pendant trois jours dans sa voiture, après s'être suicidé a été découvert, vendredi 29 juillet, par un passant qui l'avait dėja remarquė trois jours plus tôt. Transporté à l'hôpital de Colmar, le désespéré y est mort samedi 30 juillet. C'est le mardi 26 juillet que le promeneur avait apercu pour la première sois dans une voiture garée dans un chemin forestier, a Kayserberg un homme allongé sur le siège avant. Le trouvant dans la même position trois jours plus tard, il a alerté la gendarmerie, Divorcé, père de deux enfants. M. Guth avait absorbé des barbituriques et s'était tiré une balle dans la tête avec un revolver acheté le 26 juillet. Il avait déjà tenté de mettre fin à ses jours et avait quitté une semaine avant le drame l'établissement psychiatrique où ii avait été soigné.

A l'agence United Press International, M. Claude Hippeau vient d'être nommé vice-président C'est la première fois qu'un Fran-

çais accède à ce poste. [Né le 10 mg 1926 à Paris M. Claude Hippenu est entre en 1948 au bureau parisien d'U. P. I. Il a été ridactour en chef adjoint, puis direc-teur général pour l'Europe d'U. P. L.-Photos, directeur général pour la France et l'Afrique d'U. P. L. Depuis 1975, il est directeur général pour l'Amérique du Sud.]

o Au tribunal des constits, **LETTKES**

● L'écrivain québécois André Giroux est mort le jeudi 28 juillet des sultes d'un accident de la

[Né à Québec le 10 décembre 1016 André Giroux avait publié de nombreux ouvrages, dont un roman, Au-dela des risapes, qui lui valut en 1949, le prix Montyon de l'Aca-• Une agonie de trois jours- démie française et, en 1950, le prix

NON-LIEU POUR LES DEUX POLICIERS MEURTRIERS PAR ERREUR

D'UN EMPLOYÉ DE LA BANQUE DE FRANCE

Un non-lieu vient d'être prononcé par M. Guy Floch, premier juge d'instruction an tribunal de Paris, en faveur de deux inspecteurs la brigade criminelle, inculpés le 23 septembre dernier de coups volontaires syant entrainé la mort sans intention de la donner (nos dernières éditions datées 31 juilletl≠ août).

Les deux policiers, MM. Joseph Susini, trente-six ans, et Jean-Luc Pritsch, vingt-huit ans, avaient tué de cinq balles un collaborateur de ja Banque, &L Bernard Baptedou, à son domicile de Fontenay-sous-Bols (Val-de-Marne).

Enquêtant le 23 Juin 1976 sur l'enlèvement de M. Guy Thodorof - relaché en mars 1976 après trentequatre jours de séquestration, - les deux policiers s'étaient trompés d'étage et présentés à l'appartement de M. Baptedou. Or celui-ci, collectionneur, avait une arme en maln lorsque les policiers pénétrèrent chez lui. Voyant la scène par un jeu de giace, les policiers s'étalent eru menacés et avaient prévenu l'éventuel tir de M. Bantedon.

NOMINATIONS A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Sont nommés à la Cour de sûreté de l'Etat : Président de chambre : M. Jean

Arnaud. President de chambre suppléant: MM Albert Jourdan et Jean Scelle.

Conseiller: M. Henri Benoît-Guyod. Conseiller suppléant : le général de brigade Jacques Augustin ; M. Pierre Bourgeois; M. Georges Jansou : le colonel Yves Lesage : M. Pierre Pignerol.

Juga d'instruction: M. Robert Juge d'instruction suppléant M. Jean-Marie Gonnard. Avocat général suppléant :

M. Guy Pichot. **Violence**

et peine de mort A DEUX VOIX

M. Alain Peurefitte vient de donner le curieux exemple d'un ministre qui déconseille ce qu'il a approuvé. A la tête du comite d'étude sur la violence. il a ratifié un vote du comité recommandant, par six voix contre trois et deux abstentions, la suppression de la peine de mort. Présentant les travaux du comité le 28 juillet le garde des sceaux avail. de plus, msisté sur l'absence d'exemplarité de cette peine, N'étatt-il pas légitime qu'il reprit sans ambiguité les regultats des travaux ou'il avait présidés ?

A peine s'est-il passé vingtquatre heures que M. Peyrefilte déclare à qui veut l'entendre que le moment n'est pas venu de supprimer la peine de mori en raison du « sentiment d'insécurité » de la population. N'est - ce pas. pourtant, en toute connaissance de ce fait que le comité a recommandé la suppression de la peine capitale ? N'est-il pas averé que la suppression ie la peine de mort a touiours — et dans tout pays été décidé contre l'avis de l'opinion publique, telle qu'elle s'exprimait (?) par les sondages? Largument du ministre est donc faible sinon spécieux. Et, au-delà de cela, que nenset d'un homme qui déconseille en tant que ministre ce qu'on l'a entendu la velle approuver en lant que président d'un comité d'experts ? — Ph. B.

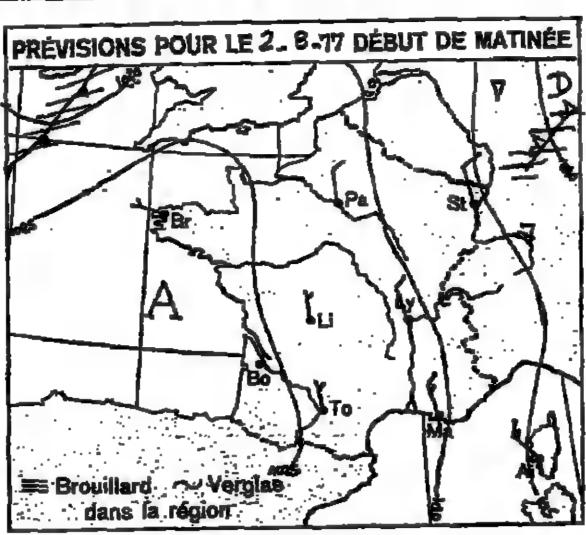
UN EMPLOYÉ DE CASINO

EST TUÉ A NICE

Jean - Pierre Roche, dit Bimbo, quarante - huit ans contrôleur affilié au casino Ruh de Nice, a été tué, samedi 30 juillet, au voiant de sa voiture alors qu'il circulait sur la basse corniche à la sortie de Nice. Atteint d'une dizaine de balles de calibre 11.43. M. Roche est mort sur le coup. Cet assassinat est considéré comme un nouvel épisode de la guerre des gangs qui s'est engagée depuis plusieurs mois entre deux bandes rivales, celle des Grenoblois > et celle des * Niçois », qui luttent pour le contrôle des établissements de nuit de la région niçoise. M. Roche n'avait jamais été condamné, il était connu pour ses multiples relations [avec le milieu » de la Côte d'Azur. Prenant la parole lors de la fête de *l'Humanité*, dimanche 30 juillet, à Nice, M. Virgile Pasquetti, conseiller général des Alpes-Maritimes, a évoqué climat de violence qui s'installe sur la Côte d'Azur et a regretté que les hommes du « milieu ». quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, prennent de plus er plus d'influence dans la ville de Nice. — (Corresp.) .

AUJOURD'HUT

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jundi 1e août à 8 heure et le mardi 2 soût à

La pression restera élevée sur la France, L'air frais qui occupe actuailement notre pays se retirera pro-gressivement vers l'est en laissant la place à de l'air plus chaud venant de l'Atlantique. Il persistera encore mardi dans la moltié orientale de notre pays.

Mardi 2 soût, en début de matinée. le ciel sera généralement dégagé dans la moitié est de la France, brumeux dans la moitié ouest. La journée sera ensuite asez belle dans le Bud-Ouest où la température sera en hausse. Il fera également bon au pord de la Loire et dans le Centre-Ouest malgré des nuages plus nombreux (surtout en Bretagne). Plus à l'est le temps restera frais, en particulier le matin, maigré de

beaux passages ensoleillés. Le vent du nord continuera souffler dans nos régions orientales et le mistral persistera mais faiblira.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 31 juillet 1977: UN DECRET Relatif au statut et au ré

gime de retraite des personnels de l'Office national interprofessionnel des vins de table.

- M. et Mme Pierre Deivoive sont

- Bénédicte Vallet

Pierre Lesourd.

sont heureux de faire part de leur

mariage, célébré dans l'intimité, le vendredi 29 juillet, à Washington

- Le lundi 11 juillet 1977, fête

de saint Benoît, au mont Athos, sur

un chemin de péterin entre le mo-

nastère de Vatopedi et le monastère

d'Esphigmenou, Dieu a appelé son

Joseph BRUN

prêtre du diocèse de Saint-Etienne,

Belon les intentions qu'il avait

manifestées avant son départ en

pèierinage, l'abbé Jo. Brun a été

inhumé le vendredi 15 juillet au

cimetière catholique de Thessalo-

M. et Mme Alain Gerschel et leurs

M. et Mme Daniel Gerschel et

ses enfants et petits-enfants. M. et Mms André Lavagne, leurs

ont la douleur de faire part du

chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945.

épouz de Denise Colson,

lécédée la 11 mars 1958,

lour père, grand-père, frère, beau-

frère, oncle et parent, survenu le 29 juillet muni des sacre-

La cérémonie religieuse sera célé-

brée en l'église Saint - Pierre - du -Gros-Caillou, Paris (7°), sa paroisse.

L'inhumation sura lieu dans le

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer la décès

Mme Odette KABIL

née Coyne. survenu le 21 juillet 1977 à Baudi-

M. et Mms Dushen Magazin. Et de son arrière-petite fille Iana.

Les obséques ont eu lieu dans la

plus stricte intimité dans l'égies de

Cet avis tient lieu de fairs-par

Son époux, M. Edgar Kahil, Ses enfants,

M. et Mme Yury Boukoff.

caveau de famille au cimétière da

18, avenue de La Bourdonnais.

le mardi 2 sout, à 14 heures.

agé de cinquante-trois ans.

nique (Grèce). 36, rue de la Paix,

enfants.

leurs enfants.

42000 Saint-Etienna.

- M. Mathieu Gerschel,

Mme Pierre Gerschel.

enfants et petits-enfants,

Et toute la famille.

ments de l'Eglise.

75007 Paris.

nard (Var).

De la part de

Baudinard (\$3).

Ses petits-enfants,

3, rue Jules-de-Rességuier,

D.C. 2219, Observatory Place.

N.W. Washington D.C. 2007

leur nouvel enfant.

le 28 juillet 1977.

31000 Toulouse.

(Etats-Unis).

Naissance

Mariage

heureux d'annoncer la naissance de son épouse,

Lundi 1 soft & 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 023.5 millibara, soit 767.7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 31 juillet

le second, le minimum de la nuit du 31 juillet au 1er août) : Ajaccio, 24 et 14 degrés; Biarritz, 19 et 14; 11: Clermont-Ferrand, 20 et 11

Bordeaux, 22 et 15; Brest, 19 et 10 Caen, 19 et 11; Cherbourg, 19 et Dijon, 22 et 13; Grenoble, 17 et 12; Lille, 18 et 7; Lyon, 19 et 11; Marseille-Marignane, 20 et 17; Nancy, 22 et 12; Nantes, 23 et 11;

Visites et conférences MARDI 2 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 11 h., 2, rue du Mont-Cenis, Mme Saint-Girons : « Le village du vieux Montmartre ». 15 h., 12, rue Daru, Mme Pajot :

« La cathédrale Saint-Alexandre-Newski ». 15 h., métro Pont-Marie, Mme Vermeersch : « Promenade dans l'ile Saint-Louis ».

21 h. 30, 6, place des Vosges, Mme Zujovic : 4 Le Marais illuminé » (Caisse nationale des monumenta historiques). 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Re Les hôtels de l'île Saint-Louis

(A travers Paris). Hôtel-de-Ville > (Mmt Ferrand).

M. et Mme Maurice Thérond et

ont la douleur de faire part du

M. Georges LIRON.

officier de la Légion d'honneur,

Les obsèques seront célébrées dans

— Pour le 4º anniversaire du décès

Gabriel REUILLARD.

le 5 août 1973, sa famille prie tous

les amis qui se souviennent de lui de

s'unir dans une affectueuse pensée.

Une boisson renversante...

Le SCHWEPPES Bitter Lemon.

Le Monde

5, rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 89

C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F Z83 F 370 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

198 F 375 F 553 F 730 F

ETRANGER

(par messageries)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE

125 F 250 F 365 F 486 F

II. — TUNISIE

173 F 325 F 478 F 639 F

Par voie aérienne

Taril sur demande

Les abonnés qui paient par

cheque postai (trois volets) vou-

Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux

semaines on plus) : nos abonnés aont invités à formuler leur

demande une semaine au moine

Joindre la dernière bande

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

d'envoi à toute correspondance

dront bien joindre ce chèque

leur demande.

avant leur départ,

capitales d'imprimerie.

Anniversaires

la plus stricte intimité le mercredi

3 août à Les Plantiers (Gard).

- Mme Georges Liron,

Ses neveux et nièces.

survenu le 29 juillet.

86, avenue Foch.

75116 Paris.

Mme Marguerite Mourgues

leurs enfants,

Sa cousine

décès de

Et ses amis

(A travers Paris). 15 h., devant, la poste, place de MOTS CROISES

Nice-Côte d'Azur, 24 et 16; Paris.

Le Bourget, 20 et 8; Pau, 18 et 10;

Perpignan, 22 et 18; Rennes, 22 et 12; Strasbourg, 23 et 14; Tours, 22 et 8; Toulouse, 21 et 15; Pointe-

Températures relevées à l'étranger

Aiger, 29 et 14 degrés : Amsterdam 19 et 11 : Athènes, 34 et 24 : Berlin

21 et 14; Bonn, 19 et 12; Bruxsiles

18 et 13 : 1les Canaries, 24 et 18 :

Copenhague, 13 et 14; Genève, 15

et 9; Lisbonne, 30 et 18; Londres

29 at 18: New-York, 29 et 24:

Palma-de-Majorque, 26 et 15 : Rome

15 h., 3, rue de la Roquette : De la Bastille jusqu'à la com-

10 h. 30, 21, rue Saint-Louis-en-

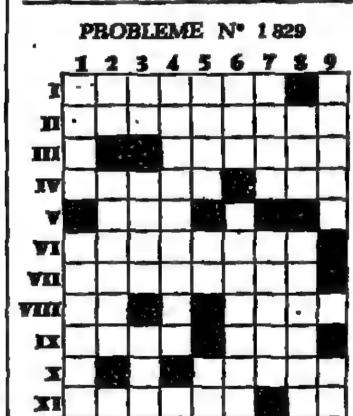
des Mousquetaires noirs » (Mm;

26 et 18; Stockholm, 22 et 11;

21 et 12; Madrid, 26 et 11; Moscou

A-Pitre, 33 et 38.

Rouch-Gain).



HORIZONTALEMENT L Pour s'en défaire, il faut se secouer. - II. Loin d'être gracieuses. — III Vis loin. — IV. Il est généreux : Roula - V. Sans mėlange. – VI Mai armės pour l'action. - VII. Ouvrage à emporter. — VIII. Signe musical Articulé. — IX. Foudre de guerre; Orne les sailles de nombreux ouvrages. — X. Se fanent à la

vesprée. - XI. A la chair de poule : Filet d'eau. VERTICALEMENT 1. Se débat quand on veut le faire descendre : Permet maints amendements. - 2. Symbols Relevés. — 3. Participe : Déplacer un train : Roi. - 4 Modifierons le cours d'une évolution — 5. Dans l'Orne : Initiales d'un bienfaiteur: Jadis adore -6. Dans un appel au combst Peu discrète quand alle est mince. — 7. Nom de famille Sorties victorieuses d'une consuitation — 8. Emprunte pariois les rapides pour se déplacer

Travail de palefrenier. — 9. Cou-

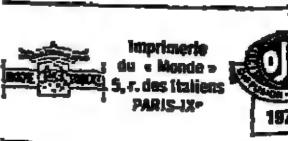
Solution du problème nº 1828

rant : Forme de savoir.

Verticulement I. Acte : Orée. — II. Couperes — III. Iules ; Ver. — IV. Liste. - V. E.S.E. : Ds. - VI Tr Al. - VII. Eole : Clou. - VIII. Visiteur. — IX. Fée : Neris. — X Nua. - XI Rosseries.

Horizontalement 1. Acidité : Fur. — 2. Cou Rove. — 3. Tulle ; Liens. 4 Epéistes. — 5. Esse : Inné. 6. Or ; Acteur. — 7. Reveilleral. — 8. Eté : Ouf ! — 9. Rusews GUY BROUTY.

Buité par la SARL le Monda Gérants : Jacques Fauret directeur de la mublication-Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous afti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journeus et publications : nº 57487.

and the second

 $\mathcal{F} = \mathcal{F} \chi^* \eta \pi \tau$

THE REAL PROPERTY.

The state of the s A THE STATE OF THE

l'Ile : « L'ile Saint-Louis » (Mme 15 h. 15, métro Pont-Marie : c Els toire des vieux hôtels de l'île Saint-Louis > (Visages de Paris). CONFERENCES. — 13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du Soi et méditation transcendantale : (en-

医抗量性 簿

Marson for the following stages

A CONTRACTOR OF

A second of the

The state of the s

Part Control Control on military to mission of the second Mines Consignation Sens by the relationship. Frank trad about Frank to all

THE PROPERTY OF PROPERTY OF THE PARTY OF But American Company of the Company Transport and and the state of the state of

Visites et conferences

経験研究機能 があっているされ、大学 では、アステム

التنظيم والمراجعة من المراجعة التنظيم المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المناجعة Me in hand beine bertachte Carteren in

the manufacture transfer. THE ST WAS ARRESTED IN CONTRACTOR IN THE PROPERTY OF THE with I am Proposition . There · 李子子 14 李子子 不是一种 医乳状病

mining of all the second of th

ang panggana ang kalang pangganang ng pangganang ang manang na ang manang na

"被"者"《海洋学"。 建二十 医二甲基 医重量性 医医性电压 电电子 · WAN ARM DESCRIPTION

· 大学可以下的 The state of the second THE REAL PROPERTY. The Transport Frank State Minde Co. St.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

12 Egre 12 Eggs T.C. 40,00 45,76 42.00 9.00 70,00

80,08

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 Couble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

12 Signe T.C. \$2,03

38,89

43,47

45,76

32,03



emplois internationaux

ÉLECTROWATT INGÉNIEURS-CONSEILS S.A.

NOUS SOMMES un des plus importants bureaux d'ingénieurs en Suisse, exécutons des études dans le monde entier.

une position vacante pour un chef de travaux pour un grand chantier de barrage dans un pays francophone en Afrique. Le candidat serait directement responsable auprès du maître de l'œuvre pour la coordi-nation et la aurveillance du chantier. **NOUS CHERCHONS**

UN INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

AVEC DIPLOME UNIVERSITAIRE âgé de 35 ans au moins, et ayant de l'expérience dans la direction de chantiers de construction de digues en terres et en enrochements. D'excellentes connaissances de la langue française parlée et écrite ainsi que du tact dans les rapports humains sont absolument indis-

NOUS OFFRONS une activité très intéressante, de bonnes perspectives d'avenir, un salaire en rapport avec les prestations fournies et les avantages sociaux d'une grande entreprise.

les personnes intéressées d'envoyer leurs offres de service avec coples de certificat au service du personnel de : ELECTROWATT INGENIEURS-CONSEILS S.A.

Pour emplois sur champs de recherche pétrolière

en EUROPE, AFRIQUE,

MOYEN et EXTREME-ORIENT

Schlumberger

recherche

INSENITURS GRANDE ECOLE

débutants (ou presque),

Anglais nécessaire.

Env. C.V. avec photo à S.T.S., Recruiting Dept,

42, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS.

Importante société recherche pour région havraise

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

A.M., E.N.S.E.T., I.C.A.M., T.P., E.N.S.I.

TECHNICO-COMMERCIAL

introduit secteur pétrole-pétrochimie, connaissant travaux d'entretien et de maintenance.

Bon négociateur, habitude des contacts à haut niveau. Poste évolutif dans société performante. Rémunération en fonction de l'expérience.

Env. C.V., photo et prêt., à HAVAS LE HAVRE, BP 1366 78065 LE HAVRE, CEDEX, référence 37203.

EN BRETAGNE

nous recherchons pour

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

INGENIEURS

Diplômés Supélec, Télécomm. ou Supaéro

Débutants ou ayant quelques années d'expérience.

Adresa. C.V., photo et prétentions à nº 22 351 CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-ler

pour mission

e célibataires.

CH-8022 Zurich.

SIÉ INGENIERIE PARIS recherche pour poste au Moyen-Orient

> MGÉNIEUR OUVRAGES D'ART spécialisé ns les techniques d PONTS PRÉCONTRAINTS

el MÉTALLIQUES cet ingénieur dipième fora état d'une expérience professignnette de 10 années minim. acquise pour partie à l'étranger dans le domaine des travaux publics.

Une bonne connélisance de la tangue angleise est nécessaire pour l'exercice des tonctions.

Une bonne connelssance de la langue anglaise est nécessaire pour l'exercice des tonctions qui lui seront conflées.

Las ingénieurs intéressés sont invités à écrire (C.V. + dern. salaire annuel) s/rétér. 758/118, I.T.D. 31, bd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

T.D. 31, bd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

Pour Allemagne - Professeurs de français demandés à partir de sept. 77 par écoles de langu. Connaissances d'allemand exig. Envoyer C.V. et photo EURO-SPRACHSCHULORGANISATION Herstalistr. 39

D-8750 Aschaffenburg, R.F.A.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour chantiers

CHEF MAGASINIER

1) EN IRAN

Agé de 30 ans au minimum Il aura une expérience de 3 à 5 ans dans un poste

similaire en Génie Civil. La connaissance de l'anglais serait un avantage. 2) AU PAKISTAN

ACHETEUR MAGASINIER

Il aura la responsabilité de l'organisation et de la gestion des magasins, ainsi que des achats locaux : rechange, outiliage, matériaux. Une expé-rience similaire dans la profession est très sou-haitée. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Ces deux postes sont à pourvoir immédiatement, Errire avec curriculum vitae en indiquant le poste choisi sa le nº 22.456 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

a vocation internationate, siège social Paris, recherche pour séjour à l'étranger ingenieur - projeteur AUTOROUTIER

BUREAU D'ETUDES

responsabilités qui nécessitent une expérience dans ce domaine d'une dizaine d'années au min. Les personnalités intèress. sont invitées à prendre un premier contact en écrivant (joindre CV et indiquer dernière rémunérat. annuelle, sous référence 871/107 annuelle, sous référence 871/107 annuelle 75002 PARIS

MATERIELS T.P. Cet ingénieur diplômé, s'exprim. en anglais, se verra confier des responsabilités qui nécessitent matériale de tradigeant en anglais, avant une bonne expérience des plans d'investissement et des appels d'offres de nouveaux matériale de tradigeant en anglais, avant une bonne expérience des plans d'investissement et des appels d'offres de nouveaux matériale de tradigeant en anglais.

emplois régionaux

activités d'assistance technique en Asie, Société d'ingénieurs Conseils recherche SPECIALISTE Laboratoires Searle (Porte d'Oriéans) recrutent

> CHEF COMPTABLE relevant du DIRECTEUR FINANCIER

Il gèrera les comptabilités générales et analytiques de plusieurs sociétés et supervisera une équipe de 7 personnes. Le candidat retenu aura une bonne formation

comptable de base et quelques années d'expérience d'une fonction similaire ou d'un cabinet d'audit.

Il aura également une pratique de la Comptabilité anglo-saxonne. La connaissance de l'anglais, bien que non indispensable, serait un avantage.

La rémunération se situera entre 75.000 f et 85.000 f mais pourra dépasser ce chiffre pour un candidat très expérimenté.

Adresser C-V sous ref: 16 DIRECTION ADMINISTRATIVE 7 ,Bld Romain Rolland 92128 Montrouge

SEARLE

EUROPE INFORMATIQUE rech. dans le cadre du développement de son départ. MINI-INFORMATIQUE

INFORMATICIENS DE HAUT NIVEAU

80 000 F/AN + diplômé d'études sup. 2 ans expérience minimum.

Libres rapidement. Pour des travaux : - de conseil et de conception en mailère de moyens informatiques :

- d'analyse fonctionnelle d'applications de geation : - de rédaction de cahiers des charges et de manuels techniques et pratiques

de réalisation de projets : programmation et mise en place de miniordinateur en temps réel.

> EUROPE INFORMATIQUE SÉLECTION

8, rue de Sèze, 75009 PARIS

Sié d'ingénieurs Conseils Paris recherche pour séjour au Moyen-Orient

ayt une bonne connaissance du matériel TP pour assumer ties les fonctions techn, et hum, d'un CHEF de PARC. Une tr. bonne sema

offres d'emploi

Rectorat Politiers recr. 1er Sep-

tembre ou 1° oct. : Contractuel lechnique pour études et anima-

Société d'Études Paris rech. pour son établissement LANGUEDOC-ROUSSILLON

Architecte Paysagiste

dipl. et bénéficiant d'una 12 expérience en architecture ou en
urbanisme, afin partic. à l'extension de cette unité décentralisée.
Les cand. Intéressés sont priés
d'écrire (idre C.V. + dernière
rémunérat. ann.) s'réi. 892/101,
1 Th. 31, bd Bonne-Nouvelle
75002 PARIS

Pour vendred et samedi matin du mois d'août

SURVEILLANTS examen. Tel : 745-09-19.

recherche :

2 PROGRAMMEURS

2 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS PL 1

an d'expérience minimum

Ecrire avec C.V. a SEDAP, Tour Gamma D

197, rue de Bercy, 75012 Paris, ou téléph. à M. GUILLAUME, 346-12-35

S.S.C.I. PARIS rech.

PROGRAMMEUR IBM 3790

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Imailrise début, ou exp. 2-3 a.), connaissant Assembl. 1.B.M. Ecr. no T 75.725 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°)

Centre Paris, Sté dynamique

recherche

LICENCIÉ EN DROIT

Almant vie active.

contrats commerciaux. Ecr. nº 3130, Publicité Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

expér. acquise dans un poste similaire est nécess. ainsi que la prat. de l'anglais. Les ingénieurs intéress. sont priés d'écr. (C.V. + dern, rémunéral ann.) Première Société Européenne de Conseil référence 894/101 à 21, bd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS recherche pour sa Division INFORMATIQUE

ingénieurs-organisateurs informaticiens ayant 6 à 10 années d'expérience en organisation pour intervenir sur des contrats à l'étranger. Au départ ils seront responsables de la mise en œuvre d'un important système informatique de gestion et en assureront la mise en place en collaboration avec l'équipe de conception.

Ces postes conviennent à des ingénieurs formation Grandes Ecoles (X. Mines, ECP, Télécom...).

ingénieurs informaticiens de gestion

ayant une premiere expérience en informatique de gestion (analyse et programmation). Seion leur compétence, ils seront responsables, au sem d'une équipe, de travaux detaillés et du suivi de la réalisation des programmes, ou affectes à des postes d'assistance technique en clientèle.

Ces postes conviennent a des ingénieurs de formation Grandes Ecoles (X, Mines, ECP, Telécom...).

Réf. 10149 M

ingénieurs-formateurs

ayant 4 à 6 années d'expérience dont une au moins en pédagogie. Ils seront charges de la conception et de la diffusion de sémmaires standards Diplômés de Grandes Ecoles, ils devront avoir des compétences précises en gestion ainsi qu'une expérience en informatique et en organisation.

ingénieurs-informaticiens INSA, ENSIMAG, INSEN, IIE, ESIEA, etc., ayant un an d'expérience de l'analyse et de la programmation en langage évolué et en Assembleur (IBM 370, HB 60 et MINIS appréciés). Ils participeront à des études et

réalisations informatiques en clientele. ingénieurs débutants de formation Grandes Ecoles (X. Mines, ECP, Télécom...).
D'abord attectés à des postes d'assistance technique en clientèle, ils par-

ticiperont à des études de gestion automatisée ou de systèmes informatiques. Une formation complémentaire est assurée à partir du 1^{er} octobre 1977. Pour tous ces postes : les candidats devront être disponibles pour des déplacements et des sejours en province et à l'étranger,

et de la personnalite des candidats. Adresser c.v., photo, prétentions et date de disponibilité en rappelant

les rémunérations offertes dépendront essentiellement des compétences

sema

la référence du poste à :

Centre Metra 16/18, rue Barbės 92126 Montrouge

IMPORTANTE SOCIETE IMMOBILIERE recherche

NÉGOCIATEUR (trice) Programmes grand standing Paris - Région parisienne

Téléphone : 538-14-18, posta 10-47

CENTRE DE FORMATION recherche

ANIMATEUR DE FORMATION EXPERIMENTE pour concevoir, organiser et réaliser des sessions de formation centrées sur : LA COMPTABILITE ET LA GESTION Cet animateur devra avoir exercé des responsa-bilités effectives en matière de gestion dans une entreprise de type P.M.E. à vocation terriaire et acquis par sa participation à des actions de forma-tion une sensibilité en matière de psycho-socio-

COMPAGNIE

D'ASSURANCES

recrute son

PROGRAMMEUR

SYSTÈME

VSAM et DL

Expérience minimum dans la fonction souhaitée,

IMPTE STE LANGUEDOC RECHERCHE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Fillale société américaine

recherche pour son slège social proche bantleue Paris

COMPTABILITE ANALYTIQUE

et ETUDES FINANCIERES

- Formation : maîtrise de gestion - D.E.C.S. - Très bonnes connaissances

Poste à pourvoir immédiale-

Adresser C.V. à :

d'anglais.

logie des adultes en formation. Ecrire avec C.V., sous le numéro T 075708 M. à Régie-Presse. 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE de TRAVAUX PUBLICS recherche un

CONFIRME

Niveau 875 - DECS ou équivalent Expérience des T.P. souhaitée

Adr. C.V. et prétentions à M. DENEY, 14, rue de Victoire, 75439 Cedex 09 Le titulaire de ce poste pourra être envoyê sur un chantier à l'étranger à brêve échéance. Il est donc demandé au can-didat de préciser le niveau de leur connaissance en langue anglaise.

connaissent probl. canalisations avec bonne expér. travaux gén. civ. Sérieuses connaissances en hydrauilque. Qualités d'encadrement nécessair. Exp. 5 à 10 a. Ecr. avec C.V. à nº 22.459, CONTESSE Publicité Adr. lettre man., C.V., ph. (ret.) et rémunérat. souh. à n. 7367, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 20, av. de l'Opéra, Paris (147) RECHERCHONS

RESPONSABLE **GROUPE ACHATS** Devra avoir expérience dans

organisation achats, gestion, magasin, passation réglementation échanges commerciaux avec étranger, en particulier avec Grande-Bretagne.

Bonnes connaissances anglais indispensables. Avant, retraites. Cantine. Remb. trais déménag. Classement selon qualific, et exper. Adr. C.V. et ph. identité sous référence 1.L.L. 77/12.

Personnel INSTITUT LAUE-LANGEVIN 156 X Centre de Tri 38042 Grenobie Cedex France

PRODAIR Direction du Personnel

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÈES - de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

The state of the s A Company of the Comp - The same was the same of the NORTH TO THE TENTON OF THE PROPERTY OF THE PR

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Making At 10 at 10 at 20 at 12 en en affective de la prophie de la companya del companya del companya de la companya del la companya de la companya del la companya dela

一、一個的機構的發展。在於其中

MARKET AND ALL AND AND THE PROPERTY. 金沙な祖子 観りみ ぎょうかん ラベル しょうない Burger and the region of and the second and the state of t the state of the s the first the property than a contract that the BANKS WILLIAM TO THE THE STATE OF THE STATE OF THE THE RESIDENCE OF THE PARTY e all makes the harmonic of the second of th الراج المراجلة المتراجلة المتعارضية المتعارضية المتعارض ا 1 Strate language Had at

the fireteness was the care.

and the second of the street of the second Sen of Anna Co. of

The Arms

· 建筑等的是在大型的。

· · · Mark Contraction and Market Co. The resignation Marine the contract of the land to the terms of the land to the la the self-deciment regarding the state of the contract of the c THE WHITE WINDOWS CO. CO. WINDOWS LANDS .. MED TO

Ashiverseires

and the second second second second The translation being the said of 企画 「中心整理を変更を表現」 #SHEAP 「Earth and

and the state of t Le Monde

基础 在 智 超 数 超 通 水 下

M. A. . MARK. Mark. 1997 P.

AND PROPERTY AND A SECOND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PE managers of the statement of the statement of the statement of

建新家庭的 "我我说 小小海 新しょ河(本土) 神経 すいしょうさ

Riablissement d'une Société Multinationale, implanté à 100 km de Paris, 270 personnes, souhaite confler à futur CADRE DE LA FONCTION PERSONNEL

la responsabilité d'assister le Directeur du Personnel dans les domaines de la gestion administrative, de la sécurité, de l'information, de la formation et

du développement. Une certaine expérience serait nécessaire. Connaissance de l'Angiais indispensable. Adresser curriculum vitas détaillé avec photo et prétentions, sous la référence n° 203.179 à ORLET, 36, av. Charles-de-Gaulle, 92522 Neullly-sur-Beine.

IMPORTANTE USINE. INDUSTRIE LOURDE, FEU CONTINU REGION NORMANDE recherche

INGENIEUR

formation A.&.M. ou similaire pour assurer l'entretien et la maintenance Toute candidature doît être nécessairement assortie d'un curriculum vitat détaillé précisant entre autre le degre d'expérience en la matière. Age minimum 33 ans Rémunération 140.000 F./an.

Ecrire sous No 20.908, CONTESSE PUBLICITE, 20, Avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm:

SOCIETE DE PABRICATION DE PETIT MATERIEL ELECTRIQUE (Décolietage et moulage plastique) (200 personnes) en pleine expansion recherché pour METZ

DIRECTEUR DE PRODUCTION ayant une réelle expérience de la gestion d'une entreprise moyenne et capable, en liaison directe avec le P.D.G., d'animer et de rénover tout ce qui touche à la fabrication.

Le poste, de niveau élevé, convient à un homme arant déjà occupé des fonctions de direction et obtenu des résultats dans une entreprise analogue. ECRIRE SOUS REPERENCE Nº 736 avec C.V.

et photo à 5-7, rue Pierre-Perrat 57000 METZ

Euv. CV avec lettre man. s. réf. JC/PHR

CES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU	La ligna 40,00 42,00 9,00	45.76 45.76 48,04 10,29	L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés"	28,00 34,00 38,00 40,00	13 lignt T.C. 32,03 38,69 43,47 45,76
PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	80,08	L'AGENDA DU MONDE	28,00.	32,03

REPRODUCTION INTERDITE

Région

immeubles

Caumartin-St-Lazare, (mm.

39 burn sur 5 étages et 1 500m2

de surfece. S'adr. à 874-72-29

BOUTIQUE, Tel., rue calme extraordinaire placement.

TEL : 531-85-56.

locations

meublées:

Offre

Paris

PRES TOUR EIFFEL

43, r. St-Charles, 75915 Paris toue à la SEMAINE, QUIN-ZAINE ou MOIS, Studios et Ap-partements - Téléph, 577-54-04

Chbres, studios, mois, journée. TEL. : 260-38-89.

Pres TUILERIES

locations

non meublées

Demande:

Region

parisienne

villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. T. 283-57-02

bureaux.

OMICILIATION, TEL. SECR.

TELEX Frais APEPAL - 228-56-50

PLACE DE L'OPERA

KVª MAIRIE bei imm. P. de

BOUTIQUE lucueus, amenagée en 4 BUREAUX, cft. Téléphoner

le PROPRIETAIRE : 531-85-56.

propriétés

Dans un village aux pieds des Aipilles, Bergerie du 18•, très

bon état. Travaux d'aménage-ment à effectuer. Jardinet.

Eau, Electricité.
PRIX: 150,000 F
Cabinet Immobiller MORO
23, boulevard Victor-Hugo
SAINT-REMY-DE-PROVENCE
Téléphone: (90) 92-14-75

Vendons STUDIO confort et

appartements vente

peau 4 pces, entr., culs., wc, s. bains, balcons, vue magnifi-que sur bois, Ascenseur, cave, pains. Tél. Berge aménagéo en jactin, chenil - 794-55-78

Paris

Rive droite

que sur bois, Ascenseur, cave, parky sous-sol, 350,000, 346-63-85

NATION - Imm. rec., calme,

beau 3 p. ; entr., cuis., wc, s. de bains, baic., parkg. Asc. Prix 425.000 F - Tél. 345-82-72

ST-MANDE - TOURELLES, pr.

mairte et bois, beau 2 pièces,

cuis. équipée, s. de bains, wc. Etat parfait, 173.000 - 344-71-97

17º S/Gd JARDIN, PLEIN SUD.

retait neut, \$5 m2, séj. + Chbre. Tél., bains. 285.000 - 720-10-02

DEVENEZ INVESTISSEUR

avec 30,000 F (PEL POSSIBLE)

SOYEZ RASSURE TS RISQUES

Placer son argent est un acte sérieux

Selection de Programmes l'Investissement - DANS PARIS

offres d'emploi

recherche pour postes stables

1) INGÉNIEURS

REDACTEURS

ef CONSULTANTS

Mécanique, électricité, thermiq

Elablissement descriptif,

ayant pratique rédaction

2) INGÉNIEURS

TRADUCTEURS

BREVETS

Anglais of allemand (version Situation d'avenir,

Cadre brevet européen

Les candidats devront être diplômés grandes écoles

Formation | uridique :

(licence droit, CEIPI, FORMEX)

et aptitudes.

divers

POUR

TROUVER

EMPLO

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, essociation sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages)

o 12 méthodes pour 1 ro a v e r l'emploi désiré : avec plans d'action détaillés.

Les boones réponses aux tosts.

villégiatures

Connaiss, anglais et alleman

technique.

recherche Service Clients IN CORRESPONDANT oncernant les paies du secteur BTP et METALLURGIE. sens des contacts humains et des responsabilités. Env. C.V. détaillé, photo STAD, 11, r. de la Vistule 75012 PARIS (Mme BORNIC) IMPTE STE IMMOBILIERE

TEL : 538-14-16. POSTE : 10-47. STE INTERNATIONALE Quart. St-Lazare - Pl. Clicky recharche

UN INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES 2 à 3 ans d'expérience.

Débutant accepté. Anglais courant; pour poste TECHNICO-COMMERCIAL evec déplacements fréquents. Ecr. avec C.V., pret. no 22.448, no 22.477, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

seciétaires

Secrétaires de direction

IMPTE SOCIETE PETROLIERE recherche

SECRETAIRE TRADUCTRICE

(Allemand, anglats, français) Langue maternelle allemande Connaissance partaite du français. B.T.S. ou niveau équivalent.

détaillé, photo et prétentions, GROUPE DE PRESSE Centre Paris rech. pour DIR GENERALE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

eyant grande expérience professionnelle, très bonne format générale et une réelle disponi-bilité. Excellente sténo-dactylo Indispensable, Horaires charges et décalés se terminant à 21 h. Louer, Cannes, Aout ou téléphoner au 266-16-90.

et de la politique est souhaitée. Conft. Standing. Loggia. Vue ECRIRE : S.G.P. mer. Téléphone. Piscine. 13, av. de l'Opéra, PARIS-10. Tél. (93) 99-11-45 CANNES capitaux ou proposit, comm.

IMPT FABRICANT D'ALLEMAGNE DE L'OUEST de compresseurs de déchets et de containers pour industrie et artisanat, hôtels, granda magasins, hôpitaux, etc., recherche

IMPORTATEUR QUALIFIE

pour couvrir intégralement ou partiellement le marché français. Prière faire offres sous In nº 703,121 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-, qui transm.

Haute rentabilità immédiale. mais non exigée. - Accrolssement rap. du capit.

Fiscatité avantageuse. Location et gestion assurées. Salaire seion qualifications Pour une étude personnalisée Groupe VRIDAUD - 261-52-25 -15, rue de la Palx - PARIS 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Ouvert tous les jours sur RV Je vends Petit GRENIER aménage. Cit., poutres, chem. Tél., bel immeuble. T. 531-85-56. information

FLANDRIN-HENRI-MARTIN dans hôtel particuiler de grand standing hôtel particulier sur jardin 5 pièces, 2 salles de bains. Prix de vente : 887 000 F. TEL : 720-66-66. FLANDRIN-HENRI-MARTIN de grand standing appt de 2 pièces sur 2 étages.

FOCH côté impair. 200 m2, 6 p libre, 1et ét., profession. libér., Px 1 600 000 F. Tél. : 924-92-81. Paris Rive gauche

TEL : 720-63-63.

in m2. Soleil. Calme. Travaux Importants - ODE. 42-70 r. MONGE, ODE, 95-10. Calme 4 Chbres, 4 bains, triple sej., terrasse sur verdure, plus poss. Appt 130 m2, jardin 166 m2.

Dans bet immeuble refalt neuf GRAND STUDIO CARACTERE Emplacem. prestig., ball 3-6-4 poutres. Tissu mural. Culsine, bains. wc. Prix: 190,000 F. B burn 200 m2, laus commerces, lignes téléphoniques. Ecr. no 3131, Publicités Réunies, 522-95-20 (LE MATIN) O Vos droits, lois et accords.

Pour information, ecr., CIDEM,
6, sq., Monsigny, 78 Le Chesnay.

Tenture murale - 165.000 F
522-95-20 (LE MATIN) 112. bd Voltaire - 75011 Paris commerciaux

Pour vendre, louer, acheter entre particuliers - SANS INTERMÉDIAIRE milieux de presse, des affaires Appt 2 et 3 p., quart résid. Vie BEAU 4 P., tt cft. Télèph. et de la politique est souhaitée. Conft. Standing. Loggia. Vue ECRIRE : S.G.P. mer. Télèphone. Piscine. AV Clair, Soloil, 480,000 F. Facilit, Mardi, merc., 15-19 h : 41, rue des ENTREPRENEURS

6ª étage SEJ. + 2 CHBRES, tt confort, Balcon, parkg. Prix 430,000 F. STUDIO, tout conft, 150,000 F. Vis. 15-16 h, mercredi, 43, rue du Moulin-Vert - 566-00-75 Nous vendons dans bel imm, pierre de taille calme STUDIO Confort, Tél. : 531-85-56. AVENUE DE BRETEUIL

dble liv. + chbre, bains, cuis., parking. AUDOLI : 525-27-08. villas DUPLEX original 55 m2 tt o Exceptionnel : 230 000 F. BUTTES-CHAUMONT dans he Exceptionnel: 236 000 F. meau privé, p. vd villa 130 m2 14/18 h., 137, run BRANCION. habit. + gar., buand., cave et lardin, 800 000 F. T. 208-23-31.

ÉCONOMIQUE VIE

FISCALITÉ

L'ARGENT FUGUEUR

à la Banque de France par l'in-

500 francs, dits « Pascal », que Banque nationale suisse restitue les banquiers suisses ne tiennent pas à conserver.

Un signe : le retour des « Pascal »

des Pascal en retour, chaque fois qu'un événement politique, l'agitation sociale ou quelque discours d'un membre de l'opposition suscitait un surcrost d'inquiétude chez les possédants français. Il en fut ainsi après le deuxième tour des élections municipales comme après le chiffrage du programme commun par M. Marchais. Les Suisses ont parfois livré des liasses de Pascal tous frais et par séries ce qui a permis à des enquéteurs avisés — la Banque de France sachant à quel établissement bancaire elle livrait ses billets neufs — de retrouver les comptes dont ils étaient, en France, inopinément sortis. Les fraudeurs ayant maintenant éventé ce moyen d'investigation savent qu'avant de passer de l'argent en Suisse, il convient de « casser » les séries ou mieux de

territoire français. Bien que tous les spécialistes soient d'accord pour reconnaître que le passage matériel des bil-

e blanchir » leurs avoirs à tra-

vers des achats et des reventes

Tor, metal précieux dont le

commerce demeure libre sur le

FORTES AMENDES ET PRISON POUR LES FRAUDEURS

Les infractions à la législation sur les changes, l'exportation Illicite de capitaux notamment, relèvent de l'article 459 du code des donanes qui prévoit : la confiscation des capitaux transportés, la saisie du véhicule ayant servi an transport, une amende pouvant atteindre cino fois le montant de la somme clandestinement exportée, et des peines de prison de on à cing ans.

En pratique, les tribunaux condamnent le plus souvent au minimum en chifrant l'amande au double de la somme litigicuse et en accordant le surais en ce qui concerne la peine de prison pour les délinquants primaires.

Toutefois, la menace que font courir au tranc les évasions de capitanx a incité les magistrats à se montrer plus sévères ces derniers mois. On a vu l'administration des donanes solliciter d'un tribunal une amende égale à onze fois les sommes exportées... il est vrai, par un trafiquant d'armes!

lets de banque ou des œuvres d'art ne constitue qu'une faible partie des capitaux exilés — il existe, nous le verrons, d'autres méthodes, les sommes ainsi transférées ne sont pas négligeables.

En 1976, la quatrième division de la DNED, plus spécialement chargée des affaires de changes J.F. allemande, 18 ans, ch. infirmière D.E. 45 a., assurerait et d'œuvres d'art, a mené quatre emploi au pair, Paris, Côte tenue récept., secrét. cab. médical. consultation, préf. logée deux cent cinquante enquêtes, préparé deux cent cinquante dossiers, évalué à 41 millions le montant des infractions signifiées dans le secteur des œuvres d'art et à 435 millions le montant des infractions signifiées dans le domaine du contrôle des relations financières

avec l'étranger.

Pour n'évoquer que les plus récents exemples de fugues interrompues par la douane, on peut signaler qu'en mars 1977, à la gare du Nord à Paris, une dame qui s'appretait à monter dans le T.E.E. pour Bruxelles a été trouvée en possession de 1730 000 F. Rile a avoué aux douaniers de la D.N.E.D. avoir déjà exporté ainsi 15 millions.

Le 17 avril dernier à Vallord-Thoenex, à la frontière suisse, on a saist 1 080 000 F dans une cache aménagée dans une automobile : ie meme mois à Valenciennes c'est une somme de 1600 000 F qui a été salsie sur un passeur travaillant pour un réseau habitué à faire transiter par la Belgique des fonds destinés à des comptes à numéros en Suisse. Toujours en avril, à Versoix, 1 550 000 F dans une automobile. Le 24 février 1977, les douaniers avaient interpellé à Roissy, lors d'un contrôle de securité, un monsleur qui transportait 400 000 F dans son bagage à main. Des documents saisis sur ce passager en partance pour Genève ont permis d'établir qu'il était l'heu-

non, bien entendu, en Suisse, plusieurs fraudeurs ont été interceptés à Genève-Cointrin, Ila escomptaient sans doute un reis_ chement de l'attention des dousniers français! Julien — frontière suisse — une Les possesseurs de comptes à l'étranger sont parfois surpris de découvrir que les contrôles des récemment, on a intercepte un quidam qui passait en Suisse changes sont aussi stricts à l'entrée en France qu'à la sortie. un seul timbre-poste de collec-

perts ont évalue à 100 000 F. Les douaniers sont encore intervenus pour retenir aux frontières quantité de pierres précieuses — le diamant brut se vend fort bien actuellement des statuettes anciennes, des

toire français et son grand âge

le garantissaient apparemment

contre les poursuites que l'admi-

nistration n'a pas manqué d'en-

gager contre lui pour non rapa-

triement des revenus de ses avoirs

à l'étranger. On ne peut en effet

lui reprocher son compte suisse,

celui-ci ayant été ouvert avant

En 1968, quand la Banque de

France s'émut de la fuite des

capitaux, le gouvernement aurait

pu imposer, comme en 1945, la

déclaration des avoirs à l'étran-

ger. Il s'agissait d'une option

politique. Bien qu'il ne restat, à

lépoque, que trois semaines de

palement en caisse pour faire face

aux échéances nationales, le

ministre des finances se contenta

de rétablir le contrôle des chan-

ges. Des mesures plus strictes

eussent, dit-on aujourd'hui, gèné

L'évasion physique des capitaux

par passeurs professionnels on

par des particuliers ne peut être

combattue qu'aux frontières. Or

celle qui sépare la France de la

Suisse est loin d'être d'une par-

faite imperméabilité. Quant à

celles des pays du Marché

commun, elles bénéficient de

contrôles réduits, comme l'exige

le traité de Rome. Entre Saint-

Julien et Annemasse, par exem-

ble, une berme de la route est

suisse, l'autre française. Or plu-

sieurs carrefours permettent aux

automobilistes d'emprunter des

chemins pénétrant en Suisse, dont

on sait qu'ils ne sont pas pourvus

de poste frontière. Les douaniers

français patrouillent sur cette

route. Quand ils interceptent des

porteurs de billets de banque

s'engageant sur un chemin penè-

trant en Suisse, les interpellés

AGRICULTURE

Manifestation d'agriculteurs

à Agen. - Près de six mille

agriculteurs lot-et-garonnals ont

manifesté le 30 juillet à Agen

pour protester contre l'insuffi-

sance des mesures prises par le

gouvernement pour indemniser les

victimes des inondations. Orga-

nisée par la F.D.S.E.A. du Lot-

et-Garonne, avec l'appui de la

FDSEA de la Haute-Garonne

et du MODEF du Tarn-et-

Garonne et des Landes, la mani-

festation s'est déroulée dans le

calme. Selon M. Rambeau, pré-

sident de la F.D.S.E.A. du Lot-

et-Garonne, la facture des dom-

mages causes depuis quatre mois

à l'agriculture du département par « le gel, la grêle, la pluviosité

excessive et les inondations s'élève à 500 millions de france ».

rovembre 1968.

trop de gens!

tion - c'est l'objet de valeur le

moins encombrant — que les ex-

Les revenus reviennent Certains, plus prudents, notent n'hésitent pas à revenir sur la vole principale en déclarant : « Ja en code sur un carnet, et mème viens de m'apercevoir que favois on l'a vu - sur un ticket de oublié de déposer cette somme à métro, des sommes et des numé-Saint-Julien s, ou « Je la porte à roc qui excitent la curiosité des la caisse d'éparane d'Annemasse. fonctionnaires. Il y a ceux aussi qui rapportent en France, pour Il existe dans ce même secteur une route sur laquelle le poste leurs dépenses courantes. de donane français n'est occupé sommes plus on moins imporque quelques heures par jour. du tantes. En mars 1977, un monfait du manque de personnel. Le sieur de quatre-vingt-six ans fut poste est visible de loin, et à trouvé porteur. à l'entrée quelque distance de celui-ci, côté France, de 86 000 francs et de français, un bistrot commode perdocuments attestant qu'il détemet de se désaltérer en attendant nait un compte à numéro dans que le douanier ait ferme son une banque suisse. L'enquête et bureau et enfourché sa bicyclette. la visite domiciliaire organisée à Il arrive, enfin, que des barrages Paris dans son appartement, avec l'assistance d'un officier de police volants de la douane française soient forcés par des automobijudiciaire, comme l'exige la lol, listes. On en est ainsi revenu, causèrent quelque surprise aux avec l'évasion des capitaux, aux agents de la D.N.E.D. L'intéressé. temps où les contrebandiers presans profession, n'avait ancune naient des risques pour passer propriété en France. Il habitait leur marchandise. Quant aux un appartement en location, ne douaniers suisses, ils ne s'intérespossédait pas d'automobile, et sent pas aux sommes d'argent qui n'avait d'autres ressources que les entrent dans leur pays. Il suffit revenus de l'argent qui • travailde leur dire « je n'ai ni armes, ni lait » pour lui en Suisse, soit vin. ni chocolat, ni alcool » pour plus de 20 millions placés à des franchir la frontière avec un taux variant de 8.5 % à 10.5 %. Quand it avait besoin d'argent. il allait en chercher. Son insolvabilité totale sur le terri-

Les fonctionnaires qui veillent aux limites du territoire national sont cependant sans illusion : « Ceux qui s'embarquent avec leur argent dans leur poche ne sont que le menu fretin. Il y a bien d'autres méthodes moins risquées pour faire passer des

tapis persans, un Renoir, un Vlaminck et même des vestiges pro-

venant de deux cents tombas

gallo-romaines... Le 11 novembre

1976, jour férié en France mais

Très souvent en effet des Fran-

cais revenant d'une visite à leurs

banquiers genevois ou zurichois

ont l'imprudence de porter sur

eux des relevés bançaires (tou-

jours sans en-tête de banque, car

les Suisses, eux, sont circons-

pects) qui prouvent l'existence

d'un compte à numéro.

capitaux à l'étranger... » MAURICE DENUZIÈRE.

Prochain article:

COMPENSATION ET « TERMAILLAGE »

AFFAIRES

POUR 30 MILLIONS DE FRANCS...

Les actionnaires de la société Gazocéan, spécialisés dans le transport maritime du gaz, ont approuvé le plan de restructuration financier de la firme qui prévoit une prise de participation de 25 % de l'Office chérifien des phosphates (O.C.P.) dans le capital de l'entreprise, participation qui pourra ultérieurement être portés à 43 % (le Monde du 9 juillet).

Dans un communique, les dirigeants de la strme indiquent également que le régime de suspension provisoire de poursuite et d'administration judiciaire auquel était soumise la société depuis le 10 juin a pris fin.

Que les actionnaires aient approuvé l'opération se comprend aisément. Depuis plusieurs mois, Gazocéan était aux prises avec de graves difficultés financières. L'entrée dans son capital de FO.C.P. devrait lui permettre de repartir du bon pied. En l'occurrence M. Boudet, le P.D.G. de Gazocéan, en trouvant un partenaire, a fait son métier...

Sans jaire preuve d'un nationalisme excessif on peut cependant s'étonner qu'il n'ait pas été possible de trouver en France les 30 millions de france qu'apporte l'O.C.P. pour mrit de l'ornière une entreprise en difficulté mais engagée dans une activité de pointe.

N'est-Il pas paradoxal qu'il ait fallu faire appel à une entreprise a publique a marocaine? Les entreprises nationales françaises exerçant leurs activités dans le secteur de l'énergie et du transport sont pourtant légion_ - Ph. L.

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

JEUNE FEMME, 24 ans. — Licence Sciences Eco., spécialité gestion des entreprises probatoires D.E.C.S. - Angiais stage service comptabilité entreprise. RECHERCHE: stage on entreprise ou poste région parisienne (section B).

SURVEILLANTE D'HOSPITALISATION . (AFIS 1970 + cours CNAM : Organisation du travail, gestion personnel - expérience : clientèle et milieu hospitalier, centre anticancéreux - médecine générale - clinique. médicale gériatrique. RECHERCHE: poste milieu hospitalier ou extra-hospitalier - région parisienne (sec-

tion Bl. CADRES TRANSPORTS ROUTIERS, 48 ans - Expérience acquise sur le torrain entre-RECHERCHE: poste responsable agence dépôt ou Pare routier - Paris province (sec-

CADRE PERSONNEL, 50 ans. - Experience recrutement, gestion relations parlementaires, sociaux, bilan social - formation E.N.O.E.S., LA.E., Psycho.

RECHERCHE: poste chef personnel ou ad-joint - région indifférente France ou Etran-ger (section B).

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi

J.F. 24 a., Bac C, maîtr. sciences et techniqu. d'aménagement, rech. poste chargée d'études de DDA, DDE ou bur. ét. Provest E., 145, r. Bas-Rivière 41000 Biols

Ingenieur début, génie civil, national jordanienne, ch. empl. Tél. 15-47-20-22-66, à Tours 17, rue Claude-Debussy ARCHITECTE INGENIEUR 36 ans. 10 ans exp. Etudes et chantier princ. étranger, rech. empioi étranger. Etudes. Entreprises. Immobil. Ecr. no 7.365, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Collab. archit, coeff. 470, 11 a. exp., ch. pl. stab. Ecr. Trudon. 32, r. de la Colonie, 75013 Paris J.F. 28 a., Secrétaire collabor

esp., rech. pour le les octobre poste à responsabilités. Etudio toutes propositions. Ecr. no 6530, « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9« J.F. 20 ans, recue 8.T., rech. emploi Styliste, Tel.; 578-21-30 15 ANS DE REUSSITE

A VOTRE SERVICE
Les décisions se premient à l'échelon de la région.
Consellier d'affaires, relations de haut siveau, très bion intromairie, conseil général et ré-gional, chambre de commerce. Régions Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées

Bordeaux et Marseille Etudie toutes propositions. Ecr. no 1360, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9 J.H. 26 a., CAP plombler-therm. BCE, aime contact client, resp., accepte déplacements France, etranger, ch. trav. Intér. et sal. attractifs. Chambellan, 35, rue de Unna, 91120 PALAISEAU. Licencies droit 2 ans experience cti. emploi service juridique. Tel.: 340-22-09, après 17 h 30.

Tél. : 08152/6602 (Allemagne) | 85 bis. rue Réaumur, Paris-2º. autos-vente

BMW - OCCASIONS

DIRECTION 280 SE 77 noire, 2 000 km 260 77 Ivolre, 3 000 km

GARANTIE ETOLLE Ses reprises sélectionnées Porsché Carrera 75, saumon

diver

314 - 320 - 520 - 525 - 528 36 Modeles 77, peu roule, garantie auto Paris-XV. Tel. : 533-69-9 53, rue Desnouettes, Paris-15

ETOILE AUTOS CONCESSIONNAIRE MERCEDES BENZ Voltures neuves disponibles

Porsche 911 luxe 76, verz metal Porsche 924 77, gris metal DS 23 Pattas 74, blev Lancia Fuivia coupé 71, grise DAF 73 Marathon, rouge AUDI 75 80 GL, vert métal CAPRI 75 - 2,6 I., rouge CAPRI 76 - 2,3 I, bieu metal Ford 74 - 2,6 I, Granada Ford Lincoin Mark-4 74, coupe BMW 73 - 30 Si, bieu partait état générai 53, rue Marjoim, LEVALLOIS.

739-97-40

VIE ECONOMIQUA

- gouvernement settorce de des travailleurs emig

> er greg gir 一一大大 東京 我一个情况 . - Y 👸 🐠

- B - 44517

No. of the state of the state of

Vous southwise z :

English and a state of the

the section of the section of

A Constant of the Confidence and the

维利和特殊的 1486年9月至 1985。

to the little de langue to the emphasized of the the the

to demanders are emissed in-

MORE DANS POTENTS ALL TOUR

the Michael Co. Michael Price.

阿维. m (e Glaffida) and ge-

BURE ELECTION ALP TOTALES, CAN COLL

A. BOTE CHEEK AND LOUGHT COMME

A. Carlotte Street

des e Pascal ..

A VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

De notre correspondant

Alger. — Tous les étés, en Algérie, c'est la grande fête des retrouvailles. Cete année près de 500 000 travailleurs Selon « El Moudiahid », 75 000 d'eutre eux rentreraient au pays définitivement, contre 60 000 l'an dernier : ce chiffre couvre en réalité les trois années qui ont suivi la suspension de l'émigration par le président Boumediène, en

De nombreuses mesures ont été orises pour faire face à ce flux migretoire. Air France et Air Algérie qui prévoyaient deux millions de passagers en 1977, ont mis en service plusieurs dizzines de milliers de sièges supplémentaires pour la période de pointe. De même, la CNAM (Compagnie nationale álgérienne de navigation) a ouvert de nouvelles lignes entre Alicante et Oran, Marseille et Beiaïa, qui s'aloutent à celles de Marseille-Alger et Marseille-Oran, chaque bateau-ferry ayant une capacité de mille deux

Des directives ont été données aux services de la police et des douanes pour accélérer les formalités, en particulier à l'aéroport de Dar-El-Belda (Malson-Blanche), en cours d'agrandissement, et aux ports d'Alger et d'Oran, où l'on met parfols, l'été, jusqu'à cing heures pour franchir tous les contrôles si l'on est automobiliste. En effet, les véhicules cont sortis du ferry par des employés du port — et non par les passagers ce qui n'est pas toujours bon pour les voltures et, en tout cas, fait perdre beaucoup de temps. La vigilance des douaniers à l'égard de leurs compatriotes fait le reste : il est vrai que certains émigrés ont tendance à rapporter des chargements impressionnants.

Des mesures ont également été prises, en particulier dans les régions : à forte population migratoire comme la Kabylle — encore que la situation se modifie dans ce département

MAUR DE DENLISE

AFFAIRES

DE PROPERTY.

particulièrement mis cette année sur réinsertion des émigrés. Des efforts ont été consentis dans plusieurs secteurs, mals .!! reste beaucoup à faire et le problème est d'une telle ampleur qu'il ne pourra être réglé

« La prime du million » Ce problème est pour nous un héritage de la colonisation, la France a donc le devoir moral de participer *à sa solution »*, affirment les autorités

 Nous avons dit, ajoutent-elles, que tous nos compatriotes ont . le droit au retour », mais il ne faudrait pas que Paris transforme ce siogan en « droit à l'expuision ». Ce n'est pas avec la e prime du million » (anclen) que l'on apportera une réponse valable et humaine à une situation qui a une résonance historique, psychologique, sociologique et économique. »

Pour sa part, l'Algérie a consacré décennie qui a suivi l'indépendance à créer les bases du développement. En 1976, alle a suspendu l'émigration. La mise en place d'une infrastructure économique susceptible de préparer l'accueil des migrants et l'arrêt du flot migratoire permettreit d'envisager sérieusement la réinsertion. De la conférence nationale sur l'émigration en 1973 aux journées d'études sur la réinsertion en 1975. le terrain a été défriché, mais, selon le mot d'un dirigeant, « aucune politique globale et intégrée n'a été réellement détinie ». Il failut attendre le débat sur la charte nationale adoptée en 1976. Par rapport au projet initial, l'apport de l'amicale des Algériens en Europe fut alors déterminant. Il reste à passer à l'action. Cela se fait progressivement.

communauté alcérienne France se composait, en 1975, de

(PUBLICITE)

Vous êtes titulaire:

· d'un diplôme d'ingénieur ou d'une maîtrise.

-Vous souhaitez:

accéder rapidement à votre vie profession-

nelle, mais participer à un réel enseignement

Une solution:

l'Enseignement Alterné

demandez une information à «l'Association

pour l'Enseignement Alterné» sous l'égide

- I.S.G. - 8, rue de Lota, 75116 Paris

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LÉGÈRE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX

DE-CONSTRUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé en

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des

Les offres doivent parvenir sous double enveloppe

faisant apparaître sur le pli intérieur la mention :

& APPEL D'OFFRES USINE TUYAUX BETON

La date de dépôt est fixée au 30 AOUT 1977, délai de rigueur.

charges à la S.N.M.C. - 90, rue Didouche-Mourad,

vue de la fourniture d'équipements et machines pour

la nouvelle usine Tuyaux en Béton d'Arzew.

D'ARZEW - NE PAS OUVRIR >.

4° étage, Alger.

supérieur de Gestion,

du Groupe LS.G.

• d'un DEUG, d'un DUT, d'une licence;

85 000 families vivent en France, dont mariés à des Françaises).

Una étude (1) révèle également que 87 % des familles et des jeunes isolés disposent d'un poste de radio. 53 % d'un téléviseur. 38 % d'un réfrigérateur. 41 % d'une machine à laver, 27 % d'un aspirateur et 32 % d'une volture. En outre, les leunes qui vivent depuis l'enfance en Europe acquièrent des habitudes de vie et de consommation proches de celles des Européens, ce qui n'est pas cans soulever des problèmes au moment de leur réinsertion.

Priorité au logement

Face à cette situation, les auto-

rités algériennes souhaiteraient que la France dispense une réelle formation professionnelle dans les secteurs qui répondent aux besoins de l'économie algérienne et qu'elle intensifie l'action socio-culturelle sur les enfants pour leur permettre, entre autres, d'apprendre l'arabe et de ne pas être coupés de leurs racines. De leur côté, elles ont commencé à faire un effort dans le domaine de l'habitat, qui est déterminant. La priorité absolue a été accordée aux émigrés pour l'attribution d'un logement, dans le cadre de l'accession à la propriété. Alors que la C.N.E.P. (Calsse nationale d'épargne) n'avait vendu que 80 logements en 1976. elle prévoit la production de 1977 à 1979 de 32 000 à 45 000 logements à partir de l'épargne faite en devises par les émigrés. Les autorités poursuivent plusieurs objectifs donner une motivation aux émigrés. favoriser le retour d'une main-d'œuvre dont le pays a besoin, y compris de bons ouvriers du bâtiment, faire rentrer des devises.

Depuis cinq années environ, l'Amicale des Algériens en Europe constaté que le phénomène de la compensation = e'est accentué et qu'un véritable réseau parallèle s'est organisé. Le principe est le suivant des travailleurs émigrés tiennent des devises à la disposition de compatriotes d'Algérie out souhaitent disposer de fonds en Europe : ces derniers versent la contrepartie à famille à raison de 1.30 dinar 1,50 dinar pour 1 franc français, selon l'importance de la somme, alors que le taux de change officiel est de 1,20 F pour un dinar.

L'accélération du phénomène a une explication economique. Autrefols, les émigrés rapportaient leurs économies pour acheter un com-

sibilités les plus prometteuses pour l'émigration sont donc aulourd'hui la formation professionnelle et l'achat

L'importance de l'accueil

Pour favoriser les retours, le gouvernement algérien a pris d'autres mesures. Alnsi, après un sélour de l trois ans à l'étranger, un travailleur émiaré peut ramener une volture sans ! payer les taxes, qui vont de 100 à 275 %. De même, les familles peuvent rapporter leur mobilier sans qu'il soit imposé. Surtout, les travailleurs - ouvriers, artisans, membres de professions libérales comme les dentistes et les médecins - peuven rapporter leur matériel professionne sans acquitter de droits, à condition de se réinstaller dans le même

Sur les 60 000 émigrés rentrés définitivement, 10 000 à 12 000 ont été pris en charge par les services officiels et se sont réinsérés dans de bonnes conditions, tandis que quelque 25 000 se sont plus ou moins débrouillés par leurs propres moven Parmi les autres, beaucoup seralent rentrés pour prendre leurs retraits dans leur village natal en cultivant leur jardin. La qualité de l'accuei est souvent déterminante. On cite entre autres le cas de jeunes, rentrès faire leur service national, qui se montralent très sceptiques. Les rapports égalitaires existent dans l'armée et le falt d'avoir appris un métier ou amélioré leurs connaissances les ont décidés à rester une fois leur service terminé, Mais on cita la cas d'autres qui, eux, ont été décus, sans doute parce qu'ils avaient été moins bien accueillis.

Devant l'ampieur des tâches, certains responsables souhaiteraient la création d'un secrétariat d'Etat la réinsertion, ou tout au moins d'un organisme d'Etat epécialisé et doté de moyens autonomes qui lui permettent de maîtriser les problèmes. faute de quoi, estiment-lis, les émigrants de retour risqueralent d'éprouver un sentiment de frustration

PAUL BALTA.

(1) Il s'agit d'une thèse de troi-sième cycle soutenue en France en 1974 par M. Abdelkader Chaker. Ce texte, mis à jour, doit être prochai-nement édité à Alger par la SNEP (société nationale d'édition et de

(2) A titre d'exemple, on estime environ 40 000 le nombre d'Algémerce dans la région parisienne.

Au Portugal

Les actionnaires des entreprises nationalisées seront indemnisés

De notre correspondant

Lisbonne. — Avec les volx favorables des socialistes et l'abstantion des sociaux-démocrates, le Parlement portugais a adopté, le 30 juillet, un projet de loi sur l'indemnisation des actionnaires des entreprises nationalisées et des propriétaires des communiste. le Centre démocratique et social, le représentant de l'Union démocratique et populaire (extrême gauche) ainsi que deux députés indépendants ont voté contre.

socialistes n'ont pas réussi à arracher aux sociaux-démocrates vote favorable. L'attitude de ces derniers, une semaine plus tôt, en faveur de la réforme agraire, avait provoqué l'Irritation du président du parti, M. Sa Cameiro. Pourtant, en s'abstenant, le P.S.D. a manifesté, cette fois-ci, son souci de renforcer ses bonnes relations avec le gouvernement de M. Soarès et de ne pas couper les ponts avec les centristes du C.D.S., dans l'espoir de parvenir, un lour, à une « majorité présidentielle - constituée par ces trois formations politiques.

Malgré de longues tractations, les

Sejon ja joi adoptée samedi. montant des Indemnisations sera calculé à partir du bilan présenté par les entreprises au moment de leur nationalisation et de la valeur foncière des propriétés expropriées.

Les bénéficiaires toucheront une modeste partie en argent, et le reste en obligations du Trésor, Celles-ci pourront servir à payer des impôts directs, à rembourser des dettes

faites avant la nationalisation l'expropriation. Elles permettront aussi d'obtenir des crédits, à condition que ceux-ci solent destinés à ritoire national. Pour le parti comsations coûtera à l'Etat 100 milliards d'escudos (12.6 mHliards de francs). « Le gouvernement poursuit ainsi sa politique de récupération capitaliste, impérialiste et foncière », a déclaré le P.C.P.

D'autre part, l'ajoumement, mois d'octobre, du débat sur le plan à moyen terme a suscité l'opposition très vive tant des communistes que des centristes et des sociauxdémocrates. Une révision du projet initial, tenant compte notamment des suggestions » données par le Fonds monétaire international, paraît

D'après l'hebdomadaire Expresso. le rapport préparé par une délégation du F.M.I. qui s'est déplacée récemment à Lisbonne avant d'étudier les conditions d'un crédit au Portugal de millions de dollars préconiserals « la réduction des déficits du secteur public, feugmentation des prix de biens de consommation, la maioration des taux d'intérêt et l'élargissement des mesures d'austérité » an vigueur depuis le 25 février demier. Le même rapport soulignerait aussi la cituation dramatique du marché des changes, qui rendrait inévitable une nouvelle dévaluation de la monnaie

JOSÉ REBELO.

Officiers ministériels et ventes par adjudication

Adj. en l'ét. de Mr Serres, not. Bayonne (64). R. du 49º nº 2, le 25/8 à 15

à ANGLET (Pyrénées-Atlantiques) - M. à PX 128.000 F Cons. pr. ench. 25.000 F (ch. certif. ordre Me SERRES), pr rens. s'adr. Me SERRES, Notaire à BAYONNE (P.-A.) - T. (59) 25-01-67 et 25-45-91 2, rue du 49°.

Adj. en l'ét de Mª Serres, not. Bayonne (64). R. du 49ª nº 2, les 25/8 à 15 l MAISON d'habitation à ANGLET (Pyrénées-Atlantiques) Basque '« Villa Marie-Léonie », route du Colombier, avec Terr. sup. tot. 11 a 17 ca. Rez-de-ch.; salon, s. à m., entrée, départ. d'escal., w-c, cuis. av. souillarde, bur., gar., chauff. 1= ét.; escal., dégagt. 2 chbres, s. de bus, 2 chbres, 2 chbres de bonne mans., coul., grenier au-dessus, gaz, eau ch. et froide. Cons. pr ench. 63.000 F (chèque certif. ordre M. Serres). Pr renseign. s'adr. Me SERRES, notaire à Bayonne (Pyr.-Atl.). — Tél.: (59) 25-01-67 et 25-45-91, 2, rue du 49e.

S.C.P. d'avocats Me Boissière et Orliac, 67, Faubourg-du-Moustier, MONTAUBAN. — Tél.: 63-13-94. — A VENDRE sur surenchère, à barre du Tribunal de Grande Instance, Palais de Justice, MONTAUBAN, le JEUDII 6 OCTOBRE 1977, à 9 h 30

(Tarn-et-Garonne), lieu-dit « BEZ-de-QUERCY ». — Contenant 245 ha. MAISON DE MAITRE - Maisons de fermiers - Bâtiments d'exploitation convenant pour élevage extensif ovins et caprins. LIBRE DE LOCATION. — Mise à Prix : 550.000 francs

cheis du recrutement

de la région parisienne qui n'êtes pas déjà en relations suivies avec une agence locale de l'A.N.P.E.

pour déposer rapidement vos offres d'emploi ou de stage pratique en entreprise appelez

Gentral-emploi

un nouveau service de l'Agence Nationale pour l'Emploi

797-11-19

(10 lignes groupées) Télex: EMPLOI 211995 24 heures sur 24



Les recenus reriennent · PREMIUM (新聞) 対抗的なない。 かかまれる - まつかった ex-

met exercise nament, et matte : -THE THE HE STATE THE SHEET AND the steel with their of the contract with manifest the neglection with Applications and the second second Taidefold and France, pour The state of the s PROPERTY COLUMN TEST TO THE TANK A SECTION OF THE BEST WARTS SELECT WAS TO MAKE F the grantes organist the page fight PARTICIPATION AS STREET, AND ASSESSMENT BOOK AN IN IN THE CHANGE HE SAN and the state of t a see that the contract of the contract THE PARTY OF THE P The state of the s A THE REAL PROPERTY AND A SECOND PROPERTY AND A SECOND College of the office of the college

THE REPORT OF SECULAR ASS. 新闻的结婚。 在《神经经典》 "我们的时候一点让人。" 3.200 内侧 人名 《新闻》的 \$2.00元 \$2.00元 டு இந்தியத்தின்ற முக்கூற்ற நடக்குற milities for Property of the Edition of **製造を**変化を放送される。 から、 から生物 から、 かん The Control of the Co 海路 看下的这种结果的人的 电压力 心性心脏 "我们 THE RESERVE AND A STREET, श्री**क्ष**ार क्षी तुन करतेका चार THE BY MICHAEL FOR THE EVEN 化邻苯磺胺 医骶骨炎 化二氢二烷化物

While the sample of land 一般ない まい きんり 遊れて なか gradulation and the surger of the first THE SECOND PROPERTY OF THE PROPERTY OF The one has been been been been as and the state of the time the **指导器是 表现是这种理解的证明 对于这种的 电外流数**式 **有可能的情况 不对的 数据 古神经验 计点 电影响起**。 MERCHANT BUT REPORTED BUTTON Stratification of the content areas. 200 TO

a time, where in the next of We always to the term THE MENT OF STREET OF LANGUAGE the property companies are asset to MATERIAL THE SPECIAL REPORTS Takineraji kaitulia alitata from the to got the smaller to 松樹 有序 "鬼" 作物上语句 第一 SERVICE PROCESS OF THESE PROPERTY. Burthallian Bertrellung in ed the constitution and constitution in Fried to the training them them to

There is a second of the secon graph of the contract of the c was the second of the second of The second of the second second second the paper which the sent they 基键器 文文 TALE CHARLESTEE LES · 上班 电影科特 株 新鲜活用 沙 点 致治院 多糖 医骶髓 经证券 有非二 2000年後年後後の大学の 一直を1962年 を and the way the second the state of the s **这种,可是的现在对此,但是这种,可以是是**对

re my granden albert bare

r, Factor iranicales, Di

The state of the said

e proceedings years come as a

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

沙事 (种种特许智慧, 我们是否完全的。在个

医骨骨骨骨骨 医皮肤 医皮肤 医二十二

the commence of the second

and the second of the second

the profitable to the

The Contract of doe Published May Company

THE WAR THE PERSON NAMED IN

AGRICULTURE

Chez Lip, c'est un peu la veillée d'armes. Une information selon laquelle les syndics parisiens. Me Labrely et Garnier, auraient commandé à une entreprise de transports le déménagement, pour le mardi 2 août, des machines ayant appartenu à la Société européenne d'horlogerie et d'équipement mécanique (SEHEM) a mis tout le monde sur le qui-vive, nous signale not e correspondant. A l'intérieur de l'usine, un dispositif (herses, butoirs, etc.) a été mis

en place pour empêcher le passage de poids lourds Les organisations syndicales et politiques de gauche demandent qu' « en cas de coup de force policier, les responsables syndicaux de toutes les entreprises de la région, les élus municipaux, cantonaux et parlementaires, ainsi que la population, se réunissent devant l'usine de Palente ».

Simultanément, les « Lip » ont écrit au président de la République pour lui demander audience.

- Libres opinions Contre la politique du pire

par CHARLES PIAGET (*)

T OILA maintenant quinze mois que nous avons repris, à Besancon. notre - longue marche - pour l'emploi, après que l'entreprise eut été purement et simplement sabordée par ceux qui en avalent le commandement. Ces capitalistes, qui déclarent volontiers en période difficile que « nous sommes tous dans la même bateau ». montraient, à cette époque, le contre-exemple de capitaines abandonnant corps et biens le navire dans la tempête.

Face à l'abandon patronal, il d'était pas question de se résigner. pour de multiples raisons que nous nous sommes efforcés d'expliquer dès les premiers mois de lutte et qui restent totalement valables. Rappelons-les succinctement :

Historiquement, le capitalisme s'est développé en obligeant les travailleurs à de constantes migrations : des campagnes vers les bourgs et les villes, des provinces vers les métropoles économiques, des pays sous-développes vers les pays industrialisés. Ces flux et ces reflux, dont le coût global (financier, social, culturel...) est inestimable, n'ont eu pour seul mobile que la recherche du profit privé. Aujourd'hui, les travailleurs n'acceptent plus d'être ce cheptel en perpétuelle transhumance. - Vivre et travailler au pays - est infiniment plus qu'un siogan : c'est une aspiration puissante et largement partagée, non seulement par les salariés, mais aussi par d'autres catégories sociales (paysans, artisans, commercants, etc...) qui refusent la loi de la jungle capitaliste.

Nous avons dit, en entamant cette nouvelle étape de la lutte, que, cette fois, c'est toute l'horlogerie française qui était menacée de mort à court ou moyen terme. Bien entendu, les organismes patronaux ont affirmé le contraire et multiplié les déclarations d'autosatisfaction, exaclement comme on publie des bulletins de santé optimistes lorsqu'on veut cacher une maladie grave. Malgré ce tintamarre, des informations ou déclarations, dont la source n'a rien de syndical. attestent la gravité de la situation et confirment la justesse de notre

- Selon les indications statistiques publiées par la Chambre francaise de l'horlogerie, l'évolution de 1975 à 1976 présente 11 % d'emplois et 8 % d'entreprises en moins : un recul de 9 % est enregistre dans la production globale, et de 14 % dans les exportations (en

- Si l'on se refère aux statistiques douanières, on constate que les importations de montres ont crû de 1 400 % en quinze ans, et que la part des montres importées dans la consommation française est passée de 14 % en 1970 à 28 % en 1975 :

- De son côté, la Cour des comptes, analysant de façon approfondie la gestion de la taxe parafiscale horlogère, en dénonce le mode d'utilisation en termes vils, et souligne qu'aucun des organismes concernés - ne s'est véritablement penché sur les problèmes posés à la profession par l'évolution technologique qu'entraine l'apparition de la montre à quartz » :

- Le ministère de l'industrie et de la recherche, pour sa part, déclare que - la longueur du processus d'analyse et de mise au point des orientations nouvelles s'explique par la complexité des problèmes et par les freirs que constituent, en mattère d'aptitude au changement d'une profession, la dispersion des structures et l'individualisme des cheis d'en!reprise -

S'il en étail encore besoin, la vanité des positions du patronat horloger apparaît, de facon eclalante, avec l'expérience de Montrelec-Cet organisme, financé sur londs publics, fut mis en place pour prouver que, technologiquement, l'usine Lip n'était pas indispensable à la profession. Alin d'apprecier la validité de la démonstration, il suffit de comparer les prévisions (aites pour 1976 et les réalisations effectives :

Sur cent cing emplois prévus, cina existent réellement (dont un directeur) : pour vingt mille montres numeriques (à aiguilles) promises, cinq mille ont été - produites - et uniquement par montage de composants importés : enfin, des sep: mille montres a quartz annoncées aucune n'a vu le jour.

A partir d'informations objectives et vérifiables, dont la source a souvent un caractère officiel, c'est bien la liquidation de l'industrie horlogère française qui se dessine

Hélas pour nous I dans ce pays on ne pardonne pas à ceux qui ont raison trop tot combien d'hommes politiques (de Gaulle en 1940. Mendès France en 1954, pour ne citer qu'eux ...) en ont fait l'amère expérience.

La classe dirigeante n'accepte les idées nouvelles qu'après l'échec désastreux des anciennes, n'ouvre la discussion gu'après l'affrontement, ne reconnaît ses erreurs qu'au vu de leurs conséquences coûteuses ou catastrophiques

Cette sanction agressive a déjà pris diverses formes : alors que l'indemnisation à 90% est duverte pour une année, les patrons ont tenté de nous supprimer le quatrieme trimestre. La fabrication et la vente de montres, dont le but évident et naturet est de procurer aux travailleurs de quoi vivre, eux et leurs lamilles, sont combattues par les agressions policières et la préparation de proces contre les

Actuellement, le pouvoir s'apprête à françhir un nouveau pas dans celte escalade de la violence. A la demande du syndic se prépare activement le deménagement d'une partie des machines Cela implique une operation de grande envergure, a la fois sur le plan technique et policier : occupation, evacuation de l'usine, dégagement des acces pour les camions, chargement et sortie du matériel. Face à notre collectivité ouvrière qui délend son outil de travail de manière pacifique, le pouvoir prépare une agression de nature guerrière (camions, engins bulldozers, etc.) L'opération n'a évidenment pas de motif économique sérieux : compte tenu du nombre d'entreprises en liquidation en France, les industriels déstreux d'acquérir des machines n'attendent pas spécialement celles de Lip I... Non. il s'agit pour le pouvoir, à la faveur des vacances, en détruisant l'outil de porter un nouveau coup à des hommes et des temmes qui de travail, de rendre improbable une solution industrielle et ainsi refusent de baisser la tête. Faudra-t-il donc que le sang coule pour que s'arrête cette escalade? La tragique expérience de Reims ne suffit-elle pas au patronal et au gouvernement ? Il semble que non. Leur desir de vengeance est plus fort que tout, et le libéralisme

avance vers Palente avec un inquiétant bruit de bottes. il est encore temps d'arrêter le pouvoir engagé dans une dangereuse spirale d'agression, et, si la voix de tous les hommes épris de lustice et de liberté n'obtient pas ce résultat, alors au moins la responsabilité du gouvernement et du patronat apparaîtra en pleine

(*) Délégué C. F. D. T. de Lip,

SOCIÉTÉS

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 1977 s'est élevé à un montant hors taxes de 409.4 miltions de francs contre 349,9 miltions de francs pour le trimestre

chiffre d'affaires atteint 794.9 mil de la période correspondante de formances des mois écoulés, on peut penser que les résultats de l'exercice s'établiront, en pourcentage du chiffre d'affaires, à un

L'enregistrement des commandes pendant ce premier semestre est en progression de 36 % sur la même période de 1976, assurant ainsi le maintien du carnet de commandes à un niveau voisin de six mois de production aux cadences actuelles:

UNISIC

SICAY de SICOMI

Le quatrième exercice de cette SICAV de la Banque Vernes et Commorciale de Paris a été clos le 30 juin. La valeur liquidative de l'action qui était de 127.52 france au 30 juin 1976 est passée à 124,72 (rancs au 30 Julo 1977. Il a été distribué le 2 novembre 1976 un dividende globai de 8.84 (rancs.

Depuis l'ouverture au public le 20 octobre 1973, la valeur liquidative de l'action est passée de 106.34 francs à 124,73 francs, ce qui représente une plus-value de 17.3 %. Si l'on y ajoute les dividendes globaux distribués pendant cette période, la valorisation est de 41.3 %.

L'exercice qui vient de se terminer a eu une durée exceptionnelle de dix-buit mois, du les octobre 1975 au 31 mars 1977

Dans une conjoncture difficile, le groupe a été amené à poursuivre activoment la réorganisation de certaines filiales et a se dégager de secteurs pour lesquels la possibilité d'une cession à des conditions satisfalsantes s'était présentée

La principale siliale du groupe, SICLI, a connu une progression appréciable de ses activités et un résultat d'exploitation de 12 millions de francs. Toutefois, trois des filiales propres de SICLI ont apcore enregistré des pertes importantes, de sorte que le résultat social de SICLI est encore en 1976 négatif de 10 mil-Liona 225 000 francs. -

Dans ces conditions, les nouvelles provisiona sur le portefeuille de participations qui ont dù être inscrites dans les comptes de La Mure aménent à ciore l'exercice sur une perte sociale de 10 578 000 francs, constituée par un bénéfice net ordinaire de 1892 000 francs et des moinsvalues à long terme de 12 570 000

XEROX CORP

Pour les six premiers mois de l'année, le bénéfice est de 204,8 millions de dollars et le chiffre d'affaires de 2.454 milliards de dollars contre 184,7 millions et 2,122 milliards l'an

Les dirigeants de Xerox prévoient | de l'actif pet) et divers autres sec-

un excellent second semestre.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

La B.N.P annouce l'ouverture d'une succursaie à Manille (Rép. Fonctionnant depuis le 1º août, conformement à la réglementation édictée par les autorités monétaires philippines en matière de banque

coff shore », ce siège ne pourra traiter que des opérations en des

Cette nouvelle implantation, qui complétera efficacement le réseau particulierement dense de la B.N.P en Asie, tempigne du dynamient La nouvelle succursale, qui reprend également les activités de bureau de représentation, sera dirigée par M. Bernard Fleury et au

> BANQUE NATIONALE DE PARIS. 8741 Paseo de Roxas Avenue P.O. Box 1063 MCC MAKATI METRO MANILA 3.117. PHILIPPINES.

Rappelons que la B.N.P. possède déjà des succursales à Tokyo Hongkong. Singapour. Séoul, Bombay, sinsi que des bureaux de représentation à Jakarta, Kuala Lumpur et Hongkong (ce darnier compétent en particulier pour la Chine et le Vietnam).

FONCIER-INVESTISSEMENT

Au 30 Juin 1977, le capital de la

Installée à l'adresse suivante :

Société était de 81 920 000 francs et la valeur liquidative de l'action de 259.01 (гался. La répartition de l'actif net qui s'élevait à cette date à 106 120 642.87 francs était la suivante : obligations françaises (30.3 %), actions francaises (43.9 %), obligations étrangéres (3,1%), actions étrangères (13,9%), billets de mobilisation de

créances hypothècaires (2 %), liqui-dités (6.8 %). Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hauteur de 52,3 % (soit 30,2 % de l'actif net) d'actions de sociétés toncières et immobilières Les autres actions étalent réparties entre les Sicomi 17.1 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (10,7 %



STITUTO MOBILIARE ITALIANO

teurs (9.8 % de l'actif net).

ASSEMBLÉE DES PARTICIPANTS DU 14 JUILLET 1977

Le 14 juillet a eu lieu à Rome, sous la présidence de M. Giorgia Cappon, l'Assemblée des Participants ou capital de l'Istituto Mobiliare Italiano (IMI) pour l'approbation du bilan et du compte profits et pertes du quarante-cinquième exercice.

Le rapport du Conseil d'Administration - lu par M. Cappon souligne que le moment délicat traversé par notre économie a déterminé, au cours de l'exercice écoulé, un ralentissement sensible de l'activité de financement de l'Institut pour ce qui concerne les opérations de l'année, tandis que l'an a unregistré une expansion des opérations en cours. En résumé, l'Institut a recu de nouvelles demandes pour 2 980

milliards de lires (- 51 % par rapport à l'exercice précédent); les opérations stipulées — qui ont été financées à 90 % par des fonds propres, 7 % par des fonds à voloir sur les gestions spéciales pour le compte de l'Etat et 3 % par des fonds de la CECA - se sont chiffrées à 2 128 milliards de lires (- 18 %), tandis que l'ensemble des opérations en cours au 31 mars 1977 se chiffraient à 9 970 milfliards de lires (+ 16 %) dont 9 117 milliards finances par des fonds propres et des moyens financés acquis sur le marché.

Au 31 mars 1977, la répartition des opérations en cours par grandes catégories d'intervention était la suivante : financements pour investissements: 7 598 milliards de lires (+ 13 %); financements pour fournitures à l'étranger : 2 114 milliards de lires (+ 26%); crédits financiers aux pays étrangers : 36 milliards de lires (- 26 %); financement aux non-résidents : 222 milliards de lires (+ 21 %).

L'activité de l'Institut, dans le domaine du financement des fournitures italiennes à l'étranger, a souffert de la conjoncture difficile qui a caractérisé le marché financier, ce qui a limité les sources d'approvisionnement. Dans ce secteur, le montant des opérations en cours a atteint 2 114 milliords, un niveou équivalent à plus d'un cinquième du chiffre global, ce qui représente une augmentation de 26 % : l'ensemble des opérations stipulées, au cours de l'exercice. se monte à 663 milliards, ce qui représente une baisse de 14 % par rapport à l'exercice précédent.

Les conditions défavorables du marché financier ont affecté considérablement, et surtout jusqu'en novembre 1976, l'activité d'approvisionnement en lires de l'Institut.

Cependant, au cours de l'exercice écoulé, il lui a été possible de placer un total de 1 536 milliards de lires en obligations : il s'agit - sons toutefois tenir compte de l'érosion monétaire due à l'inflation - d'un record historique, après les résultats délà remarquables des

exercices précédents, et respectivement : 1 529 milliords, 1 499 mil et quarante-quatrième exercices. De plus, on a placé sur le marché intérieur des obligations en dollars pour une contre-valeur totale es lires de 85 milliards.

La valeur totale des titres en circulation, au 31 mars 1977, en lires et en devises, est passée de 6 924 à 7 711 milliards - au net 1de 26.7 milliards d'obligations encore à placer — avec ane augmentation de 11,4 % par repport à la date de clôture de l'exercise précédent.

L'activité de l'Institut à l'étranger, ou cours du quarante-cinquième exercice, a continué de souffrir de la période difficile traversés par l'Italie, qui a affaibli sa position vis-à-vis de la communauté le bancaire internationale.

L'octroi récent des prêts à l'Italie par le Fonds monétaire inter 🚉 🕆 national et la C.E.E. contribue à modifier considérablement l'attitude du marché financier international.

Dans ces conditions favorables d'évolution, l'IMI a conclu, ces dernières semaines, un emprunt international de 200 millions de dollas à des conditions satisfaisantes. En ce qui concerne les opérations spécifiques de crédit, rappe-

sements et avec la Export-Import Bank des Etats-Unis. Le rapport illustre ensuite l'activité des principales sociétés contrôlées par l'IMI ou liées à lui ; parmi les participations, rappelon

lons celles qui out été stipulées avec la Banque européenne d'investis-

le « Crédit maritime » — Section autonome de l'Istituto Mobilian Italiano - dont les financements en cours se montaient, au 31 men 1977, à 460 milliords de lires. Le rapport expose ensuite les données de la situation patrimo-

niale et du compte profits et pertes de l'Institut, d'aù il ressort que les bénéfices nets, après l'attribution au fonds pour risques des crédits et au fonds imposé pour risques divers, ont été de 30,2 milliords de lites, dont le conseil d'administration a proposé d'attribuer 27,4 milliards de lires à la réserve statutaire et 2,7 milliards de lires aux Participants (ce qui équivaut à un dividende de 9 % du capital versé).

Après lecture du rapport des Commissaires aux Comptes, l'assemblée des Participants a approuvé à l'unanimité le bilas et le compte profits et pertes du quarante-cinquième exercice, ainsi que les propesitions du conseil d'Administration quant à la réportition des bénéfices nets.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DU BILAN AU 31 MARS 1977

45' exercice

ACTIF	(En lires)	PASSIF	(En fires)
icipants : leur dette en compte capital	70 000 000 000 1 918 215 860 969	Capital souscrit Réserves et fands spéciales	100 000 498 006
s en propre	751 132 120 021	Attributions de l'Etal visées à la Lei no 184 du	577 195 428 604
s el financements	9 088 757 854 089		198 861 340 392
ces et aurres crédits	742 646 344 321	Fonds d'amortissement de bians immobiliers et mo-	120 601 340 434
s amobiliers et mobillers	96 976 089 245	pillers as dians mindulitas & min-	- 4 859 064 774
pies de regularisation de l'actif	251 842 415 021	Fonds d'indemosation de l'iquidation en personnel .	23 092 375 611
ts sur obligations	495 548 025 267	1 designations an extension	7 711 302 084 852
	2 581 070 0 99	Souscripteurs que que abligations	406 329 261 008
ts de recours sur cantions	- 86 024 284 007	Emprunts et déties diverses	3 954 064 401 443
	-	Comptes de régularisation de nacsif	347 085 092 190
ptes d'ardre :	13 503 724 063 019	· enfagements has caution	86 924 284 997
		CCAPTS BUT INTER	78 785 695 459
gements, titres et offets en çausse et auprès de era		Bénéfices nets de l'exercice	30 194 837 087
lons spéciales et fiduciaires	5 238 179 618 588		** *** *** ***
1923 Shippings of timeriques	2 244 478 138 676	Comptes d'ordre :	13 503 724 063 019
	70 Apr 270 Apr 200		
	20 986 373 820 283	Engagements, titres et effets en propre et à des tiers	5 238 179 618 588
		Gestiens spéciales et fiducialres	2 244 470 138 476
			2 244 476 125 27-
		1.	20 966 373 829 283

COMPTE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE AU 31 MARS 1977

CHARGES ET PERTES

Frais générava d'administration Intéréts passifs et autres charges sur les obligations... Intérêts passifs sur prêts et doites diverses Amortissements Pertes et mains-values sur citres en propres Pertes de gestion sur la participation visée par l'articie 6 de la loi nº 184 du 22 mars 1971...... impôts et taxes relatifs à l'exercice (Fonds de réserve y compris) Impôts et taxes relatifs aux exercices précédents.... Charges diverses Fends pour risques des crédits et fluctuations des litres

Fonds imposé pour risques divers..... Bénéfices nets de l'exercice

41 914 722 975 53 000 000 000

1 048 377 620 085 30 194 037 087 1 078 571 717 172

5 ·

PRODUITS ET PROFITS

latérêts sur prêts, financements, avances et comptes ************* Intérêts et autres bénéfices sur titres en propre.... Commissions Bénéfices divers Utilisation de fouds spécieux Utilisation de l'octroi de l'Etat pour commir la perte

de cestion sur la participation visée per l'article 6 de la lei nº 184 de 22 mars 1971

910 962 396 842 55 254 565 167 22 983 488 053 11 280 155 373 35 190 881 542

1 978 571 717 172

LES MARCHES FIN.

MA

Machine Market Machine Machine

VALEURS

Aguche-Willet... Fliés Fourmies... Calnière-Roubalz.

Roodière..... Saidt-Frères....

479

Darblay S.A..... 29 50 28 56 Didot-Bottin 5 15 5 . Empruet-Young 404 90 407

There et Main... 31 ... 30 ... Uffaer S.M.D.... 101 90 102 ...

5 Empruet-Young 224 50 219 ... 80 Nat. Nederlanden ... 190 ...

5/ 40 Phonix Assuranc.

VALEURS . précéd. cours

78 20

Bogrse-invest.... 125 52 119 63 B.T.P. Valeurs... 121 21 117 12

Drougt Invest... 184 19 156 74

Elysées-Valents. . 162 84 155 46

SOCIÉTE

BANQUE NATIONALE DE PARI

THE WAR SOME THE STREET AND A PARTY OF THE P The state of the second 一変を全く対象をはなり、 中ではは様には、 はず、 またはも、 アカット white two that the quit of the the state of weeks at your way the great or in wind the waster that is been provided. College Selfenten Station in College and in the College of the Col the facts to the Date of the supporter of the The contraction of the contracti MATCHES MATCHMALL SIT PARTY. with These to lavage from. Trade und beiter gemen bestellt ber bei ber beiter beiter

FORCHER INVESTIGSEMENT

TRANSPORTED THE RELEASE THE TRANSPORT OF Marie and Milward ware to the and

the supplementation of the supplementation of

AN ARTHUR LINE IN CONTRACT BEING Better mate die be bie bei tiete france er and a terminal or any national parties of the state of th 金融 (金融を)の数 (金融・金融を)等 (金融・関いた)
 の (金融を)を)を (金融を)を (金融を)を対しませた。 of the in the state of the state of the state of Transferent ATS " automia tranpresent the bit. Include them because ரான இடித்தி அரிச்சி சன்த எர்ந்து மூடியும் இது நேர் நட்டுகள்கள் என்ற வன்றுக்குந்தில் என erreite et magistiefe garen 12 fat. Mautthe substitution discusses that takes of agracing ton a all court, and, & had-Strasbou terri de 33,4 m, como contro de libroro. while discharge on April 20 tomathree and antitional contract and antition and tribes. Wieferfeld Dampflies withte ben fiber ibet. models do objet the best to the term

Manager has a given a mattern two-DBILIARE ITALIAN

ARTICIPANTS DU 14 JUILLET 1977

Engagens procedents, at respectivement 1927 in the topolic at 1 652 and and by start des quarante : ... **м принятили принятили състисть. Вс д'яг. го загодина** derer-mas den putigerante en dulmer preis unt Mark Se WS millions.

ha entere totale des filles en buttilistur Appen in mer Commen und geneune die 2 924 in 7 77 million in the Last markeness d'andignature anciere a places : 1000 et 2000

1977 . 4 CES ANDRIGE SE MATE

the separate expense amongs has downers and a contract.

reforms to remain & Administrations for the re-

BELAN AU 31 MARS 1977

Simple and the same of the same

the second of the second of the second of the PROPERTY ET ANGELTS and the same of th

LES MARCHÉS FINANCIERS

EURO-OBLIGATIONS LA PERSPECTIVE D'UNE TENSION DES TAUX D'INTERET

AUX ETATS-UNIS PESE SUR LE MARCHE (Agefi). — L'atmosphère g'est brus-quement dégradée sur le marché obligataire lorsque fut connue la vive progression enregistrée aux Etats-Unis par la masse monétaire américaine. Les cours des euro-obligations sur le marché secondaire ont immédiatement amorcé un mouvement de repli, qui s'est considérablement amplifié le lendemain. Vendredi, des pertes de l'ordre de 3/8 à 1/2 point affectaient l'ensemble d'un marché soudainement

rière des 6 %, terminant la semaine en hausse de 5/8 % sur le vendredi précèdent à 6 5/16 - 6 3/16. Dans le même temps, le taux sur l'euro-dollar à six mois a progressé de 3/8 % pour s'avancer à 6 9/16 - 6 7/16. Cette tension. à laquelle les banquiers européens n'étalent pas prépares, est venue assombrir un marché international des capitaux auparavant plongé dans l'insouciance. Il est espendant plus que vrai-semblable que la marge de ma-nœuvre des autorités américaines est limitée, par le fait que l'économie américaine n'est pas en état de surchauffe et que toute tanaion excessive sur les taux d'intérêt pourrait s'avérer dangereuse pour

est, dans ces conditions, appelée à ne pas déposser dans l'immédiat les 3/8 % attendus par les analystes américains. C'est sur cette base que le marché obligataire va devoir s'adapter. Il devrait en cela être aidé par l'in-fluence positive sur le dollar que la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis ne va pas manquer d'avoir. Les marchés des changes ont déjà répondu favorablement à la perspective d'une augmentation des taux aux Etats-Unis. La baisse du dollar des semaines précédentes paraît enravés.

l'activité industrielle et commerciale

du pays. La présente progression des taux américains à court terme

paraît enrayée. L'influence contradictoire entre la tension sur les taux d'intérêt, d'une part, et la fermeté retrouvée du dollar, d'autre part, devrait avoir un effet majeur, celui de mettre les rendements au premier plan des préoccupations des investisseurs.

LONDRES Peu d'affaires lundi matin sur le marché de Londres on la tendance apparait d'autre part assez indicise. Les industrielles restent au voisinage immédiat de leurs niv eaux précé-

dents. Effritement des pétroles. Les mines d'or sont étroitement irrégulières. Légers progrès des Fonds d'Eta. 02 (cavarine) (dollars) : [44 88 coatre 144 10 COURS tadica ganarai CLOTURE 29/7

YALEURS désorienté.

La certitude d'un resserrement inévitable de la politique monétaire de la Réserve fédérale, qui devrait se manifester par la montée du taux de l'argent au jour le jour au niveau des 5 3/4 % au lieu des 5 3/8 % des dernières semaines, a eu un impact immédiat sur les taux à court terms de l'euromarché.

Le taux sur l'eurodollar à trois mois est repassé au-dessus de la barrière des 6 %, terminant la semaine COURS DU DOLLAR A TOKYO dollar (en yens) . . . | 268 38 | 286 70

> Taux du marché monétaire Effets privés \$ 5/8 % **NOUVELLES DES SOCIETES** PETROFINA. - Pour les six premiers mois de l'exercice en cours, le groupe a réalisé un bénéfice net de 2 246 millions de francs belges contre 2 610 millions au 30 juin 1976. La faiblesse du dollar, l'inadéquation des prix de vente et la réduction de la production pétrolière en mer du Nord seraient à l'origine de cette Le dividende de l'exercice 1977 ne sera cependant pas réduit. COMMERZBANK. — Le bénéfice d'exploitation du premier semestre ea été légérement supérieur à celui

réalisé un an plus tôt », a indiqué la direction de la banque, mais aucun chiffre n'a été publié. BERGER-LEVRAULT. - Les comptes de l'exercice clos le 30 avril 1977 se sont soldés par un bénéfice net de 1,6 million de francs, contre 2,09 millions lors de l'exercice précédent. Le dividende global a été fixé à 13,50 francs, contre 12,75 francs, et un bonus exceptionnel de 3 francs. INDICES QUOTIDIENS

(INSKE. Base 100 : 31 déc. 1976.) · 28 juil. 29 juil. Valeurs françaises .. 84,7 85,2 Valeurs étrangères .. 98,4 98,8 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 55,7 . 56

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

VALEURS

Paternelle (La)... 78 18 Piacem. Inter... 75 ... Providence S.A... 170

VALEURS

05 Duc-Lamenthe ... 284 .. El-M.-Lebianc .. 488 .

Facom. 482 Forges Strasbour, 52 (1) F.M.B. ch. ter 101 Frankel 405 Buard-U.C.F. 178

Indus. Maritimo. 230 . 236 Mag. gén. Paris. . 10! 90 102 10

- Rochette-Cenpa .. 53 ...

Ernault-Somua...

Assurances 117,1
Bang. of sectétés financ. 59,5
Sociétés foucières 73,8
Sociétés fovestiss. portet. 73,1
Agricultura 71,3 Agricultura Aliment, brasseries, distill. Antom., cycles et 1. equip. Sétim., matér constr., i.P Casutchous (ind. et comm.) Carrières salines, charboo. Constr. mècan. et cavales. Hāteis, casmos, thermal... Magas., compt. d'exportat. Matèries électrique Métail., com. des pr. métai Mices métallipoes Pétroles et cerènrants Pred. chimm. et él.-mét. . Loslour (Cie fin.). 210 ... 212 ... Gr. Mont. Corbell 132 ... 130 ... Gr. Mont. Paris... 238 ... 245 ... Textiles Divers Valeurs Atrangeres 103,6 Valeurs à rev. fixe on Ind. 119,3

Services Sociétés financières Sociétés de la zene tranc expt. principal. à l'étr. 151,6 valeurs indestribles 49,2 L'édition 1977 des « Liaisons financières en France » est parue. L'ouvrage, qui, en 1500 pages, traite 13 000 sociétés françaises, 7 000 sociétés étrangères avec leurs 22 000 actionnaires directs at leurs 33 800 actionnaires indirects, est publié par

LASTITUI MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUBES ÉCUMOMIQUES

Revilton 213 20 218 .
Santa-Fé 78 .. 78 .. 78 .. 90 .. 84 .. 90 .. 86 .. 68 .. Base 100 : 29 décembre 1972

| Piper-Heidsleck. | 238 | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 | | 245 Rentes perpetuelles 54,9
Rentes ameri., fouds gar... 165,9
Sect. indust. publ. à r. Die 92,2
Sect. ind. publ. è rev. iné. 225,9 Secteur Uhra 100,8 Val. trans. 2 res. variable. 488,6 481,3 valeurs étrangères 765,7 759,6 Bénédictins..... 1810 .. 1019 .. Imp. G. Lang.... Bras. et Glac. Int. 315 . 320 . La Risie...... COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Biens d'équipement Biens de cesseu durables Bleus de cons. aon durabl. Siens de couseir, ailment.

la DAFSA, 125, rue Montmartre, 75062 Paris, au prix de 1152 F, dont 172,40 F de T.V.A.

BOURSE DE PARIS - 29 JUILLET - COMPTANT

VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Demier précéd. cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours Locahail Immoh... 171 80 171 82 Imminvest..... 88 ... 80 ... Locafmancière... 122 -124 88 Cie Lyon. Imm... 80 ... 83 ... Warseil. Crédit... 231 ... 231 50 UFIMEG...... 78 10 78 18 Paris-Réescompt. 268 ... 270 ... U.G.I.M.O...... 100 ... 1

| Mortabécaue | 190 | 101 | Ind P. (C.L.P.E.L. | 79 | 79 | Spoidyear | 101 | 101 | Largites - 105 | 105 | 1 | 106 | 1 | 107 | 101 | 107 | 101 | 107 | 101 | 107 | 101 | 107 | 101 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 0 63 Sfivafrance.... 148 47 141 74 83 Sfivatz..... 108 54 103 62 340 Sfivarente..... 142 02 135 68 27 10 Finsider 0 83 ... 0 83 ... 0 83 ... 0 83 ... 0 83 68 10 Mannesmann 340 \$\frac{1}{\sqrt{1}\sqrt{2}\sqrt{1}\sqrt{2}\sqr

MARCHE

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la ciôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 36. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compe	WAITING	cióture	cours	cours	cons bremier	sation	VALEURS	cisture	COURS	conta conta	Satio		Précéd. ciôture	Premier cours	Demier cours	premier cours	Compensation	TAKE BUTTER	Précéd. Pr ciôture	emier Der ours co	rier Compt.	Comper	THE A PRINCE	Précéd. clôture	Premier De cours c	ernier cours	conts beauter
659 1890	4,5 % 1973. C.N.E. 3 % Afrique Ccc Air liquide	336 90 1909 50	1581	326 .	1852 .	154	E.J. Lefebyre Esso S.A.F Eurafrance Eurapa e- 1.	161 50	69	196 . 59 28 60 161 50 161 50 362 40 386	115 82	Olida-Caby Opti-Paribas. Paris-France.	115 82 30	117 80 81 39	117 80 81 30	115 40 80 10	185 . 58 155 . 215	Tél Eriesson Terres Roug. Thomson-Br — (obl)	59 40 153	19 40 58 57 158 15 . 213	213	19 292	Gen. Moters. Goldfields Harmony Hoethst Akti Imp. Chem	12 70 18 49 284 88	(8 55 290 . 2	12 50 18 55 190	12 40 (8 15 290 10
295 59 125 53 135 280 49 91	Als.Part. Ind. Als. Superm. Alsthed-Att. Applica. gaz. Aquitaine. — certif Arjons. Prica. Ass. Gr. Parts	58 80 125 78 61 138 284 80 62 60 89 50 255	58 80 125 20 51 50 142 229 80 52 80 88 -	58 80 125 29 51 80 143 80 289 99 52 30 88	58 95 125 28 51 70 140 286 61 75 87 252	146 193 47 113 60	Ferodo Fin. Paris P8 — ebi. coev. Fin. Un. Esr Finextef Fraissinet fr. Pétroles. — (Certific.)	194 194 48 113 64 90 97	195 47 50	343 50 336 70. 145 50 142 10. 195 . 195 90 47 50 47 50 113 114 90 65 . 65 . 97 90 87 50 23 50 23 05	157 225 28 58	Pachelbroom. P.U.K — (obl.) Penarroya Penboët Parrod-Ric Perrier Pótrolas B.P.	66 79 50 119 40 50 166 80 223 50 84 10 61 90	64 79 119 50 40 80 165 50 220 56 86 30 62 40	65 78 96 19 60 40 80 156 90 222 84 50 62 90	64 78 40 119 . 40 15 154 217 10 85 30 62 49	192 . 192 . 68 . 23 . 107 . 88 . 329 .	V.I.S V.C.B V.C.B V.T.A Usinor — (obf.) Vallourec V. Chicquot-P. Viniprix	160 1 197 1 67 24 108 50 1 88 90 325 50 3	55 195 57 67 12 60 22 19 50 108 19 56 84 15 50 325	10 156 28 195 67 50 22 20 50 109 30 89 90 50 323	126 1380 169 275 240 335 7050	inco Limited LB.M. LT.T. Sterck Missessta M Mobil Corp. Nestié Norsk Hydro.	109 80 1282 166 90 261 58 241 70 323 20 7030	111 60 1 (308 . (2 165 80 1 259 80 2 245 . 2 329 50 3 7140 71	111 60 198 . 1 160 90 158 50 145	112 50 1289 . 165 30 260 . 246 329 20 7050
74 136 184 85 44 54	Anz. Entrepr. BabcFives. Ball-Equip. Ball-Invest. B.G.T. Bazar H. V. Boghin-Say.	78 137 90 184 85 43 29 52 10	76 . 137 90 185 86 : . 43	78 137 92 (85 88 43	74 80 137 58 184 . 84 60 48 50 52 50	42 128 103 174 166	Galgries Laf Gle d'Entr Gle Fonderie. Gézérale Occ Gr. Tr. Mars Guyenne-Cas	44 10 128 112 172 .	44 80 127 113 50 170 58	45 50 44 80 127 128	305 59 44 153 113	Peogeot-Citr. — (obl.) Pierre-Anny. P.L.M Poclain Poliet Pompsy P.M. Lakipaj.	389 E9 43 50 144 50 112	318 61 98 44 145 50 112 62 50	61 28 44 90 144 90 112	307 60 70 43 48 142 60 [1]	305 - (5	AmaxAmer-TelAmer-TelAmer-TelAme.CA	305 3 15 45 85 70 307 50 3 337 3 289 80 2	09 309 15 25 16 85 86 06 50 386 85 10 336 87 50 287	308 18 30 15 25 85 70 303 329 50 287 10	286 57 53 260 170	Petrofina Philip Morris Philips Prés Brand. Quimés Randfouteis.	56 55 56 55 51 75 276	279 2 56 80 50 80 275 2 176 70	56 80 50 88 176 50	281 70 56 50 50 05 271 99 176 70
	Bic	1123 245 50 884 62 50	1128 246 889 52	1131	329 80 485 1120 247 90 272 51 05 154	285 114 72 68	Hachetle Imetal Inst. Mérieux J. Borel int Jeomont Ind. Kali Sta Th Kléber-Col	76 28 280 20 192 50 70 28 67 39	79 50 281 50 102 70 20	79 50 79 59 281 58 281 103 103 79 20 69 75 86 10 68 10	27 198 305 . 93 119 30	Prénatal Presses-Cité. Prétaball \$1. Pricel Primagaz Primagaz Printemps	25 25 201 50 301 180 121 50 30 30	204 . 302 [0]	204 302 102 88 121	202 381 . 102 129 ID 30 ID	10 50 164 105 360 16 50 595	Buffelstout Charter Chase Mank. Cie Pét. Imp. C.F. FrCan Do Beers (S.) Deuts. Bank. Domo Mines. Du Pont Nom.	10 60 159 50 1 98 40 363 . 3 16 20 584 . 5 248 50 2	10 38 10 59 156 99 40 99 50 360 16 65 10 13 583 59 90 249	4D 99 10 365 70 16 50 587 90 248 1D	16 50 51 330 43 589 43	Rayal Dutch RioTinto Zinc St-Helana Co Schlumbarg Shell Tr. (S.) Siemens A.S. Sony Tanganyika	49 98 311 90 45 50 571 40 90	17 18 48 89 317 . 3 45 80 572 . 5 41 78 11 65	17 29 48 10 315 45 70 572 41 80	49 . 319 80 45 48 680 41 70
167 144 16 95 89 120 850 880 146 95	Chim. Boot Cim. Frag	145 18 16 94 85 50 120 50 852 381 50	148 15 80 94 85 50 120 58 851 394	148 . 16 19 97 85 59 129 50 851 392 .	16 79 94 90 85 - 120 60 851 - 393 - 163	165 260 250 1540 170 185	Lab. Bellon. Lajarge	158 264 254 90 1534 175	159 . 258 253 . 1540 178	151 . 150 86 159 . 158 98 268 262 69 254	440 390 65 59 540 60 146 226 335	— (chl) Radiotech Radiotech Raffin. (Fse). Raff. St-L Redoute Rhône-Poul Roussel-Uciai Ruche Picard Rus Impérial	385 65 63 540 59 90 133	440 389 90: 65 20 63 80 637 59 20 136 230 331	440 . 390 . 85 20 . 63 80 . 540 . 59 95 . 136 50	431 30 384 90 65 62 60 548 69 88 132 30	280 12 50 108 265 270 59	East Kodak East Rand Ericsson Exxon Corp Ford Moter Free State Cen. Electric	283 2 [3 [0] [07 20] [249 2 269 50 2	17 50 286 12 95 12 17 107 52 50 251 72 272 58 80 60	58 286 78 95 12 90 186 10 50 249 269 58 60	15 118 101 40 76 250	Union Cerp U. Min. 1/10 West Drief West Deep West Hold Xerex Corp 8 Zasphia Cop	14 95 119 9D 180 60 40 60 76 80 245 59 0 99	14 65 120 . 1 108 60 1 40 58 76 40 243 80 2	14 65 120 50 101 40 20 78 50	14 35 120 ··· 198 40 50 77 80 243 89
	Cofradel	230 .	229	229		2950	L'Oréai — ahl conv. Lyann. Eaux.	714 2934 320	2945	72! 719 . 2945 2922 318 319 50	22 131 380	Sacilor Sade Sagèm	135 .	142 .	142 .	22 50 142 . 357	e : eft	ert; C: comp pas i	on détach ndiqué, D	y a to c	mandé ; itation por	de dans l	aché, — Lors la colonne «	demier c	CONTS >.		
248 248 345	G.G.E G.G.E C. Entrepr	233	250 230 10 348 . 85 .	262 232 348 85	250 231 344 19 85	28 925 39	Mack, Bull Mais. Phénix Mac, Woudel .	27 30 932 49 50	41	27 20 25 50 959 952 41 40 50	380 107 375 84	Saint-Edualia. S.A.T Sabines	197 50 382 61	108 50 383 50 60 50	188 60 383 . 60 60	109 . 363 50	co	TE DE		ANG	(fc	hange	MARCI	HE LI	-		
48 86 (79	CotFostber	86 10	47 88 186 50	47 22 186 58	47 88 38 190	51 255 950	Mar. Ch. Rén Marteil Mat. Téléph.	50 253 920	50 (0 253 921 501 36	50 10 49 10 253 250 10 937 925 .	182 72	Sannier-Duv Schneider S.C.O.A	130 71	76 88 (19 50 72	119 50 72	117 30 72 .	MAS	CHE OFFICIE	COU	ES CO	RS de gr 7 entre	è à gré banques	MONHALES E	T DEVISI	ES COU	- C	29:7
245 246 345 85 48 179 265 99 76 230 131	Créd. Hat Crédit Nord. Creusot-Loire C.S.F	264 100 77 68 227 10 53 89 71 89 133 19	261 101 20 77 50 227 10 58 80 70 20 130 50	282 102 77 50 227 18 53 95 69 90 133	227 26 52 86 58 88 131 50	485 37 44 1140 575 855 460	Matra M.E.C.L Mét. Norm Michelin B (oblig.) Moët-Hen Mot. Lorty-S. Monlinex	43 50 130 676 340 460 145	44 28 143 575 344 451 144 50	564 . 503 . 36 . 44 20 43 40 143 . 575 . 575 . 344 . 458 445 . 144 50 144 10 208 . 212	255 220 192 110 81 1570 69 350	Sefimeg	255 220 193 112 89 ,83 ,549 68 10	C 85 1561 58	721 38 193 111 85 .	219 50 192	Allegag Belgiqu Pays-Ba Danema Suède (' Norvège Grande-	is (\$ 1) no (100 DM) e (100 F.) s (100 fL) rk (100 krd) 100 krs) e (100 k.) Rretagne (£ 1	213 13 199 81 111 92	449 213 161 13 160 200 160 111 150 92 119 8 160 8 160	50 212 85 13 30 19 70 8 80 111 29 9	\$18 \$50 \$50 \$08 \$600 2 250 8 300 6 850	Or fin (kilo Or fin (kilo Pièce françai Pièce françai Pièce suisse Union latine Souverain	ke (20 fr.) ke (10 fr. (20 fr.). (20 fr.).	284 284 215 202 202	18	270 · 300 · 244 70 253 · 215 10 201 · 722 59
133 45	Desain-ME.	134 44 80	132 44	132 44 60 39 68	(30 . 44 20 39 50	200 252 50	Nat. luvest. Navigat. Mixi	355 256 50	305 254 10	305 302 50 254 10 255 .	197 215	Tales-Lez		214 .		214 .	Solsce	(100 fr.) (100 sch.)	201	202	50 29	0.050	Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 5	dollars.	659 315		559 80

305 305 254 10 254 10 61 50 61 50 12 05 18 85 43 98 44 . .

200 Nat. lavest.. 355 3 252 50 Navigat. Mixi 256 50 2 62 Nobel-Bozel. 61 60 17 ... Nord...... 18 05 45 Noev. Cal,... 43 90

Н	131	\$20e 135		142	. 142	. 142	· pas made	.c, a y a c		to his rep and		<i>-</i> .	
	380 107 375	Sagem 249 Saint-Schalu 197 S.A.T 332 Saulnes 61	50	351 . 108 5 383 5 60 5	0 383	. 363 5	COTE DES	CHAN	GES	DEG DIFFERD	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
	84 92 132 72	Sannier-Duv. 78 Schneider 130 S.C.O.A. 71		76 8 119 5	0 78 8	75 4	8	COURS préc.	CÓURS 29 7	échange de gré à gré entre hanques	MONHAIES ET DEVISES	COURS préc	COURS 29.7
	94 255 220 192 110	Sefineg	80	252 221 192 113 6 C 85	. 252 1 0 221 3 . 193 0 111 .	38 219 50 192 111 21	Etats-Unis (\$ 1)	213 348 2 13 761 199 268 2 81 250	4 881 213 450 13 885 200 030 81 470	4 818 212 19 550 198 81 509	Or fin (kilo en barre) Or fin (kilo en lingut) Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.)	23290 244 99 284 50	23270 23300 244 78 253 215 10
	1570 69 350 197 215 405 510	_	10	336 200 214 . 353 495 .	1561 88 340 198 214 398 495	1561 68 330 198 214 392 486 112 6	Grande-Bretagne (£ 1) Italie (1 000 lires) Sulsse (100 fr.) Autriche (100 sch.) Espague (100 pes.) Portugal (100 esc.)	92 250 2 419 5 485 201 800 2 30 800 5 684	92 139 8 485 5 543 202 850 ,30 021 5 748 12 670 4 578	92 250 \$ 300 \$ 650 281 30 050 5 675 12 750 4 505	Daion lating (20 fr.) Souverain Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dollars Pièce de 50 peses Pièce de 10 fierins	202 222 1078 659 80 315	201 272 50 1094 559 80 933 50 216 50

Sur les marchés

des changes

PROGRÈS DU DOLLAR

Amorcée, dès le jeudi 28 juillet, sur des rachats d'opérateurs soucieux de se couvrir, la remon-

lundi matin 1er août sur presque toutes les places financières,

plus ralenti, ne baissant que vis-

La devise américaine s'est

ainsi traitée à 2.29 DM à Franc-

fort contre (2,2860 DM), à

2,4425 florins à Amsterdam

(contre 2.44 florins), à 2.4075 FS

à Zurich (contre 2,4010 FS), et à

266,70 yens à Tokyo (contre

A Paris, en revanche, le dollar

a légèrement fléchi, revenant à

4.88 F contre 4.89 F. Le franc.

au reste, ne s'est pas seulement

a également monté vis-à-vis du

2.1350 F), du franc suisse

(2.0308 F contre 2.0313 F), et de

la livre sterling (8.4815 F contre

Sur les divers marchés, les

M. Valentin Hernandez, ministre

vénézuélien de l'énergie, a évoqué

le 30 juillet la récente baisse du

dollar. Pour le ministre, il ne fait

guère de doute qu'une nouvelle

baisse de la monnaie américaine

pourrait amener l'Organisation

des pays exportateurs de pétrok

(OPEP) à défendre leur pouvoir

Aucune mesure concrète n'a été

arrètée, mais « nous devons rester

vigilants, a conclu M. Hernandez.

si nous voulons protéger la valeur

d'échange des dollars que nous

recevons en paiement de notre

transactions étaient très calmes

raffermi par rapport au dollar. Il

deutschemark (2.310 F contre

266,30 yens).

8,4920 F).

d'achat.

pétrole v.

dans l'ensemble.

un rythme nettemen

UN JOUR

- 2. DIPLOMATIE
- 2 3. PROCHE-ORIENT
 - 3. ASIE
 - 4. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES 4-5. LA MANIFESTATION
- DE CKEA2-WYTAIFTE
- 6. POLITIQUE 6. MÉDECINE
- 6. EDUCATION
- 7. EQUIPEMENT
- 7. EN ILE-DE-FRANCE
- 8. LE MONDE DE L'ETÉ

LE MONDE BE L'ECONOMIE

- PAGES 9 ET 10 _ Le lancement du plan acier Un enorme parl. _ La gauche face à la monnaie : La souricière.
- La réduction des inégalités « Une revendication unanime... et donc suspecte », un point de vue de M. Cicu-

11. SPORTS

12 - 13. ARTS ET SPECTACLES

14. JUSTICE

16 à 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- La situation chez Lip - Contre la politique pire », une libre opinion de Charles Piaget.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (15 et 16) : Aujourd'hul (14); Carnet (14); • Journal officiel > (14); Météorologie (14); Mots croisés (14); Bourse (19).

LA SOCIÉTÉ GRASSET-MASSON FERME SES PORTES

des plus importantes entreprises du bătiment de Montpellier, la société Grasset-Masson, vient de fermer ses portes, entraînant le licenciement de 450 personnes. Deux solutions sont à l'étude. Les cadres souhaitent créer une coo-pérative ouvrière qui pourrait employer 350 personnes; le groupe Bouygues, de son côté, envisage-rait une reprise partielle des activités de Grasset-Masson. La fermeture de cette entreprise illustre les difficultés qu'a rencontré le secteur du bâtiment ces derniers mois. Selon l'enquête trimestrielle effectuee par l'INSEE, « l'activité du bâtiment a fléchi au deuxième trimestre après l'accelération passagère enregistrée en début d'année. Selon les entrepreneurs, le volume des travaux est à présent inférieur à celui de la fin de l'année dernière. La baisse est sur-tout sensible pour les travaux lies à des commandes publiques ; elle est plus marquée dans le second ceuvre que dans le gros œuvre (_) ».

« Les carnets de commandes demeurent peu garnis. Les entrepreneurs indiquent cependant un léger redressement de la demande privée. Leurs perspectives d'activite sont à present mieux orientées, pour le gros œuvre comme pour le second ceuvre.

» La réduction des effectifs neanmoins s'accentuer dans le gros œuvre; dans le second ceuvre, l'emploi serait maintenu à son niveau actuel au cours des prochains mois. »

UNE NOUVELLE CONFÉRENCE SUR LE SUCRE S'OUVRIRA LE 12 SEPTEMBRE

Une nouvelle conférence internationale pour la conclusion d'un accord commercial sur le sucre s'ouvrira à Genève le 12 septembre, sous les auspices de la CNUSED. Il y a deux mois, une première conférence avait échoué. les principaux pays concernés n'ayant pu s'entendre sur la constitution et le financement d'un stock régulateur, la répartition des marches et le contingentement des exportations et le

niveau des prix du sucre. De nouveaux contacts entre pays producteurs et pays consommateurs viennent d'avoir lieu à Londres, qui ont permis de réaliser des « progrès satisfaisants » laissant espérer la conclusion d'un nouvel accord à Genève d'ici à la fin de l'année.

ABCDEFG

APRÈS LA MANIFESTATION ANTINUCLÉAIRE

DANS LE MONDE Les habitants de la région de Creys-Malville estiment «s'en être bien tirés»

De notre envoyé spécial

la ville, jeans boueux et humides flottant aux fenètres, laissant sur le trottoir les autostopeurs faligués et dépités. Les habitants commentent, -par petits groupes, les événements de ces quarante-huit heures.

Que pensent du « rendez-vous de Malville » ceux qui ont été concernés par la présence, pendant quarantehuit heures, de plus de cinq à dix mille personnes étrangères à leur agglomération? En vérité, après un sondage rapide, plutôt du bien. Certes, la plupart avouent avoir eu - un peu peur ». Peur de quol ? « Des risques d'affrontement avec le service d'ordre. -

 Ils étaient bien polis, dans l'ensemble : . Bonjour madame, pardon madame ». Je leur ai donné à menger et offert le caté », dit cette grandmère pour laquelle le nucléaire est - une consequence logique du progrès ». « lis ont peut-être l'air voyou mais ils n'en sont pas tous, loin de là », confirme une mère de famille qui tire par la main ses deux bambins. - Vu leur allure, on pouvait tout craindre, mais finalement on s'en est bien tirés, à Malville », commentent un artisan et son fils.

Les quatre employés communaux qui remplissent les deux remorques (6 mètres cubes de détritus) ont le sourire : « Non, regardez la pelouse près des halles, où des centaines de personnes ont stationné : il n'y a pas un papier sale. - Certes, il y a encore des tas d'immondices. [ci et là, il faudra plusieurs heures pour ies enlever.

Certes. If y a eu deux vitrines brisées - mais pas de pillages, « des écologistes se sont couchés devant pour empécher les vois », et trois vitres cassées à l'hôtel de ville, mais Das de saccage, comme l'affirmait le préfet de l'Isère.

Et puis, il y a les commercants fatigués : la boulangère épuisée qui lève les bras au ciel quand on lui parle du rassemblement, le vieux et dernier bourre!ier de l'Isère dont la boutique fait tace à l'hôtel de ville.



d'Allemands =, dit-l\. aussi, - parce qu'elle manque d'intormations et doute », se déclare décue parce qu'une telle manifestation, avec ses airs de kermesse on vendalt des gauffres et des imperméables, — ne peut faire avancer concrètement les problèmes ».

COCKTAIL MOLOTOV CONTRE UN LOCAL D'E.D.F A PARIS

Un jeune homme âgé de vingtquatre ans. M. Philippe Tirad. originaire de Bénouville (Calvados) a été interpellé par la police, après l'attentat qui a été commis dans la nuit du dimanche 31 juillet au lundi 1er août contre un local d'E.D.F. 95, rue de Belleville. à Paris-20°. Un cocktail Molotov avait été lancé contre la vitrine de la permanence, brisant celle-ci et causant un début d'incendie. Le jeune garçon, accompagné d'une jeune fille qui refusé de révéler son identité, a déclaré qu'il avait agi par solidarité avec les manifestants de Creys-Malville.

NOUVELLES BRÈVES

• Un militaire a été tué et trois autres blessés par l'explosion d'un obus de mortier, le samedi 30 juillet, au camp de Mailly (Aube).

C'est en ouvrant une tranchée coupe-feu que l'un des soldats découvrit un obus de mortier non éclaté et le jeta derrière une butte de terre. L'engin explosa, tuant sur le coup le sergent Marc Auzas, militaire de carrière, originaire de Lavilledieu (Ardeche). Trois autres soldats qui se trouvalent à proximité ont été blessés. Il s'agit de deux engagés, les caporaux-chefs Rusder, vingt ens, originaire des Antilles, et Gandon, et du sapeur Vere, militaire du contingent.

● La grève des aiguilleurs du ciel. — A l'appel du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien et des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., les aignilleurs du ciel du centre de contrôle de la région Nord ont une grève du zèle du vendredi matin 29 juillet au dimanche soir 31 juillet. Ils entendalent ainsi protester contre des sanctions infligées à des collègues de Bordeaux, mais aussi exprimer leur préoccupation face à « l'insécurité croissante des vols et à la dégradation de la fiabilité du matériel ». Leurs revendications portaient aussi sur les effectifs et les rémunérations.

● La fermeture de Montefibre-France. — Un millier de personnes ont manifesté, samedi 30 juillet, dans les rues de Remiremont (Vosges) pour protester contre la fermeture prochaine de l'usine de textiles synthétiques Montefibre-France, à Saint-Nabord, et le licenciement de mille trente-neuf salariés. Elles ont notamment demandé que cette entreprise, qui ne dispose plus que de quatre jours d'autonomie en fuel soit réapprovisionnée d'urgence, faute de quoi les

d'autre part rappelé que « quinze mille emplois ont été supprimés ou remis en cause dans les Vosges, de 1976 à 1977, dans le

seul secteur textile ». Le Cap-Ferret sans eau. Le Cap- Ferret, au nord du bassin d'Arcachon, est, depuis le dimanche 31 juillet, privé d'eau. Une rupture s'est produite dans la canalisation sous-marine qui approvisionne la presqu'ile. Les réserves contenues dans le château d'eau ont permis une distribution normale, samedi 30 juillet. depuis dimanche matin, le réservoir étant vide, les usagers sont sans eau. Les recherches continuent pour tenter de localiser la fuite. -- (Corresp.)

Augmentation du nombre des

accidents de bateaux de plaisance. - M. Jean Chapon, secrétaire genéral de la marine marchande, vient de présenter le rapport de son administration pour 1976 qui passe en revue-successivement les activités des hommes de la mer. des navires, et les actions sur le milieu marin. En 1976, est-il indiqué dans le rapport, 97 opérations « coup de poing » ont été effectuées pendant la saison estivale, permettant le contrôle de 6 196 bateaux de plaisance. Mais le nombre des accidents et événements de mer (imputables essentiellement aux plaisanciers) le long des côtes françaises a augmenté de 30 %. Le nombre d'accidents mortels est passé de 181 à 282.

Le numéro du « Monde» daté 31 fuillet-1er août 1977 a colonnes de polymérisation s'ar- été tiré à 496 681 xemplaires.

Le lieutenant-colonel Désiré Rakotoarijaona est nommé premier ministre

M. Didier Ratsiraka, chef de l'Etat malgache, a charge, dimanche 31 juillet, le lieutenant-colonel de gendarmerie Désiré Rakotoarijaona de former un nouveau gouvernement, qui devra être constitué avant jeudi prochain. Le premier ministre sortant, M. Justin Rakotoniaina, avait démissionné le 28 juillet. En outre, le Conseil suprême de la révolution, distinct du gouvernement et chargé d'assister le président, a été remanié: huit nouveaux membres (sur un total de dix-huit) y font leur entrée.

De notre envoyé spécial

le a mai malgache », qui provoqua la chute du régime Tsiranana et la révision des relations avec Paris, la méfiance entre les « cótiers » majoritaires et les descendants de hobereaux merinas des Hauts-Plateaux demeurevive. Mais le climat politique a bien changé depuis l'assassinat, en février 1975, de l'ancien président Ratsimandrava. Après plusieurs années de troubles et de désordres, on sent, dans l'île, un besoin général d'apaisement. De graves incidents peuvent encore se produire, comme le massacre de la communauté comorienne de Majunga, en décembre dernier. Toutefois, personne ne semble vraiment souhaiter de nouveaux affrontements politiques ou sociaux. Gendarmes et militaires se font discrets, tant dans les rues de la capitale, où le couvre-feu est un vieux souvenir, que dans les aliées du pouvoir, où l'uniforme se porte de moins en moins.

Un large éventail politique

La vie politique passe à nouveau par les consultations. Après trois années d'incertitudes et de confusion (1972-1975), M. Ratsiraka avait été porté à la présidence, pour sept ans, à l'occasion du référendum constitutionnel du 21 décembre 1975. Ainsi devait naître la République démocratique malgache. Dix-huit mois plus tard, dans les scrutins locaux du 20 mars et le scrutin national du 30 juin 1977, quelque trois millions cinq cent mille électeurs semblent avoir approuvé une expérience qu'une minorité

rejette ouvertement. Seules les formations membres d'un Front uni ont été autorisées. cette année, à présenter des candidats au suffrage populaire. Mais l'éventail ainsi représenté était assez large. Aux côtés de l'Aréma (Avant-garde de la révolution malgache, parti présidentiel), on a retrouvé l'A.K.F.M.-K.D.R.S.M. (parti des « cols blancs » présidé par M. Andriamanjato), le Vonjy ralliés de l'ancien PUDECMA-K.M.T.P. (un mouvement progressiste) ainsi que le Monima (le parti du vieux dirigeant sudiste, M. Monja Joe-na). Interdit depuis septembre 1976, le M.F.M. (« les petits au pouvoir », situé à la gauche de l'échiquier politique est demeuré sur la touche, mais, après plu-sieurs mois de résidence surveillée, son chef, M. Manandafy Rawotonirina, avait été autorisé à reprendre discrètement ses activités politiques.

L'Aréma, le parti du président Ratsiraka, contrôle l'immense majorité des organismes élus en province et dispose de 112 sièges sur 137 à l'Assemblée nationale populaire. Tananarive a toujours pour maire le pasteur Andriaman-jato, dont l'A.K.F.M.-K.D.R.E.M. compte seize députés. Le Vonjy a obtenu, de son côté, sept sièges à l'Assemblée et l'UDECMA-K.M.T.P. les deux derniers. Très réticent dès le départ, le Monima a accusé le pouvoir de « fraude électorale » après le scrutin du 20 mars - au cours duquel il n'avait obtenu que 1.8 % des suffrages exprimés et il n'a pas participé au vote du 30 juin. M. Monja Joana nous a affirmé s'être retiré de la coalition gou-

Tananarive. — Cinq ans après vernementale « afin de ne pas cautionner un régime qui passe dans les mains des réactionnaires de ceux qui ont été les fléaux de Madagascar pendant les douze années du régime Tsiranana. « Si nous restons, nous serons ecrases par la droite ». dit-il Selon lui, e de 30 % à 40 % des électeurs se sont déplacés pour voter », et non pas près de 90 % comme l'indiquent les chiffres officiels. Il en déduit donc qu'anz élections législatives la consigne d'abstention du Monima a étélargement spivie.

> Le Monima dans l'opposition Le Monima réclame de nouvelles élections, une révision de la Constitution, une réorganisation du Front uni et le « respect des revendications ouvrières et paysannes ». Agé aujourd'hui de soixante-seize ans, M. Monja Joana a été reçu en audience par le president Ratsiraka après les élections législatives. Les deux hommes entretiennent de longre date des relations personnelles. Après cet entretien, le président du Monima nous a dit qu'il faisalt toujours de l'organisation de nouvelles élections la condition minimale d'une coopération avec la présidence.

Le Monima n'avait déjà pas participé, oprès les élections du 20 mars, au choix des comités intermédiaires élus indirectement, de l'échelon du village à celui de la province, les 3 et 17 avril et les 8 et 29 mai. A la veille des élections législatives, ses deux représentants au sein du gouvernement (culture et travail) et ses deux membres siégeant au Conseil' suprême de la révolution avaient donné leur démission. Une manifestation au cœur de Tananarive n'a pu réunir, fin juin, que cinq mille personnes environ, et un appel à la grève générale n'a pas eu plus de succès.

Ce « divorce» entre le Monima et la présidence marque peut-M. Monja Joana juge comme l'ébauche d'e une entreprise de pouvoir personnel » avec l'appui de forces conservatrices semble realiser, toutefois, un compromis acceptable. Après avoir nationalisé une grande partie des avoirs étrangers, sauf dans l'industrie, le président Ratsiraka semble s'être d'abord préoccupe de rétablir l'équilibre politico-social malgache.

L'Assemblée nationale populaire est le reflet assez fidèle de cet équilibre. Selon des chiffres officiels, de 35 % à 40 % des députés ont passé leur baccalauréat ; 26 % appartiennent aux classes moyennes (employes, instituteurs, etc.) : le reste est issu du monde rural et ouvrier. La moyenne d'âge est d'environ quarante ans. Les anciens partisans de M. Philibert Tsiranana représentent environ 20 % de l'Assemblée qui parait plus nationaliste que révolutionnaire.

Dans l'entourage du président Ratsiraka, on entend engager is lutte contre les usuriers et les propriétaires fonciers absentéistes. L'économie a besoin d'un sérieux coup de fouet, et il est bien évident que la modernisation de la Grande-Ile ne peut être réalisée par des compromis et des dosages politiques.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

lieutenant - colonel Désire Rakotoarijaona est âgé de quirante-trois ans. Il a été nommé ministre des finances en février 1975. Il fut membre du directoire mili-taire — tout en conservant son tairs — tout en conservant son
portefeuille — du li février au
13 juin 1975 avant de devenir membre du Conseil suprême de la révolution. Il avait été reconduit dans
ces deux fonctions le 13 janvier 1976.
Parmi les personnalités qui font
leur entrée au Conseil suprême de
la révolution figurent notamment
M. Manandafy Rakotonirina, dirigeant du M.F.M. (« Les petits au
pouvoir »), qui se rallie ainsi officiellement au régime, et trois autres
chefs de partis politiques : le pasteur
Richard Audriamaniato (A.K.F.M.K.D.R.S.M.), le Dr Jérôme Rasausbahiny (Vonjy) et M. Norbert Randiamorasata (UDECMA).

● Les pays de la Communatité économique de l'Afrique occidentale créent un jonds de compensation et de développement. Seize pays de l'Afrique occidentale, qui espère bientôt former un Mar-ché commun de cent trente mil-lions d'habitants, ont créé, le 28 juillet, un fonds commun de compensation et de développement qui s'élèvera, pour la première année, à 50 millions de dollais (240 millions de francs). Ce fonds qui devrait passer prochainement à 500 millions de dollars, servira à financer des projets de développement et à compenser les pertes subles per certains pays du fait de l'ouverture de leurs barrières douanières. — (A.F.P.



A Madagascai

carde le pouvoir le ومتقابة فتعاشان

· 1 开始电流

प्राप्तक नहीं के अप

Retour

in the stage of



